# SYNTAXE DES VERBES PSYCHOLOGIQUES DU PORTUGAIS

Thèse présentée à

L'UNIVERSITÉ DE PARIS VII

LABORATOIRE D'AUTOMATIQUE
DOCUMENTAIRE ET LINGUISTIQUE

par

MARIA ELISA DE MACEDO OLIVEIRA

por l'obtention du grade de
Docteur de 3ème. Cycle

juin 1979

JURY

# SYNTAXE DES VERBES PSYCHOLOGIQUES DU PORTUGAIS

---

THESE PRESENTEE A L'UNIVERSITE DE PARIS VII

Laboratoire d'Automatique
Documentaire et Linguistique

Par
MARIA ELISA DE MACEDO OLIVEIRA
Boursière du Gouvernement Français et
de la Fondation Gulbenkian.

Doctorat de 3ème cycle

juin 1979

Je remercie tout particulièrement Monsieur le Professeur Maurice Gross de l'aide constante qu'il a bien voulu m'apporter; ses nombreux conseils et remarques m'ont amenée à la rédaction définitive de cette thèse.

Je remercie également Monsieur le Professeur Malaca Casteleiro qui, par ses observations, m'a permis d'améliorer certains points de ce travail.

Table des Matières

Introduction

Notations

1. Sens et Forme des Verbes 'Psychologiques' ..... p. 1

1.1. Sujet actif: Nhum et non actif: Nnr ..... p. 4

1.2. Verbe concret ..... p. 8

1.3. Objet humain: Nhum et non humain: N-hum ..... p. 12

2. Propriétés Transformationnelles ..... p. 21

2.1. Les complétives ..... p. 21

2.1.1. Complétives en position sujet ..... p. 23

2.1.2. Complétives en position objet ..... p. 39

2.2. Les infinitives ..... p. 49

2.2.1. Infinitives en position sujet ..... p. 57

2.2.2. Infinitives en position objet ..... p. 68

2.3. Les réductions ..... p. 74

2.3.1. Réduction des complétives et infinitives en position sujet ..... p. 74

2.3.2. Réduction des complétives et infinitives en position objet ..... p. 82

2.4. Passif ..... p. 90

2.4.1. Passif en ser et Passif en estar ..... p. 92

2.4.2. Se-passif ..... p. 117

3. Constructions Adjectivales ..... p. 134

3.1. Formes adjectivales en $N_o$ é V-a para $N_1$ ..... p. 135

3.2. Formes adjectivales en $N_1$ está Adj com $N_o$ ..... p. 160

3.3. Formes adjectivales en $N_o$ torna $N_1$ Adj ..... p. 174

4. Constructions Nominales ..... p. 182

4.1. Formes nominales en $N_o$ Voper Det V-n a $N_1$ ..... p. 183

4.2. Formes nominales en $N_o$ está Prep Det V-n perante $N_o$ ..... p. 203

Annexe

Tables

Bibliographie

Introduction

L'étude des propriétés syntaxiques des verbes 'psychologiques' du portugais que nous présentons ici, nous a été suggérée par les travaux de M. Gross et plus particulièrement par son étude des constructions complétives du français (Gross, (1975)), où les propriétés des verbes 'psychologiques' ont été décrites.

L'analyse des propriétés de certains verbes, dont la forme $\underline{N_0\ V\ N_1}$ doit être distinguée de $\underline{N_0\ V\ N_1}$ où $\underline{V} = \underline{V}$ 'psychologique', - dans la mesure où cette forme est une sous-structure de $\underline{N_0\ V\ N_1\ Prép\ Qu\ P}$ -, devra suivre ce travail, en considérant que la nature de leurs constructions n'est, en général, pas très différente de celle des verbes 'psychologiques'. C'est ainsi que nous nous proposons de développer l'étude des constructions complétives du portugais, non seulement afin d'aboutir à une analyse comparative des structures syntaxiques du français et du portugais, mais aussi dans l'intention de contribuer à la réalisation d'un projet de syntaxe comparée des langues romanes.

Après avoir présenté dans le chapitre 1. les propriétés générales de forme et sens des verbes 'psychologiques' du portugais, nous discutons au chapitre 2. des principales propriétés transformationnelles associées aux formes ($\underline{o\ facto\ de\ Qu\ F}$ + + $\underline{o\ facto\ de\ V\text{-}inf\ \Omega}$ ) $\underline{V\ N_1}$, dans le cadre des travaux de Z. Harris et M. Gross.

Les chapitres 3. et 4. sont consacrés à l'analyse de propriétés non transformationnelles qui permettent des corrélations intéressantes entre formes sémantiquement voisines.

En Annexe, les constructions étudiées sont présentées sous la forme de tables ou matrices binaires qui pourront contribuer à l'organisation d'un fichier des constructions complétives du portugais, utilisable par ordinateur. Ce type de représentation montre que l'établissement de classes syntaxiques extensionnelles est une tâche réalisable et que les notions de règle de grammaire et exception sont des notions pertinentes en linguistique. Cependant, nous avons conscience de la limite du concept de classe, tel qu'il a été montré par M. Gross (1975): maintes fois, l'introduction de certaines propriétés peut fragmenter une classe syntaxique. Mais cela ne cache pas le fait que beaucoup de verbes d'une langue ont en commun un nombre significatif de propriétés syntaxiques. Des études de ce type deviennent alors extrêmement utiles dans l'enseignement de la syntaxe et, d'autre part, elles pourront mettre en relief l'importance du lexique, vraisemblablement déterminant des conditions qui régissent l'application des transformations.

Etant donné que ce travail traite de certaines structures du portugais, plusieurs phrases de cette langue y sont présentées. Dans la traduction de ces phrases, nous n'avons pas toujours tenu compte de la correction grammaticale des phrases du français, dans le but de rendre plus évidentes certaines particularités du portugais.

Nous n'avons pas appliqué les notations d'acceptabilité et d'inacceptabilité des phrases à la traduction de nos exemples, en considérant que notre compétence linguistique n'est applicable qu'aux phrases du portugais.

Notations

Les notations que nous utilisons dans ce travail sont celles employées par Maurice Gross et par les linguistes du Laboratoire d'Automatique Documentaire et Linguistique de l'Université de Paris VII. Certaines adaptations ont été faites, comme par exemple Qu F pour Qu P, mais elles ont toujours été indiquées dans le texte.

La traduction des phrases du portugais suit chaque exemple, et la notation [ ] leur a été appliquée.

Dans la traduction de phrases où il apparaît l'infinitif fléchi, nous avons adopté le principe suivant: la forme verbale est suivie d'une notation entre parenthèses qui explicite la personne et le nombre correspondants à la désinence de l'infinitif fléchi du portugais.

1. Sens et Forme des Verbes Psychologiques

Nous appelons verbes 'psychologiques' tous les verbes qui dénomment un sentiment dont le déclencheur est le sujet ($\underline{N}_0$), le complément objet ($\underline{N}_1$) étant le siège d'un certain processus psychologique. Dans la phrase,

(1) O Pedro aflige a Maria.
[Pierre afflige Marie]

c'est $\underline{N}_1$ (a Maria) qui éprouve un 'sentiment d'agitation' et c'est $\underline{N}_0$ (o Pedro) qui l'a déchaîné.

Par là, nous voyons déjà qu'un verbe de ce type impose une restriction importante sur le complément objet: il doit être 'humain' ($\underline{N}_{hum}$). Dans la phrase ci-dessus, on ne pourrait pas remplacer $\underline{N}_1$ par un nom 'non humain' ($\underline{N}_{-hum}$), qu'il soit concret ou abstrait:

(2) * O Pedro aflige (as pedras + a ansiedade)
[Pierre afflige (les pierres + l'anxiété)]

Il a déjà été démontré (Gross, 1969) que la notion d'objet direct' est inconsistante et qu'elle ne correspond "à aucun phénomène linguistique précis" (op. cit., p. 72 ). Cette notion, nous l'employons dans le sens de 'position objet direct',

faute d'un mot ou expression technique pour désigner autrement la position du N qui est immédiatement à droite du verbe.(1)

Lié à cette restriction qui touche le complément objet, il y a le fait que ces verbes, en règle générale, n'acceptent pas une complétive en position objet.

Par contre, la position sujet des verbes psychologiques est occupée par des noms sur lesquels il n'y a pas de restriction: nous disons alors que le sujet est 'non restreint' ($\underline{N}_{nr}$). Nous pouvons avoir,

(3) (O facto de que o Pedro diga isto + a solidão + estequadro) aflige a Maria.
[(Le fait que Pierre dise cela + la solitude + ce tableau) afflige Marie.]

où nous voyons une complétive, un nom abstrait et un nom concret en position sujet.

---

(1) Nous remarquons toutefois que cette définition par position n'est pas adéquate pour certaines langues comme l'espagnol où la position de l'objet direct n'est pas, généralement, à droite du verbe. De plus, dans cette langue, l'objet, ou plutôt l'objet 'humain', est précédé de préposition. En ce qui concerne le portugais, la préposition devant l'objet n'apparaît que très rarement dans une phrase de la forme $\underline{N}_0$ V $\underline{N}_1$. Dans Barbosa (1830) nous avons trouvé un exemple qui est parfaitement naturel dans le portugais d'aujourd'hui: "Amar a Deus e ao próximo como a nós mesmos" (op. cit., p. 397) ["Aimer

Par ailleurs, cette propriété a été déterminante dans le choix des verbes. Nous n'avons pas, par exemple, inclus dans notre analyse le verbe adular, sémantiquement proche de lisonjear [flatter], parce que son sujet n'est pas du type 'non restreint':

(4) * (O facto de que o Pedro diga isto + a presença do Pedro) adula a Maria.
[(Le fait que Pierre dise cela + la présence de Pierre) adule Marie.]

Ce verbe n'accepte qu'un sujet'actif' (voir 1.2.):

(5) O Pedro adula a Maria.
[Pierre adule Marie.]

Etant donné que la complétive en position sujet peut être réduite, comme nous le verrons en 2.2.1., la forme de phrase où le verbe est du type'psychologique' est donc:

(N + o facto de Qu F + o facto de V-inf.) V $N_{hum}$

---

à Dieu et au prochain comme à nous-mêmes"]. Hors ces emplois spéciaux - dans ce cas un emploi, disons, théologique - l'objet prépositionné n'apparaît que: (i) dans certaines structures comme: A minha mãe, vi-a pagar 100$00 por esta ninharia! [A ma mère, je l'ai vue payer 100$00 pour cette babiole !], (ii) devant le pronom objet non clitique extraposé: ( a mim + * mim), ele aflige-me muito. [(à moi + moi), il m'afflige beaucoup.

D'autres propriétés qui permettent de différencier d'autres de ces verbes et d'en faire une classe syntaxique bien définie et relativement homogène ont été étudiées et elles seront décrites en détail dans les chapîtres qui suivent.

Avant de passer à l'analyse des propriétés transformationnelles, nous voulons encore parler des variations de relation sujet-verbe (1.2.)et de l'emploi "concret" (1.3.)qui caractérise la plupart de ces verbes.

1.1. Sujet actif: $\underline{N}_{hum}$ et non actif: $\underline{N}_{nr}$

La relation sujet-verbe est le plus souvent ambigüe. Ainsi dans la phrase:

(6) As crianças animaram a Maria.
[Les enfants ont animé Marie.]

nous avons deux interprétations selon la nature'active' ou'non active' du sujet. Cette dernière interprétation peut être paraphrasée par:

(7) A presença das crianças animou a Maria.
[La présence des enfants a animé Marie ]

Certains verbes ne sont pas ambigüs au niveau de cette relation. Par exemple, le sujet de la phrase (8),

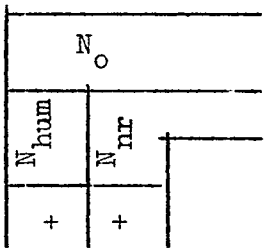
(8) O Pedro emocionou a Maria.
[Pierre a ému Marie.]

n'a que l'interprétation non'active'.

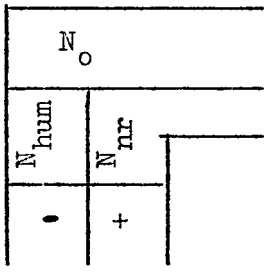
Cette propriété - l'ambiguité de la relation sujet-verbe - a été systématiquement étudiée et sa représentation dans les tables est la suivante: un verbe comme animar a deux types de sujet:

(a) $\underline{N}_{hum}$ correspond à l'interprétation'active'.
(b) $\underline{N}_{nr}$ correspond à l'interprétation non'active'.

Le sujet de animar est donc marqué:




Par contre, emocionar est marqué:




Le choix d'un critère opératoire qui permette une description objective de cette propriété, de nature sémantique, ne va pas sans problèmes.

Gaston Gross (1978) a proposé l'introduction, dans des phrases de ce type, d'un complément par N où N appartient "à une classe de substantifs qu'on pourrait appeler substantifs 'psychologiques' " (op. cit., p. 216). Son exemple est le suivant:

Paul calme Marie par gentillesse.

où, selon cet auteur, il n'y a que l'interprétation 'active' du sujet.

Nous avons appliqué ce test aux phrases du portugais en choisissant le complément <u>por maldade</u> [par méchanceté] où N appartient, nous croyons, à la classe de substantifs définis - d'ailleurs, plus finement que nous ne le faisons ici - par Gaston Gross. Et étant donné que le complément <u>par N</u> fonctionne comme "un critère permettant de délimiter une classe de verbes à sujets 'actifs' (...)" (op. cit., p. 217), la phrase (8), dont le sujet est 'non actif', ne doit pas accepter ce complément:

(9) ? O Pedro emociona a Maria por maldade.
[Pierre émeut Marie par méchanceté.]

Mais, du moins nous semble-t-il, cette phrase-ci n'est pas inacceptable. Elle s'interprète aisément: Pierre en sachant que sa présence émeut Marie et qu'elle ne doit pas être émue (pour une raison quelconque, une maladie de coeur par exemple), Pierre en sachant cela se met en présence de Marie, par méchanceté. Ceci est une interprétation naturelle qui, certes, n'est faite qu'en face d'un contexte approprié, mais, d'autre part, elle montre qu'une phrase à sujet 'non actif' accepte le complément <u>par N</u>.

Nous avons pu décider de la nature du sujet de nos phrases, parfois avec hésitation il faut l'avouer, ayant recours à l'intuition. L'intuition, en linguistique, surtout associée à des propriétés de forme comme la position syntaxique des actants, est d'application générale, devenant ainsi un instrument opératoire de travail.

Le sujet 'actif' et 'non humain' de,

(10) O vento arrancou estas folhas.
[Le vent a arraché ces feuilles.]

peut être paraphrasé par un complément de type causal, lorsque la phrase a été soumise au passif:

(11) Estas folhas foram arrancadas (pelo vento
+ por causa do vento).
[Ces feuilles ont été arrachées (par le vent
+ à cause du vent).]

Cette paraphrase est interdite si le sujet de la forme active est 'humain':

(12) O Pedro arrancou estas folhas.
[Pierre a arraché ces feuilles.]

et,

(13) Estas folhas foram arrancadas (pelo Pedro
+ * por causa do Pedro).
[Ces feuilles ont été arrachées (par Pierre
+ à cause de Pierre).]

Ces observations suggèrent que la notion d' 'actif' attribuée à des sujets 'non humains' est de nature différente de la même notion assignée à des sujets 'humains'.

1.2. Verbe concret

Les propriétés syntaxiques que nous étudions ne concernent que l'emploi 'méthaphorique' ou 'figuré' des verbes psychologiques, cependant nous avons ajouté la colonne V 'concret' où nous signalons, par la notation +, les verbes qui ont un emploi 'propre' et par conséquent, un sens 'concret'. Par exemple:

(14) O Pedro estraga as crianças.
[Pierre gâte les enfants.]

(15) Os insectos estragam as plantas.
[Les insectes abîment les plantes.]

Cette information est de nature surtout sémantique, mais elle a l'avantage de reposer sur des procédés opératoires, étant donné que ce sont les propriétés distributionnelles des verbes qui permettent la séparation des deux sens. Selon Gross (1975, p. 146), "l'étude des emplois métaphoriques permet (...) la détermination des propriétés inhérentes aux verbes, c'est-à-dire indépendantes de leur emploi". Nous espérons alors que cette analyse que nous ajoutons, bien qu'insuffisante, sera une contribution à l'établissement des propriétés inhérentes des verbes psychologiques du portugais.

D'une façon générale, nous trouvons une structure syntaxique globale identique dans les deux emplois: il n'y a pas de changements appréciables dans le nombre de compléments acceptés et dans leurs relations, ou dans le choix des prépositions. Voyons quelques exemples:

(16) O Pedro amachucou o chapéu, atirando-o ao chão.
[Pierre a froissé le chapeau, en le jetant par terre.]

(17) O Pedro amachucou a Maria, criticando-a em público.
[Pierre a froissé Marie, en la critiquant en public.]

(18) O Pedro capta a água da chuva com máquinas gigantescas.
[Pierre capte l'eau de la pluie avec des machines gigantesques.]

(19) O Pedro capta a atenção da Maria com histórias fantásticas.
[Pierre capte l'attention de Marie avec des histoires fantastiques.]

Et un exemple encore avec une infinitive précédée de la préposition a:

(20) O Pedro espantou os pássaros a agitar o chapéu.
[Pierre a alarmé les oiseaux en agitant le chapeau.]

(21) O Pedro espantou a Maria a falar chinês.
[Pierre a étonné Marie en parlant chinois.]

Nous avons pu remarquer que l'emploi 'propre' du verbe est associé à un sujet de nature'active', tandis que l'emploi 'figuré' s'associe à un sujet'non actif', comme dans,

(22) O facto de que o Pedro tenha dito isto varou a Maria.
[Le fait que Pierre ait dit cela a ébahi Marie.]

où le verbe varar [échouer] s'interprète métaphoriquement, c'est-à-dire, son sens correspond à celui de ébahir, et où le sujet est une complétive. L'emploi 'propre' du même verbe,

(23) O Pedro varou o barco.
[Pierre a échoué le bateau.]

n'accepte qu'un sujet'actif!

C'est encore la même situation que nous retrouvons avec le verbe avinagrar [vinaigrer et irriter] :

(24) O facto de que o Pedro tenha dito isto avinagrou a Maria.
[Le fait que Pierre ait dit cela a irrité Marie.]

et:

(25) O Pedro avinagrou a salada.
[Pierre a vinaigré la salade.]

Cette situation, qui touche la nature du sujet et l'emploi 'propre' ou 'figuré' des verbes, est assez fréquente dans la classe des verbes que nous étudions, mais ceci n'est pas régulier. En fait, nous avons trouvé des cas où l'emploi 'propre' va de pair avec un sujet'non actif',

(26) O facto de que o Pedro tenha feito isto embaraçou estes fios de lã.
[Le fait que Pierre ait fait cela a embrouillé ces fils de laine.]

tel que l'emploi 'figuré':

(27) O facto de que o Pedro tenha feito isto embaraçou a Maria.
[Le fait que Pierre ait fait cela a embarrassé Marie.]

D'autre part, l'emploi 'propre' du verbe est souvent lié à la nature de l'objet:

(28) O Pedro ralou ( a Maria + o queijo).
[Pierre a (affligé Marie + râpé le fromage)]

L'objet 'non humain' (o queijo) ne permet pas l'interprétation 'métaphorique' de la phrase. Mais ceci n'est pas non plus régulier, comme nous le verrons plus loin, lors de la description du complément objet direct (1.3.).

La remarque qui a été faite par Boons (1971) sur le caractère obligatoire de certains compléments dans des constructions 'figurées', s'avère être pertinente pour le portugais:

(29) O Pedro recheou a massa (E + com queijo).
[Pierre a truffé la pâte (E + avec du fromage).]

et:

(30)*O Pedro recheou o texto.
[Pierre a truffé le texte.]

alors que nous avons,

O Pedro recheou o texto com citações latinas.
[Pierre a truffé le texte de citations latines.]

1.3. Objet humain: $\underline{N}_{hum}$ et objet non humain: $\underline{N}_{-hum}$

Etant donné que les verbes psychologiques correspondent, sémantiquement, à un 'sentiment' et que c'est leur objet qui l'éprouve, il est évident que cet objet doit être 'humain'. En effet, tous ces verbes, sans exception, acceptent un complément d'objet 'humain'. Ceci a été vérifié en plaçant un nom propre en position objet:

(31)O Pedro enganou a Maria.
[Pierre a trompé Marie.]

D'autre part, nous avons observé que certains $\underline{N}$ 'non humains', généralement des $\underline{N}$ abstraits ou du type 'partie du corps', ont une interprétation voisine de celle des $\underline{N}$ 'humains':

(32)O Pedro apazigua (a cólera da Maria + a Maria).
[Pierre apaise (la colère de Marie + Marie).]

ou:

(33)O Pedro amargura (o coração da Maria + a Maria).
[Pierre chagrine (le coeur de Marie + Marie).]

Ces N spéciaux ont été considérés comme des extensions de la notion d'objet humain. Bon nombre de verbes acceptent aussi un complément objet 'non humain' et cette possibilité a été systématiquement vérifiée moyennant l'emploi du pronom isto [cela] ou de certaines expressions comme alguma coisa [quelque chose], estas coisas [ces choses]. Par exemple:

(34) O Pedro derreteu (isto + alguma coisa + cera)
[Pierre a fondu(cela + quelque chose + de la cire)]

Quand le complément objet de derreter est 'humain' son sens correspond à attendrir:

(35) O sorriso do Pedro derreteu a Maria.
[Le sourire de Pierre a attendri Marie.]

Dans la phrase :

(36) O desgosto da Maria apiedava as pedras da calçada.
[Le chagrin de Marie apitoyait les pierres du chemin.]

nous voyons le verbe apiedar avec un objet 'non humain'. Il s'agit d'un emploi 'figuré' que nous n'avons pas considéré. Cet emploi est plutôt littéraire et il n'est qu'un moyen de mettre en évidence le chagrin de Marie.

La nature du complément objet ($\underline{N}_{hum}$, $\underline{N}_{-hum}$) est parfois déterminante du sens du verbe.

La phrase mentionnée ci-dessus où V = derreter en est un exemple. Un autre est fourni par le verbe enrolar:

(37) O Pedro enrolou a Maria.
[Pierre a dupé Marie.]

et:

(38) O Pedro enrolou estes papéis.
[Pierre a roulé ces papiers.]

Seule la phrase à objet humain a l'interprétation "métaphorique'.

Dans d'autres cas, le sens du verbe ne dépend pas de la nature de l'objet. Nous pouvons avoir:

(a) les deux sens, 'concret' et 'métaphorique', possibles avec un objet 'humain':

(39) O Pedro (fartou + enfastiou + enjoou) a Maria.

Le sens 'métaphorique' des trois verbes dans (39) correspond, grosso modo, à celui d'ennuyer. Mais fartar correspond aussi à rassasier, enfastiar à dégoûter et enjoar à causer des nausées. Les trois verbes sont alors ambigüs indépendemment de la nature de l'objet. L'introduction d'un complément peut desambiguer la phrase:

(40) O Pedro (fartou + enfastiou + enjoou) a Maria contando histórias idiotas.
[Pierre a ennuyé Marie en racontant des histoires idiotes.]

(41) O Pedro (fartou + enfastiou + enjoou) a Maria obrigando-a a comer muito.
[Pierre a (rassasié + dégoûté + causé des nausées à) Marie en l'obligeant à trop manger.]

Une complétive en position sujet peut avoir un effet identique:

(42) O facto de que o Pedro tenha contado estas histórias (fartou + enfastiou + enjoou) a Maria.
[Le fait que Pierre ait raconté ces histoires a ennuyé Marie.]

(43) O facto de que o almoço tenha sido demasiado abundante (fartou + enfastiou + enjoou) a Maria.
[Le fait que le déjeuner ait été trop abondant a (rassasié + dégoûté + causé des nausées à) Marie.]

Le verbe <u>moer</u> [importuner et moudre] offre un autre exemple:

(44) O Pedro moeu a Maria com perguntas.
[Pierre a importuné Marie avec des questions.]

et,

(45) O Pedro moeu a Maria com pancada.
[Pierre a roué Marie de coups.]

Dans cette dernière phrase nous avons un sens de moer qui est proche du sens 'concret' du verbe, comme le montre la phrase (46):

(46) O Pedro moeu estes grãos de trigo
com pancadas repetidas.
[Pierre a moulu ces grains de blé
avec des coups répétés.]

(b) sens 'concret' et 'métaphorique' possibles avec un objet 'non humain':

(47) O Pedro lixou os pés da mesa.

Le sens 'concret' est : Pierre a poli avec du papier de verre les pieds de la table.

Et le sens 'métaphorique'?(2) Pierre a abîmé les pieds de la table.

Quand l'objet est 'humain' nous retrouvons cette dernière interprétation:

(48) O Pedro lixou a Maria.
[Pierre a nui à Marie.]

Les cas (a) et (b) semblent indiquer que le sens des verbes n'est pas lié à la présence de certains actants de la phrase. Mais, dans la généralité des cas, nous observons

---

(2) Dans ce sens, le verbe lixar est d'emploi argotique.

justement la situation contraire, c'est-à-dire, l'interprétation d'un verbe est déterminée par d'autres actants, comme nous l'avons vu avec les verbes derreter et enrolar, dont l'interprétation est liée à la nature de l'objet. D'autre part, il y a de l'interdépendance entre l'objet et le sujet d'une phrase: $\underline{N}_1 = \underline{N}_{hum}$ va de pair avec l'interprétation 'non active' du sujet:

(49) O Pedro choca a Maria.
[Pierre choque Marie.]

et $\underline{N}_1 = \underline{N}_{-hum}$:

(50) O Pedro choca uma grande ideia.
[Pierre mûrit une grande idée.]

avec l'interprétation 'active' du sujet.

Ce verbe chocar a encore le sens du verbe couver, où le sujet 'actif' ou 'non actif' déclenche respectivement:

- l'interprétation 'concrète':

(51) A galinha choca os ovos.
[La poule couve les oeufs.]

- l'interprétation 'métaphorique':

(52) O Pedro choca uma gripe.
[Pierre couve une grippe.]

Certains verbes prennent un sens 'technique'

quand leur objet est du type 'non humain' ;

(53) O Pedro sublimou (o mercúrio + os instintos da Maria).
[Pierre a sublimé ( le mercure + les instincts de Marie).]

(54) O professor orientou (o mapa + a Maria).
[Le professeur a orienté ( la carte + Marie).]

Et encore:

(55) O Pedro neutralizou (estes ácidos + a Maria).
[Pierre a neutralisé (ces acides + Marie).]

Cependant le verbe penalizar [inspirer de la peine et condamner] peut avoir l'interprétation "technique" avec un objet direct "humain" :

(56) O polícia penalizou o condutor (E + com uma multa de 400$00).
[Le policier a condamné le chauffeur (E + à une amende de 400$00).]

La phrase sans le complément com N est ambigüe, étant donné que son sujet peut s'interpréter soit comme 'actif' (et nous avons l'emploi "technique' de penalizar, dans le sens qu'il est spécifique du code de la route), soit comme 'non actif', cas où le sens de penalizar correspond à inspirer de la peine.

Signalons pour finir que différents objets "non humains"

peuvent donner à la phrase des interprétations différentes:

(a) O Pedro temperou o aço.
[Pierre a trempé l'acier.]

(b) O Pedro temperou o vinho.
[Pierre a tempéré le vin.]

Le sens de (b), c'est-à-dire, celui d'ajouter de l'eau au vin est proche de,

(57) O Pedro temperou a exaltação da Maria.
[Pierre a tempéré l'exaltation de Marie.]

dans la mesure où la notion de 'modérer' est impliquée dans les deux cas.

Et proche du sens de (a) nous avons,

(58) O Pedro temperou o ânimo dos filhos.
[Pierre a fortifié le courage de ses fils.]

où l'idée qui est commune est celle de 'fortifier'.

Les verbes reconciliar [reconcilier], solidarizar [rendre solidaire] et harmonizar [harmoniser] n'acceptent comme compléments d'objet que des noms pluriels:

(59) O Pedro reconciliou (estes rapazes +*este rapaz + estas teorias +*esta teoria).
[Pierre a reconcilié (ces garçons + ce garçon + ces théories + cette théorie).]

(60) O facto de que o professor tenha dito isto solidarizou (os alunos +*o aluno).
[Le fait que le professeur ait dit cela a rendu solidaires (les élèves + l'élève).]

(61) O professor harmonizou (os interes--ses dos alunos +*o interesse dos alunos + as cores +*a cor).
[Le professeur a harmonisé (les intérêts des élèves + l'intérêt des élèves + les couleurs + la couleur).]

Certains noms au singulier sont pourtant acceptés:

(62) O Pedro harmonizou uma melodia.
[Pierre a harmonisé une mélodie.]

Ce genre de noms est spécial. En fait, une notion de pluriel y est associée: le nom melodia, par exemple, renvoie non à un son mais à une succession de sons ordonnés.

## 2. Propriétés transformationnelles

### 2.1. Les complétives

Dans plusieurs phrases mentionnées ci-dessus nous avons présenté des complétives, toujours sous la forme O facto de Qu F. O facto est constitué de l'article défini O et d'un nom opérateur du type facto [fait], ideia [idée], impressão [impression], rumor [rumeur], etc.

Chaque fois qu'on a $\underline{N}_o$ = o facto de Qu F, on a aussi $\underline{N}_o$ = Qu F:

(1) O facto de que o Pedro fale muito alto enerva a Maria.
[Le fait que Pierre parle très haut énerve Marie.]

(1)a. Que o Pedro fale muito alto enerva a Maria.

Mais l'inverse n'est pas vrai, si l'on prend un verbe qui n'appartient pas à la classe des psychologiques:

(2) Que o Paulo chegue cedo, acontece raramente.
[Que Paul arrive tôt, arrive rarement.]

(2)b* O facto de que o Paulo chegue cedo, acontece raramente.

Parfois o facto de Qu F n'est pas accepté mais il suffit de prendre un autre substantif au lieu de facto pour rendre la phrase acceptable:

(3)* A radio difundiu o facto de que o governo caiu.
[La radio a diffusé le fait que le gouvernement est tombé.]

mais:

(4) A radio difundiu o rumor de que o governo caiu.
[La radio a diffusé la rumeur que le gouvernement est tombé.]

Ces faits suggèrent qu'il faut étudier le comportement syntaxique de ces substantifs opérateurs pour bien comprendre le fonctionnement de O facto de Qu F. En ce qui concerne les verbes 'psychologiques', on vérifie qu'on a une paraphrase précise entre O facto de Qu F et Qu F. Ceci et la possibilité d'uniformiser le traitement de certaines formes liées ( dont nous ferons l'analyse plus loin) telles que,

(i) O V-inf $\Omega$ V $N_1$ (infinitive précédée d'article)

(ii) $N_1$ estar Vpp de (o facto de Qu F + Qu F)

(iii) $N_1$ V-se de (o facto de Qu F + Qu F)

nous a conduit à considérer que les phrases du type Qu F V $N_1$ sont dérivées de O facto de Qu F V $N_1$.

Certains de nos verbes acceptent aussi une complétive en position objet, dont nous étudierons les propriétés en 2.1.2.

### 2.1.1. Complétives en position sujet

La complétive en position sujet est, comme nous l'avons déjà dit, une propriété qui caractérise les verbes psychologiques:

(O facto de Qu F + Qu F) V $N_1$

Ces formes peuvent, par permutation, se présenter comme ceci: V $N_1$ (o facto de Qu F + Qu F). Par exemple:

(5) Espanta o Pedro (o facto de que eu tenha feito isto + que eu tenha feito isto)
[Il étonne Pierre (le fait que j'aie fait cela + que j'aie fait cela).]

Cette opération ressemble à l'extraposition du français mais on ne trouve pas le il impersonnel (cf. Espanta o Pedro... où derrière le verbe il n'y a aucun pronom), qui est une constante dans l'extraposition. Par ailleurs, il faut remarquer que les constructions portugaises correspondantes aux constructions impersonnelles du français présentent un sujet vide ($N_0 = \emptyset$):

Hoje Ø chove muito. [Aujourd'hui il pleut beaucoup.]

Ø É preciso fazer isto. [Il faut faire ceci.]

Ø É possível que eu saia. [Il est possible que je sorte.]

Ø Parece que ele está doente. [Il semble qu'il soit malade.]

Ø Aconteceu uma desgraça. [Il est arrivé un malheur.]

Dans le portugais 'populaire' on a des constructions du type ,

Ele há cada uma!...

dont le sens est proche de il est des choses incroyables!... Nous y voyons le verbe haver [y avoir] précédé du pronom sujet ele: ele há... Or ce verbe n'est jamais précédé du pronom sujet dans son emploi impersonnel[1]:

Há muita gente que gosta de televisão.
[Il y a beaucoup de monde qui aime la télévision.]

ou:

Ele partiu há dois anos.
[Il est parti il y a deux ans.]

L'emploi de haver précédé de ele est une construction particulière qui semble indiquer que nous n'avons, dans le portugais

---

(1) Un autre emploi de haver (presque hors d'usage aujourd'hui) est celui de verbe auxiliaire, que nous ne considérons pas ici.

actuel, que des traces d'un pronom impersonnel du type de il du français. Etant donné ceci, nous considérons que les formes,

(O facto de Qu F + Qu F) V $N_1$

V $N_1$ (o facto de Qu F + Qu F)

sont liées par permutation, qui échange simultanément le sujet et le complément, et pas par extraposition. Les phrases où la permutation a opéré sont en portugais très naturelles. Et, en vérifiant que dans des constructions adjectivales du type Qu F é Adj [Qu P est Adj] , la position de la complétive en tête de phrase est douteuse:

(6) ?* Que o Pedro chegue cedo é (falso + possível).
[Que Pierre arrive tôt est (faux + possible).]

on pourrait penser que la permutation est une règle obligatoire du portugais. Mais alors les phrases de la forme (O facto de Qu F + Qu F) V $N_1$ devraient être inacceptables, ce qui n'est pas le cas. Nous pensons que la permutation est en fait une règle facultative et à l'appui de notre position nous citons la conclusion à laquelle Malaca Casteleiro (1978, pp. 569-570) est arrivé, en étudiant cette opération (que cet auteur considère comme extraposition) dans des constructions adjectivales: "Ao fazer a distinção entre adjectivos factivos, ou seja, que aceitam a sequência o facto de antes da completiva, e não factivos (...), verificámos que os segundos aceitavam com mais dificuldade a construção não extraposta

Que -F $V_{cop}$ Adj (v.g., ? Que o Júlio falte é provável) do que os primeiros (v.g., Que o Júlio falte é lamentável). Todavia, tal observação só é válida em termos absolutos. Na verdade, se o adjectivo não factivo for acompanhado de certos modificadores, ele já aceita melhor a estrutura sem extraposição:

(10)a. Que o Júlio falte é (pouco + muito + bastante) provável.

(...) Por tal motivo, parece mais correcto considerar sempre a aplicação da regra de Extraposição como facultativa, pelo menos no caso das construções adjectivais, (...)".(2)

---

(2) "En faisant la distinction entre les adjectifs factifs, c'est-à-dire, ceux qui acceptent la séquence o facto de avant la complétive, et les adjectifs non factifs (...), nous avons vérifié que les derniers acceptaient avec plus de difficulté la construction non extraposée Que F $V_{cop}$ Adj ", c'est-à-dire Que P Vcopulatif Adj, "(v.g.,? Que Jules soit absent est probable) que les premiers (v.g., Que Jules soit absent est regrettable). Toutefois, cette observation n'est valable qu'en termes absolus. En fait, si l'adjectif factif est accompagné de certains modifieurs, il accepte beaucoup mieux la structure sans extraposition:

(10)a. Que Jules soit absent est (peu + très + assez) probable.

(...) Alors il semble plus correct de toujours considérer l'application de la règle Extraposition comme facultative, du moins dans le cas des constructions adjectivales (...)".

Le subjonctif et l'indicatif sont acceptés par des phrases où $\underline{N}_o$ = <u>o facto de Qu F:</u>

(7) O facto de que o João (chegue + chega) tarde irrita o Pedro.
[Le fait que Jean (arrive + arrive) tard irrite Pierre.]

mais quand $\underline{N}_o$ = <u>Qu F</u> l'emploi de l'indicatif est interdit:

(8) Que o João (chegue +*chega) tarde irrita o Pedro.

D'autre part, l'emploi du subjonctif et de l'indicatif ne semble pas indifférent à la nature du substantif opérateur qui précède la complétive:

(9) A ideia de que todos estes acontecimentos (são + sejam) verdadeiros angustia-me.
[L'idée que tous ces événements (sont + soient) vrais m'angoisse.]

(10) A impressão de que todos estes acontecimentos(são +?*sejam) verdadeiros angustia-me.
[L'impression que tous ces évéments (sont +soient) vrais m'angoisse.]

(11) O rumor de que todos estes acontecimentos (são +*sejam) verdadeiros angustia-me.
[La rumeur que tous ces évéments (sont + soient) vrais m'angoisse.]

Une linguiste espagnole, Rivero (1977), met en rapport l'emploi du subjonctif et de l'indicatif avec des propriétés sémantiques du type présuppositionnel: l'indicatif dans une proposition subordonnée impliquerait la présupposition que cette proposition a une 'valeur de vérité' tandis que le subjonctif indiquerait une 'attitude neutre',(3) concernant sa valeur de vérité. Ou, ce qui revient au même, que le subjonctif présuppose une absence de présupposition. Il s'en suit donc, toujours selon Rivero, que la formalisation de ces faits doit être faite à un niveau sousjacent où l'on fait intervenir des performatifs dont le sujet est responsable des présuppositions.

La substitution, dans une phrase, de l'indicatif par le subjonctif entraîne parfois de légères et très subtiles modifications de sens, qui sont, la plupart du temps, impossibles à formaliser, comme c'est le cas de,

Ele não acredita que eu estou doente.
[Il ne croit pas que je suis malade.]

Ele não acredita que eu esteja doente.
[Il ne croit pas que je sois malade.]

Cependant, nous croyons que la présupposition en tant qu'outil sémantique d'analyse ne pourra jamais être formalisée

---

(3) Une linguiste portugaise, Faria (1974), attribue au subjonctif une valeur de vérité potentielle.

avec précision et, par ailleurs, elle ne permet pas d'expliquer qu'il n'y ait pas de sens différents entre (12) et (13):

(12) Alegra a Maria o facto de que o Pedro chegue amanhã.
[Il réjouit Marie le fait que Pierre arrive demain.]

(13) Alegra a Maria o facto que o Pedro chegará amanhã.
[Il réjouit Marie le fait que Pierre arrivera demain.]

où le futur peut remplacer le subjonctif. Et il faut remarquer que ceci n'est pas un cas isolé, puisqu'on vérifie le même phénomène dans d'autres types de phrases:

(14) É falso que o Pedro (venha + virá) amanhã à reunião.
[Il est faux que Pierre (vienne + viendra) demain à la réunion.]

Parfois, il suffit d'un changement de sujet pour trouver des restrictions sur l'emploi de l'indicatif et du subjonctif:

(15) O Pedro explica-lhe que tudo (está +*esteja) em ordem.
[Pierre lui explique que tout (est +soit) en ordre.]

(16) Isso explica-lhe que tudo (está + esteja) em ordem.
[Cela lui explique que tout (est + soit) en ordre.]

D'autres phrases encore échappent à ces notions sémantiques:

(17) O Pedro esquece que o João (é +*seja) capaz de mentir.
[Pierre oublie que Jean (est + soit) capable de mentir.]

(18) O Pedro esquece que o João não (é + seja) capaz de mentir.
[Pierre oublie que Jean (n'est + ne soit) pas capable de mentir.]

Si nous refusons le genre de raisonnement utilisé par Rivero sur les 'valeurs' de l'indicatif et du subjonctif, il nous faut donc essayer de trouver un moyen de relier le subjonctif de Qu F V $N_1$ au choix d'indicatif-subjonctif de o facto de Qu F V $N_1$. Sachant que des adverbes non propositionnels d'un certain type sont opératoires dans l'étude des contraintes de concordance des temps et de la reconstruction des temps sous-jacents, et à l'infinitif, et au subjonctif de phrases subordonnées[4], nous utiliserons la même méthode pour dégager les temps sous-jacents au subjonctif de Qu F V $N_1$.

---

(4) voir à ce sujet Gross (1968).

(i) Presente do conjuntivo [Présent du subjonctif].

(19) Que o Pedro parta para a China enerva a Maria.
[Que Pierre parte pour la Chine énerve Marie.]

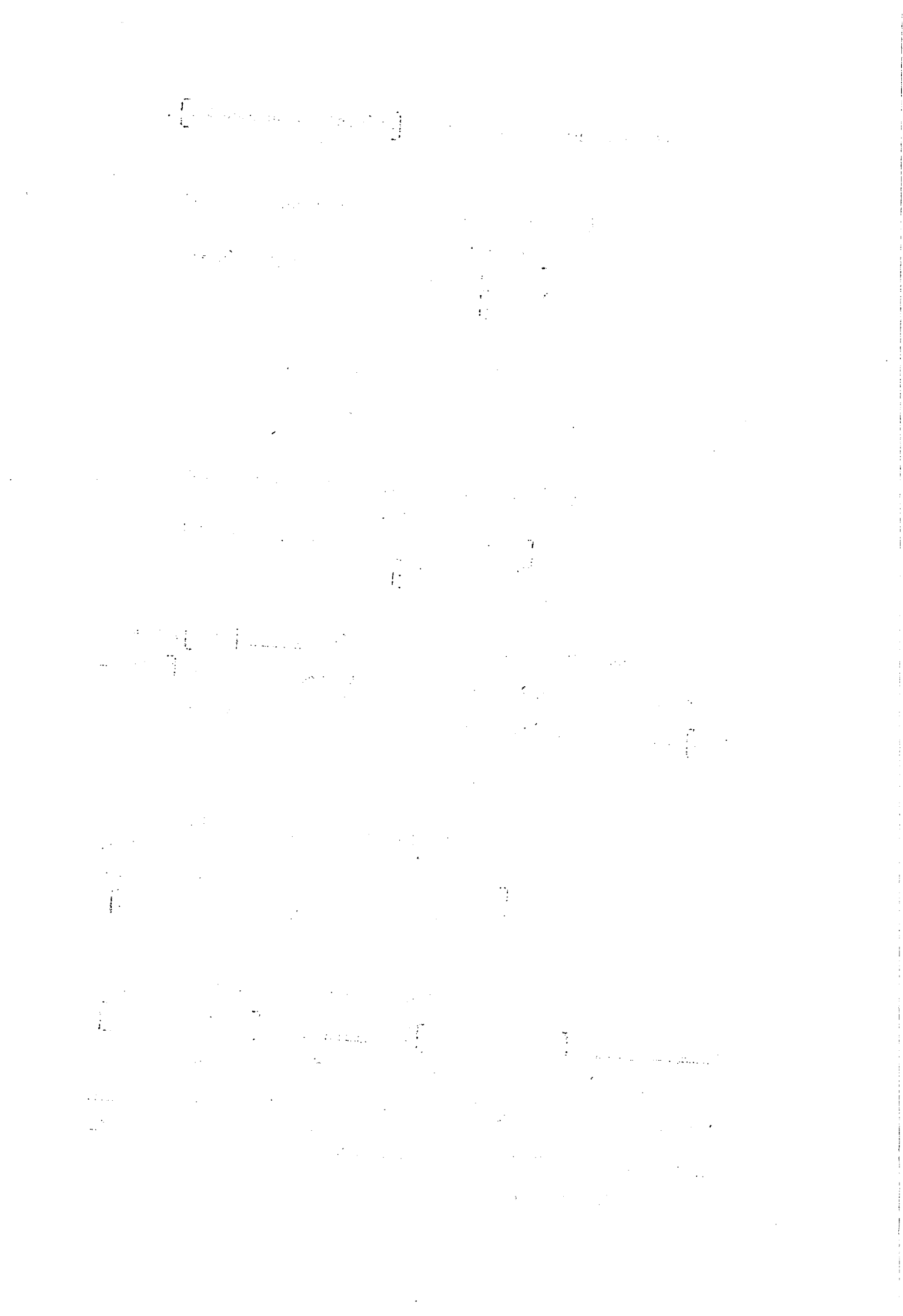
Dans (19) nous avons le présent du subjonctif dans la complétive sujet. On pourrait aussi avoir:

(20) Que o Pedro parta amanhã para a China enerva a Maria.
[Que Pierre parte demain pour la Chine énerve Marie.]

Il ne serait pas possible d'insérer ontem [hier], qui est un adverbe intrinsèquement passé. D'autre part, hoje [aujourd'hui] serait accepté mais cet adverbe ne comporte pas de temps. On pourrait dire:

(21) O Pedro (parte + partia + partiu + partirá + ?partiria) hoje para a China.
[Pierre (part + partait + partit + partira + partirait) aujourd'hui pour la Chine.]

Nous remarquons aussi que l'emploi d'adverbes tels que habitualmente [habituellement], continuamente [continuellement] risque de créer des ambiguités d'interprétation puisqu'ils peuvent être pris comme des adverbes de phrase. Mais l'expression mal eu o digo qui correspond à à peine le dis-je n'accepte que le présent de l'indicatif:



(22) Mal eu o digo o Pedro (parte +*partia +*partiu +*tem partido +*tinha partido +*partirá +*partiria) para a China.
[A peine le dis-je Pierre (part + artait + partit + est parti + était parti + partira + partirait) pour la Chine.(5)]

Nous déduisons donc que l'expression adverbiale mal eu o digo fonctionne comme un marqueur du présent. Alors, le fait qu'on puisse avoir:

(23) Que o Pedro parta amanhã para a China enerve a Maria.

et:

(24) Que o Pedro parta para a China mal eu o digo enerva a Maria.
[Que Pierre parte pour la Chine à peine le dis-je énerve Marie.]

suggère que soit le présent de l'indicatif soit le futur sont sous-jacents au présent du subjonctif.

(ii) Pretérito perfeito composto do conjuntivo [Passé du subjonctif].

(25) Que o Pedro tenha partido para a China enerva a Maria.
[Que Pierre soit parti pour la Chine énerve Marie.]

---

(5) L'auxiliaire des temps composés au portugais est le verbe ter [avoir].

L'insertion, dans la phrase (25) de l'adverbe amanhã [demain] est interdite, mais celle de ontem [hier] est très naturelle:

(25)a. Que o Pedro tenha partido ontem para a China, enerva a Maria.

mais cet adverbe est peu restreint dans le cadre des temps du passé:

(26) O Pedro (partia + partiu + ?tinha partido) ontem para a China.
[Pierre (partait + partit + était parti) hier pour la Chine.]

Il faut donc trouver un adverbe plus spécifique. Prenons la phrase:

(27) Que o Pedro tenha partido ainda agora[6] para a China enerva a Maria.
[Que Pierre soit parti il y a un instant pour la Chine énerve Marie.]

Ainda agora n'accepte ni l'imparfait ni le plus-que-parfait composé:

---

(6) Ainda agora est formé de deux adverbes: ainda [encore] et agora [maintenant]. Nous traduisons cette locution par: il y a un instant.

(28)?* O Pedro (partia + tinha partido) ainda agora para a China.

Par contre le pretérito perfeito simples [passé simple](7) l'accepte:

(29) O Pedro partiu ainda agora para a China.
[Pierre partit il y a un instant pour la Chine.]

Nous déduisons donc que le pretérito perfeito simples est le temps sousjacent au passé du subjonctif.

(iii) Pretérito imperfeito do conjuntivo [Imparfait du subjonctif].

(30) Que o Pedro saísse com a Maria enerva o João.
[Que Pierre sortît avec Marie énerve Jean.]

---

(7) Le passé simple semble correspondre au pretérito perfeito simples du portugais. Par contre le passé composé ne trouve pas son correspondant dans le pretérito perfeito composto; ce temps n'accepte pas, par exemple, la locuiion ainda agora, tandis que celui-là l'admet.

Sachant que dans la phrase (30) nous pouvons ajouter, se eu chegasse [si j'arrivais], où chegasse est à l'imparfait du subjonctif:

(30)a. Que o Pedro saisse com a Maria, se eu chegasse, enerva o João.

et que se eu chegasse peut apparaître antécédé d'une proposition principale:

- à l'imparfait : O Pedro saía se eu chegasse.
  [Pierre sortais si j'arrivais.]

- au conditionnel : O Pedro sairia se eu chegasse.
  [Pierre sortirait si j'arrivais.]

mais pas:

(31) O Pedro (*sai +*saiu +*tem saido
+ ?*tinha saido +*sairá) se eu chegasse.
[Pierre (sort + sortit + est sorti
+ était sorti + sortira) si j'arrivais.]

nous concluons qu'à la base de l'imparfait du subjonctif nous trouvons l'imparfait de l'indicatif et le conditionnel.

Dans (31) l'acceptabilité du plus-que-parfait composé(8)

---

(8) Nous avons en portugais le plus-que-parfait simple: eu saíra, et le plus-que-parfait composé: eu tinha saido. Le premier est aujourd'hui presque hors d'usage.

tinha saido est douteuse. Or, ce temps accepte, avec le pretérito perfeito simples, la locution há muito tempo [il y a longtemps]:

(32) O Pedro (saiu + tinha saido) há muito tempo.
[Pierre (sortit + était sorti) il y a longtemps.]

et l'insertion de cette locution dans la phrase (30),

(30)b.?* Que o Pedro saisse com a Maria há muito tempo, enerva o João.

est aussi douteuse. Cette observation vient confirmer notre conclusion sur la dérivation de l'imparfait du subjonctif.

(iv) Finalement nous avons le Pretérito mais-que--perfeito do conjuntivo [Plus-que-parfait du subjonctif].

(33) Que o Pedro tivesse saido com a Maria enerva o João.
[Que Pierre fût sorti avec Marie énerve Jean.]

Dans ce cas nous pouvons introduire des adverbes du passé tels que ontem [hier], ainda agora [il y a un instant], há muito tempo [il y a longtemps].

Nous n'analyserons que l'introduction de ces deux

derniers adverbes puisque ontem, comme nous l'avons dit plus haut, est un adverbe du passé en général, et pas spécifique.

Reprenons (33) en introduisant quando eu cheguei [quand j'arrivai]:

(33)a. Que o Pedro tivesse saido com a Maria quando eu cheguei enerva o João.
[Que Pierre fût sorti avec Marie quand j'arrivai, énerve Jean.]

Et observons ensuite la combinaison de quando eu cheguei avec les temps du passé liés aux locutions ainda agora et há muito tempo:

(34) O Pedro (saía + saiu + tinha saido) com a Maria quando eu cheguei.
[Pierre (sortait + sortit + était sorti) avec Marie quand j'arrivai.]

Toutes les combinaisons sont acceptées mais seulement saía, l'imparfait de l'indicatif, accepte la suite, por isso ficaram mais 5 minutos [à cause de cela ils restèrent 5 minutes de plus].

Etant donné que (33)a. n'accepte pas non plus cette suite-là:

(33)b.* Que o Pedro tivesse saido com a Maria quando eu cheguei enerva o João por isso ficaram mais 5 minutos.

nous savons dès maintenant que l'imparfait de l'indicatif n'est

pas sousjacent au plus-que-parfait du subjonctif et que le passé simple et le plus-que-parfait composé de l'indicatif sont à la base de cette forme du subjonctif.

C'est pourquoi nous pouvons avoir:

(35) Que o Pedro tivesse saído com a Maria (ainda agora + há muito tempo) enerva o João.
[Que Pierre fût sorti avec Marie (il y a un instant + il y a longtemps) énerve Jean.]

La dérivation du subjonctif à partir des formes de l'indicatif a l'avantage non seulement de reposer sur des procédés syntaxiques, mais aussi de donner une explication naturelle au fait que l'éventuel changement de sens dû à la variation indicatif/subjonctif soit minimal et difficile à expliciter. Cependant, le résultat de cette description n'est pas, à notre avis, définitif. Il aurait fallu pousser l'analyse à tous les contextes où le subjonctif apparaît, ce qui dépasse le but de ce travail. Mais si l'on accepte cette méthode d'analyse du subjonctif, laquelle jusqu'à maintenant n'a rien d'invraisemblable, la dérivation de la complétive sujet Que F à partir de O facto de Que F se trouve justifiée, une fois que nous savons que les deux formes acceptent les mêmes adverbes ou expressions adverbiales, selon la correspondance des temps que nous venons de proposer entre l'indicatif et le subjonctif. Et ceci vient confirmer notre intuition de l'existence d'un rapport de paraphrase entre les formes O facto de Qu F V $N_1$ et Qu F V $N_1$.

2.1.2. La complétive en position objet.

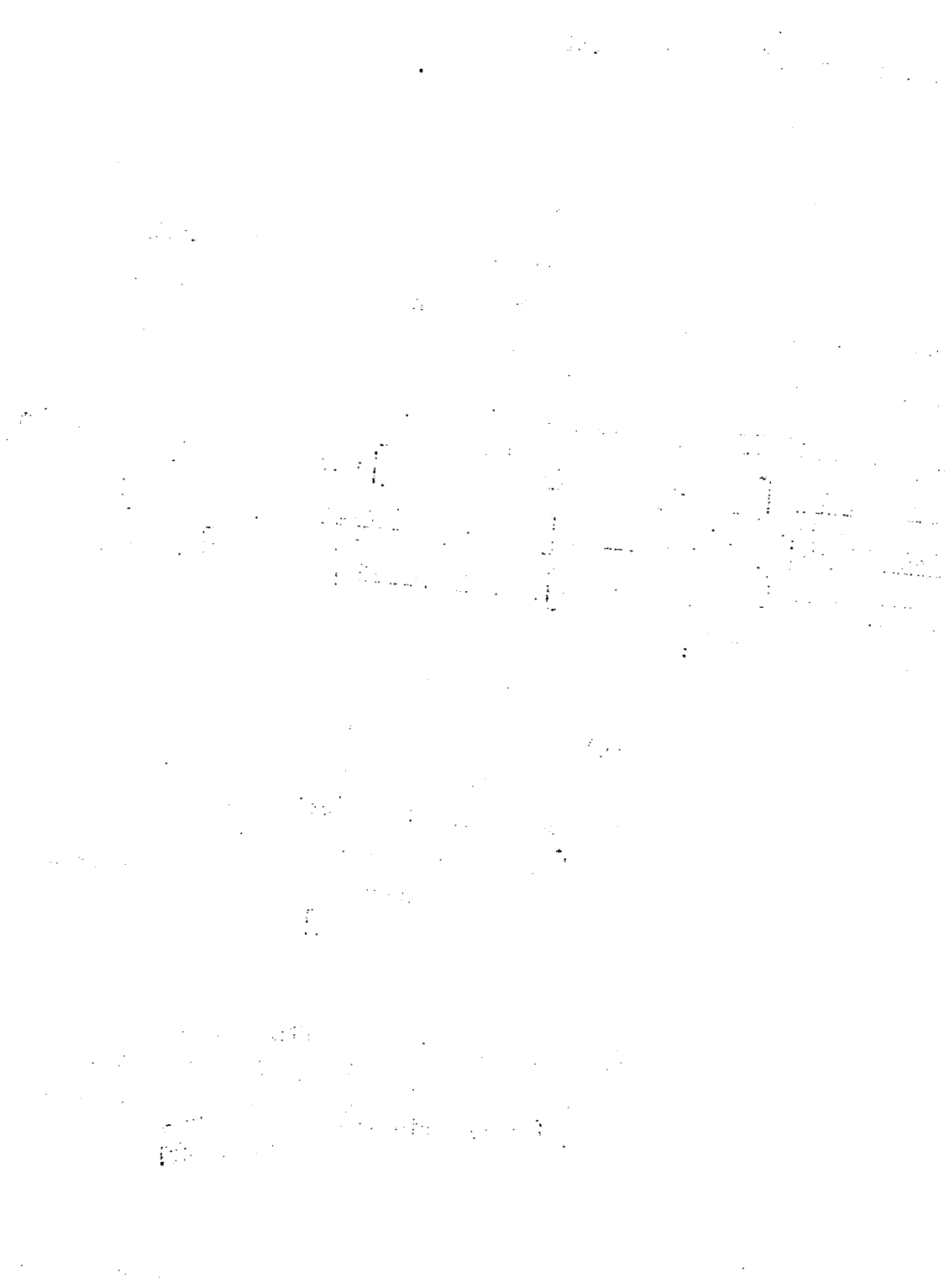
La presque totalité des verbes 'psychologiques' n'accepte pas une forme complétive en position objet: *$N_0$ V o facto de Qu F. Dans certains cas, il nous semble cependant que cette forme de phrase n'est pas impossible. Les verbes qui selon nous admettent $N_1$ = O facto de Qu F sont les suivants:
achincalhar [bafouer], amenisar [adoucir], amesquinhar [amoindrir], enaltecer [louer], exaltar [exalter], justificar [justifier], ridicularizar [ridiculariser], sobreexaltar [surexalter]. Nous avons par exemple:

(36) A imprensa enalteceu o facto de que este homen tivesse salvado as crianças com risco da própria vida.
[La presse a loué le fait que cet homme eût sauvé les enfants, au risque de sa propre vie.]

(37) O Pedro ridicularizou o facto de que a Maria use um chapéu de plumas.
[Pierre ridiculariser le fait que Marie porte un chapeau à plumes.]

ou encore,

(38) O Pedro justifica o facto de que a Maria tenha faltado à reunião do sindicato.
[Pierre justifie le fait que Marie ait manqué la réunion du syndicat.]



Si nous comparons ces phrases avec, par exemple,

(39) *O Pedro angustiou o facto de que a Maria tivesse feito isto.
[Pierre a angoissé le fait que Marie eût fait cela.]

ou,

(40) *O Pedro amachucou o facto de que tenha atirado o chapéu ao chão.
[Pierre a froissé le fait qu'il ait jeté le chapeau par terre.]

nous vérifions, face à la bizarrerie de celles-ci, que l'acceptabilité des phrases avec les verbes enaltecer, ridicularizar et justificar n'est pas douteuse.

Il faut remarquer que le verbe exaltar construit avec $\underline{N}_0$ = o facto de Qu F,

(41) O facto de que o Pedro diga isto exalta a Maria.
[Le fait que Pierre dise cela exalte Marie.]

et avec $\underline{N}_1$ = o facto de Qu F,

(42) O Pedro exalta o facto de que a Maria seja pontual.
[Pierre exalte le fait que Marie soit ponctuelle.]

a des sens différents: dans le premier cas il est ambigü puisqu'il peut être interpreté soit comme irriter, soit comme glorifier.

Dans le second cas il n'a que l'interprétation de glorifier. Dans la phrase (43),

(43) O facto de que o Pedro diga isto exalta as qualidades da Maria.
[Le fait que Pierre dise cela exalte les qualités de Marie.]

exaltar, avec une complétive en position sujet, est uniquement interprété comme glorifier.

Dans une phrase de la forme $\underline{N}_o \ \underline{V} \ \underline{N}_1$ où $\underline{N}_1 = \underline{N}$, on peut opérer l'extraction de $\underline{N}_1$:

(44) É a Maria que o Pedro ridiculariza.
[C'est Marie que Pierre ridiculise.]

L'interprétation de la phrase est contrastive, ce qui peut être explicité par une phrase comme,

(45) É a Maria, e não a Joana, que o Pedro ridiculariza.
[C'est Marie, et pas Jeanne, que Pierre ridiculise.]

Si $\underline{N}_1$ = o facto de Qu F, on a:

(46) É o facto de que a Maria use um chapéu de plumas (E + e não qualquer outro chapéu) que o Pedro ridiculariza.
[C'est le fait que Marie porte un chapeau à plumes (E + et pas un autre chapeau quelconque) que Pierre ridiculise.]

Nous retrouvons la même situation. La permutation ne s'applique aux complétives objet qu'après passivation:

(47) O facto de que a Maria use um chapéu de plumas é ridicularizado pelo Pedro.
[Le fait que Marie porte un chapeau à plumes est ridiculariśé par Pierre.]

Et par permutation:

(48) É ridicularizado pelo Pedro o facto de que a Maria use um chapéu de plumas.

Ayant vérifié que la phrase (49) est inacceptable,

(49)* É ridicularizada pelo Pedro a Maria.
[Il a été ridiculariśée par Pierre Marie.]

où l'opération de permutation a opéré après passivation, mais que (50),

(50) É ridicularizado pelo Pedro o ar falsamente sonhador da Maria.
[Il a été ridiculariśé par Pierre l'air faussement rêveur de Marie.]

est une phrase naturelle, il semble que la longueur du complément intervient de manière cruciale dans l'application de permutation

La pronominalisation de la complétive objet diffère de la de la pronominalisation d'un N objet par le choix du pronom.

Le pronom objet du portugais est (o + a) (E + s):

(51) O Pedro transformou (a Maria + a sua casa).
[Pierre a transformé (Marie + sa maison).]

(51)a. ⟶ O Pedro transformou-a.
[Pierre l'a transformée.]

Mais ce pronom ne s'applique pas à un objet de la forme <u>O facto de Qu F</u>:

(52) O professor exalta o facto de que o Pedro nunca falte às aulas.
[Le professeur exalte le fait que Pierre ne manque jamais les cours.]

(52)a. ⟶ *O professor exalta-o.
[Le professeur l'exalte.]

Malaca (1978), après Meireles (1972), a montré que les complétives objet du portugais sont pronominalisées par le pronom <u>isso</u> [cela]. Ainsi, dans la phrase que nous venons de mentionner, nous avons:

(52)b. ⟶ O professor exalta isso.

Avec certains verbes nous voyons pourtant que les formes (o + a) (E + s) pronominalisent des complétives objets:

(53) Eu sei que a Maria está doente e sei-o desde ontem.
[Je sais que Marie est malade et je le sais depuis hier.]

(54) Eu aceito que o Pedro não possa vir,
mas aceito-o com uma condição.
[J'accepte que Pierre ne puisse pas venir,
mais je l'accepte avec une condition.]

Et encore avec lamentar [regretter] :

(55) Lamento muito que a Maria esteja doente,
e lamento-o sinceramente.
[Je regrette beaucoup que Marie soit
malade, et je le regrette sincèrement.]

Nous concluons que la forme des pronoms associés aux complétives dépend du verbe. La complétive en position sujet et prépositionnelle est pronominalisée par isso:

(56) O facto de que o Pedro chegue tarde
enerva a Maria.
[Le fait que Pierre arrive en retard
énerve Marie.]

(56)a. ⟶ Isso enerva a Maria.

(57) Há razões para que o Pedro esteja
zangado.
[Il y a des raisons pour que Pierre soit
fâché.]

(57)a. ⟶ Há razões para isso.

Il semble alors que la position syntaxique est aussi un facteur qui intervient dans la forme des pronoms associés aux complétives.

Les opérations que nous venons de mentionner - extraction, passif, pronominalisation - sont généralement utilisées pour prouver que les complétives sont des groupes nominaux. Malaca (1978, p.213) a observé: "um outro teste, (...) que comprova simultâneamente a natureza categorial e funcional das completivas, e que não é apontado nem por Rosenbaum (1967), nem por Meireles (1972), consiste no seguinte: o SN sujeito ou objecto duma frase são interrogáveis, isto é, substituiveis por um pronome interrogativo (...)".(9) En prenant la phrase (52) mentionnée ci-dessus:

(52) O professor exalta o facto de que o Pedro nunca falte às aulas.

nous avons:

Qu: (o + E) que é que o professor exalta?
[Qu'est-ce que le professeur exalte?]

ou:

O professor exalta (o + E) quê?(10)
[Le professeur exalte quoi?]

R: O facto de que o Pedro nunca falte às aulas.

---

(9) "Un autre test (...) qui prouve simultanément la nature catégorielle et fonctionnelle des complétives, et qui n'est mentionné ni par Rosenbaum(1967), ni par Meireles(1972), est le suivant: la question s'applique aux SN sujet ou objet, c'est-à-dire, ces SN sont remplaçables par un pronom interrogatif(...)"

(10) Les formes (o + E) quê ne sont employées qu'en position de

Nous retrouvons une situation identique à celle de la complétive en position sujet, en ce qui concerne l'emploi du subjonctif et de l'indicatif, lorsque $\underline{N_1}$ = <u>O facto de Qu F:</u>

(58) O Pedro ridiculariza o facto de que a Maria (use + usa) um chapéu de plumas.
[Pierre ridicularise le fait que Marie (porte + porte) un chapeau à plumes.]

Et quand $\underline{N_1}$ = <u>Qu F:</u> seul le subjonctif est accepté:

(59) O Pedro ridiculariza que a Maria (use + *usa) um chapéu de plumas.

Entre le verbe de la proposition principale ($\underline{V_p}$) et le verbe de la complétive ($\underline{V_c}$) il y a des contraintes de concordance des temps. Ces contraintes sont indiquées dans la table ci-après, où $\underline{V_p}$ = <u>enaltecer</u> [louer] et $\underline{V_c}$ = <u>ser</u> [être] :

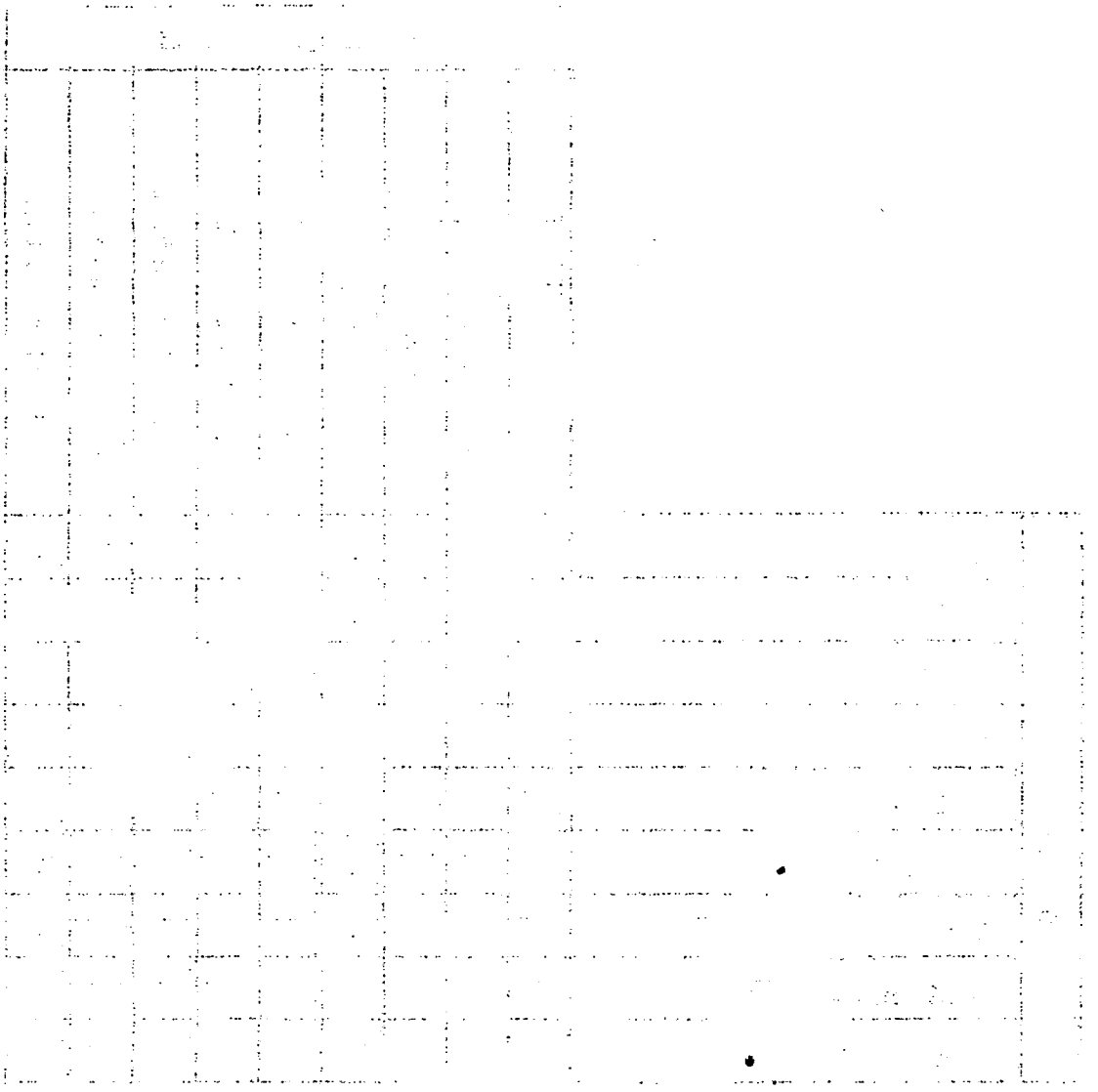
---

fin de phrase. Ce sont des formes dites 'toniques' par opposition aux formes (<u>o + E) que</u>, dites 'atones".

| | | o facto de que a Maria | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | é pontual | era pontual | foi pontual | será pontual | seria pontual | tem sido pontual | tinha sido pontual | terá sido pontual | teria sido pontual |
| O Pedro | enaltece | | | | ? | ? | | | ? | ? |
| | enaltecia | | | | ? | | | | * | |
| | enalteceu | | | | | | | | * | |
| | enaltecerá | | | | | * | | | | |
| | enalteceria | | | | * | | | | | |
| | tem enaltecido | | | | ? | | | | * | ? |
| | tinha enaltecido | | | | ? | | | | ? | ? |
| | terá enaltecido | | | | | | | ? | | ? |
| | teria enaltecido | | | | | | | | * | |

Nous avons testé, et par l'ordre indiqué ci-dessous, les temps suivants de l'indicatif:

- présent
- imparfait
- passé simple
- futur
- conditionnel



- passé composé[11]
- plus-que-parfait composé[12]
- futur composé
- conditionnel composé

Les formes verbales du subjonctif, étant des formes dérivées de l'indicatif (cf. 2.1.1.), vont présenter des contraintes identiques à celles-ci. Ces contraintes sont imposées par la concordance des temps entre $\underline{V}_p$ et $\underline{V}_c$, que nous venons d'étudier. Ainsi avons-nous vérifié que les temps source de:

(a) passé du subjonctif.
(b) plus-que-parfait du subjonctif.

sont respectivement:

(a') passé simple
(b') passé simple et plus-que-parfait composé.

Or, quand:

$\underline{V}_p$= passé simple

nous pouvons avoir:

$\underline{V}_c$= passé simple et plus-que-parfait composé:

(60) O Pedro censurou o facto de que a Maria (saiu ainda agora + tinha saido há muito tempo).
[Pierre censura le fait que Marie (sortit il y a un instant + était sortie il y a longtemps).]

---

(11) cf. page 34, note (7)

(12) cf. page 35, note (8)

ou:

$\underline{V}_c$= passé du subjonctif et plus-que-parfait du subjonctif:

(61) O Pedro censurou (o facto de + E) que a Maria (tenha saido ainda agora + tivesse saido há muito tempo).
[Pierre censura (le fait + E) que Marie (soit sortie il y a un instant + fût sortie il y a longtemps.]

L'acceptabilité des mêmes locutions adverbiales par les temps de l'indicatif et du subjonctif montre d'une part que ces phrases sont équivalentes au niveau du sens, et d'autre part que ces formes verbales peuvent être associées par une relation de dérivation.

## 2.2. Les infinitives

Les formes du type,

O facto de que $N_o$ $V_c$ $\Omega$ $V_p$ $N_1$

ou,

$N_o$ $V_p$ o facto de que $N_o$ $V_c$ $\Omega$

fournissent les formes infinitives par application des règles de

réduction: [Que z.] et [T → inf] .
Par exemple:

(62) O facto de que o Pedro diga isto enerva a Maria.
[Le fait que Pierre dise cela énerve Marie.]

(63) → O facto de o Pedro dizer isto enerva a Maria.
[Le fait de Pierre dire cela énerve Marie.]

et:

(64) O Pedro exalta o facto de que a Maria seja muito inteligente.
[Pierre exalte le fait que Marie soit très intelligente.]

(65) → O Pedro exalta o facto de a Maria ser muito inteligente.
[Pierre exalte le fait de Marie être très intelligente.]

Ces constructions subissent d'autres réductions qui semblent nécessaires à l'obtention de formes où, soit o facto, soit la préposition de. soit encore tous les deux, ont été effacés. Dans 2.3. ces opérations seront examinées en détail.

Dans les phrases (63) et (65) nous voyons les verbes dizer [dire] et ser [être] à l'infinitif précédés d'un sujet, respectivement o Pedro et a Maria, avec lequel l'infinitif s'accorde en personne et nombre. Il s'agit de l'infinitif fléchi ($V_{-infpn}$). En portugais l'infinitif est une forme verbale marquée par le morphème -r. La voyelles qui le précède varie selon la

classe de conjugaison du verbe, et les désinences de personne et nombre le suivent: ( -$\emptyset$ + -es + -$\emptyset$ + -mos + - des + -em). Ainsi, nous pouvons avoir:

(66) O facto de (eu + tu + ele(E + a) + nós +vós + eles (E + as)) (dizer + dizeres + dizer + dizermos + dizerdes + dizerem) isto aborrece o Pedro.
[Le fait de (je + tu + (il + elle) + nous + vous + (ils + elles)) dire (1ère p.sg.) + dire (2ème p. sg.) + dire (3ème p. sg.) + dire (1ère p. pl.) + dire (2ème p. pl.) + dire (3ème p. pl.) cela ennuie Pierre.]

L'infinitif non fléchi (V-inf) ou invariable - identique alors à l'infinitif du français - existe aussi. Les conditions de son occurrence seront étudiées plus loin (cf. 2.2.1. et 2.2.2.).

Certaines phrases infinitives posent des problèmes en ce qui concerne leur source. Par exemple:

(67) O andar da Maria é elegante.
[Le marcher de Marie est élégant.]

Demonte (1977) affirme que ces infinitives en espagnol sont engendrées par les règles de base comme le sont les noms. Son argumentation en faveur du caractère nominal de ces infinitives se base sur:

- le comportement identique entre l'infinitif et le syntagme nominal par rapport aux déterminants et aux modifieurs.
- le fait que des compléments circonstanciels introduits

dans la phrase portent toujours sur le verbe et jamais sur l'infinitif.

- le comportement de compléments prépositionnels: l'infinitif de verbes du type $\underline{N_o\ V\ Prep\ N}$ n'admet pas $\underline{Prep\ N}$ en position post-verbale, $^{*}\underline{V\text{-}inf\ Prep\ N}$, quand ce verbe apparaît dans ces constructions infinitives.

En portugais, des phrases comme:

(68) O zumbir das abelhas irrita a Maria,
[Le bourdonner des abeilles irrite Marie.]

(69) Um chorar sincero comove o Pedro .
[Un pleurer sincère émeut Pierre.]

(70) Este rir alegre das crianças espanta o Pedro.
[Ce rire gai des enfants étonne Pierre.]

montrent que ces infinitifs acceptent des déterminants comme si c'était des noms, o [le], um [un], este [ce], et que l'insertion de modifieurs adjectivaux est très naturelle. Cependant, au contraire des noms, le pluriel de ces infinitifs est très difficile[13]. Une phrase de ce type n'est pas paraphrasable par une phrase de la forme $\underline{o\ facto\ de\ N_o\ V\text{-}inf\ \Omega\ V\ N_1}$. Prenons les phrases (71) et (72):

---

(13) Epiphânio da Silva Dias (1970) en présente un exemple soulignant toutefois que seulement un nombre très restreint d'infinitifs admet le pluriel.

(71) O rir do João espanta a Maria.
[Le rire de Jean étonne Marie.]

(72) O facto de o João rir espanta a Maria.
[Le fait de Jean rire étonne Marie.]

Le sens de (71) est quelque chose proche de: la façon de rire de Jean étonne Marie et celui de (72): Le fait que Jean rie étonne Marie. Alors nous ne pouvons pas dériver (71) de (72).

D'autre part, ces infinitifs, dits nominaux, ne peuvent pas être suivis de N ou Prep N, comme l'a remarqué Demonte:

(73) O comer do João irrita a Maria.
[Le manger de Jean irrite Marie.]

(73)a. *O comer o bife do João irrita a Maria.
[Le manger le biftek de Jean irrite Marie.]

(74) O sonhar destas crianças assusta-me.
[Le rêver de ces enfants m'effraie.]

(74)a. *O sonhar com fantasmas destas crianças assusta-me.
[Le rêver avec des fantômes de ces enfants m'effraie.]

et pourtant ces verbes (comer, sonhar) se construisent avec respectivement un complément d'objet direct et un complément prépositionnel com N [avec N].

Ces compléments sont acceptés par des infinitives précédées

de o facto de:

(75) O facto de o João comer (E + o bife)
irrita a Maria.
[Le fait de Jean manger (3ème p. sg.)
(E + le biftek) irrite Marie.]

(76) O facto de estas crianças sonharem (E + com
fantasmas) assusta-me.
[Le fait de ces enfants rêver (3ème p. pl.)
( E + avec des fantômes) m'effraie.]

mais (75) et (76) ne sont pas des paraphrases de (73) et (74). Nous retrouvons une différence de sens qui est identique à celle indiquée pour les phrases (71) et (72). Nous vérifions donc que ces infinitives ont un comportement syntaxique particulier qui semble empêcher leur dérivation à partir de constructions complétives.

Sans vouloir prendre une décision sur les formes sources de ces infinitifs, il semble intéressant de remarquer ceci:

nous obtenons une paraphrase précise entre une phrase avec l'infinitif en question et une phrase de la forme o facto de $\underline{N}_0$ V-inf $\Omega$ V $N_1$, en introduisant un adjectif dans la première et l'adverbe en -mente [-ment], associé à cet adjectif, dans la phrase précédée de o facto de. En opérant ainsi avec les phrases (71) et (72) nous obtenons:

(71)a. O rir irónico do João espanta a Maria.
[Le rire ironique de Jean étonne Marie.]

(72)a. O facto de o João rir ironicamente espanta a Maria.
[Le fait de Jean rire ironiquement étonne Marie.]

Une phrase comme (71), où l'adjectif n'a pas été introduit, a tout de même une nature ádjectivale. On aurait quelque chose comme:

O rir Adj do João espanta a Maria.

Tandis que la présence de o facto de,

O facto de o João rir Adj -mente espanta a Maria

ne permet pas une réalisation 'zéro' pour Adj -mente.

Une étude systématique de paires de phrases de ce type pourrait peut-être nous fournir des données nouvelles sur cette question.

L'extraction et la permutation s'appliquent aux infinitives:

(77) O facto de o Pedro chegar tarde escandaliza a Maria.
[Le fait de Pierre arriver tard scandalise Marie.]

[extraction] → É o facto de o Pedro chegar tarde que escandaliza a Maria.

[permutation] → Escandaliza a Maria o facto de o Pedro chegar tarde.

L'infinitive objet présente le même comportement:

(78) O Pedro exalta o facto de a Maria ser pontual.
[Pierre exalte le fait de Marie être ponctuelle.]

[extraction] → É o facto de a Maria ser pontual que o Pedro exalta.

La Permutation s'applique après [passif]:

→ Foi exaltado pelo Pedro o facto de a Maria ser pontual.

Nous retrouvons la pronominalisation en isso, tel que dans le cas des complétives:

(77)a. → Isso escandaliza a Maria.
[Cela scandalise Marie.]

(78)a. → O Pedro exalta isso.
[Pierre exalte cela.]

En ce qui concerne l'application de [passif], voir plus loin, en 2.4.

On peut se demander si les verbes qui acceptent une complétive ou une infinitive en position objet acceptent simultanément ces formes en position sujet. En dehors de la lourdeur de telles phrases, nous les croyons acceptables. Prenons le cas de justificar où le sujet et objet sont des infinitives:

(79) O facto de o Pedro se ter comportado daquela maneira justifica o facto de ter sido expulso.
[Le fait de Pierre s'être comporté de cette façon-là justifie le fait d'avoir été expulsé.]

2.2.1. Infinitives en position sujet

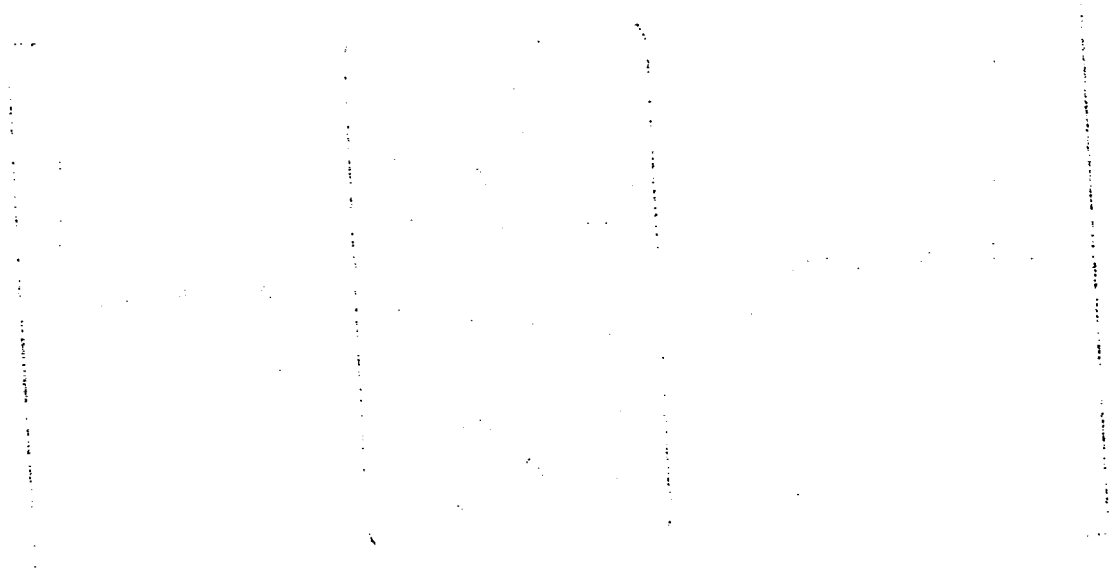
La propriété $\underline{N}_o$ = <u>o facto de Qu F</u> implique $\underline{N}_o$ = <u>o facto</u> de $\underline{N}_o$ <u>V-inf Ω</u>, c'est-à-dire, la réduction de la complétive sujet à la forme infinitive s'applique sans restriction. Ceci est montré dans nos tables où l'on ne trouve que la notation + sur les colonnes marquées <u>O facto de Qu F</u> et <u>O facto de $\underline{N}_o$ V-inf Ω</u> et regroupées sous <u>Sujet</u>.

Une question primordiale est celle de savoir quels temps finis de la complétive sous-tendent la réduction de <u>T ⟹ inf</u>, étant donné que <u>V-inf</u> n'a que deux formes: infinitif et infinitif passé. Nous remarquons que la reconstruction des temps sous-jacents à <u>V-inf</u> de l'infinitive en position objet, cf., 2.2.2., passe par les contraintes des concordances des temps entre $\underline{V}_p$ et $\underline{V}_c$, tandis que entre <u>V</u> de la complétive sujet et <u>V</u> de la proposition principale il n'y a pas de contraintes: c'est-à-dire dans, <u>O facto de Que $\underline{N}_o$ $\underline{V}_c$ Ω $\underline{V}_p$ $\underline{N}_1$</u>, nous trouvons $\underline{V}_c$ variable et $\underline{V}_p$ fixe:

O facto de que o Pedro { chora / chorava / chorou / tem chorado / tinha chorado / chorará / choraria / chore / tenha chorado / chorasse / tivesse chorado } angustia a Maria

[ Le fait que Pierre { pleure / pleurait / pleura / a pleuré / avait pleuré / pleurera / pleurerait / pleure / ait pleuré / pleurât / eût pleuré } angoisse Marie ]

Il semble donc que la reconstruction des temps sous-jacents à V-inf de l'infinitive sujet pourra être faite par la méthode qu'on a utilisée pour la dérivation des formes du subjonctif. Dans ce cas on s'attendra à trouver des paraphrases précises entre la complétive, où des adverbes ou locutions adverbiales ont été insérés, et l'infinitive accompagnée des mêmes adverbes, ce qu'en fait nous pouvons vérifier en comparant (80) à (80)a., (81) à (81)a., (82) à (82)a. et (83) à (83)a.:



(80) O facto de que o Pedro (saia + sai + sairá) (mal eu o digo + amanhã) enerva a Maria.
[Le fait que Pierre (sorte + sort + sortira) (à peine le dis-je + demain) énerve Marie.]

Et l'infinitive correspondante:

(80)a. O facto de o Pedro sair (mal eu o digo + amanhã) enerva a Maria.
[Le fait de Pierre sortir (à peine le dis-je + demain) énerve Marie.]

(81) O facto de que o Pedro (tenha saído + saiu) ainda agora enerva a Maria.
[Le fait que Pierre (soit sorti + sortit) il y a un instant énerve Marie.]

Et:

(81)a. O facto de o Pedro ter saido ainda agora enerva a Maria.
[Le fait de Pierre être sorti il y a un instant énerve Marie.]

(82) O facto de que o Pedro (saisse + saía + sairia) se eu chegasse enerva a Maria.
[Le fait que Pierre (sortît + sortait + sortirait) si j'arrivais énerve Marie.]

Et:

(82)a. O facto de o Pedro sair se eu chegasse enerva a Maria.
[Le fait de Pierre sortir si j'arrivais énerve Marie.]

(83) O facto de que o Pedro tivesse saido (ainda agora + há muito tempo + quando eu cheguei) enerva a Maria.
[Le fait que Pierre fût sorti (il y a un instant + il y a longtemps + quand j'arrivai) énerve Marie.]

Et:

(83)a. O facto de o Pedro ter saido (ainda agora + há muito tempo + quando eu cheguei) enerva a Maria.
[Le fait de Pierre être sorti (il y a un instant + il y a longtemps + quand j'arrivai) énerve Marie.]

En considérant l'insertion d'adverbes ou d'expressions adverbiales, nous concluons que l'infinitif et l'infinitif passé recouvrent les possibilités sémantiques des temps finis. Alors les règles de réduction de la complétive peuvent opérer dans des conditions de restriction minimale. Ceci et le fait que l'infinitif soit une forme fléchie et donc aussi riche en possibilités d'emploi que les temps finis contribueraient à expliquer pourquoi les formes infinitives sont en portugais d'un emploi très fréquent.

L'infinitive en position sujet soulève un problème qui concerne l'emploi de l'infinitif non fléchi ou invariable (V-inf) et de l'infinitif fléchi (V-inf pn). Cette question a, au Portugal, une longue tradition, bien que chez la plupart des grammairiens on ne trouve que des règles de type normatif et psychologique qui font appel à des besoins de clarté ou d'emphase. Cependant, il faut souligner la nouveauté de la Grammaire de Jerónimo Soares Barbosa (1830) dont les réflexions sur la langue portugaise méritent de nos jours une lecture attentive. Plus récemment

nous avons le travail de Raposo (1973) devenu indispensable à ceux qui étudient les structures infinitives du portugais.

Cet auteur a remarqué que l'emploi de l'infinitif non fléchi et fléchi est dépendant de l'effacement du sujet de V-inf: si cet effacement est fait avant l'accord sujet verbe, nous avons l'infinitif non fléchi, s'il est fait après, nous n'obtenons que l'infinitif fléchi. Or, la règle d'effacement du sujet est d'application très générale en portugais, comme l'a affirmé Raposo (1975, p. 146): (la chute du pronom sujet) "Além de actuar em frases simples (...) ou sobre o sujeito da oração inferior em estruturas de complementação com coreferência entre sujeitos,(...) actua também em estruturas de complementação em que não existe coreferência entre o sujeito da oração superior e o sujeito da oração inferior: (...)"(14)

En fait, nous avons:

(i) ∅ Fomos ao cinema ontem à noite.
[Nous sommes allés au cinéma hier soir.]

(ii) Eles afirmaram que ∅ conheciam a Maria.
[Ils ont affirmé qu'ils connaissaient Marie.]

(iii) Eles afirmaram que ∅ estávamos doentes.
[Ils ont affirmé que nous étions malades.]

---

(14) (La chute du pronom sujet) "agit non seulement sur des phrases simples (...) ou sur le sujet de la proposition inférieure dans des structures de complémentation avec coréférence entre sujets,(...) mais elle agit aussi sur des structures de complémentation où il n'y a pas de coréférence entre le sujet de la proposition supérieure et le sujet de la proposition inférieure: (...)"

Remarquons qu'il y a cependant des restrictions sur le cas (iii) quand il y a des formes ambigües dans la flexion verbale:

(84) Eles afirmaram que (eu + ele) estava doente.
[Ils ont affirmé que(je + il) (étais + était) malade.]

Nous voyons que la première et troisième personnes du singulier ont une désinence identique.Dans ce cas le pronom sujet ne peut pas être effacé:

(85) Eles afirmaram que (*E + eu + ele) estava doente.

D'après notre analyse de l'occurrence de V-inf et de V-inf pn dans des propositions infinitives en position sujet, nous avons pu établir ce principe général:

(a) Sujet de V-inf et $N_1$ de $V_p$ sont coréférents:nous pouvons avoir V-inf et V-inf pn. Par exemple:

(86) O facto de não (ter + terem) dinheiro chateia estes rapazes.
[Le fait de ne pas (avoir + avoir(3ème p. pl.)) d'argent emmerde ces garçons.]

Si le sujet de l'infinitive n'a pas été effacé, ce qui entraîne la pronominalisation de l'objet de $V_p$, l'infinitif non fléchi est interdit:

(87) O facto de (eles + estes rapazes) não (*ter + terem) dinheiro chateia-os.
[Le fait de (ils + ces garçons) ne pas (avoir + avoir (3ème p. pl.)) d'argent les emmerde.]

La phrase, où le pronom précède le nom duquel il est l'antécédant,

(88)?*O facto de eles não terem dinheiro chateia estes rapazes.
[Le fait d'ils ne pas avoir (3ème p. pl.) d'argent emmerde ces garçons.]

est d'une acceptabilité douteuse, mais cela est certainement en rapport avec les contraintes qui touchent la position syntaxique occupée par le nom et le pronom en relation de coréférence. D'autre part, l'infinitif fléchi est obligatoire dans,

(89) O facto de (E + nós) (*estar + estarmos) ricos alegra-nos.
[Le fait de (E + nous) (être + être (1ère p.pl.)) riches nous réjouit.]

malgré l'identité énoncée en (a). Ceci s'explique par la présence de l'adjectif, ricos, qui porte obligatoirement des morphèmes d'accord en genre et en nombre imposés par le sujet de V-inf, effacé en surface ou non, étant donné que l'introduction de l'adjectif est antérieure à la règle d'effacement des pronoms sujet mentionnée plus haut. Au lieu d'un adjectif, nous pouvons avoir un participe passé:

(90) O facto de (E + nós) (*estar + estarmos)
isolados assusta-nos.
[Le fait de (E + nous) (être + être (lère p.pl.))
isolés nous effraie.]

(b) Sujet de V-inf et $N_1$ de $V_p$ ne sont pas coréférents: nous n'avons que l'infinitif fléchi. Exemple:

(91) O facto de (as crianças + nós) (*gritar
+ gritarem + gritarmos) assusta a Maria.
[Le fait de (les enfants + nous) (crier
+ crier (3ème p. pl.) + crier (lère p. pl.))
effraie Marie.]

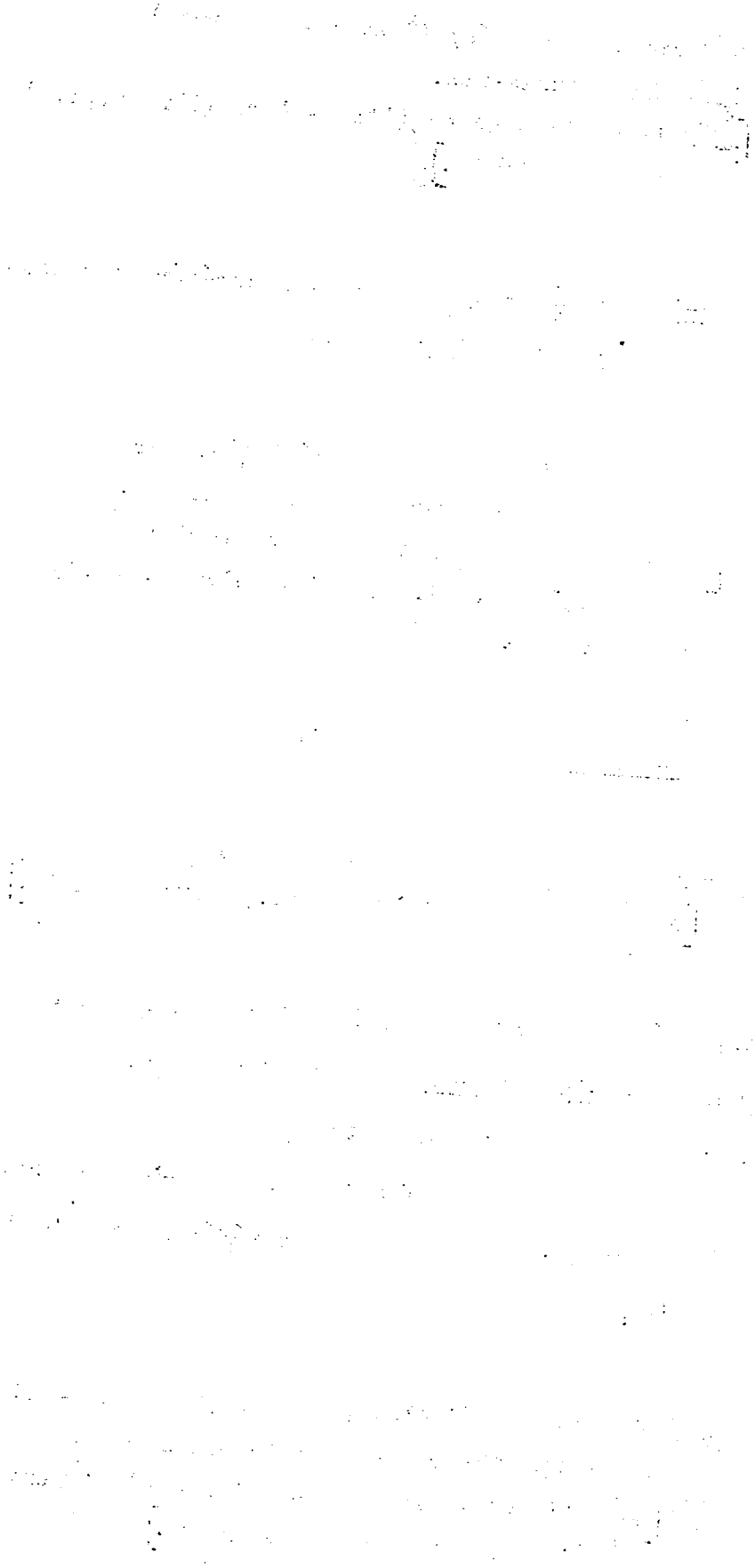
Le sujet de V-inf pn peut être effacé:

(92) O facto de gritarmos assusta a Maria.
[Le fait de crier (lère p. pl.) effraie Marie.]

Le principe général formulé en (a) et (b) et qui semble gouverner l'occurence de V-inf et V-inf pn dans les infinitives sujet est en rapport avec les faits suivants:

- dans les formes source des infinitives, c'est-à-dire, dans les complétives, le sujet de $V_c$, quand il est coréférent de l'objet de $V_p$, doit être effacé:

(93) O facto de que (*estes rapazes + *eles + E)
não tenham dinheiro chateia estes rapazes.
[Le fait que (ces garçons + ils + E) n'aient
pas d'argent emmerde ces garçons.]



- quand le sujet de $\underline{V}_c$ et $\underline{N}_1$ de $\underline{V}_p$ ne sont pas coréférents, l'effacement du sujet de $\underline{V}_c$ est facultatif:

(94) O facto de que (E + elas) gritem assusta a Maria.
[Le fait qu' (E + elles) crient effraie Marie.]

Alors, nous voyons que:

- quand il y a identité entre le sujet de $\underline{V}_c$ et l'objet de $V_p$, l'effacement de $\underline{N}_o$ $\underline{V}_c$ est obligatoire et l'infinitive dérivée accepte V-inf et V-inf pn, ce que nous pouvons expliciter par:

$$\underline{N}_o\ \underline{V}_c = \underline{N}_1\ \underline{V}_p : [\underline{N}_o\ z.] \longrightarrow E$$

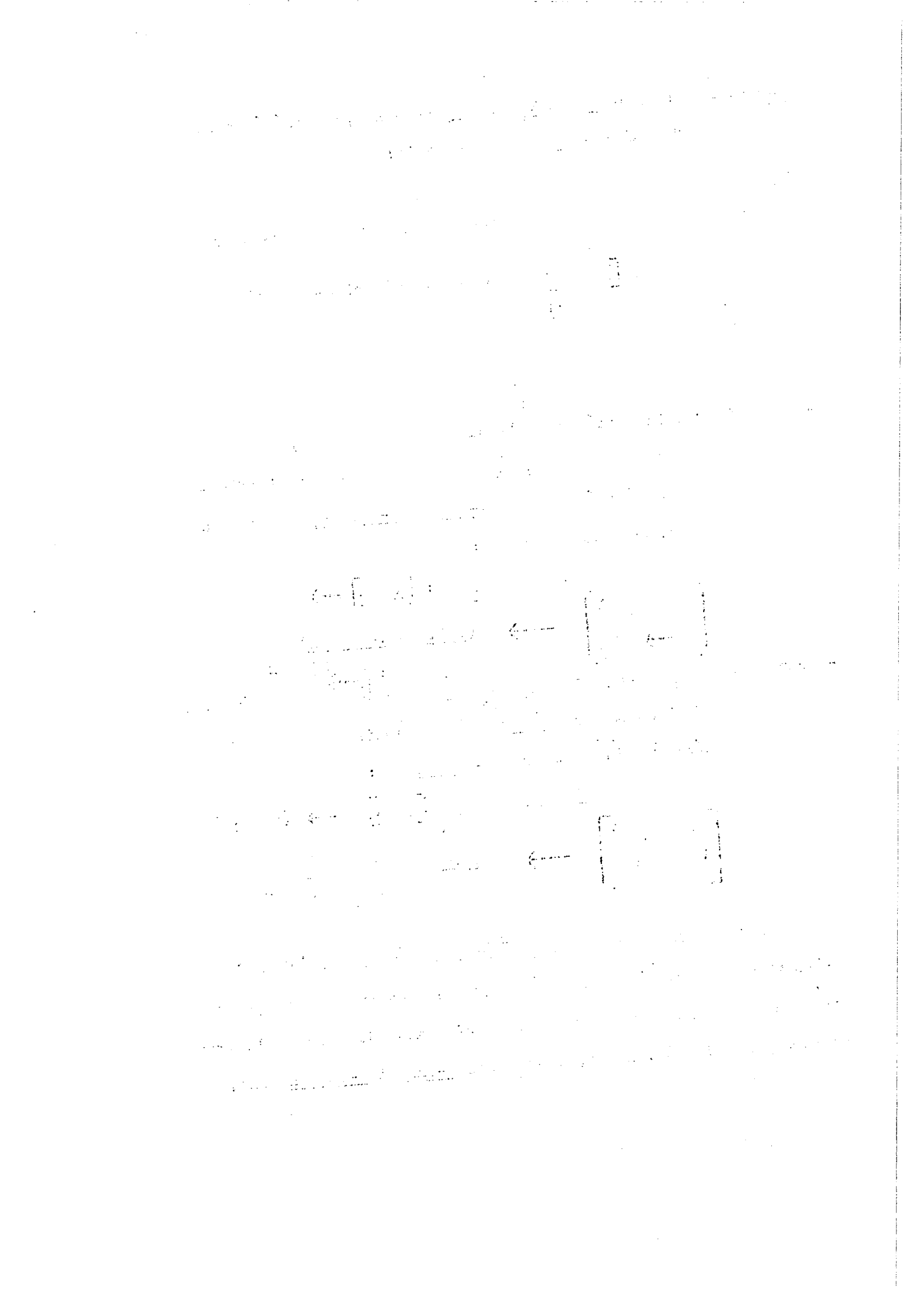
$$\left[\begin{Bmatrix}\text{que z.}\\ T \longrightarrow \text{inf}\end{Bmatrix}\right] \longrightarrow (\text{V-inf} + \text{V-inf pn})$$

- quand le sujet de $\underline{V}_c$ et $\underline{N}_1$ de $\underline{V}_p$ ne sont pas coréférents, l'effacement de $\underline{N}_o$ $\underline{V}_c$ est facultatif et l'infinitive dérivée n'accepte que V-inf pn. Ou:

$$\underline{N}_o\ \underline{V}_c \neq \underline{N}_1\ \underline{V}_p : [\underline{N}_o\ z.] \longrightarrow (E) + \underline{N}_o)$$

$$\left[\begin{Bmatrix}\text{que z.}\\ T \quad \text{inf}\end{Bmatrix}\right] \longrightarrow \text{V-inf pn}$$

Ceci implique que l'effacement du sujet est antérieur à la réduction des complétives. Un argument en faveur de notre point de vue est le fait que nous trouvons la même situation dans d'autres structures infinitives. Ainsi, nous avons V-inf et V-inf pn dans,



(95) Os alunos riram muito para (agradar
+ agradarem) ao professor.
[Les élèves ont ri beaucoup pour (plaire
+ plaire (3ème p. pl.)) au professeur.]

quand le sujet subordonné de la forme de base doit être effacé:

(96) Os alunos riram muito para que (Ø +?*eles)
agradassem ao professor.

Et nous n'avons que l'infinitif fléchi dans,

(97) O professor humilhou as crianças para não
(esquecerem +*esquecer) o erro que tinham
cometido.
[Le professeur a humilié les enfants pour
ne pas (oublier (3ème p. pl.) + oublier)
la faute qu'ils avaient commise.]

parce que le sujet subordonné de la complétive n'est pas obligatoirement effacé:

(97)a. O professor humilhou as crianças para que
(Ø + elas) não esquecessem o erro que
tinham cometido.

Cependant dans des constructions de la forme $\underline{N}_0$ $\underline{V}$ $\underline{N}_1$ por V-inf:

(98) As crianças irritaram a Maria por (terem
+*ter) gritado daquela maneira.
[Les enfants ont irrité Marie pour(avoir(3ème ppl,)
+ avoir) crié de cette façon-là.]

(99) O professor castigou os alunos por não (terem +*ter) trazido os livros do João.
[Le professeur a châtié les élèves pour ne pas (avoir (3ème p. pl.) + avoir) apporté les livres de Jean.]

l'emploi de l'infinitif fléchi est obligatoire.

Si la forme de base de por V-inf Ω est:

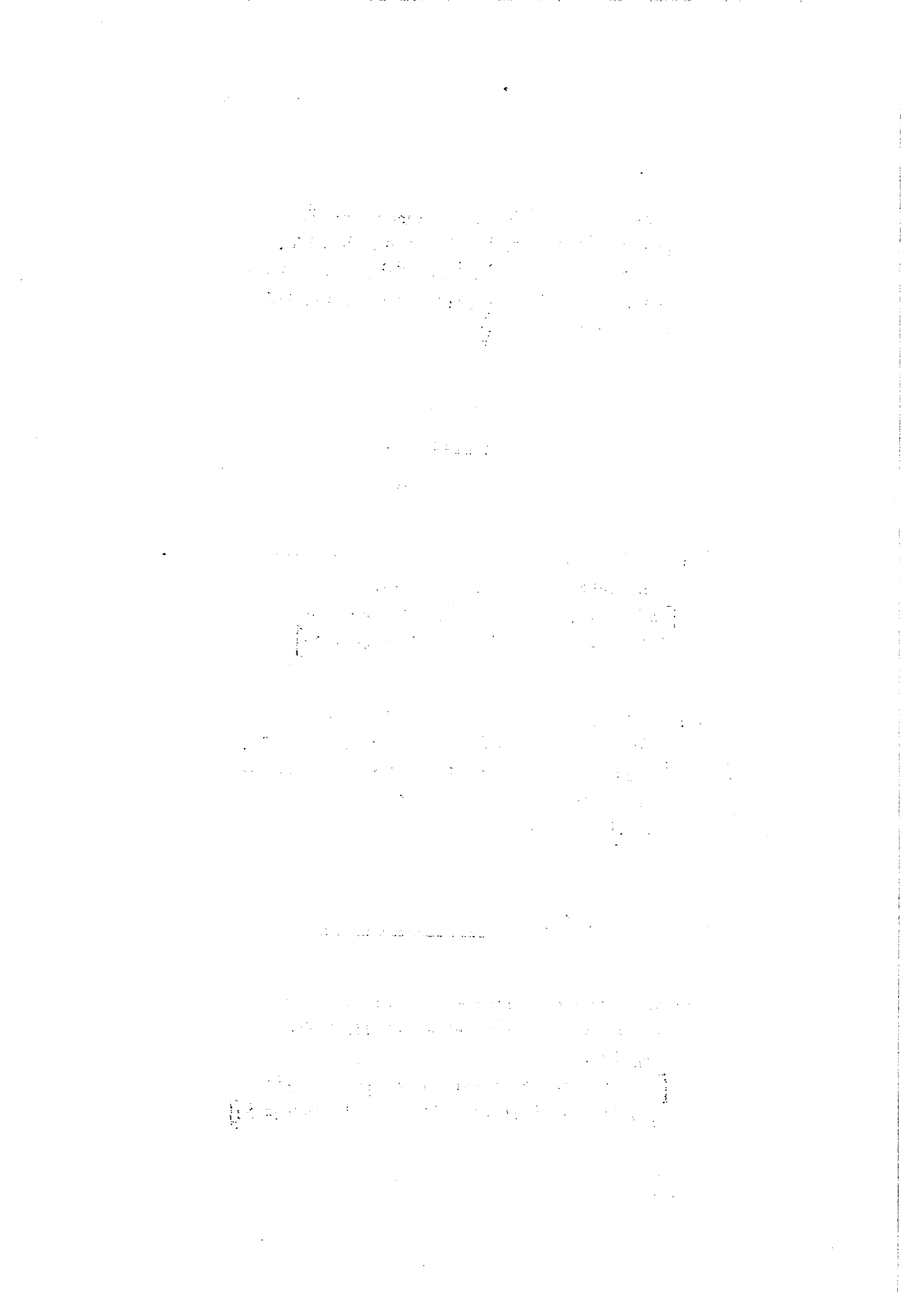
- une proposition de type causal,

(98)a. As crianças irritaram a Maria porque (elas + E) gritaram daquela maneira.
[Les enfants ont irrité Marie parce que (ils + E) ont crié de cette façon-là.]

(99)a. O professor castigou os alunos porque (eles + E) não trouxeram os livros do João.
[Le professeur a châtié les élèves parce que (ils + E) n'ont pas apporté les livres de Jean.]

- ou une complétive en pelo facto de Qu F,

(98)b. As crianças irritaram a Maria pelo facto de que (elas + E) tenham gritado daquela maneira.
[Les enfants ont irrité Marie par le fait que (ils + E) aient crié de cette façon-là.]



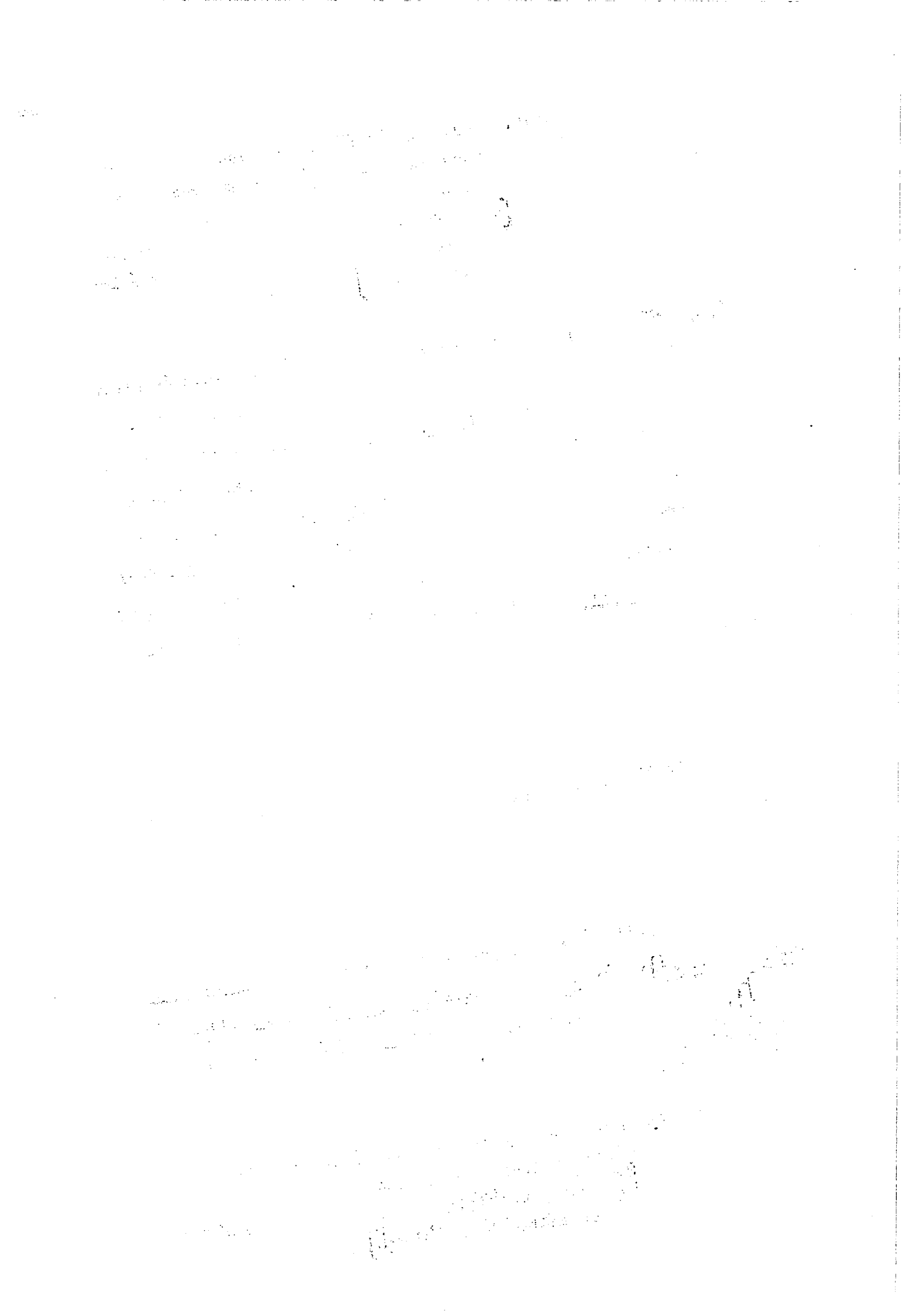
(99)b. O professor castigou os alunos pelo facto de que (eles + E) não tenham trazido os livros do João.
[Le professeur a châtié les élèves par le fait que (ils + E) n'aient pas apporté les livres de Jean.]

nous vérifions que l'effacement du sujet de la subordonnée n'est pas en rapport avec les relations de coréférence de ce sujet: dans (98)a. et b. et dans (99)a. et b. l'effacement du sujet des subordonnées est facultatif. Mais ce qui est important c'est le fait que nous ne trouvions que l'infinitif fléchi dans ces cas où l'effacement du sujet des formes de base est facultatif. Ceci vient confirmer, semble-t-il, qu'il y a un rapport entre l'emploi de V-inf ou V-inf pn et l'effacement obligatoire ou facultatif du sujet des formes de base.

2.2.2. Infinitives en position objet

Le fait que dans une phrase de la forme, $N_o$ $V_p$ o facto de ($E + N_o$) V-inf $\Omega$, où $V_p$ est au pretérito perfeito simples [passé simple], on ne puisse avoir que l'infinitif passé dans la complétive réduite,

(100) O Pedro justificou o facto de (ter castigado +*castigar) os seus alunos.
[Pierre justifia le fait (d'avoir châtié + de châtier) ses élèves.]



ou:

(101) O Pedro enalteceu o facto de a Maria (ter salvado +*salvar) as crianças de morrerem queimadas.
[Pierre loua le fait de Marie (avoir sauvé + sauver) les enfants de mourir brûlés.]

montre que les contraintes de concordance des temps agissent sur le verbe des infinitives en position objet. Nous déduisons les temps finis sous-jacents à l'infinitif de ces propositions infinitives moyennant l'insertion d'expressions adverbiales appropriées (cf.: 2.1.1.), tout en respectant les contraintes de concordance des temps (cf.:2.1.2.). Nous en donnons deux exemples avec:

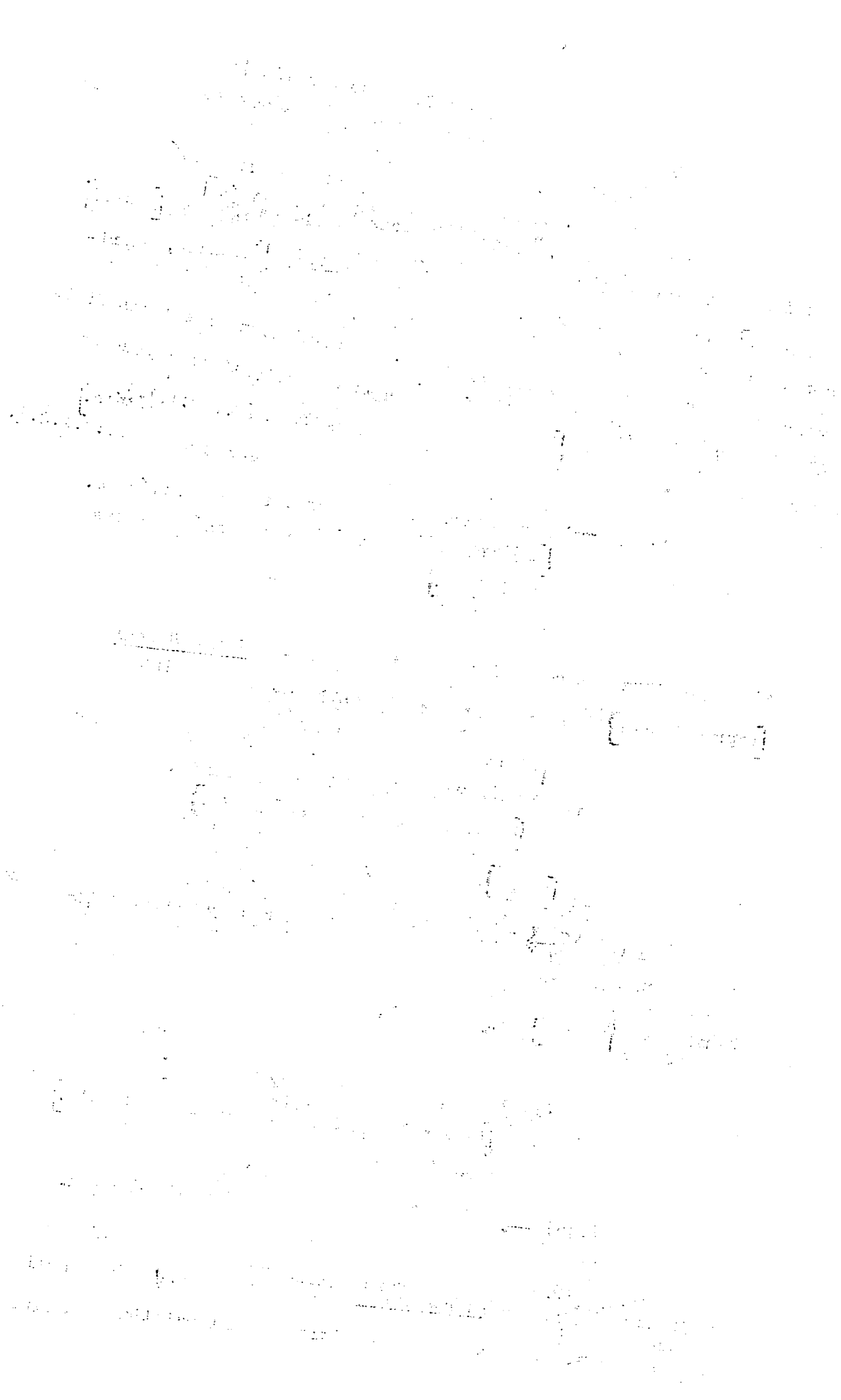
(1) $\underline{V_p}$ = présent de l'indicatif

(102) O Pedro enaltece o facto de a Maria ir (mal eu o digo + amanhã) à reunião do sindicato.
[Pierre loue le fait de Marie aller (à peine le dis-je + demain) à la réunion du syndicat.]

L'infinitif, ir [aller], est accepté et l'expression adverbiale mal eu o digo et l'adverbe amanhã le sont aussi. Les temps de l'indicatif qui vont avec ces adverbes, dans la complétive correspondante sont le présent et le futur:

(102)a. O Pedro enaltece o facto de que a Maria (vai mal eu o digo + irá amanhã) à reunião do sindicato.

Si la complétive est de la forme Qu F, nous avons le présent du subjonctif:



(102)b. O Pedro enaltece que a Maria vá (mal eu o digo + amanhã) à reunião do sindicato.

(2) $\underline{V_p}$ = <u>pretérito perfeito simples</u> [passé simple]

(103) O Pedro enalteceu o facto de a Maria ter defendido isto (ainda agora + há muito tempo) na reunião do sindicato.
[Pierre loua le fait de Marie avoir défendu cela (il y a un instant + il y a longtemps) dans la réunion du syndicat.]

Les temps de l'indicatif qui acceptent ces locutions adverbiales sont: <u>pretérito perfeito simples</u> [passé simple] et <u>pretérito mais-que-perfeito composto</u> [plus-que-parfait composé] :

(103)a. O Pedro enalteceu o facto de que a Maria (defendeu isto ainda agora +tinha defendido isto há muito tempo) na reunião do sindicato.

Or, le passé simple et le plus-que-parfait sont sous-jacents respectivement à:

- passé du subjonctif:

(103)b. O Pedro enalteceu que a Maria tenha defendido isto ainda agora na reunião do sindicato.

- plus-que-parfait du subjonctif:

(103)c. O Pedro enalteceu que a Maria tivesse defendido isto (há muito tempo + ainda agora) na reunião do sindicato.

Nous avons ajouté dans (103)c. la locution liée au passé simple, ainda agora, parce que ce temps de l'indicatif est aussi sous-jacent, comme nous l'avons déjà vu, au plus-que-parfait du subjonctif.

Nous pouvons alors conclure que:

-sous-jacents à l'infinitif, (ir [aller] dans nos exemples) nous avons:

- présent de l'indicatif.
- futur simple.
- présent du subjonctif.

-sous-jacents à l'infinitif passé, ter defendido [avoir défendu], nous avons:

- passé simple.
- plus-que-parfait composé.
- passé du subjonctif.
- plus-que-parfait du subjonctif.

L'infinitive objet a un comportement identique à l'infinitive en position sujet, en ce qui concerne l'emploi de l'infinitif fléchi et non fléchi. Prenons d'abord le cas de l'infinitive où le sujet de V-inf est coréférent du sujet $V_p$:

(104) Os alunos justificam o facto de (terem +?*ter) obtido este resultado tão lamentável.
[Les élèves justifient le fait de (avoir (3ème p.pl.) + avoir) obtenu ce résultat si regrettable.]

L'emploi de l'infinitif non fléchi est douteux. Or, nous vérifions que dans la complétive correspondante,

(104)a. Os alunos justificam o facto de que (E +?*eles) tenham obtido este resultado tão lamentável.
[Les élèves justifient le fait qu'(E + ils) aient obtenu ce résultat si regrettable.]

le non effacement du sujet de $\underline{V}_c$ est aussi douteux. Ceci semble confirmer le rapport que nous avons établi entre l'effacement obligatoire ou facultatif du sujet et l'emploi des deux formes de l'infinitif, mentionné en 2.2.1. . En fait, notre doute d'acceptabilité de l'infinitif non fléchi d'une part, et le non effacement du sujet de la complétive d'autre part, est identique.

Au cas où le sujet de l'infinitive n'est pas coréférent du sujet de $\underline{V}_p$:

(105) O Pedro justifica o facto de nós (termos +*ter) obtido este resultado tão lamentável.
[Pierre justifie le fait de nous (avoir (1ère p. pl.) + avoir) obtenu ce résultat si regrettable.]

uniquement l'infinitif fléchi est accepté, et l'effacement du sujet de la forme de base:

(105)a. O Pedro justifica o facto de que (nós + E) tenhamos obtido este resultado tão lamentável.
[Pierre justifie le fait que (nous + E) ayons obtenu ce résultat si regrettable.]

est facultatif. Nous retrouvons donc le rapport: effacement facultatif de $\underline{N}_o$ $\underline{V}_c$ et emploi obligatoire de V-inf pn.

Dans la phrase,

(106) O Pedro justifica o facto de que ela tenha obtido este resultado tão lamentável.
[Pierre justifie le fait qu'elle ait obtenu ce résultat si regrettable.]

si le sujet de la complétive, ela, est effacé nous obtenons:

(107) O Pedro justifica o facto de que tenha obtido este resultado tão lamentável.

La coréférence entre $\underline{N}_o$ $\underline{V}_p$ et $\underline{N}_o$ $\underline{V}_c$ devient obligatoire dans l'interprétation de la phrase, tel que dans l'interprétation de l'infinitive dérivée,

(107)a. O Pedro justifica o facto de ter obtido este resultado tão lamentável.

Dans ce cas, dans une phrase où les sujets de $\underline{V}_p$ et $\underline{V}_c$ ou V-inf sont distincts mais où les formes verbales de $\underline{V}_c$ ou V-inf n'ont pas des désinences distinctes ( (eu + ele) tenha obtido ou (eu + ele) ter obtido ), l'effacement des sujets subordonnés est interdit.

## 2.3. Les réductions.

Les complétives et infinitives en position sujet et objet présentent des formes réduites, qui sont identiques au niveau du sens et qui ont des formes ressemblantes. Ceci nous a mené à relier ces formes moyennant quelques règles de réduction qui effacent certains morphèmes. Ces opérations permettent une économie souhaitable dans la description des contraintes communes auxquelles ces constructions apparentées sont soumises.

Nous examinerons les réductions applicables aux constructions complétives et infinitives en position sujet (2.3.1.) et aux mêmes constructions en position objet (2.3.2.).

### 2.3.1. Réduction des complétives et infinitives sujet

La complétive,

(108) O facto de que esta criança chore irrita o Pedro.
[Le fait que cet enfant pleure irrite Pierre.]

peut présenter les formes:

(108)a. O facto que esta criança chore irrita o Pedro.

(108)b. Que esta criança chore irrita o Pedro.

La forme (108)a. fait supposer qu'on a une règle qui efface la préposition de: [de z.] $\longrightarrow$ Ø. Dans le cas de (108)b. on aura une règle qui agit non seulement sur le nom opérateur facto mais aussi sur l'article qui le précède: [o facto z.] $\longrightarrow$ Ø. Afin que la forme non acceptable,

(109)*De que esta criança chore irrita o Pedro.

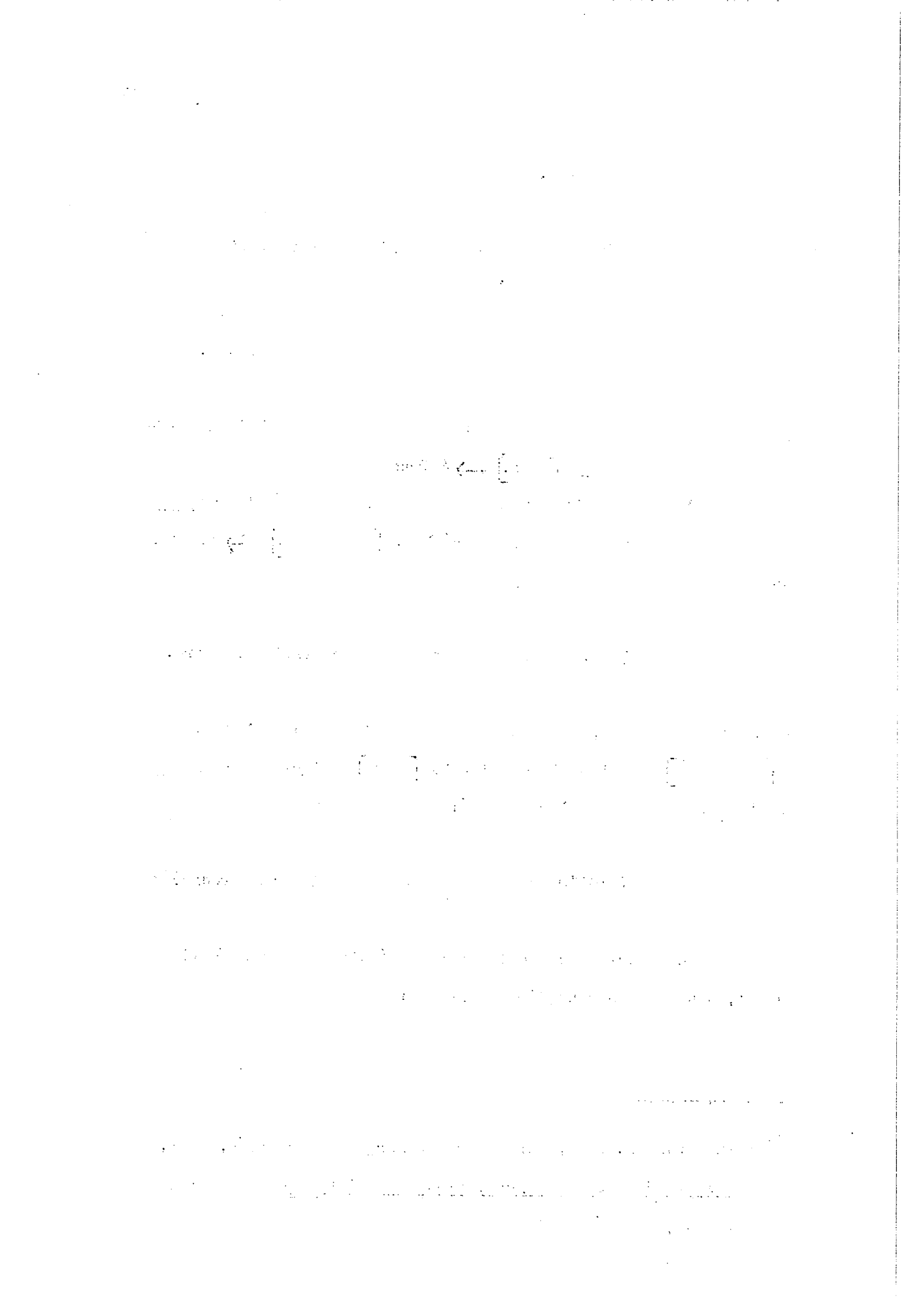
ne soit pas obtenue, il faut contraindre l'ordre des règles: [o facto z.] ne s'applique qu'après [de z.]. D'autre part facto tout seul ne peut pas être effacé:

(110)*O que esta criança chore irrita o Pedro.(15)

En ce qui concerne les formes réduites de l'infinitive sujet, nous allons considérer deux cas:

---

(15) En espagnol, une phrase de cette forme est acceptée. Voir: Syntaxe des Verbes Psychologiques de l'Espagnol par Marina Besada, en préparation.



1. $\underline{N_o}$ $\underline{V\text{-inf}}$ = $\underline{N_1}$ $\underline{V_p}$

Quand le sujet de $\underline{V\text{-inf}}$ et l'objet de $\underline{V_p}$ sont tous les deux des noms 'pleins',

(111)* O facto de o Pedro ter descoberto isto acabrunhou o Pedro.
[Le fait de Pierre avoir (3ème p. sg.) découvert cela a accablé Pierre.]

nous devons appliquer soit $[N_o z.]$ ,

(112) O facto de ter descoberto isto acabrunhou o Pedro

soit la pronominalisation à l'objet de $V_p$:

(113) O facto de o Pedro ter descoberto isto acabrunhou-o.
[Le fait de Pierre avoir (3ème p. sg.) découvert cela l'a accablé.]

Quand le sujet de $\underline{V\text{-inf}}$ et l'objet de $\underline{V_p}$ sont, tous les deux, des pronoms,

(114) O facto de (eu + E) ter descoberto isto acabrunhou-me.
[Le fait de (je + E) avoir (1ère p. sg.) découvert cela m'a accablé.]

l'application de $[N_o z.]$ est facultative.

Mais nous pouvons avoir:

(115) O ter descoberto isto acabrunhou o Pedro.
[Le avoir (3ème p. sg.) découvert cela a accablé Pierre.]

Alors il est nécessaire d'envisager la règle, [facto de z.] $\longrightarrow \emptyset$, qui a l'avantage d'expliquer la présence de l'article O devant V-inf. Malaca Casteleiro (1978) a remarqué que l'élément O de o facto de : (i) n'a pas les propriétés d'un article, refusant, par exemple, la combinaison avec des sous-classes du déterminant; (ii) il n'accepte pas le pluriel; (iii) dans certains cas, du type de ceux discutés par nous en 2.2. (infinitifs 'nominaux') O ne provient pas vraisenblablement de la réduction de o facto de; (iv) il présente moins de restrictions d'emploi que o facto de. Et cet auteur conclut que o facto de et O fonctionnent plûtôt comme: (op. cit., p. 556) "uma espécie de subordinador de nominalização, ligado a que ou ao infinitivo, (...)"(16)

Nous faisons cependant remarquer deux points qui semblent ici importants:

- les restrictions d'emploi de o facto de s'expliquent par le fait que le nom facto doit être considéré comme un nom opérateur et que le choix d'un nom de ce type dans des constructions

(16) "une espèce de subordinateur de nominalisation, lié à que ou à l'infinitif (...)".

complétives et infinitives (et probablement dans d'autres constructions) n'est pas indépendant de la nature d'autres actants de la phrase, (cf.,2.1.). Certains de ces noms opérateurs n'acceptent pas la flexion en nombre, mais d'autres l'acceptent naturellement. Par exemple:

(116) Os rumores de que o governo vai cair impressionaram a Maria.
[Les rumeurs que le gouvernement va tomber ont impressionné Marie.]

- Deuxième point: les combinaisons de l'article avec des sous-classes du déterminant (pré et post article) sont complexes et le plus souvent dépendantes de la nature sémantique d'autres actants de la phrase. (cf., Gross(1977)).

Une autre règle de réduction semble indispensable dans la dérivation des infinitives sujet: il s'agit de la règle $[o\ z.] \longrightarrow \emptyset$:

(117) Ter descoberto isto acabrunhou o Pedro.
[Avoir (3ème p. sg.) découvert cela a accablé Pierre.]

Par ailleurs, nous vérifions que $[o\ z.]$ entraîne l'application de $[facto\ de\ z.]$, ce qui veut dire que facto de est toujours précédé de l'article O. La phrase ci-dessus est alors obtenue par l'application successive des règles de réduction: $[o\ z.]$, $[facto\ de\ z.]$, $[N_o\ z.]$.

La règle [de z.] que nous avons appliquée à la construction complétive est interdite ici:

*O facto ter descoberto isto acabrunhou o Pedro.
[Le fait avoir découvert cela a accablé Pierre.]

(2) $\underline{N}_o$ $\underline{V\text{-inf}} \neq \underline{N}_1$ $\underline{V}_p$

(118) O facto de a Maria ter chegado alegrou o Pedro.
[Le fait de Marie être (3ème p. sg.) arrivée a réjouit Pierre.]

L'effacement du sujet de V-inf est ici interdit étant donné que cet effacement déclencherait l'interprétation coréférentielle du sujet de V-inf et de l'objet du verbe principal. Et si le sujet de l'infinitive est le pronom de la première personne du singulier, la désinence verbale est,rappelons-le, 'zéro' comme celle de la troisième personne du singulier:

(119) O facto de (eu + ela) ter chegado alegrou o Pedro.
[Le fait de (je + elle) être (Ø) arrivé a réjouit Pierre.]

Alors, l'interdiction d'effacer le sujet doit être maintenue. Autrement, [$N_o$ z.] peut opérer, comme on le voit dans (120) et (121):

(120) O facto de nós termos chegado alegrou o Pedro.
[Le fait de nous être (1ère p. pl.) arrivés a réjouit Pierre.]

et:

(121) O facto de termos chegado alegrou o Pedro.

[facto de z.] et [o z.] semblent aussi nécessaires. En fait nous avons:

(122) ?O a Maria ter chegado alegrou o Pedro.
[Le la Marie être (3ème p. sg.) arrivée a réjouit Pierre.]

L'effacement de [facto de z.] est plus naturel quand le sujet de V-inf est différent de nom propre,

(123) O nós termos chegado alegrou o Pedro.
[Le nous être (1ère p. pl.) arrivés a réjouit Pierre.]

ou quand il a été effacé:

(124) O termos chegado alegrou o Pedro.
[Le être (1ère p. pl.) arrivés a réjouit Pierre.]

D'autre part, [facto de z.] est suivi d'une réduction du déterminant, quand le sujet de V-inf est un nom propre du genre masculin. Par exemple:

(125) O facto de o João ter chegado alegrou o Pedro.

(125)a. [facto de z.] → O o João ter chegado alegrou o Pedro.

(125)b. [Dét z.] ⟶ O João ter chegado alegrou o Pedro.

Et [O z.] explique l'existence des formes,

(126) (A Maria + o João) ter chegado alegrou o Pedro.
[(Marie + Jean) être (3ème p. sg.) arrivé a réjouit Pierre.]

ou encore:

(127) (Nós + E) termos chegado alegrou o Pedro.
[(Nous + E) être (1ère p. pl.) arrivés a réjouit Pierre.]

Les trois règles de réduction, dont nous venons de discuter l'application, ont les possibilités suivantes de combinaison:

I. $[N_o z.]$ [facto de z.] :

O ter descoberto isto acabrunhou o Pedro.
[Le avoir (3ème p. sg.) découvert cela a accablé Pierre.]

O termos chegado alegrou o Pedro.
[Le être (1ère p. pl.) arrivés a réjouit Pierre.]

Dans le cas (2), $\underline{N_o}$ $\underline{V\text{-inf}} \neq \underline{N_1}$ $\underline{V_p}$, il faut imposer la restriction mentionnée lors de l'application de $[N_o z.]$ à la phrase (118).

II. [0 z.][facto de z.]:

Eu ter descoberto isto acabrunhou-me
[J'avoir(lère p. sg.) découvert cela m'a accablé.]

Nós termos chegado alegrou o Pedro.
[Nous être (lère p. pl.) arrivés a réjouit Pierre.]

III. [0 z.][facto de z.][$N_o$ z.] :

Ter descoberto isto acabrunhou o Pedro.
[Avoir (lère p.sg.) découvert cela a accablé Pierre.]

Termos chegado alegrou o Pedro.
[Etre (lère p. pl.) arrivés a réjouit Pierre.]

2.3.2. Réduction des complétives et infinitives objet.

Les formes réduites de la complétive en position objet sont obtenues par les règles de réduction qu'on a vues opérer sur la complétive sujet:

(128) O Pedro ameniza o facto de que tenha sido mais uma vez expulso da escola.
[Pierre adoucit le fait qu'il ait été une fois de plus expulsé de l'école.]

Et par [de z.] → ∅,

(128)a. O Pedro ameniza o facto que tenha sido mais uma vez expulso da escola.

Appliquant ensuite [o facto z.] :

(128)b. O Pedro ameniza que tenha sido mais uma vez expulso da escola.

Nous retrouvons les restrictions, qui ont été décrites en 2.3.1., imposées à l'ordre d'emploi de ces deux règles et à l'effacement de o facto.

Le fait que le sujet du verbe principal ne soit pas coréférent du sujet de la complétive ne change rien à l'application des règles de réduction:

(129) O Pedro ameniza (o facto que + que) a Maria tenha sido mais uma vez expulsa da escola.
[Pierre adoucit (le fait que + que) Marie ait été une fois de plus expulsée de l'école.]

L'infinitive objet, ayant un sujet coréférent du sujet de $\underline{V}_p$, présente les mêmes possibilités de réduction que l'infinitive sujet, et la combinatoire des règles de réduction est identique. Ainsi à partir de,

(130) O Pedro ameniza o facto de ele ter sido mais uma vez expulso da escola.
[Pierre adoucit le fait de il avoir(3ème p.sg.) été une fois de plus expulsé de l'école.]

nous avons:

I. $[N_o\ z.][\text{facto de } z.]$ :

(130)a. O Pedro ameniza o ter sido mais uma vez expulso da escole.

II. $[0\ z.][\text{facto de } z.]$ :

(130)b. O Pedro ameniza ele ter sido mais uma vez expulso da escola.

III. $[0\ z.][\text{facto de } z.][N_o\ z.]$ :

(130)c. O Pedro ameniza ter sido mais uma vez expulso da escola.

Par contre, l'infinitive objet dont le sujet n'est pas coréférent du sujet de $\underline{V}_p$ va nous poser un problème qui touche la position du sujet de l'infinitive, lors de l'application de II ($[0\ z.]$ et $[\text{facto de } z.]$). Mais voyons d'abord l'emploi, régulier, de I et III. Prenons la phrase (131):

(131) O Pedro ameniza o facto de nós termos sido mais uma vez expulsos da escola.
[Pierre adoucit le fait de nous avoir (1ère p. pl. ) été une fois de plus expulsés de l'école.]

Nous pouvons avoir (132):

(132) O Pedro ameniza o termos sido mais uma vez expulsos da escola.
[Pierre adoucit le avoir (1ère p. pl.) été une fois de plus expulsés de l'école.]

ou (132)a.,

(132)a. O Pedro ameniza termos sido mais uma vez expulsos da escola.
[Pierre adoucit avoir (1ère p. pl.) été une fois de plus expulsés de l'école.]

par l'application de I et III respectivement.

Sur l'application de $[N_o$ z.] nous remettons aux phrases (118), (119) et aux observations y faites.

L'application de II va effacer: o et facto de, ce qui fournit une phrase comme:

(133)* O Pedro ameniza a Maria ter sido mais uma vez expulsa da escola.
[Pierre adoucit Marie avoir (3ème p. sg.) été une fois de plus expulsée de l'école.]

Or, (133) n'est pas acceptable. Le sujet de V-inf (a Maria) doit être placé après V-inf:

(133)a. O Pedro ameniza ter sido a Maria mais uma vez expulsa da escola.

L'inversion sujet V-inf n'est pas obligatoire, mais elle est possible, quand le sujet est précédé par o facto de ou simplement O.

Raposo (1975) a observé que l'inversion sujet verbe ne s'applique qu'avec "verbos ditos 'auxiliares', ou com 'modais', ou ainda verbos cópula (ser ou estar); (...)"[17] (op. cit., p.218),

---

(17) "des verbes dits 'auxiliaires', ou 'modaux' ou encore des verbes copule (ser ou estar); (...)".

quand le verbe de la principale est du type afirmar [affirmer], desconfiar [se méfier], pensar [penser], saber [savoir],[18] etc. Par exemple:

(134) Os técnicos afirmam (serem as condições de trabalho satisfatórias + deverem os directores abandonar tal projecto).
[Les techniciens affirment (être (3ème p. pl.) les conditions de travail satisfaisantes + devoir (3ème p. pl.) les directeurs abandonner un tel projet).]

Nous voyons que le sujet de ces infinitives (as condições de trabalho et os directores) est placé après le verbe (serem et deverem respectivement).

Selon nous, les phrases de (135),

(135) Os técnicos afirmam (impedirem as condições de trabalho a realização do projecto + terem os directores procedido de forma injusta).
[Les techniciens affirment (empêcher (3ème p. pl.) les conditions de travail la réalisation du projet + avoir (3ème p. pl.) les directeurs agi de forme injuste).]

où le sujet des infinitives est placé après V-inf qui n'est pas du type mentionné par Raposo, sont acceptables. Cela veut dire que, selon nous, le sujet d'une infinitive de la forme,

---

(18) Voir Raposo (1975) pour la caractérisation sémantico-syntaxique de ces verbes.

$\underline{N_o}\ \underline{V_p}\ \underline{N_o}\ \underline{\text{V-inf}}\ \Omega_2$

et dépendante de certains verbes, doit être placé après l'infinitif,

$\underline{N_o}\ \underline{V_p}\ \underline{\text{V-inf}}\ \underline{N_o}\ \Omega_2$

quelle que soit la nature de V-inf. D'autre part, le déplacement du sujet de l'infinitive est vraisemblablement en rapport avec la nature du verbe de la proposition principale. Ainsi, face aux phrases (134) et (135) mentionnées plus haut et où l'inversion sujet verbe a opéré, nous avons:

(136) Eu (adorei + detestei + deplorei) ele ter respondido daquela maneira.
[J'ai (adoré + détesté + déploré) il avoir (3ème p. sg.) répondu de cette façon-là.]

Nous voyons que l'inversion sujet verbe n'est pas nécessaire dans l'infinitive subordonnée de verbes tels que adorar, detestar, deplorar. D'après Raposo, l'infinitive subordonnée d'un verbe "analizado como contendo os predicados semânticos elementares Comunicar ou Pensar."(19) (op. cit., p. 285), doit avoir la position sujet vide.

Convaincus que seule la description systématique de certaines propriétés syntaxiques des verbes qui acceptent une complétive réduite en position objet, pourra rendre compte du comportement de ces formes en ce qui concerne l'inversion sujet verbe,

---

(19) "dont l'analyse contient les prédicats sémantiques élémentaires Communiquer ou Penser".

nous avons fait un échantillon d'une telle description en prenant une cinquantaine de verbes choisis d'entre ceux qui correspondent aux verbes du français décrits par Gross (1975) dans les tables:

- nº 6 ($\underline{N}_o$ $\underline{V\ Qu\ P}$)
- nº 9 ($\underline{N}_o$ $\underline{V\ Qu\ P\ à\ N_2}$)
- nº 12 ($\underline{N}_o$ $\underline{V\ N_1\ de\ V^1(\iota)}$)

Nous avons étudié les propriétés suivantes:

(i) $\underline{N}_1$ = (Nhum + N-hum + o facto de Qu F + Qu F (indicatif) + Qu F (subjonctif))

(ii) $\underline{N}_1$ = infinitive de la forme $\underline{N}_o$ $\underline{V\text{-inf}}$ $\Omega$

(iii) $\underline{N}_1$ = infinitive de la forme $\underline{V\text{-inf}}$ $\underline{N_o}$ $\Omega$

Le résultat obtenu n'est pas concluant dans la mesure où il provient d'un échantillon de description, comme nous l'avons souligné plus haut. Néanmoins, ce résultat nous montre qu'une analyse de ce type doit être poursuivie. En fait, nous avons pu remarquer que:

(a) seuls les verbes qui acceptent $\underline{N}_1$ = $\underline{Qu\ F}$ où le verbe de $\underline{Qu\ F}$ est obligatoirement au subjonctif, acceptent aussi l'infinitive avec sujet à gauche de $\underline{V\text{-inf}}$. Par exemple,

(137) Ela censurou que eu (tivesse ido +*tinha ido) hoje ao cinema.
[Elle a censuré que (je fusse allée + j'étais allée) aujourd'hui au cinéma.]

Et:

(137)a. Ela censurou eu ter ido hoje ao cinema.
[Elle a censuré je être (lère p. sg.) allée aujourd'hui au cinéma.]

Par contre, les verbes qui prennent une complétive à l'indicatif,

(138) Ela afirmou que eu (tinha ido +*tivesse ido) hoje ao cinema.
[Elle a affirmé que (j'étais allée + je fusse allée) aujourd'hui au cinéma.]

n'acceptent une infinitive de cette forme qu'après inversion sujet verbe:

(138)a. Ela afirmou (*eu ter ido + ter ido eu) hoje ao cinema.
[Elle a affirmé (je être (lère p. sg.) allée + être (lère p. sg.) allée je) aujourd'hui au cinéma.]

(b) Les verbes qui acceptent (a) acceptent aussi $\underline{N}_1$ = <u>o facto de Qu F</u>.

(c) Les verbes <u>recear</u> [craindre], <u>esperar</u> [espérer], <u>recusar</u> [refuser], <u>aplaudir</u> [applaudir], <u>compreender</u> [comprendre], n'acceptent pas l'infinitive du type (ii), bien que seulement le subjonctif soit autorisé dans la complétive.

Mais ils n'acceptent pas non plus $\underline{N}_1$ = o facto de Qu F.

Ce résultat semble indiquer que les propriétés:

$\underline{N}_1$ = Qu F (indicatif/subjonctif)

et,

$\underline{N}_1$ = o facto de Qu F

ne sont pas indépendantes et qu'elles interviennent de façon cruciale dans la forme de certaines constructions réduites des infinitives objet du portugais.

## 2.4. Passif

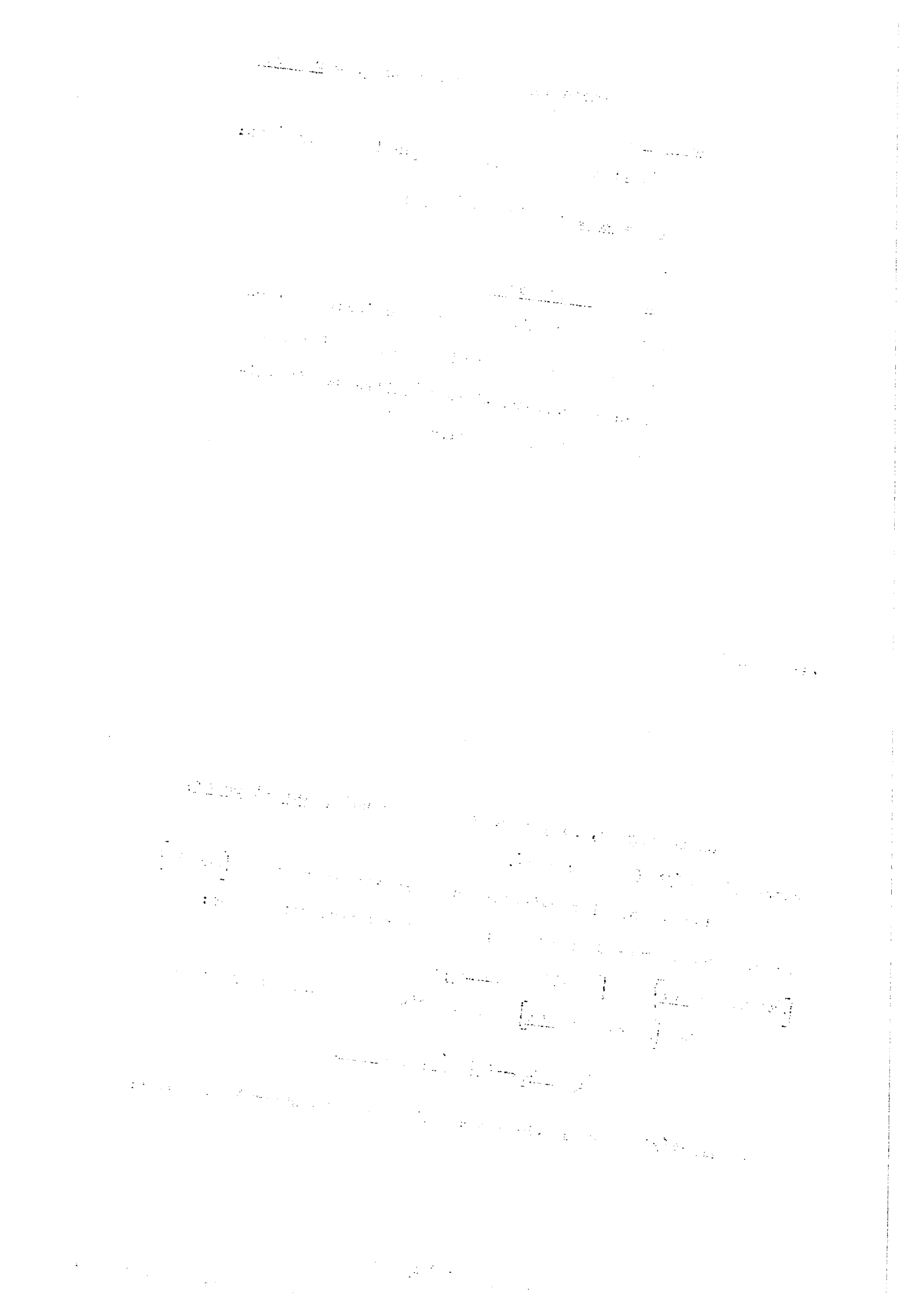
En portugais, il y a deux verbes copule, ser et estar, comme il a déjà été mentionné.

Ces verbes interviennent dans la transformation [passif] et nous essaierons de montrer que, en portugais, nous avons: [passif en ser] et [passif en estar].

Le [passif en ser] qui associe des phrases de la forme

$$\underline{N}_o \ \underline{V\ N}_1 \longleftrightarrow \underline{N}_1 \ \underline{é\ V}_{pp} \ \underline{por\ N}_o$$

est caractérisé par un changement d'ordre des arguments nominaux,



l'insertion du verbe ser[20] [être] suivi du participe passé ($V_{pp}$) de V (de $N_o$ V $N_1$) qui porte les marques d'accord, en genre et nombre, du N en position sujet, et par l'insertion de la préposition por[21] devant le complément dit 'agent'.

Ayant remarqué qu'un certain nombre de verbes n'acceptaient pas la forme passive et que, par contre, l'application d'une opération formellement proche de [passif] - elle en diffère par l'insertion de estar (que nous traduisons aussi par 'être') au lieu de ser et d'une préposition différente de por - est régulière, nous avons étudié les propriétés de ces deux opérations, qui seront décrites en 2.4.1.. En 2.4.2. on discutera un autre type de relation,

$$N_o \ V \ N_1 \longleftrightarrow N_1 \ V\text{-se Prép } N_o$$

apparentée à $N_o$ V $N_1 \longleftrightarrow N_1$ está $V_{pp}$ Prép $N_o$, qui se caractérise par l'insertion d'un pronom reflexif, se, à la place de estar.

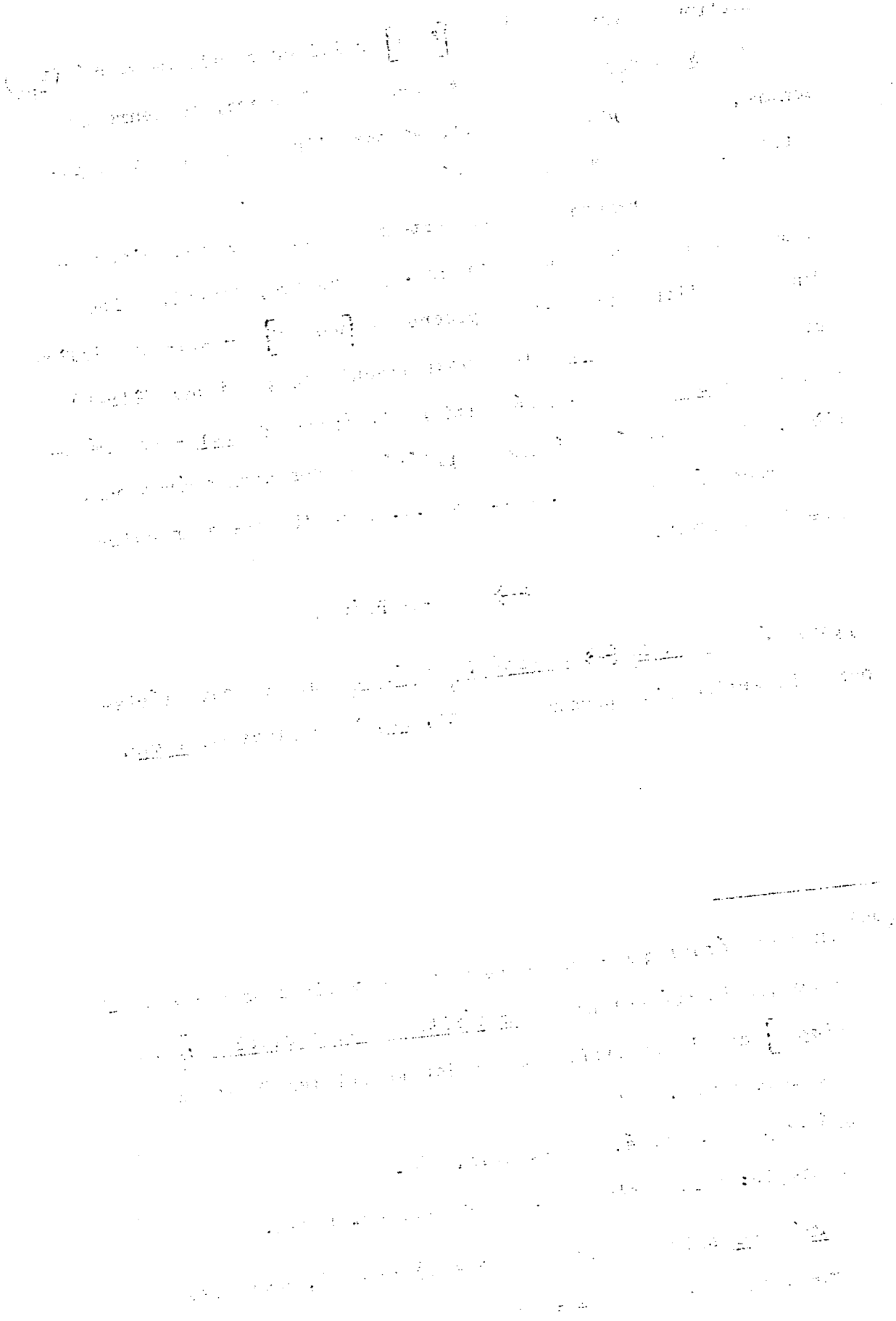
---

(20) En considérant que nous ne ferons intervenir dans notre analyse que le présent et le pretérito perfeito simples [passé simple] de l'indicatif, nous indiquons ici les formes de ces deux temps:

présent: sou, és, é, somos, sois, são.

p. simple: fui, foste, foi, fomos, fostes, foram.

(21) La Prép por suivie d'article, (o + a) (E + s), prend les formes: (pelo + pela) (E + s).



2.4.1. Passif en ser et Passif en estar

La forme passive de,

(139) (O Pedro + a presença do Pedro) embaraçou a Maria.
[(Pierre + la présence de Pierre) a embarrassé Marie.]

est,

(140) A Maria foi embaraçada (pelo Pedro + pela presença do Pedro).

Les deux phrases ont une interprétation identique et les relations entre les arguments nominaux et le verbe le sont aussi.

L'emploi 'propre' ou 'figuré' du verbe intervient, dans certains cas, dans l'application de [passif] :

(141) A beleza da Maria prendeu o Pedro.
[La beauté de Marie a épris Pierre.]

(142) →* O Pedro foi (preso + prendido)(22) pela beleza da Maria.
[Pierre a été épris par la beauté de Marie.]

(22) Il s'agit de deux formes de participe passé: irrégulière et régulière respectivement. Voir à ce sujet 3.2..

Nous avons une interdiction dans l'application de [passif] qui ne concerne que l'emploi 'figuré' de prender [éprendre, emprisonner]. L'emploi 'concret',

(143) Os polícias prenderam os estudantes.
[Les policiers ont emprisonné les étudiants.]

(144) ⟶ Os estudantes foram presos pelos polícias.
[Les étudiants ont été emprisonnés par les policiers.]

n'est pas soumis à cette interdiction. Le verbe impressionar [impressionner] a un comportement identique:

(145) Este filme impressionou a Maria.
[Ce film a impressionné Marie.]

Et,

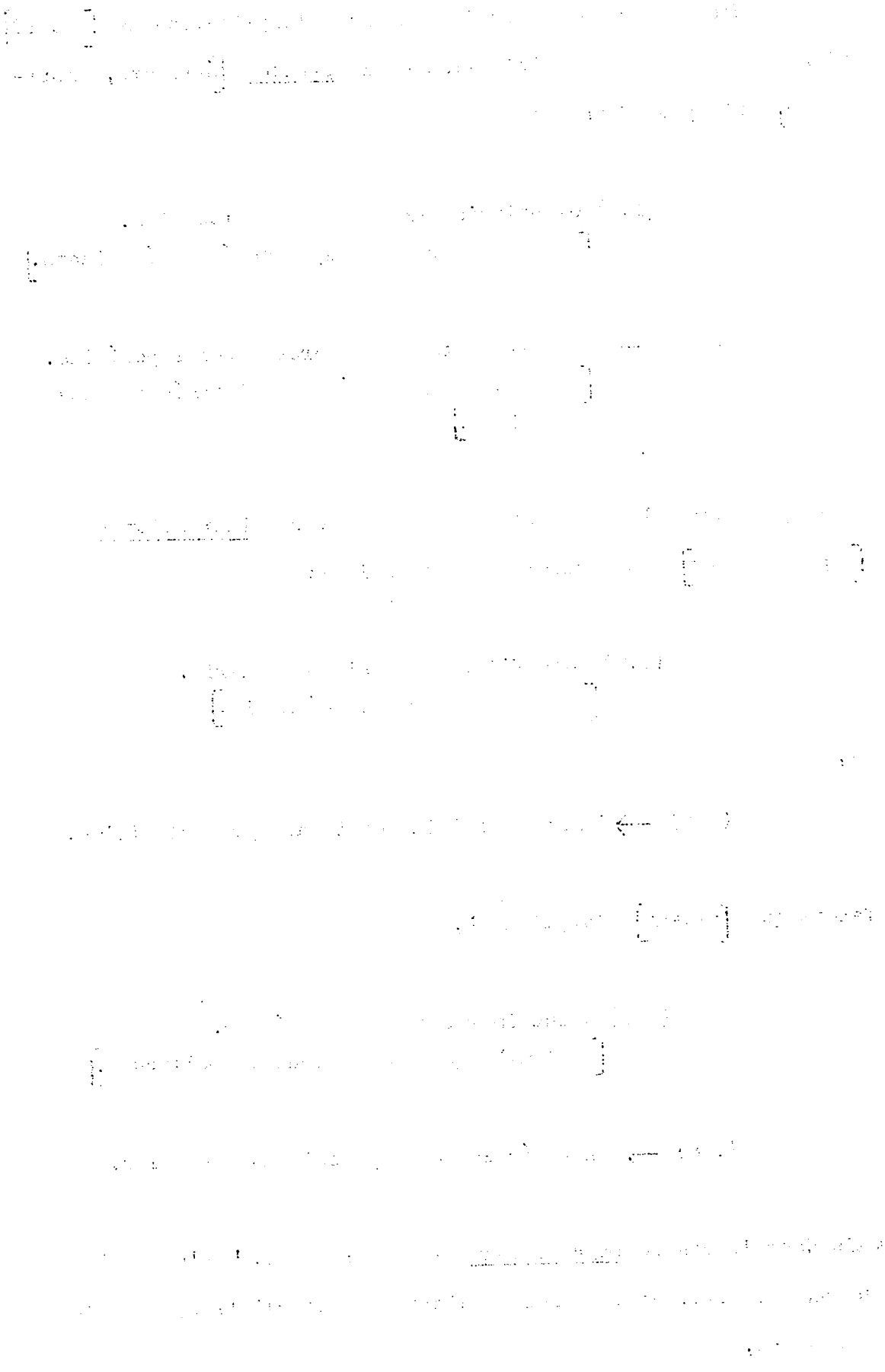
(146) ⟶ *A Maria foi impressionada por este filme.

Tandis que [passif] s'applique à,

(147) A luz impressionou a película.
[La lumière a impressionné la pellicule.]

(148) ⟶ A película foi impressionada pela luz.

Mais dans le cas de impressionar, la nature 'active' ou 'non active' du sujet intervient dans les conditions d'interdiction, puisque nous avons,



(149) O Pedro impressionou a Maria.
[Pierre a impressionné Marie.]

(150) ⟶ A Maria foi impressionada pelo Pedro.

C'est seulement à la phrase à sujet 'actif' que nous pouvons appliquer [passif].

Des sujets du type 'abstrait' peuvent bloquer le Passif:

(151) A solidão (apavora + angustia) o Pedro.
[La solitude (apeure + angoisse) Pierre.]

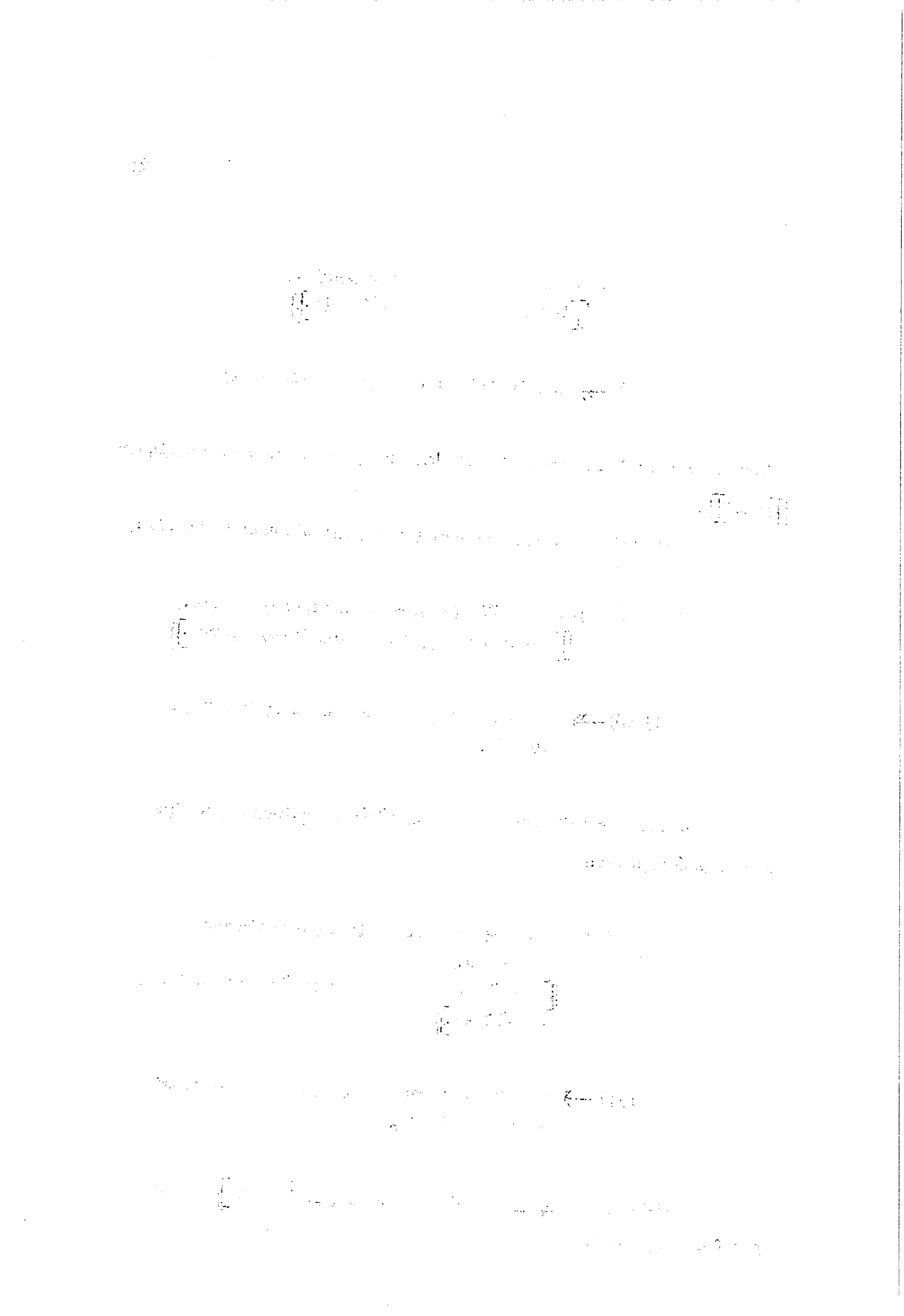
(152) ⟶ *O Pedro foi (apavorado + angustiado) pela solidão.

Cette interdiction n'est pas générale puisque certains verbes y échappent:

(153) A teoria da relatividade entusiasmou os alunos.
[La théorie de la relativité a enthousiasmé les élèves.]

(154) ⟶ Os alunos foram entusiasmados pela teoria da relatividade.

Quand $\underline{N}_o$ de $\underline{N}_o$ $\underline{V\ N_1}$ est du type $\underline{Qu\ F}$, [passif] ne peut pas être appliqué:



(155) Que o Pedro diga tantas asneiras humilha a Maria.
[Que Pierre dise tant d'âneries humilie Marie.]

(156) → *A Maria é humilhada por que o Pedro diga tantas asneiras.

Et quand $\underline{N}_o$ = <u>o facto de Qu F</u>, l'interdiction n'agit plus:

(157) O facto de que o Pedro diga tantas asneiras humilha a Maria.
[Le fait que Pierre dise tant d'âneries humilie Marie.]

(158) → A Maria é humilhada pelo facto de que o Pedro diga tantas asneiras.

C'est-à-dire que la forme réduite de la complétive sujet ne peut pas être soumise au Passif, ce qui n'est pas le cas de la forme réduite en position objet:

(159) O professor enaltece que o Pedro nunca falte às aulas.
[Le professeur loue que Pierre ne manque jamais les cours.]

(160) → Que o Pedro nunca falte às aulas é enaltecido pelo professor.

Nous faisons remarquer que la séquence <u>por que</u> (cf.(156))

est naturelle dans d'autres structures, par exemple,

Por que razão o Pedro não veio?
[Pour quelle raison Pierre n'est-il pas venu?]

ou encore,

Eis por que motivo eu não pude vir.
[Voici pour quel motif je n'ai pas pu venir.]

Les infinitives sujet, réduites ou pas, ne bloquent pas le Passif:

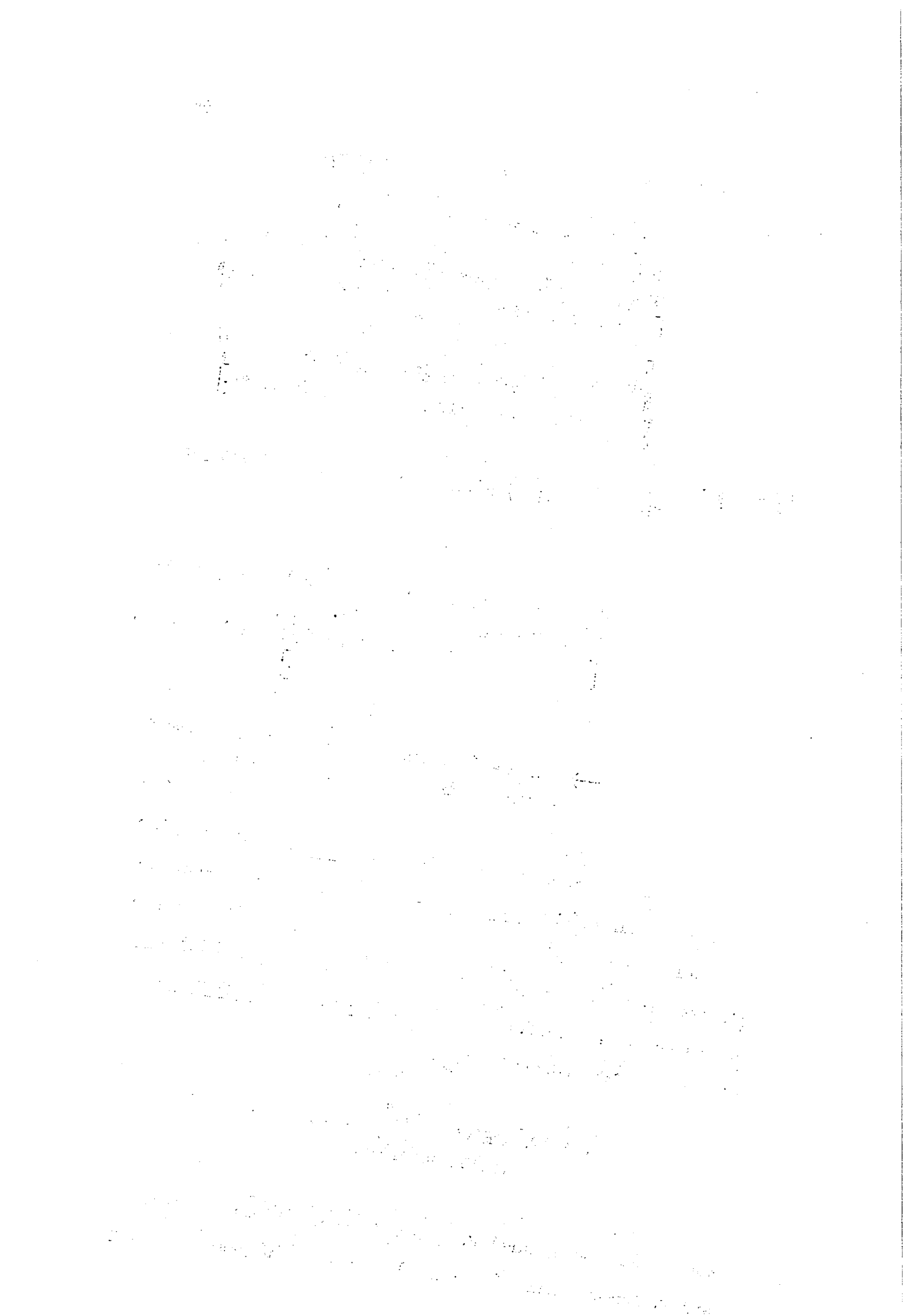
(161) (O facto de o Pedro + o Pedro) dizer tantas asneiras humilha a Maria.
[(Le fait de Pierre + Pierre) dire (3ème p. sg.) tant d'âneries humilie Marie.]

(162) ⟶ A Maria é humilhada (pelo facto de o Pedro + por o Pedro) dizer tantas asneiras.

Nous observons que la préposition por apparaît soudée à l'article o qui précède facto de - ce qui est le comportement habituel de cette préposition suivie d'article, et ce qui montre, d'autre part, que cet article n'est pas non plus particulier sous cet aspect (cf., 2.3.1.) - mais que por suivi de o Pedro V-inf Ω n'a pas le même comportement. La phrase,

(162)a. ?A Maria é humilhada pelo Pedro dizer tantas asneiras.

nous semble peu naturelle. Plus loin nous reviendrons sur ce sujet, lorsque nous décrirons l'application de passif en estar



à des phrases qui ont pour sujet des formes complétives et infinitives.

La préposition por apparaît aussi dans la phrase,

(163) O Pedro é louco por música.

dont la traduction littérale est Pierre est fou pour musique, au sens de Pierre raffole de musique. Si l'on considère louco comme un participe passé irrégulier de enlouquecer [rendre fou], étant donné, comme nous le verrons plus loin, qu'il entre dans la forme passive en estar,

(164) O Pedro está louco pela Maria.
[Pierre est fou pour Marie.]

on pourrait associer la phrase (163) à,

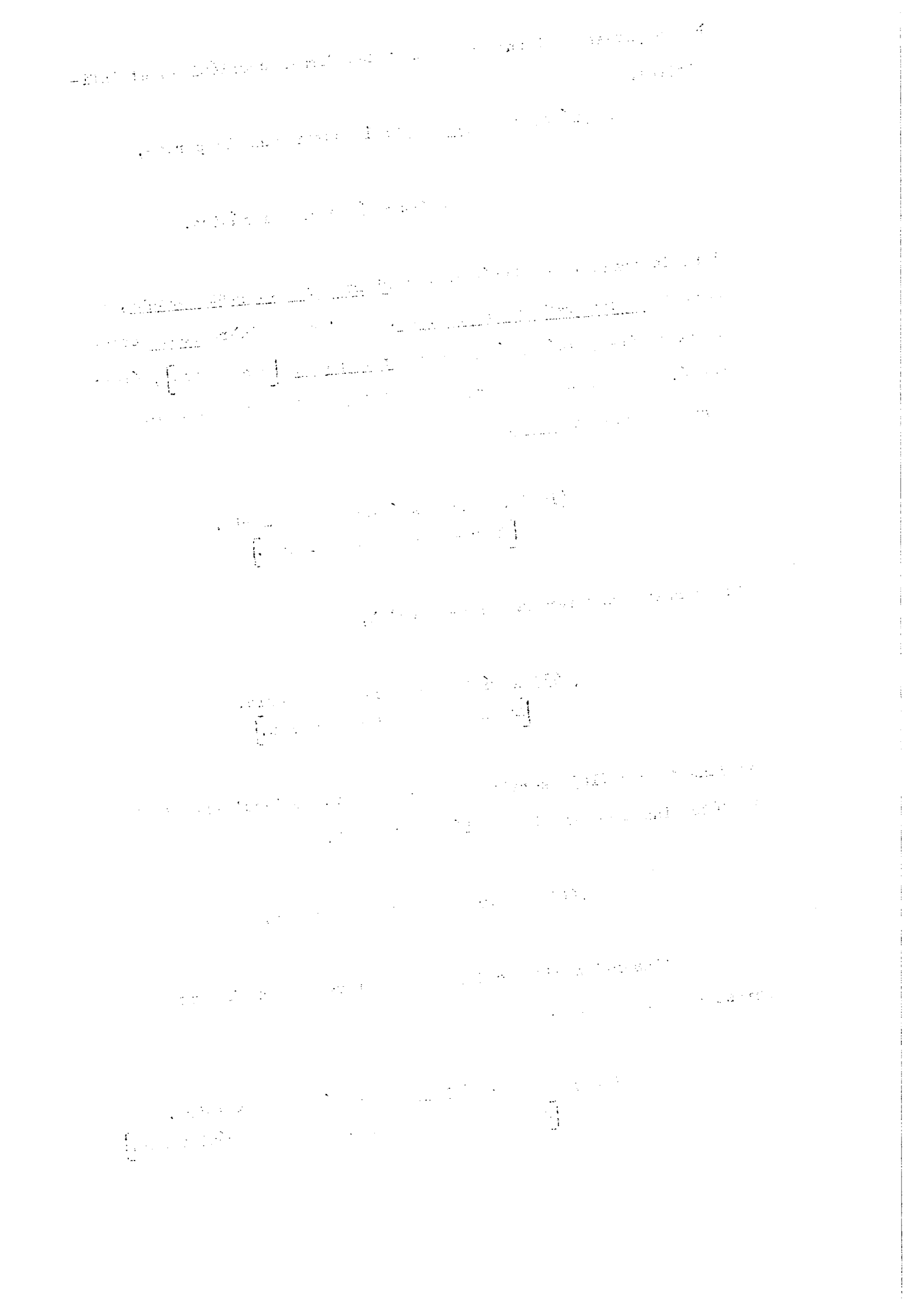
(165) A música enlouquece o Pedro.
[La musique rend Pierre fou.]

et dans ce cas (163) serait une forme passive puisqu'elle admet le déterminant devant le complément 'agent':

(166)?O Pedro é louco pela música.

L'insertion d'un modifieur adjectivale donne à cette phrase plus de naturel:

(167) O Pedro é louco pela música brasileira.
[Pierre est fou pour la musique brésilienne.]



Mais cette association doit être interdite parce qu'il y a un changement de sens très net: le verbe enlouquecer correspond à rendre fou et à produire un fort enthousiasme, tandis que louco dans la phrase (163) n'a que ce dernier sens. D'autre part, nous vérifions que cette phrase pourrait être rapprochée de,

(168) O Pedro está morto por (sair + ver este filme).
[Pierre est désireux de (sortir + voir ce film).]

où morto est le participe passé irrégulier de morrer [mourir], (morrido étant le participe passé régulier). Cet emploi de morto est particulier: il est l'équivalent, au niveau du sens, d'un adjectif comme désireux. La préposition por y introduit une infinitive qui ne peut pas être remplacée par un N:

(169)*O Pedro está morto por (música + filmes).

Nous n'avons pas affaire à une forme passive dont la source active serait:

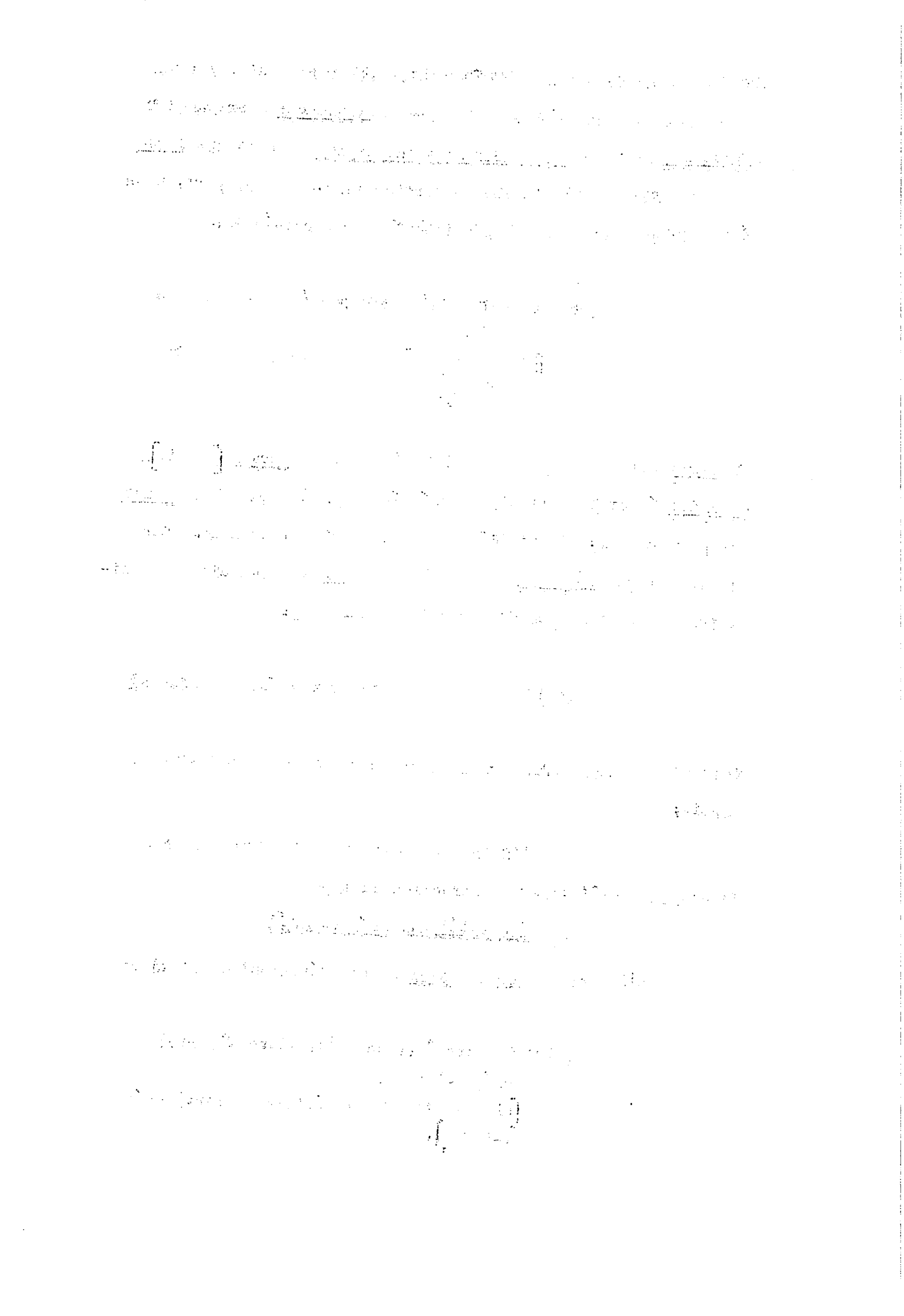
*(Sair + ver este filme) morre o Pedro.

Il s'agit plutôt d'une construction du type,

$N_o$ (é + está) Adj Prép V-inf ?

L'emploi de ser ou estar semble dépendant de l'adjectif:

(170) O Pedro é (louco +*desejoso +*morto) Prép V-inf .
[Pierre est (fou + désireux + mort) Prép V-inf ?].



Et le choix de la préposition semble liée aussi à l'adjectif:

(171) O Pedro está (desejoso de + morto por) sair.
[Pierre est (désireux de + 'mort' pour) sortir.]

Dans ce cas, la phrase O Pedro é louco por música serait une phrase dérivée de,

(172) O Pedro é louco por (ouvir + escutar) música.
[Pierre est fou pour (entendre + écouter) de la musique.]

par effacement de V-inf.

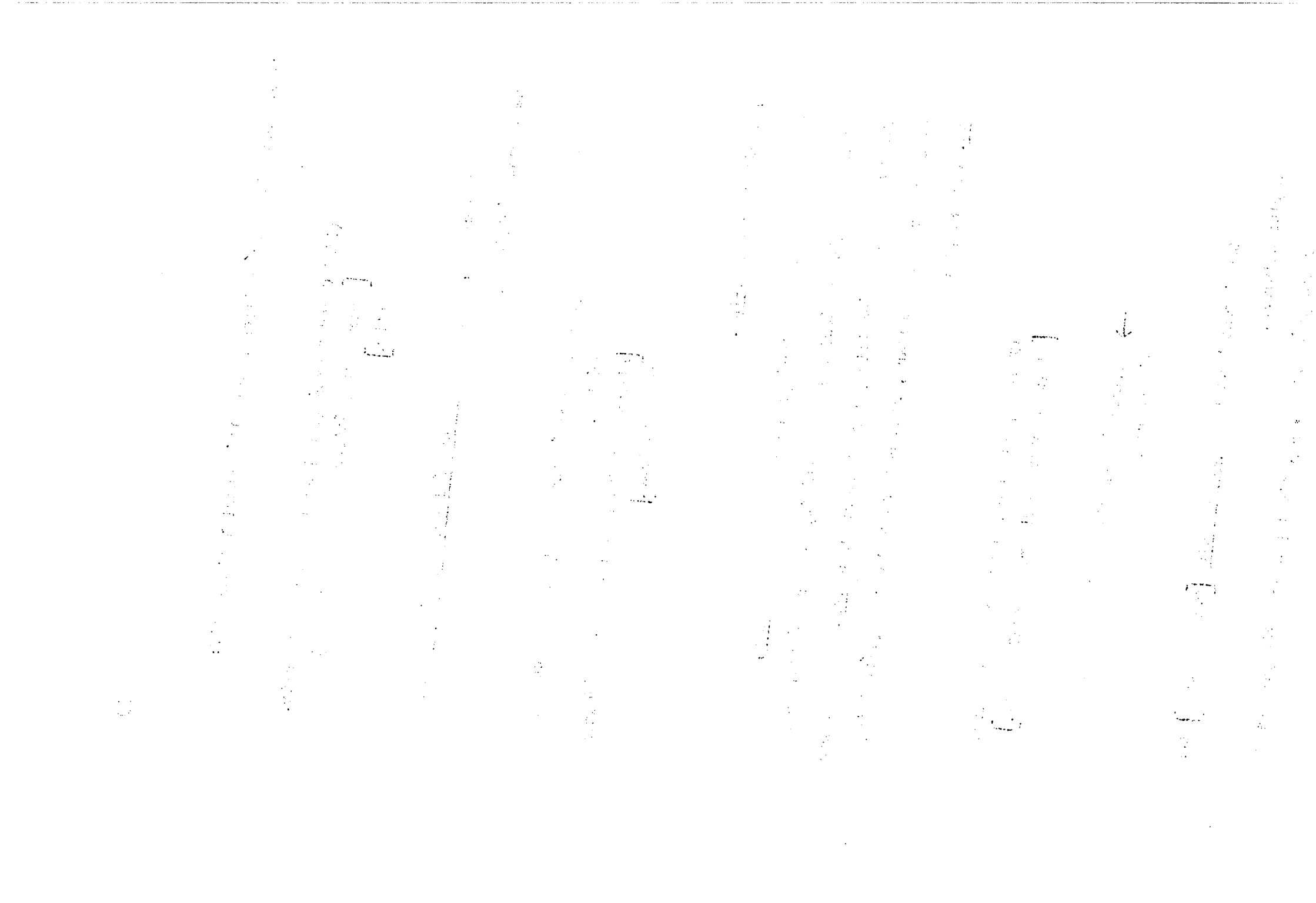
Nous avons affirmé plus haut que Passif en ser, dont nous sommes en train de décrire les propriétés, se caractérise, en ce qui concerne la préposition, par l'insertion de por. Dans d'autres classes verbales cependant, nous pouvons trouver la préposition de. Par exemple:

(Toda a gente + o Pedro) conhece a Maria.
[(Tout le monde + Pierre) connaît Marie.]

→ A Maria é conhecida de (toda a gente +?o Pedro).

Les 'agents' du type toda a gente [tout le monde] sont les plus naturels.

Cette préposition, de, n'est pas acceptée par les verbes



psychologiques qui peuvent être soumis à [passif en ser], mais de est, par contre, accepté par beaucoup de ces verbes lorsqu'on applique [passif en se]. (cf., 2.4.2.).

L'adjonction de certains compléments peut bloquer l'application de Passif:

(a) $\underline{N_o\ V\ N_1\ (com + por)\ N}$

(173) O Pedro irritou a Maria (com + por) as suas críticas.
[Pierre a irrité Marie (avec + par) ses critiques.]

Et,

(174)*A Maria foi irritada pelo Pedro (com + por) as suas críticas.

La relation réferentielle entre $N_o$ et le complément Prép N intervient dans ce blocage. Nous pouvons observer que le déplacement de (com + por) N 'passe sur' un élément avec lequel ce complément est coréférentiel: o Pedro. L'interdiction observée pourrait être un argument en faveur du principe de Cross-over proposé par Postal (1971). Ce principe dit que, dans le mouvement de Wh-, un élément transféré ne peut pas 'passer sur' un élément coréférentiel. Ceci a trois implications: la notion sémantique de coréférence, l'antériorité de la coréférence sur le mouvement et le blocage du mouvement d'un élément par la relation coréférentielle. En considérant que dans la dérivation de $\underline{N_1\ é\ Vpp\ por\ N_o\ Prép\ N}$ (174) à partir de $\underline{N_o\ V\ N_1\ Prép\ N}$ (173) ces implications sont vérifiables, il semble que le principe de Cross-over peut rendre compte du blocage

mentionné.

Que cette interdiction, que nous venons de décrire, est liée à l'existence de certaines relations référentielles, est confirmé par le fait que [passif] peut être appliqué à des phrases de même forme, mais où le complément Prép N n'est pas coréférentiel de $\underline{N}_0$:

(175) O Pedro amesquinhou a Maria por instigação do João.
[Pierre a amoindri Marie à l'instigation de Jean.]

(176) → A Maria foi amesquinhada pelo Pedro por instigação do João.

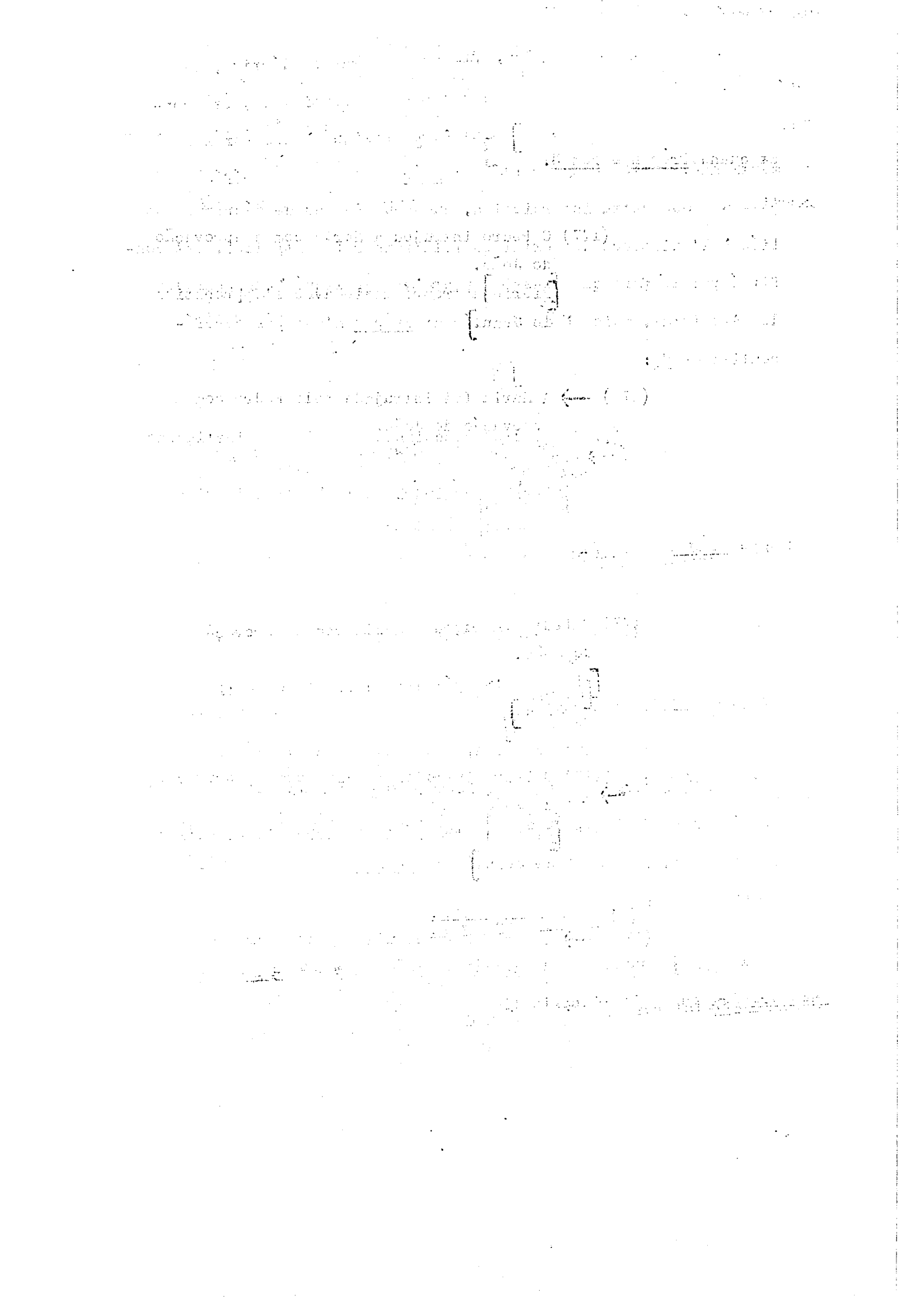
Et quand Prép N = com N:

(177) O Pedro intrujou a Maria com a aprovação do João.
[Pierre a trompé Marie avec l'approbation de Jean.]

(178) → A Maria foi intrujada pelo Pedro com a aprovação do João.

(b) $\underline{N_0\ V\ N_1\ \text{para}\ V^0\Omega}$

Il semble que l'identité de sujets entre V et V-inf de para V-inf$\Omega$ interdit l'application de passif:



(179) O Pedro amesquinhou a Maria para irritar o João.
[Pierre a amoindri Marie pour irriter Jean.]

(180) $\longrightarrow$ *A Maria foi amesquinhada pelo Pedro para irritar o João.

Cependant cette identité de sujets peut être ici mise en cause. En fait on observe que:

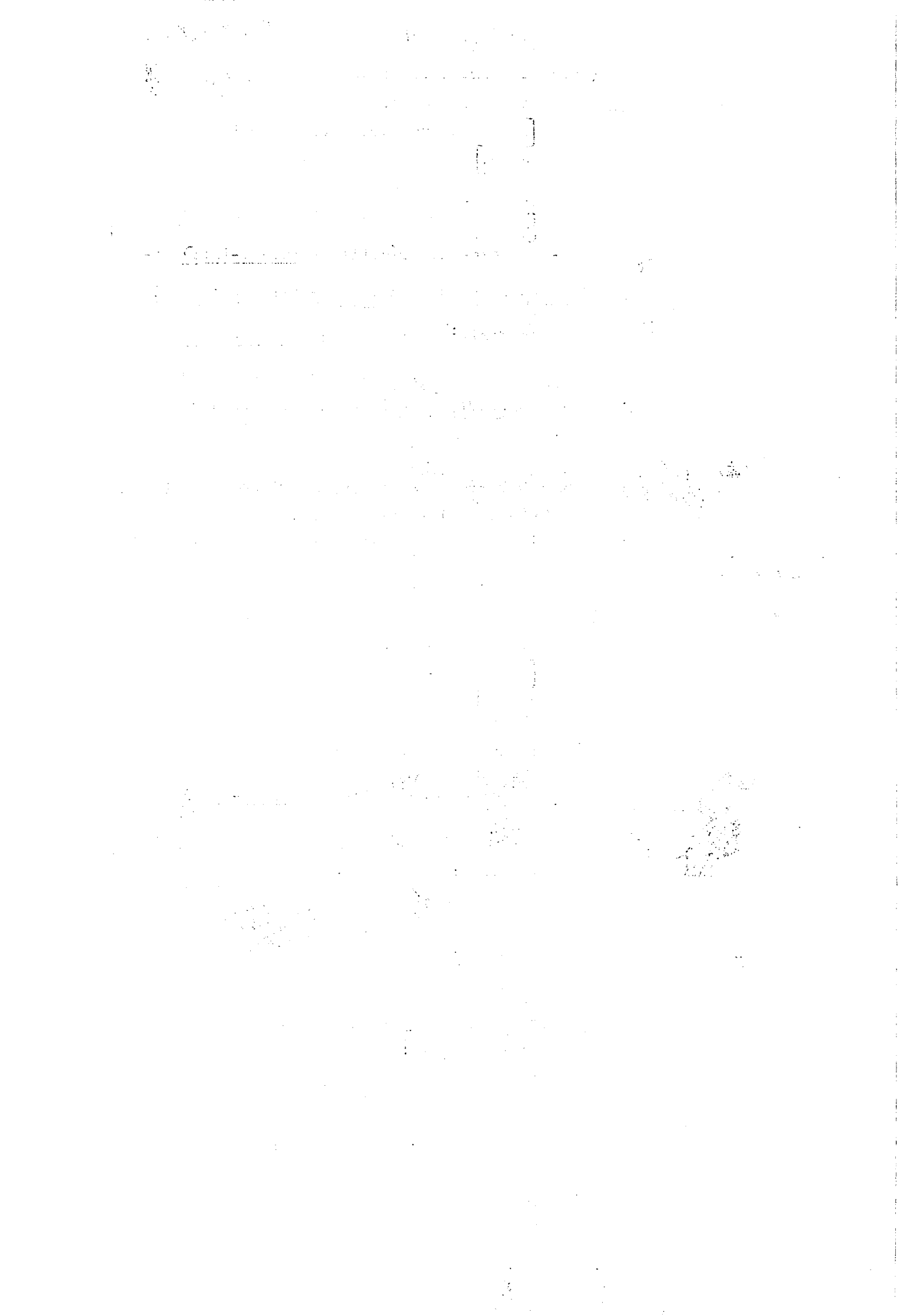
- l'insertion du pronom sujet devant V-inf est douteuse:

(181) ?* O Pedro amesquinhou a Maria para ele irritar o João.
[Pierre a amoindri Marie pour il irriter Jean.]

- la forme non réduite de para V-inf Ω avec ou sans sujet devant le verbe est aussi douteuse:

(182) ?* O Pedro amesquinhou a Maria para que (ele + E) irrite o João.
[Pierre a amoindri Marie pour qu'(il + E) irrite Jean.]

Mais nous avons:



(183) O Pedro amesquinhou a Maria para que isso irrite o João.
[Pierre a amoindri Marie pour que cela irrite Jean.]

(184) O Pedro amesquinhou a Maria para isso irritar o João.
[Pierre a amoindri Marie pour cela irriter Jean.]

Le pronom isso [cela], comme nous l'avons déjà observé en 2.1.2., pronominalise les complétives et ici il renvoie à la phrase $N_o$ V $N_1$ et non à o Pedro, comme on peut le montrer, si l'on applique [se passif] à,

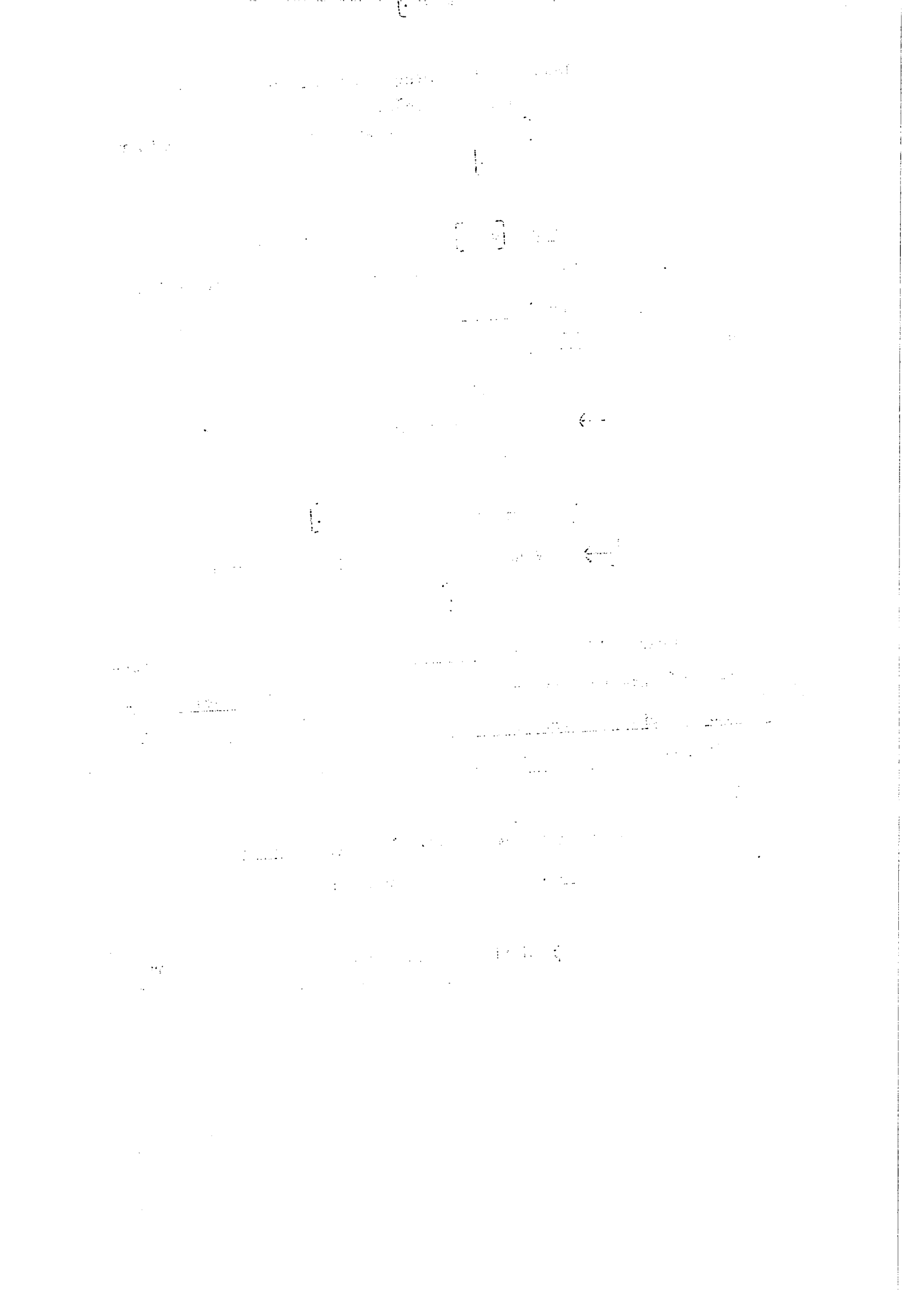
$N_o$ V $N_1$ para irritar o João.
→ $N_o$ V $N_1$ para o João se irritar (E + ?*com ele + com isso).

[$N_o$ V $N_1$ pour irriter Jean.]
[→ $N_o$ V $N_1$ pour Jean s'irriter (E + avec lui + avec cela).]

Quand l''agent' est com ele la phrase, si elle est acceptable, présente un changement de sens par rapport à O Pedro amesquinhou a Maria para irritar o João. Par contre, quand le complément 'agent' est com isso, nous obtenons une paraphrase parfaite de (179).

Les phrases (183) et (184), où le $N_o$ de V-inf est différent du $N_o$ de $N_o$ V $N_1$, acceptent le Passif:

(185) → A Maria foi amesquinhada pelo Pedro (para que isso irrite + para isso irritar) o João.



On pourrait poser que (179) est dérivé de (184), par effacement du pronom:

(184) $N_o$ V $N_1$ para isso V-inf $\Omega$

(179) $\rightarrow N_o$ V $N_1$ para V-inf $\Omega$

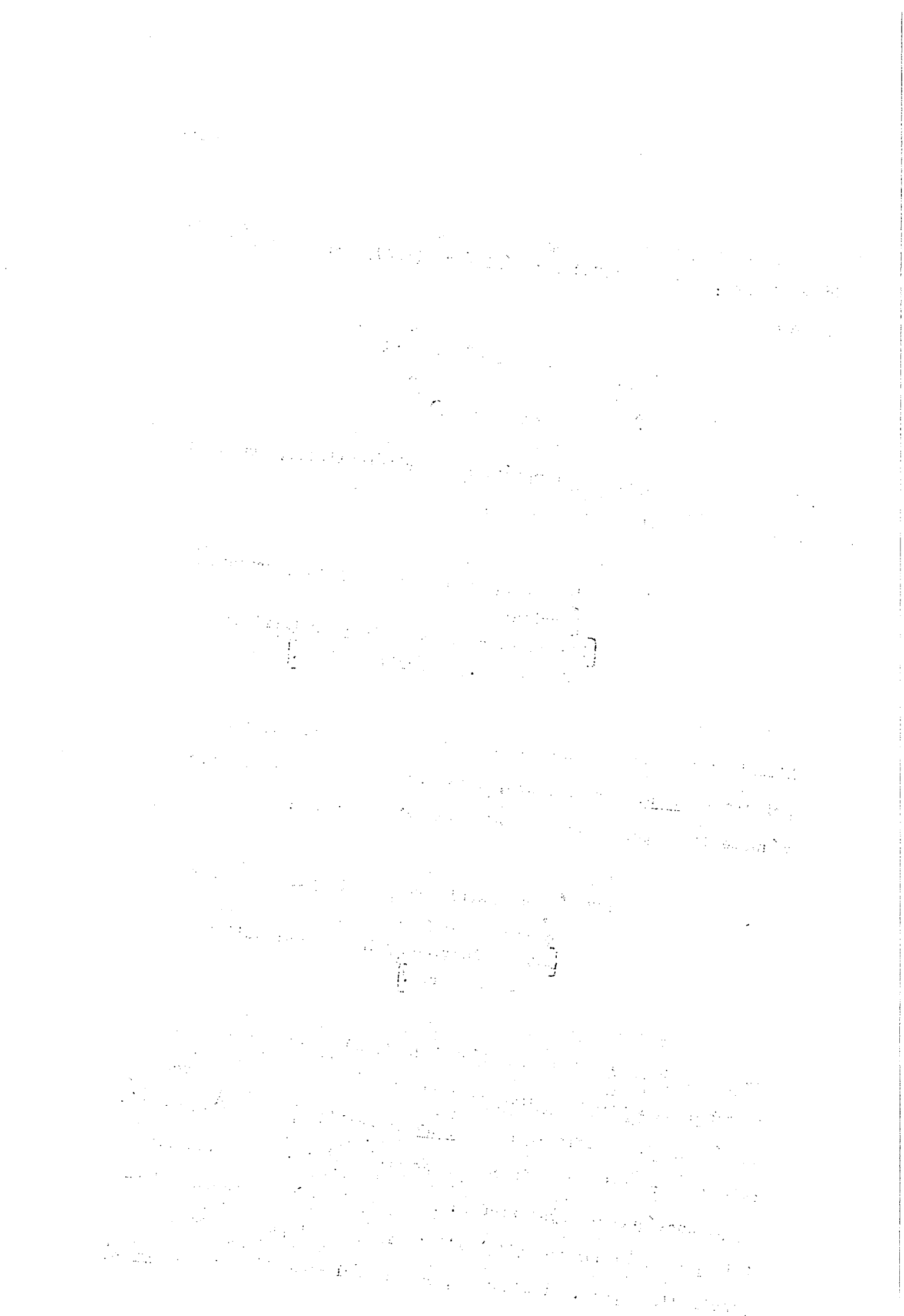
Mais alors nous avons l'interprétation coréférentielle, comme le montre le fait qu'on puisse avoir:

(186) Eles amesquinham a Maria para (irritarem + irritar) o João.
[Ils amoindrissent Marie pour (irriter (3ème p. pl.) + irriter) Jean.]

L'infinitif fléchi s'explique par l'accord avec le sujet de la principale eles. Par ailleurs, dans 2.2.1. on a vu que la forme réduite d'une phrase comme (186) est très douteuse:

(187) ?*Eles amesquinham a Maria para que eles irritem a Maria.
[Ils amoindrissent Marie pour qu'ils irritent Marie.]

Si (179) n'est pas dérivé de (184) on est obligé de chercher ailleurs la source de cette infinitive. Si nous acceptons la dérivation, l'effacement de isso s'explique par la règle générale du portugais qui efface les pronoms sujets. Cet effacement a des conséquences syntaxiques: il donne lieu à une pseudo identité de sujets qui conduit à l'interdiction d'application de passif d'une part, et d'autre part il déclenche l'accord de V-inf



avec un faux sujet (cf., (186)).

S'il n'y a pas des relations de coréférence entre les sujets comme dans,

(c) $\underline{N_o \; V \; N_1 \; para \; V^1 \Omega}$

(188) O Pedro seduziu a Maria para ela não o denunciar.
[Pierre a séduit Marie pour elle ne pas le dénoncer.]

on peut appliquer le Passif:

(189) A Maria foi seduzida pelo Pedro para ela não o denunciar.

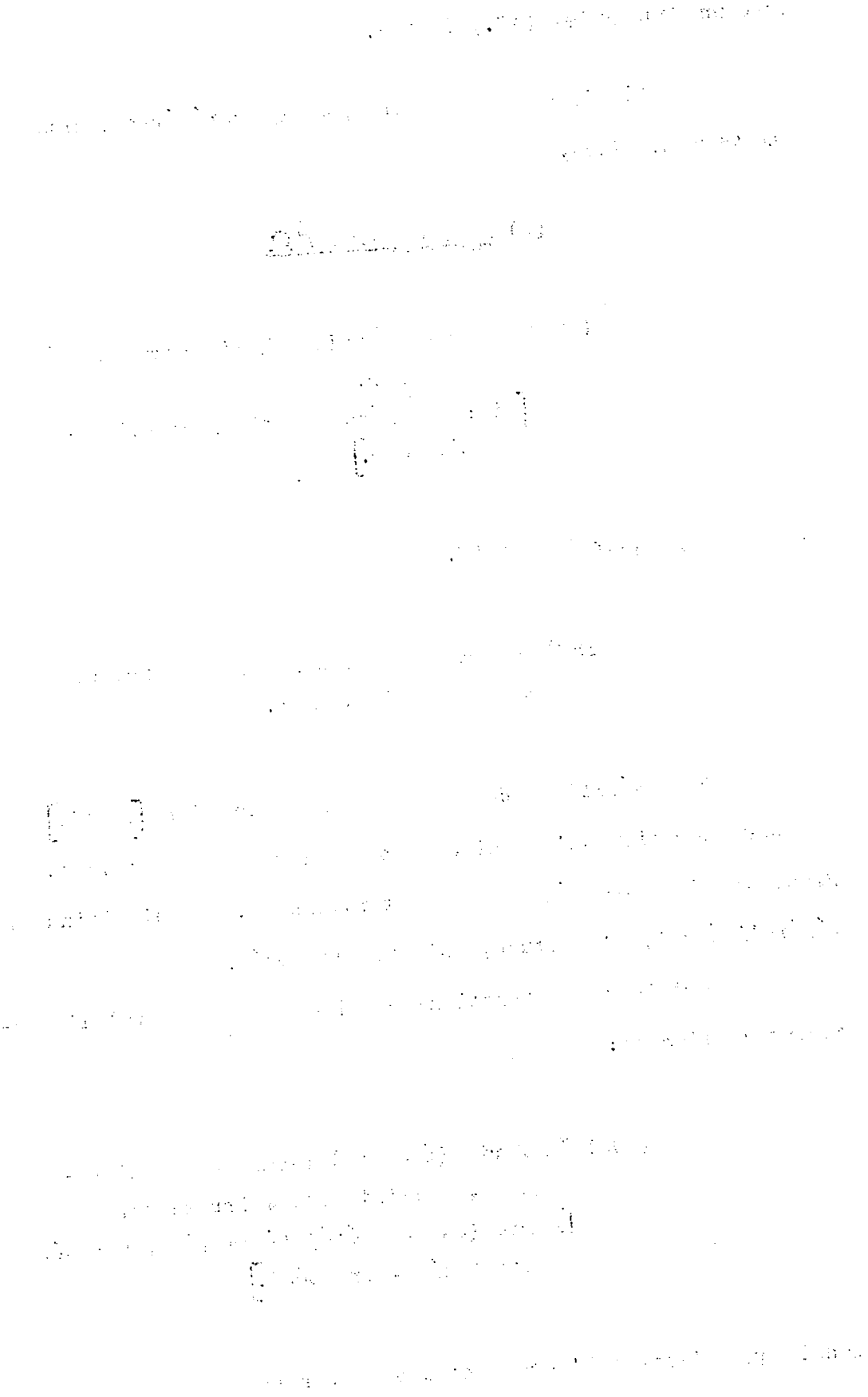
Nous vérifions donc que la transformation [passif] n'est pas une opération qu'on puisse appliquer aux seules formes. Plusieurs facteurs sémantiques interviennent, ce qui diminue la généralité qui, d'habitude, lui est attribuée.

Certaines constructions passives acceptent mal l'effacement de l'agent:

(190) ?*A Maria (é + foi) (abalada + achincalhada + entristecida + irritada).
[Marie (est + a été) (ébranlée + bafouée + attristée + irritée).]

Tandis que d'autres l'acceptent avec naturel:

1.



(191) A Maria é (exaltada + moderada + tramada + lixada).
[Marie est (exaltée + modérée + nocive[23] + nuisible[24]).]

Ces participes passés peuvent être précédés d'adverbes d'intensité comme muito [très] :

(192) A Maria é muito (exaltada + moderada + tramada + lixada).

Et:

(193)*A Maria é muito (abalada + achincalhada + entristecida + irritada).

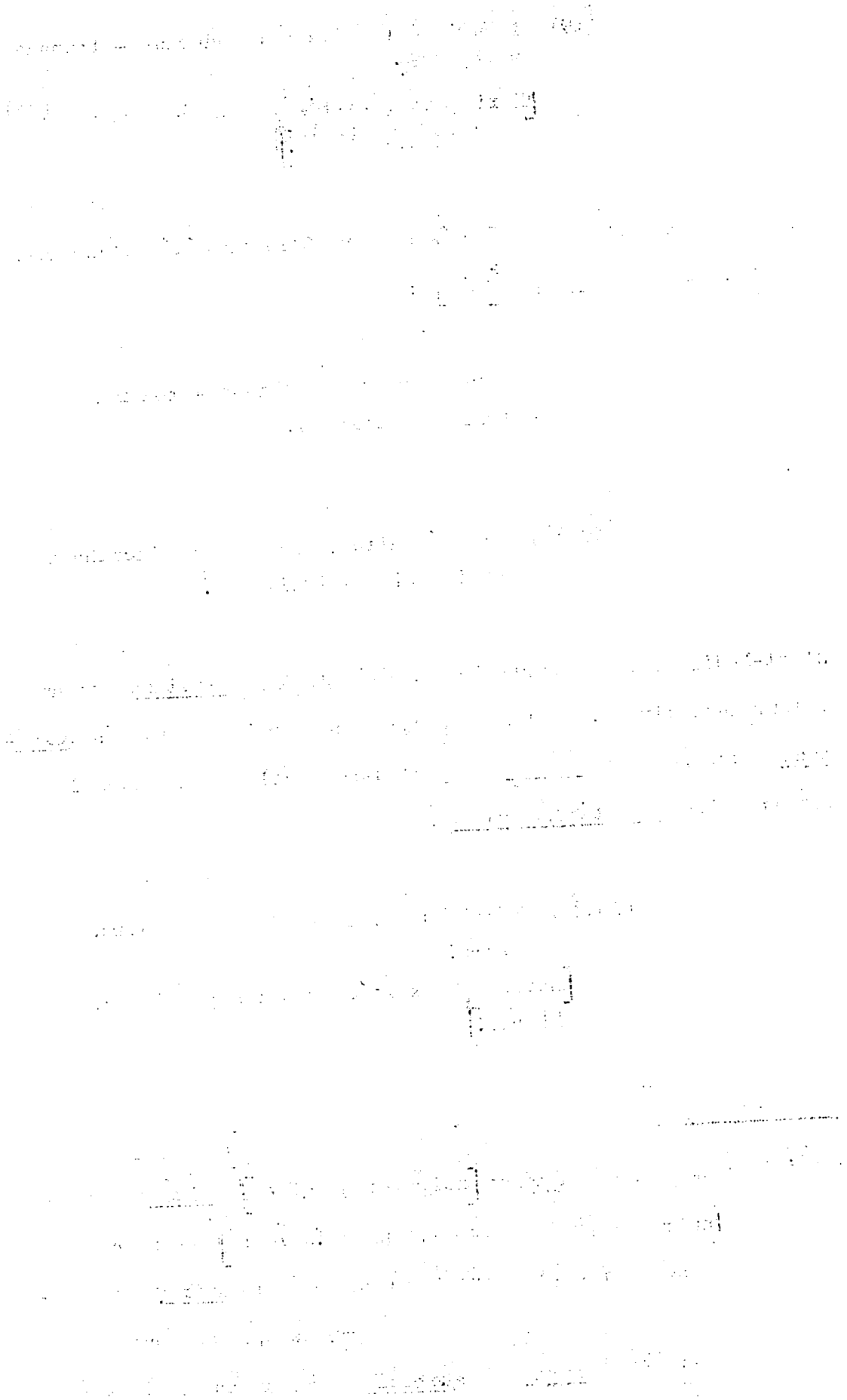
C'est-à-dire que les participes passés du type exaltada ont une valeur adjectivale. Or les deux types de participes passés (exaltada d'une part et entristecida d'autre part) entrent dans la construction $N_1$ está Vpp com $N_0$ :

(194) A Maria está exaltada com as palavras do Pedro.
[Marie est exaltée avec les paroles de Pierre.]

---

(23), (24) Les verbes tramar [nuire et machiner] lixar [nuire et polir avec du papier de verre] sont pris dans leur emploi argotique au sens de nuire.

Nous croyons que ce sont les adjectifs nocif et nuisible qui correspondent le mieux au sens du participe passé de ces verbes.



(195) A Maria está entristecida com o Pedro.
[Marie est attristée avec Pierre.]

L'effacement de com N est possible:

A Maria está exaltada.
A Maria está entristecida.

Il y a alors une grande ressemblance avec la construction adjectivale $N_1$ está Adj (E + com $N_0$) (cf., 3.2.):

(196) A Maria está triste (E + com o Pedro).
[Marie est triste (E + avec Pierre).]

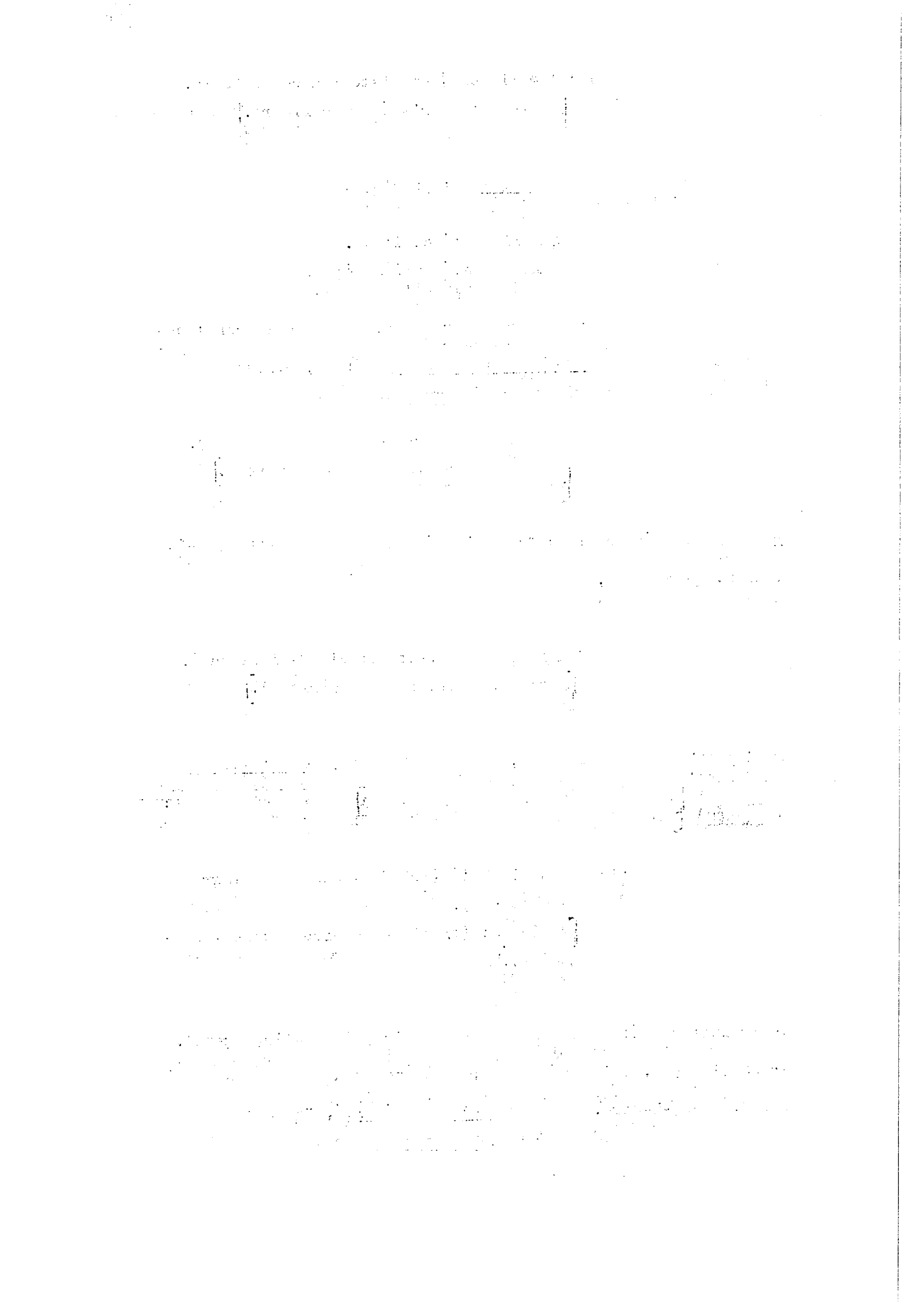
Mais une différence peut être dégagée au niveau de l'interprétation: quand on a,

(197) A Maria está (entristecida + irritada).
[Marie est (attristée + irritée).]

un 'agent' est sous-entendu, un 'agent' du type com (alguma coisa + alguém) [avec (quelque chose + quelqu'un)]. Par contre, dans:

(198) A Maria está (triste + serena + alegre + contente).
[Marie est (triste + sereine + gaie + contente).]

on traduit un 'état' qui exclut la participation d''un agent'. Gross (1975, p. 83) a remarqué que "de nombreuses phrases de ce type", c'est-à-dire, du type Pierre est énervé, "donnent assez



nettement l'impression de correspondre à un 'état', c'est-à-dire, à une absence d''action' que l'on pourrait traduire par une absence complète d'agent".

Peut-on considérer comme des passives les formes $N_1$ está Vpp com $N_0$? Prenons les phrases suivantes:

(199) O Pedro enervou muito a Maria, mas ela está pouco enervada com o Pedro.
[Pierre a beaucoup énervé Marie, mais elle est peu énervée avec Pierre.]

(200)* O Pedro enervou muito a Maria, mas ela foi pouco enervada pelo Pedro.
[Pierre a beaucoup énervé Marie, mais elle a été peu énervée par Pierre.]

Cette observation suggère que [passif en ser] et [passif en estar] ne sont pas de même nature. Les formes $N_0$ V $N_1$ et $N_1$ está Vpp com $N_0$ sont dans une relation sémantique du type 'cause-effet', dont l''effet' est la description d'un 'état'. On pourrait alors parler d'un 'passif d'état'. En français, il y a peut-être une situation parallèle mais moins nette: comme c'est le verbe être qui est en jeu dans les deux types de Passif, les constructions seraient ambigües d'une façon difficile à séparer. Si dans nos deux dernières phrases nous remplaçons O Pedro par o comportamento do Pedro, c'est-à-dire, par un sujet 'non actif' la phrase qui contiendrait le Passif en estar serait aussi inacceptable, et on ne saurait pas distinguer des différences de sens, autres qu'aspectuelles, entre (a) et (b):

(a) A Maria está enervada com o comportamento do Pedro.
[Marie est énervée avec le comportement de Pierre.]

(b) A Maria é enervada pelo comportamento do Pedro.
[Marie est énervée par le comportement de Pierre.]

Dans (a) on peut avoir la préposition por:

A Maria está enervada pelo comportamento do Pedro.

Et si V = cansar [fatiguer] on peut avoir de:

A Maria está cansada das histórias do Pedro.
[Marie est fatiguée des histoires de Pierre.]

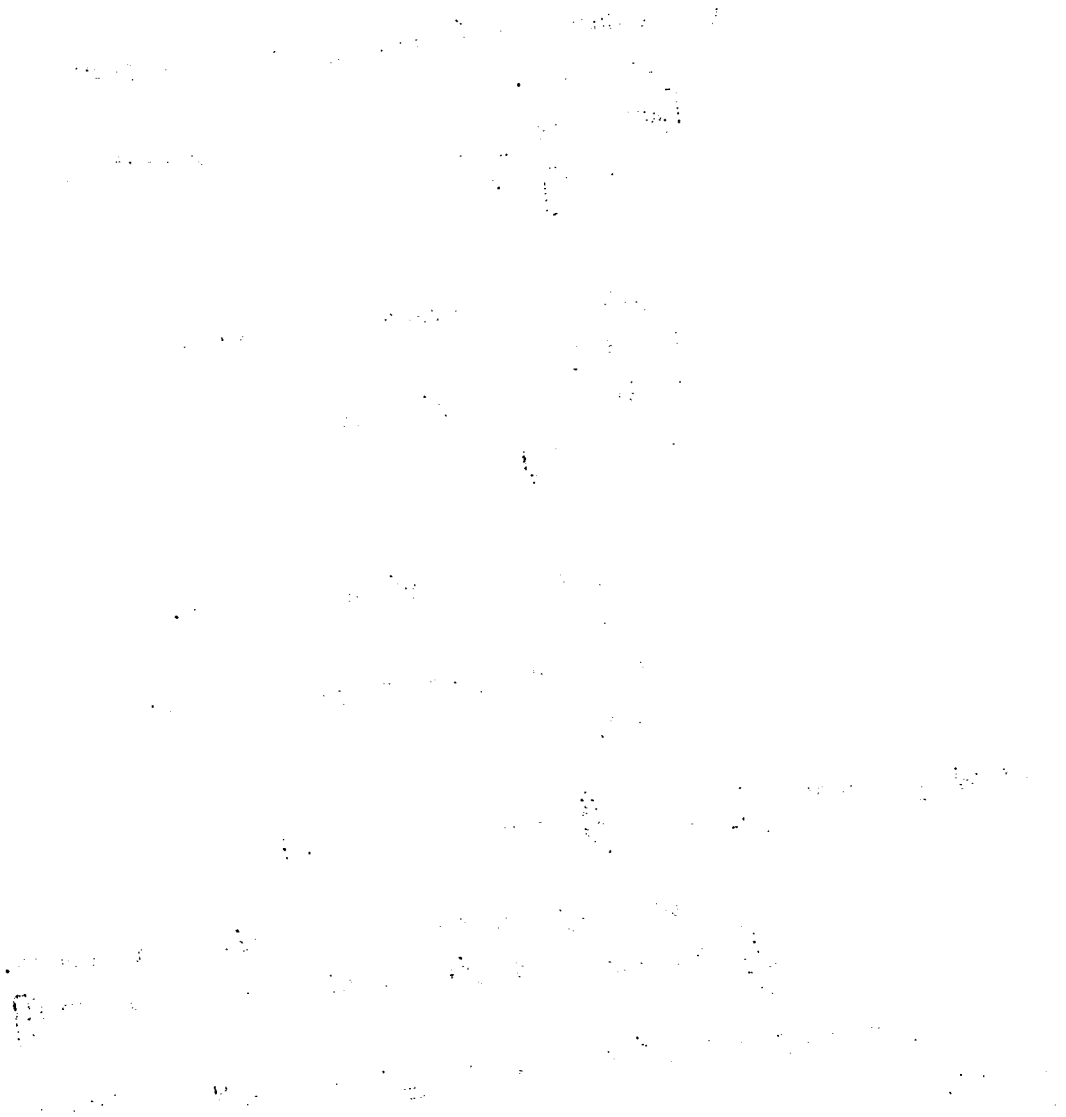
Por n'est accepté que par des N non actifs et/ou abstraits:

(201) *A Maria está enervada pelo Pedro.

et:

(202) A Maria está enervada por (*este livro + a leitura deste livro).
[Marie est énervée par (ce livre + la lecture de ce livre).]

L'emploi de de semble lié au verbe:



(203) A Maria está cansada do Pedro.
[Marie est fatiguée de Pierre.]

(204) ?*A Maria está espantada do Pedro.
[Marie est étonnée de Pierre.]

Quand Prép N est de nature 'non active', nous retrouvons les prépositions du Passif en ser et au niveau du sens Passif en ser et Passif en estar sont identiques. (cf., plus haut les phrases (a) et (b)). D'autre part, on a observé que certains verbes n'acceptent pas le Passif en ser:

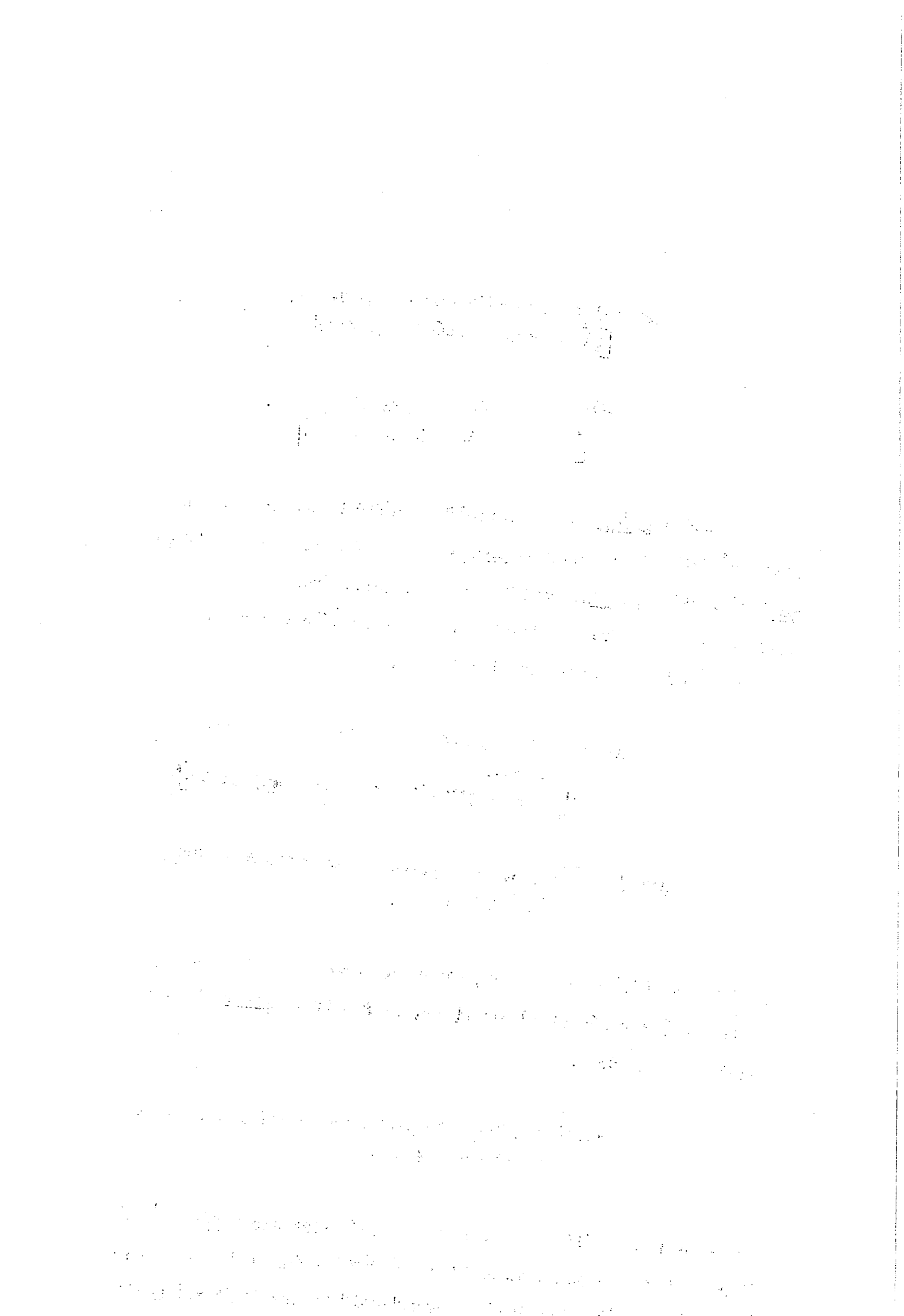
(205) O Pedro (amuou + assombrou + comoveu) a Maria.
[Pierre a (fâché + éberlué + ému) Marie.]

(206) ?*A Maria foi (amuada + assombrada + comovida) pelo Pedro.

Ce qui caractérise ces verbes, c'est que leur sujet ne peut pas avoir une interprétation 'active'. Or, le Passif en estar s'y applique avec naturel,

(207) A Maria está (amuada + assombrada + comovida) com o Pedro.

et aucun nouvel élément de sens n'est introduit par rapport à la forme active des phrases. En règle générale, tous les verbes dont le sujet peut être interprété comme 'actif' acceptent le Passif en ser (cf., les tables). Et la construction en estar peut aussi



être appliquée. C'est cette construction qu'on pourrait appeler 'passif d'état', car elle présente, par rapport à la forme active, un élément de sens nouveau:

(208) O Pedro amedronta a Maria.
[Pierre effraie Marie.]

(209) A Marie está amedrontada com o Pedro.

Dans (208) $\underline{N}_1$ a, par rapport à $\underline{V}$, une interprétation 'non active': a Maria n'a rien fait, elle n'a certainement pas demandé à être effrayée. Dans (209), $\underline{N}_1$ est dans une certaine mesure 'actif' par rapport à está Vpp. D'autre part, com N, au contraire de de por N dans,

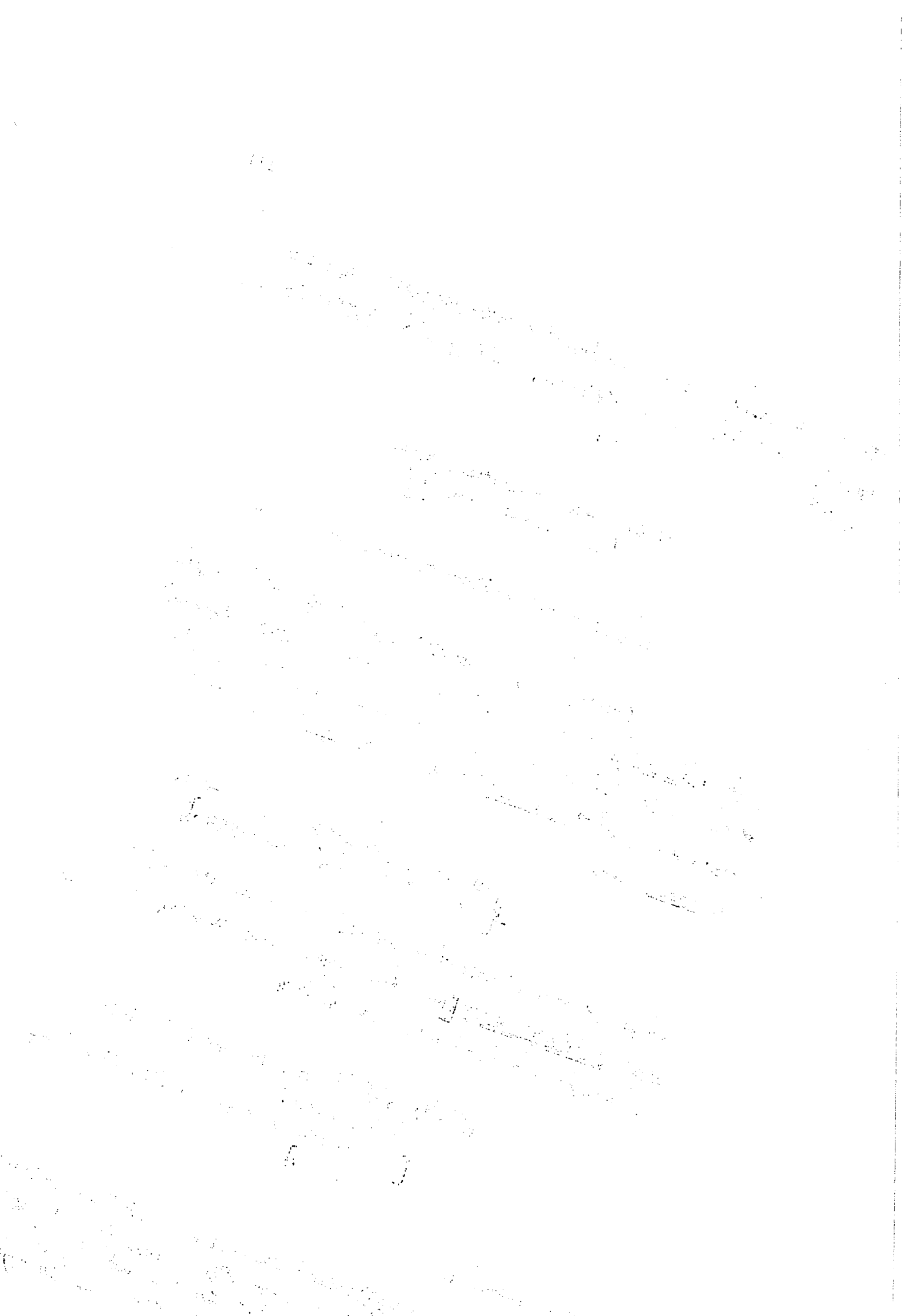
A Maria foi amedrontada pelo Pedro.
[Marie a été effrayée par Pierre.]

n'a que l'interprétation 'non active'. L'insertion d'un adverbe comme deliberadamente [délibéremment] le rend évident, parce que cet adverbe n'accepte qu'un sujet 'actif':

(210) *A presença do Pedro amedronta deliberadamente a Maria.
[La présence de Pierre effraie délibéremment Marie.]

Or nous avons:

(211) A Maria foi deliberadamente amedrontada (pelo Pedro + *pela presença do Pedro).
[Marie a été délibéremment effrayée (par Pierre + par la présence de Pierre).]



D'où pelo Pedro est de nature 'active' et il est lié à l'adverbe par une relation sémantique parce que, autrement, l'interdiction de a presença do Pedro ne serait pas expliquée. Tandis que dans,

(212) A Maria está deliberadamente amedrontada com a presença do Pedro.
[Marie est délibéremment effrayée avec la présence de Pierre.]

nous vérifions que l'adverbe est compatible avec com N de type 'non actif! Nous concluons que com N et l'adverbe ne sont pas liés et que com N est un type spécial d''agent'. Si dans (212) on remplace a Maria par a presença da Maria, la phrase deviendrait inacceptable. Alors, a Maria est un sujet de type'actif! Dans ce cas com N n'est jamais de cette nature.

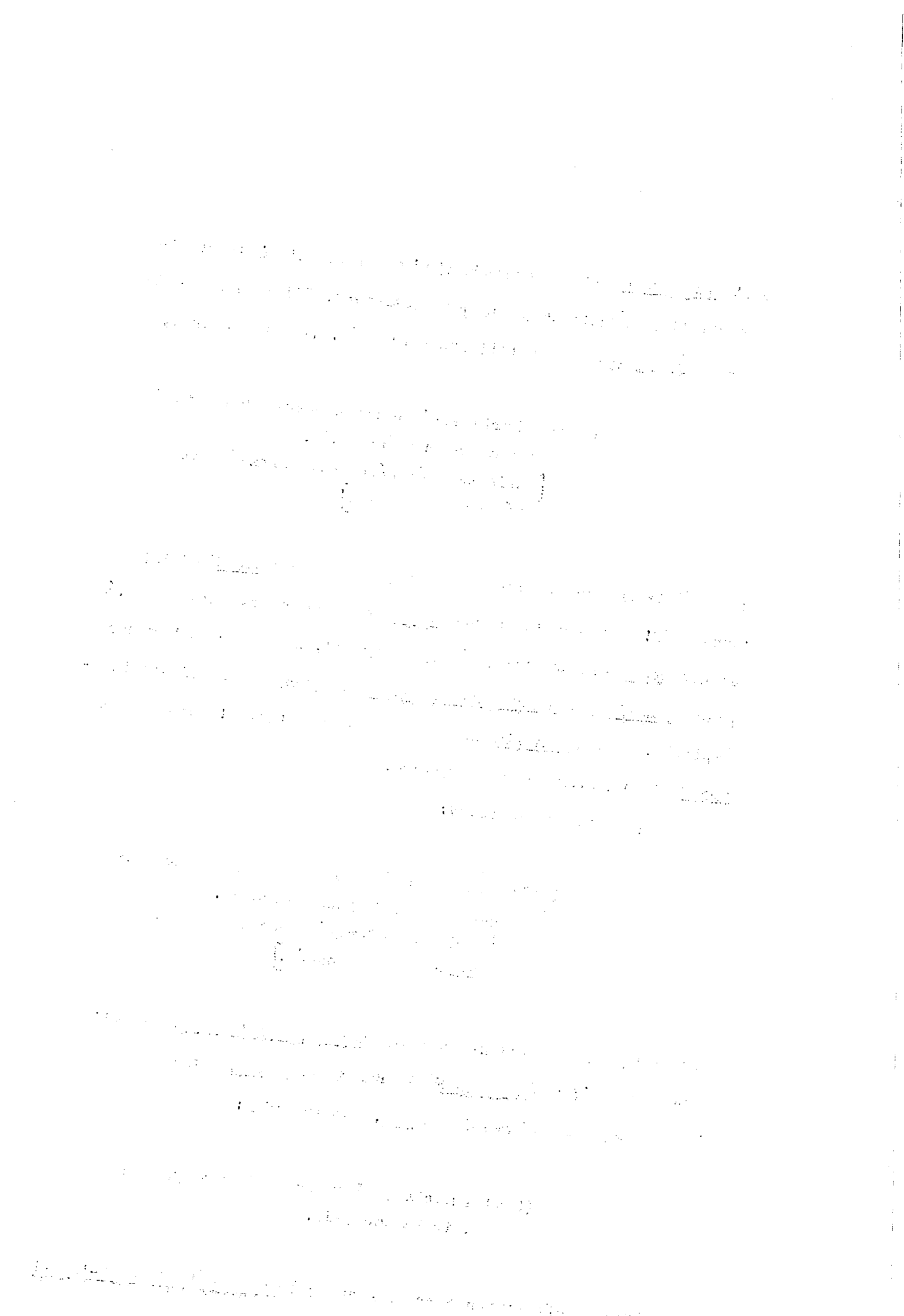
Dans la phrase (213):

(213) A Maria está amedrontada com o facto de que o Pedro a tenha ameaçado.
[Marie est effrayée avec le fait que Pierre l'ait menacée.]

nous avons un 'agent' de la forme com o facto de Qu F. Si cette forme est réduite (com Qu F) le Passif en estar, comme nous l'avons vu avec le Passif en ser, est interdit:

(214)*A Maria está amedrontada com que o Pedro a tenha ameaçado.

Les formes infinitives correspondantes (com o facto de $N_o$ V-inf $\Omega$



et com $N_o$ V-inf $\Omega$ ) ont un comportement identique face à l'application de Passif en estar:

$N_1$ é Vpp com o facto de o Pedro a ter ameaçado.
[$N_1$ est Vpp avec le fait de Pierre l'avoir (3ème p.sg.) menacée.]

*$N_1$ é Vpp com (o Pedro + nós) a (ter + termos) ameaçado.
[$N_1$ est Vpp avec (Pierre + nous) l' (avoir (3ème p.sg.) + avoir (1ère p.pl.)) menacée.]

Les phrases où le sujet est une infinitive réduite ne peuvent pas être soumises au Passif en estar. Il semble cependant que la réduction en o $N_o$ V-inf $\Omega$ :

(215) ?A Maria está amedrontada com o nós a termos ameaçado.

et où le sujet de l'infinitive est un pronom, n'est pas impossible.

Si la préposition qui précède la complétive en position 'agent' est de:

(216) O Pedro está espantado do facto de que a Maria não esteja em casa.
[Pierre est étonné du fait que Marie ne soit pas chez elle.]

La forme réduite est acceptée:

(217) O Pedro está espantado de que a Maria não esteja em casa.

Et les constructions infinitives correspondantes:

(218) O Pedro está espantado do facto de a Maria não estar em casa.

(219) O Pedro está espantado de (a Maria + nós) não (estar + estarmos) em casa.
[Pierre est étonné de (Marie + nous) ne pas (être (3ème p.sg.) + être (1ère p.pl.)) (chez elle + chez nous).]

(220) ?*O Pedro está espantado de (o a Maria + o nós) não (estar + estarmos) em casa.

sont acceptées, sauf le cas où l'article o n'a pas été effacé. Nous vérifions que la préposition com doit être suivie de l'article o (provenant de l'effacement de facto de), tandis que de va avec les infinitives où cet article a été effacé. Nous remarquons que l'emploi de la préposition de n'est pas seulement lié au verbe (cf. plus haut la phrase (204)) mais aussi à la nature du sujet de la forme active: le $\underline{N}_o$ = o facto de Qu F et O facto de V-inf $\Omega$, comme nous venons de voir, accepte naturellement cette préposition.

Nous pouvons encore avoir la préposition por:

(221) O Pedro está enervado pelo facto de que a Maria esteja tão doente.
[Pierre est énervé par le fait que Marie soit tellement malade.]

La réduction de pelo facto de Qu F est interdite:

(222)*O Pedro está enervado por que a Maria esteja tão doente.

Les formes infinitives,

(223) O Pedro está enervado (pelo facto de + por) a Maria estar tão doente.

sont acceptées. Mais la forme où l'article o de o facto de n'a pas été effacé est interdite:

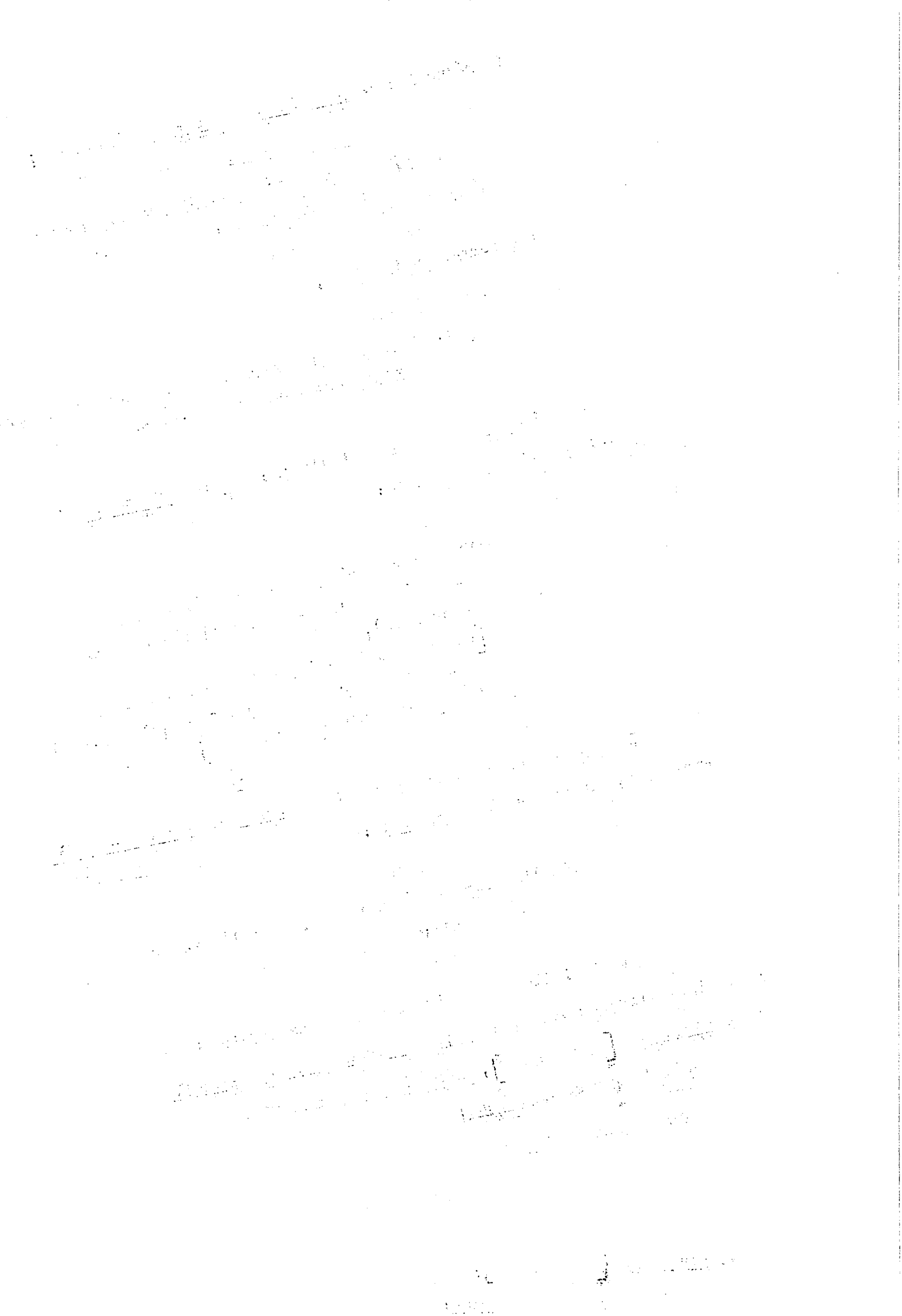
(224)*O Pedro está enervado por (o a Maria + o nós) (estar + estarmos) tão (doente + doentes).
[Pierre est énervé par (le la Marie + le nous) (être (3ème p.sg.) + être (1ère p.pl.)) tellement (malade + malades).]

Remarquons que dans la phrase (223) por a de por $N_o$ V-inf $\Omega$ semble pouvoir prendre la forme pela:

(225)?O Pedro está enervado pela Maria estar tão doente.

Il est difficile de savoir si nous avons affaire à une forme infinitive provenant de por o facto de a Maria V-inf $\Omega$ ou de porque F [parce que P].

Mais la phrase en porque:



(226) ?* O Pedro está enervado porque a Maria está tão doente.
[Pierre est énervé parce que Marie est tellement malade.]

est douteuse. Si au lieu de tão doente [tellement malade] nous avons muito doente [très malade]:

(227) O Pedro está enervado porque a Maria está muito doente.

la phrase devient très naturelle. Et parallèlement à (227) nous avons:

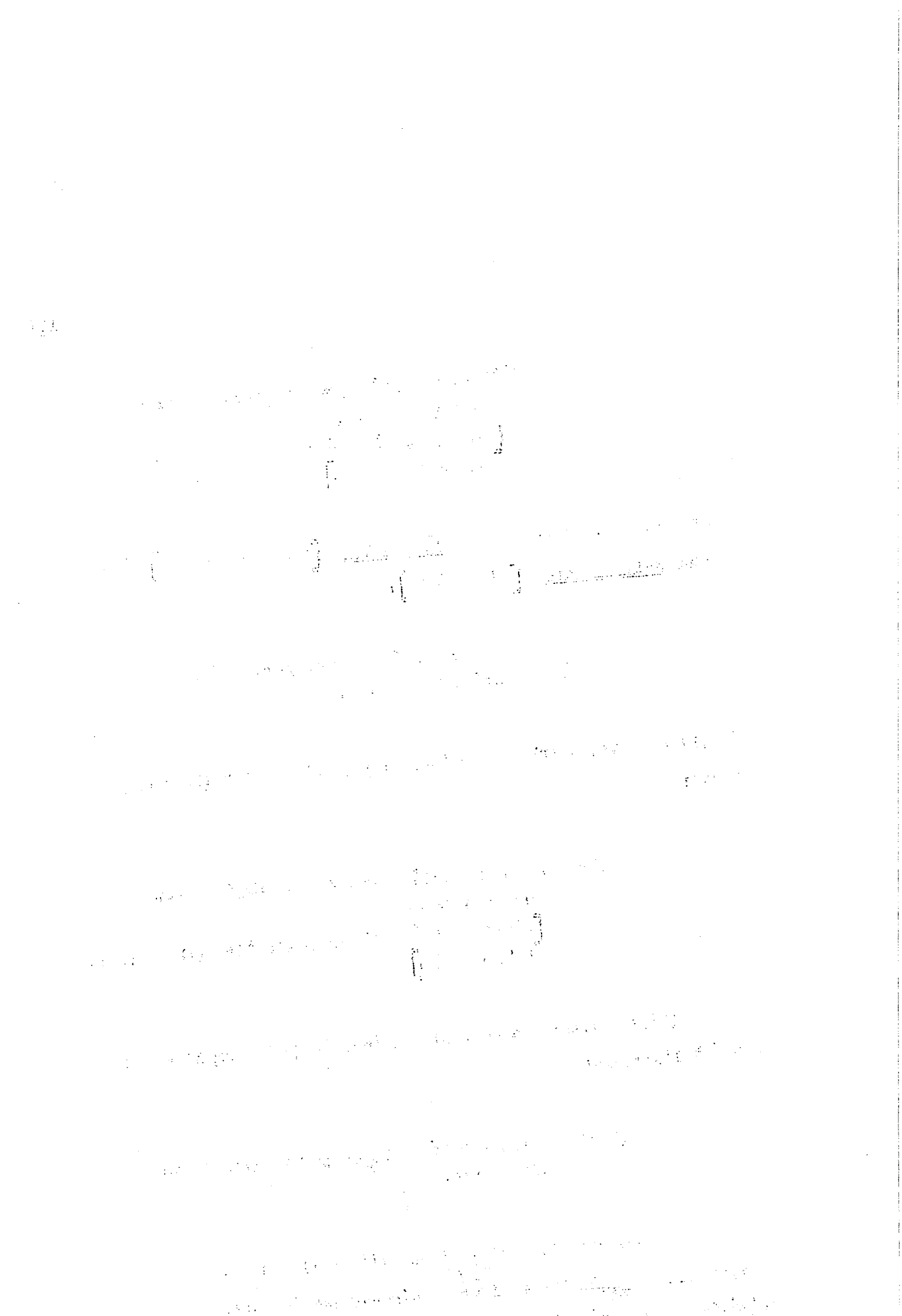
(227)a. O Pedro está enervado pela Maria estar muito doente.
[Pierre est énervé par Marie être (3ème p.sg.) très malade.]

(225) devient beaucoup plus naturelle quand por n'est pas soudé à l'article:

(225)a. O Pedro está enervado por a Maria estar tão doente.

Ces observations suggèrent que l'insertion de modifieurs du type tão et muito permettrait de séparer des infinitives précédées de la préposition por provenant de:

1. pelo facto de Qu F → pelo facto de $N_o$ V-inf Ω → → por $N_o$ V-inf Ω
2. porque F → pelo $N_o$ V-inf Ω



D'autre part, notre intuition par rapport à l'acceptabilité des phrases (225) et (225)a. vient montrer qu'une différence est ressentie, lorsque nous avons la préposition por soudée ou non soudée à l'article qui la suit. Il semble donc que dans le deuxième cas (quand por o prend la forme pelo) la forme infinitive provient d'un complément porque F et que dans le premier cas (quand por reste séparé) l'infinitive provient d'une forme complétive.

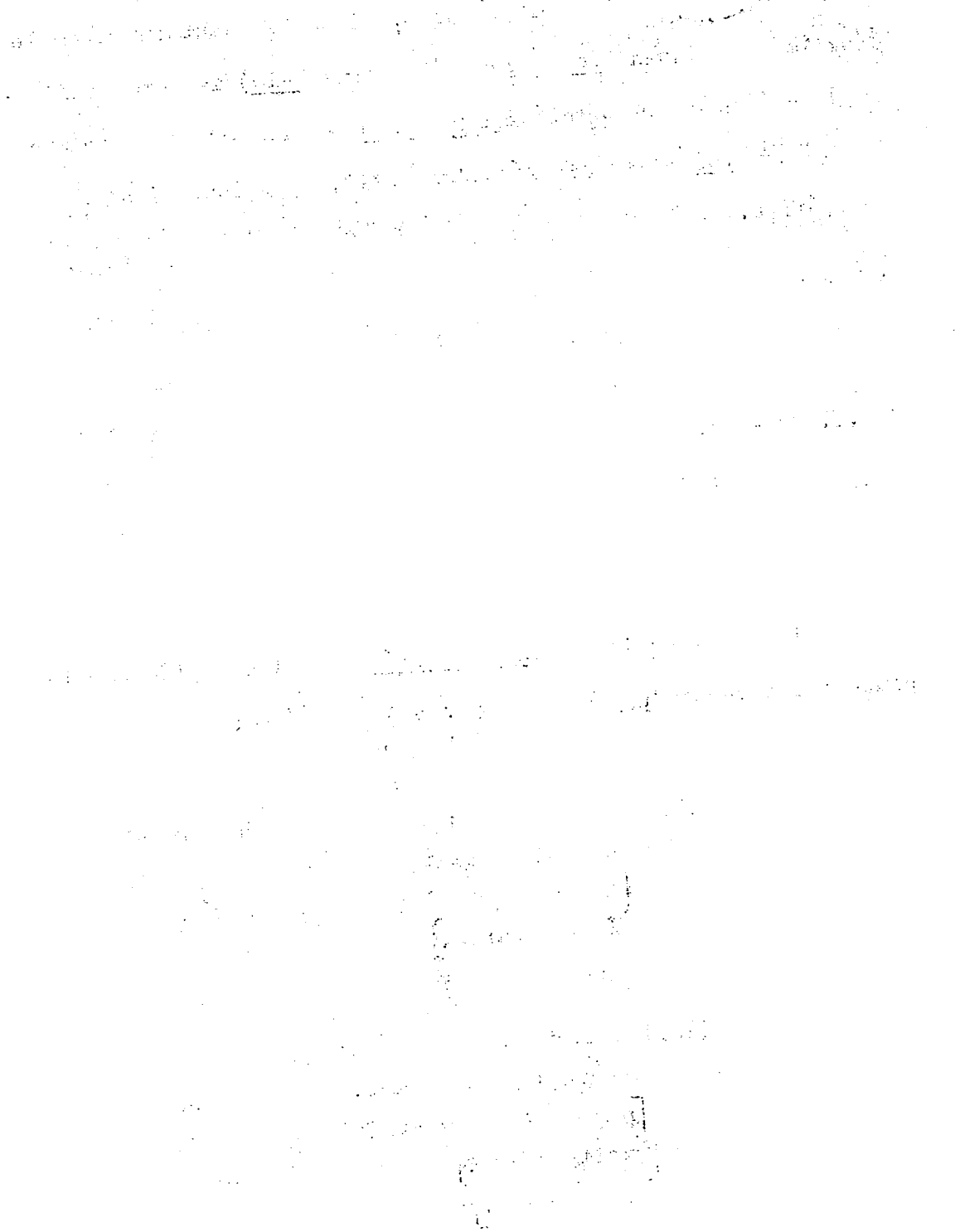
2.4.2. Se - passif

La construction en $N_1$ V-se Prép $N_o$ est acceptée par la plupart des verbes 'psychologiques.' Soit la paire:

(228) O facto de que o Pedro tenha chegado espanta a Maria.
[Le fait que Pierre soit arrivé étonne Marie.]

(229) A Maria espanta-se do facto de que o Pedro tenha chegado.
[Marie s'étonne du fait que Pierre soit arrivé.]

Comme dans la forme passive en $N_1$ está Vpp com $N_o$ (cf.,2.4.1.), il y a un changement de sens dû à l'interprétation



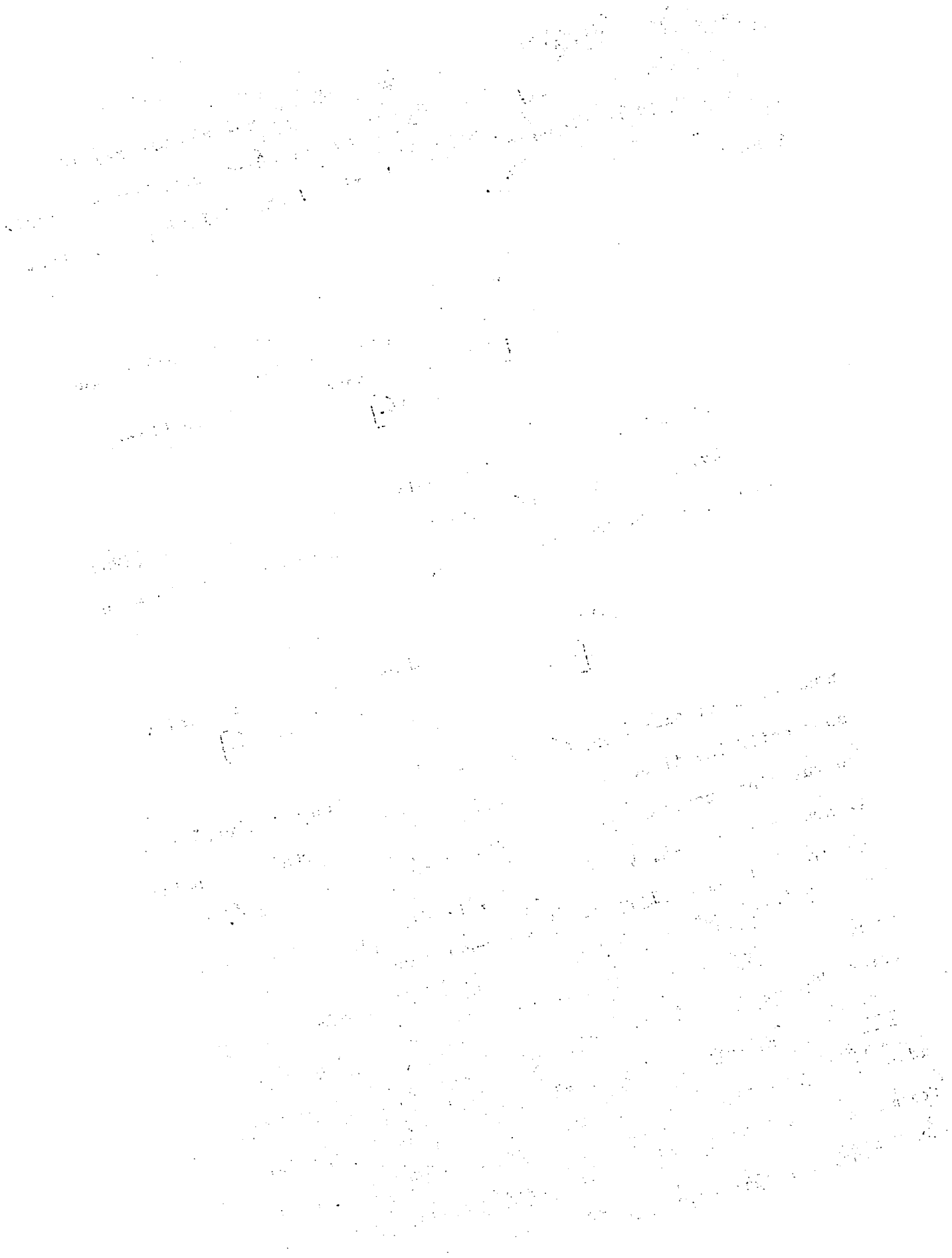
des relations entre V et $N_1$ de (228), qui est une relation du type'non actif,' et les relations des mêmes arguments de (229), qu'on peut considérer comme'actives.' Par ailleurs, (229) peut être paraphrasé par:

(230) A Maria está espantada do facto de que o Pedro tenha chegado.
[Marie est étonnée du fait que Pierre soit arrivé.]

L'établissement d'une relation entre les phrases (228) et (229) passe par la détermination de la nature syntaxique du pronom se. Dans une phrase comme,

(231) A Maria angustia-se desnecessariamente.
[Marie s'angoisse sans nécessité.]

nous avons affaire à se réflexif, traditionnellement dérivé d'un substantif identique au sujet en position post verbale. Ce point de vue n'est pourtant pas accepté par tous les linguistes. A. Rouveret et J.-R. Vergnaud (1978, p.32), par exemple, pensent que "The reflexive clitic se is base-generated as an affix on the verb (...) and is coindexed with an empty NP complement by a rule of construal se agreement.". Et Gross (1975) a aussi proposé une autre dérivation des formes reflexives: l'objet de $N_o$ V $N_1$ doit être un nom 'approprié' dont le déterminant est un adjectif possessif obligatoirement coréférent du sujet. Cette formulation de la dérivation de se reflexif a une généralité très souhaitable parce qu'elle permet d'amorcer les cas où le



verbe, dans son emploi transitif, n'accepte pas un complément d'objet 'humain.'

Dans la phrase (231), on peut supposer qu'il y a un N coréférent au sujet en position post verbale et que cet N est rem- 'remplacé' par les formes de base du pronom, qui en portugais ont les formes suivantes: a (mim + ti + si + nós + vós + si). A si peut être singulier ou pluriel et toutes les formes sont précédées de la préposition a. La préposition est effacée quand ces pronoms prennent la forme clitique: (me + te + se + nos + vos + se). Les deux formes - dites toniques ou fortes et atones ou faibles respectivement - sont d'ailleurs compatibles dans des phrases à interprétation emphatique:

(232) A Maria angustia-se a si própria desnecessariamente.
[Marie s'angoisse 'à soi-même' sans nécessité.]

L'extraction de se n'est possible qu'avec la forme précédée de préposition:

(233) (É a si +*é se) (E + própria) que a Maria angustia, com essas ideias mórbidas.
[(C'est 'à soi' + c'est se) (E + même) que Marie angoisse, avec ces idées morbides.]

Mais, en ce qui concerne la phrase (229) ce type de source du pronom se est impossible:

(229)a.*A Maria espanta-se a si própria do facto de que o Pedro tenha chegado.
[Marie s'étonne 'à soi-même' du fait que Pierre soit arrivé(25).]

Etant donné que nous n'avons pas de phrases de la forme (i),

(i) A Maria espanta N do facto de Qu F.
[Marie étonne N du fait Qu P.]

nous concluons que se de la phrase (229) n'a pas sa source dans N.

Nous remarquons que dans (229) nous pouvons avoir la préposition com:

A Maria espanta-se com o facto de Qu F.
[Marie s'étonne avec le fait Qu P.]

Cette préposition peut introduire des N comme:

$N_1$ V-se com (o Pedro + o comportamento do Pedro + o facto de Qu F).
[$N_1$ se -V avec (Pierre + le comportement de Pierre + le fait Qu P).]

ce qui n'est pas le cas de la préposition de, comme nous le verrons

---

(25) En français la construction Marie s'étonne elle-même du fait Qu P trouve son correspondant en portugais dans: A Maria espanta-se ela própria do facto de Qu F. C'est une forme emphatique que nous ne considérons pas ici.

plus loin.

Et la forme (i) devient possible:

(234) O Pedro angustia a Maria com (o facto de que ele tenha procedido daquela maneira idiota + o seu comportamento idiota).
[Pierre angoisse Marie avec (le fait qu'il se soit comporté de cette façon idiote + son comportement idiot).]

Les compléments introduits par com sont en relation de coréférence avec o Pedro.

Et la forme,

(235) A Maria angustia-se com o Pedro (com o facto de que ele tenha procedido daquela maneira idiota +*com o seu comportamento idiota).

n'est acceptable qu'avec com o facto de Qu F et ce complément est précédé d'une pause. Le fait que deux compléments en com (com o Pedro et com o facto de Qu F) soient compatibles, que com o facto de Qu F puisse être déplacé mais pas com o Pedro (*$N_1$ V-se com o facto de Qu F com o Pedro) et que la pause devant com o facto de Qu F soit obligatoire, suggère que ces deux compléments sont syntaxiquement différents et que com o facto de Qu F est un complément de phrase. Par ailleurs, ce complément peut être remplacé par pelo facto de Qu F qui est aussi précédé de pause et peut être placé en tête, sans qu'on vérifie des changements de sens. Dans la phrase (235) le complément com o facto de Qu F ou pelo facto de Qu F sont interprétés comme des com-

pléments du type causal. Alors il faut qu'on détermine la nature syntaxique de com o Pedro dans la construction,

(236) A Maria angustia-se com o Pedro.
[Marie s'angoisse avec Pierre.]

Nous vérifions que la forme $N_o$ V $N_1$ com N, où com N est du type 'actif,' est interdite:

(237)*O Pedro angustia a Maria com o João.
[Pierre angoisse Marie avec Jean.]

Nous pouvons donc affirmer que se de (236) ne provient pas de la pronominalisation d'un N en position post verbale. Il faut cependant remarquer que les phrases de structure identique à (236) et où com N est 'non actif,'

(238) A Maria angustia-se com o comportamento do Pedro.

sont syntaxiquement ambigües, puisqu'elles peuvent être associées à (239) ou (240):

(239) O comportamento do Pedro angustia a Maria.
[Le comportement de Pierre angoisse Marie.]

(240) A Maria angustia-se a si própria com o comportamento do Pedro.
[Marie s'angoisse 'à soi-même' avec le comportement de Pierre.]

c'est-à-dire, dans (240) nous avons un N en position post verbale qui est coréférent de a Maria. Ce N a été pronominalisé en a si.

Dans $N_o$ V $N_1$ com o facto de Qu F où le $N_o$ de la principale est distinct du $N_o$ de Qu F, nous avons une relation spéciale entre le $N_o$ de $V_p$ et le $N_o$ de Qu F:

(241) O Pedro angustia a Maria com o facto de que o João tenha procedido de uma maneira ignóbil.
[Pierre angoisse Marie avec le fait que Jean se soit comporté d'une façon ignoble.]

Cette relation implique un processus de communication verbale de o Pedro à a Maria dont le contenu est o facto de Qu F. Et cette situation donne à com o facto de Qu F le statut d'un complément instrumental. Dans ce cas, la forme $N_1$ V-se Prép $N_o$ n'est pas acceptée:

(242)*A Maria angustia-se com o Pedro com o facto de que o João tenha procedido de uma maneira ignóbil.

L'application de $N_1$ V-se com $N_o$ est alors complexe:

- Elle s'applique à $N_o$ V $N_1$ com o facto de Qu F où le $N_o$ de $V_p$ et le $N_o$ de o facto de Qu F sont en relation coréférentielle, étant donné que com o facto de Qu F est un complément de phrase. (cf. les phrases (234) et (235)).

- Elle ne s'applique pas à $N_o$ V $N_1$ com o facto

de Qu F quand le $N_o$ de $V_p$ est distinct du $N_o$ de o facto de Qu F.
(cf. les phrases (241) et (242)).

- Elle ne s'applique pas non plus à $N_o$ V $N_1$ com N quand le N de com N est du type 'non actif'.
(cf. (238), (239) et (240)).

En considérant que la forme $N_o$ V $N_1$ com N où N est du type 'actif' est interdite, comme nous l'avons vu (cf. (237)), et que nous n'avons pas,

(243) *A Maria angustia-se a si própria com o Pedro.
[Marie s'angoisse 'à soi-même' avec Pierre.]

nous concluons que nous pouvons associer la phrase (236), que nous répétons ici,

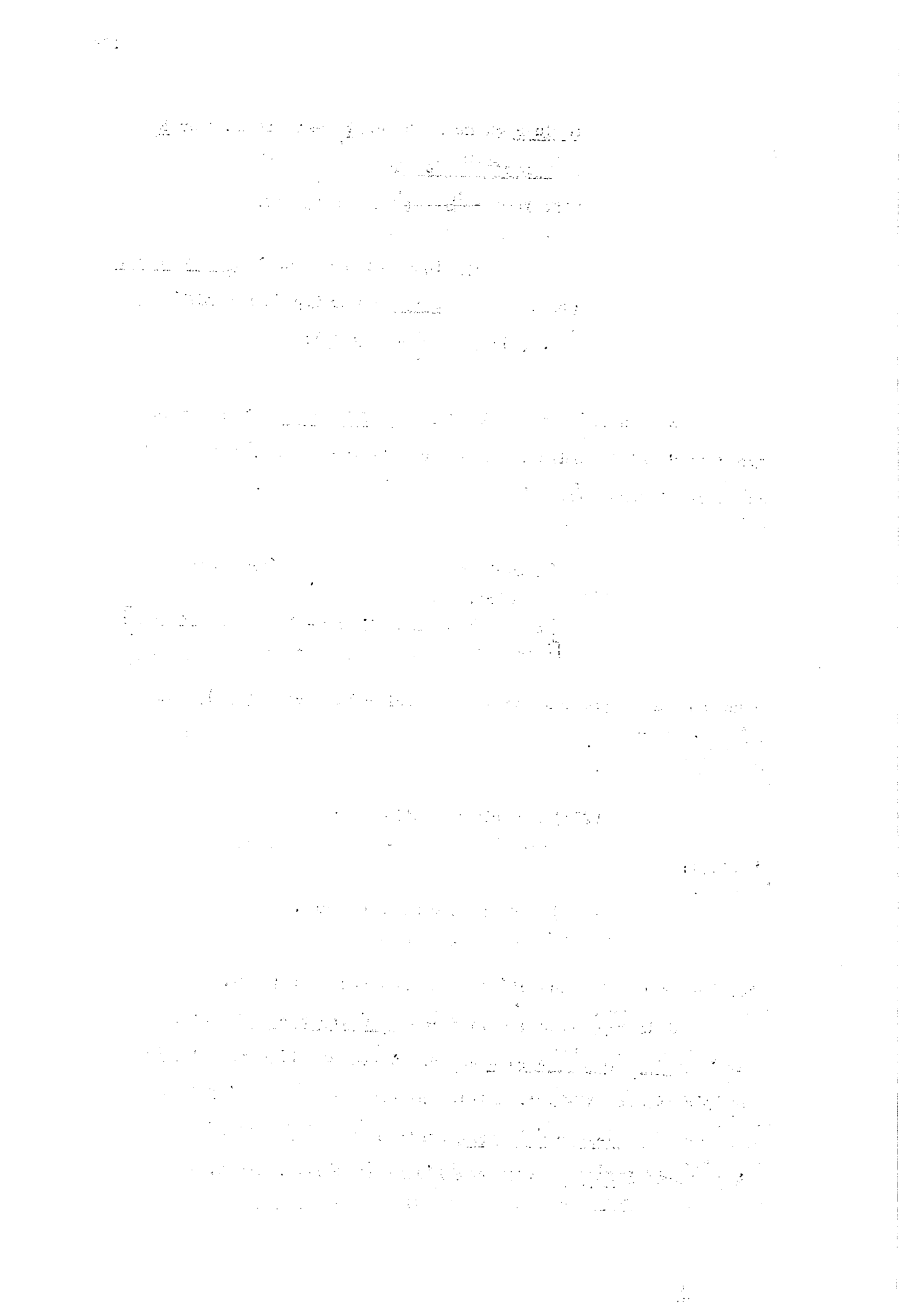
(236) A Maria angustia-se com o Pedro.

à (244):

(244) O Pedro angustia a Maria.

tel que nous avons associé les phrases (228) et (229).

Nous rappelons que la forme $N_1$ é Vpp por $N_o$ ne s'applique pas à $N_o$ V $N_1$ (com + por) N au cas où les compléments soient coréférentiels du sujet. Maintenant nous venons de vérifier que les formes $N_1$ V-se com N com N sont interdites, sauf dans le cas où le dernier com N est un complément de phrase. Ainsi:



(245)* A Maria foi entristecida pelo Pedro com as suas críticas.
[Marie a été attristée par Pierre avec ses critiques.]

(246)* A Maria angustia-se com o Pedro com o seu comportamento.
[Marie s'angoisse avec Pierre avec son comportement.]

Il semble que l'inacceptabilité de (245) provient du fait que les deux compléments, por N et com N, sont interprétés comme 'agents', ce qui est aussi l'interprétation de (246). Cette observation peut suggérer qu'un complément en com N est intuitivement interprété comme 'agent', au même niveau que por N. Cette intuition pourrait souligner qu'il est légitime d'associer les formes $N_0$ V $N_1$ ⟷ $N_1$ V-se com $N_0$.

La préposition contra [contre] peut occuper la position de com avec des verbes qui impliquent une notion d''agressivité':

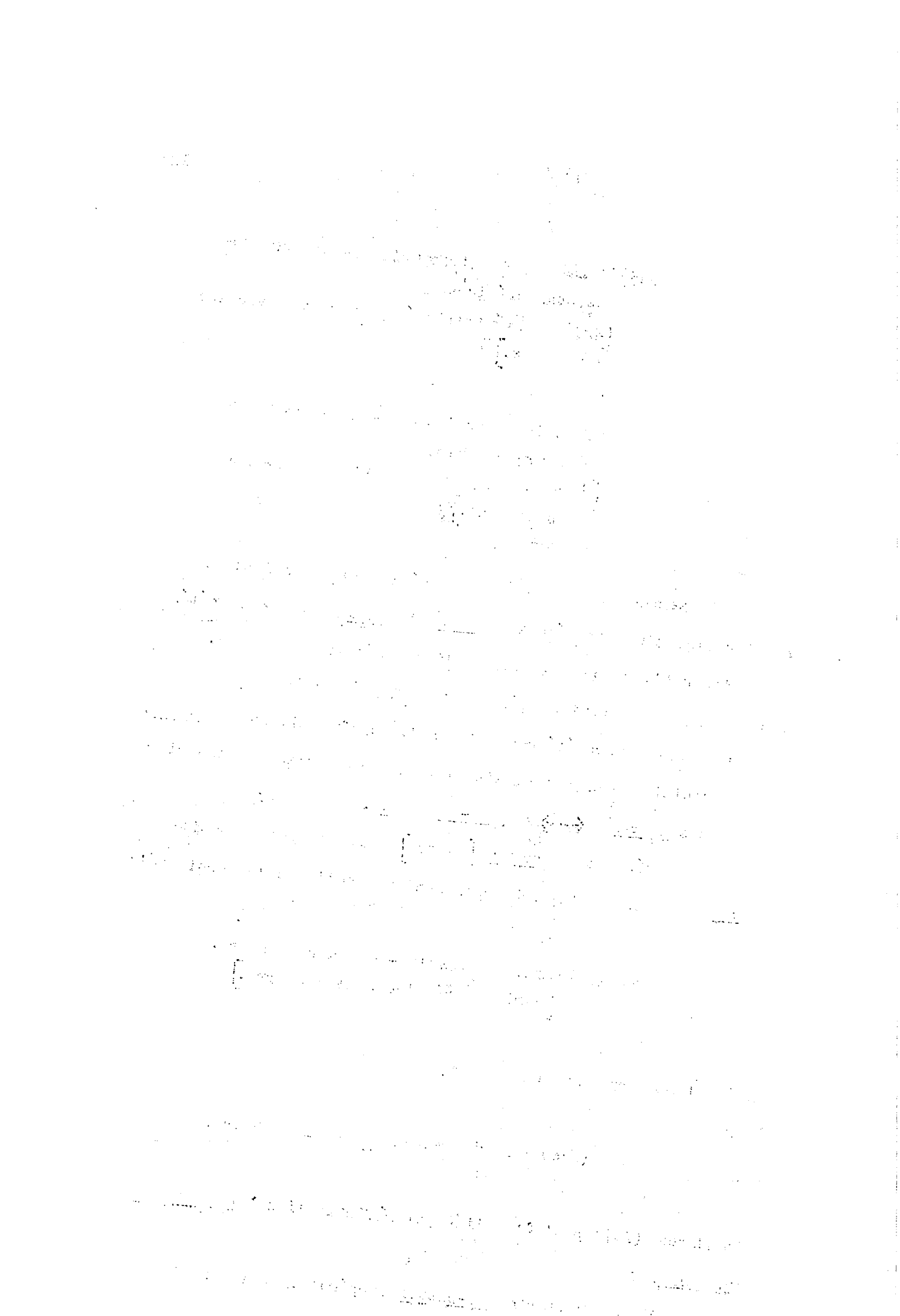
(247) A Maria revolta-se contra o Pedro.
[Marie se révolte contre Pierre.]

Mais étant donné que nous avons,

(248) A Maria revolta N contra o Pedro.

la phrase (247) peut être liée par réflexivation à N revolta N contra N.

Nous appellerons se-passif l'opération qui associe les



formes $N_o$ V $N_1$ et $N_1$ V-se Prép $N_o$. Cette association entraîne un changement de sens, déjà mentionné: la relation 'non active' de $N_1$ et V passe à 'active' dans $N_1$ V-se . Ce changement est régulier. Ce fait pourrait rendre compte de certaines interdictions que nous avons observées, lors de l'application de se-passif. Par exemple:

(249) O olhar do Pedro persegue a Maria.
[Le regard de Pierre poursuit Marie.]

(249)a. *A Maria persegue-se com o olhar do Pedro.

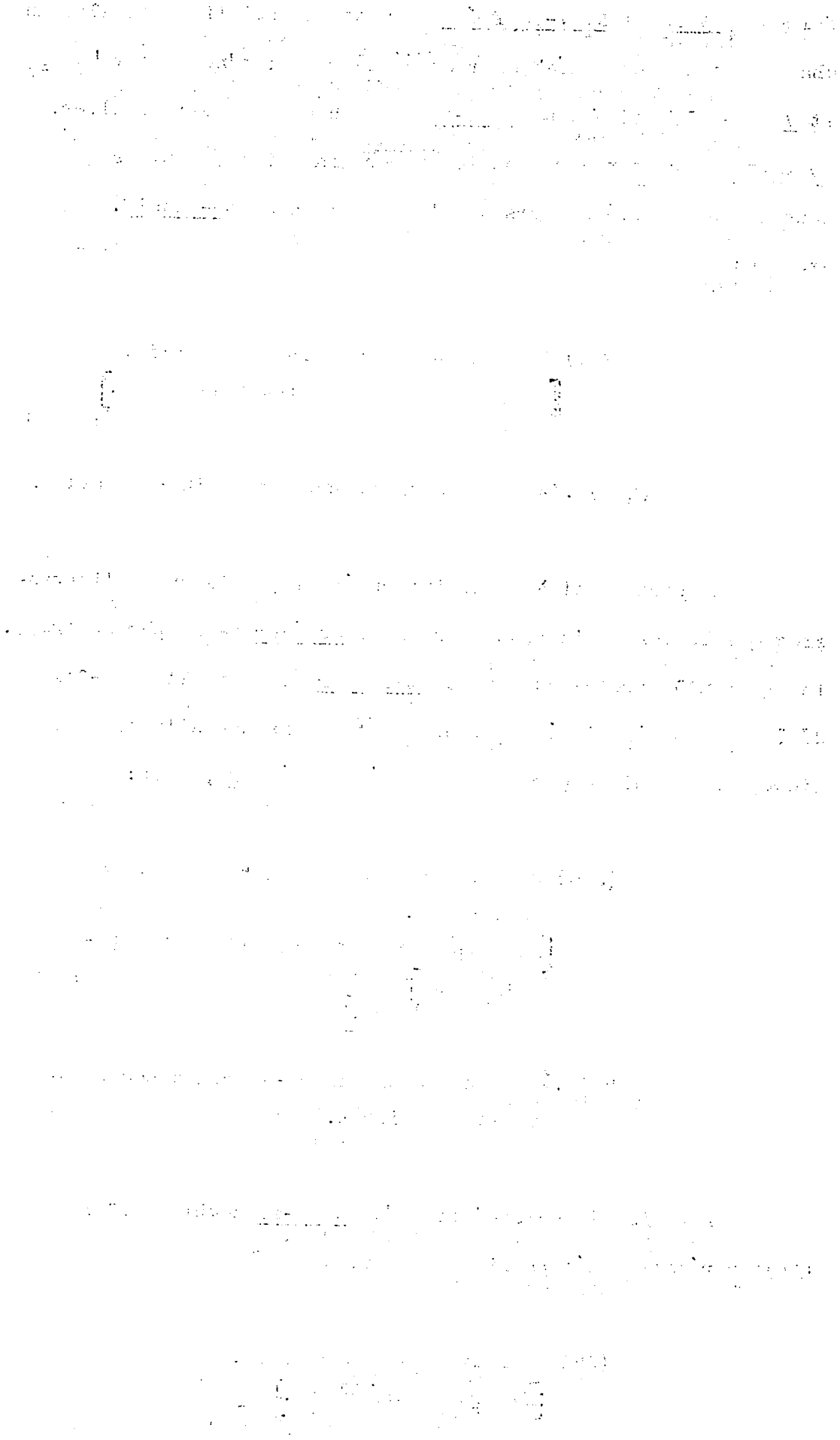
La phrase est à peine interprétable, mais on a l'impression que le verbe n'a plus le sens de obséder de la phrase (249). Il est plutôt proche du sens de talonner et ceci est peut-être dû à la nature 'active' de $N_1$. Nous retrouvons une situation identique, en ce qui concerne la nature 'active' de $N_1$, avec:

(250) O comportamento dos filhos envelhece este homem.
[Le comportement de ses fils vieillit cet homme.]

(250)a. *Este homem envelhece-se com o comportamento dos filhos.

Parfois, la nature 'active' de $N_1$ V-se semble empêcher l'interprétation métaphorique du verbe:

(251) O Pedro enrolou a Maria.
[Pierre a dupé Marie.]



(251)a. ?*A Maria enrolou-se com o Pedro.

Dans (251)a. on a un sens proche de se rouler par terre. Dans d'autres cas, cependant, la construction en V-se ne change rien au sens du verbe par rapport à son emploi 'figuré':

(252) O Pedro lixou a Maria.
[Pierre a nui à Marie.(26)]

(252)a. A Maria lixou-se com o Pedro.
[Marie s'est nui avec Pierre.]

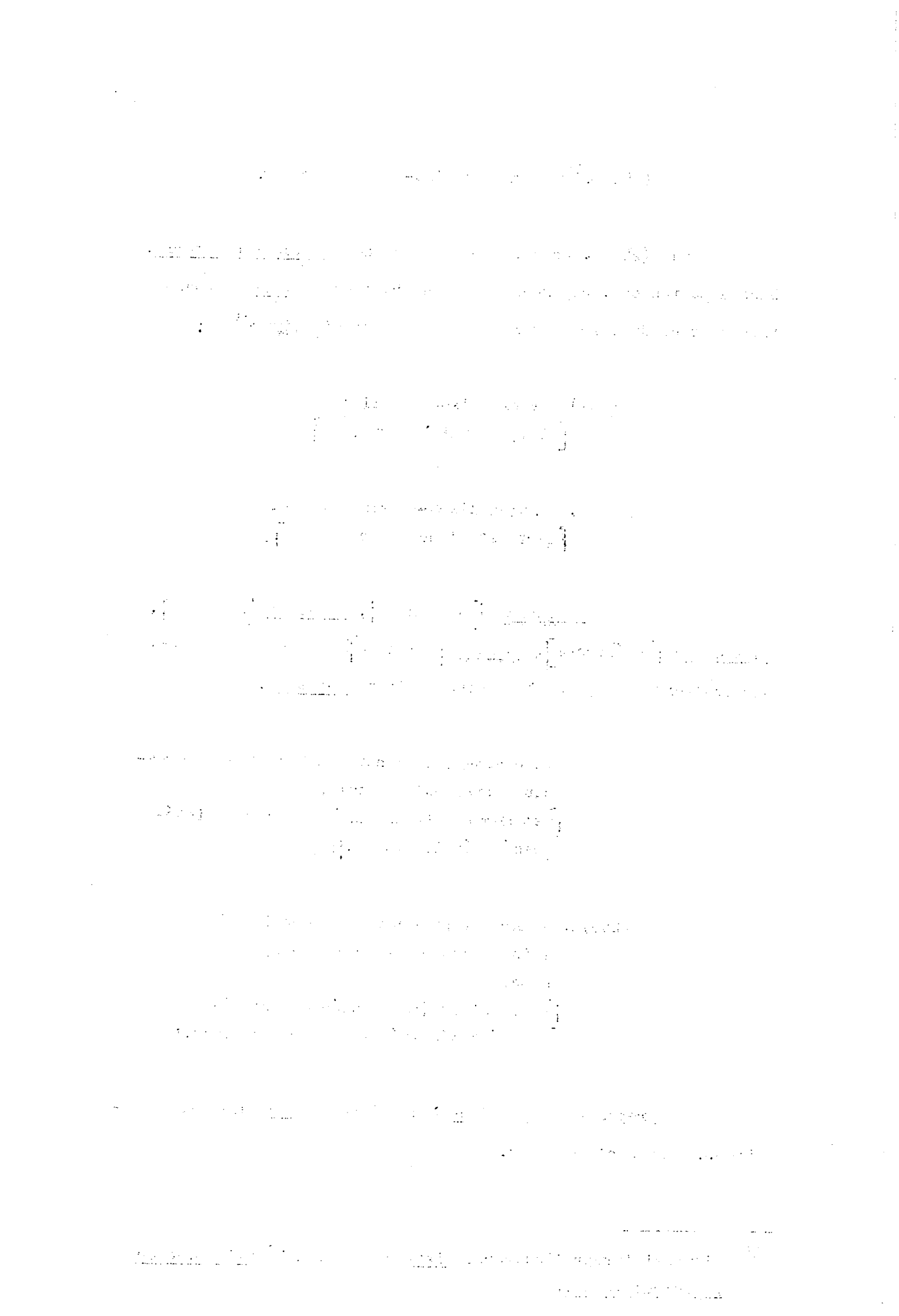
Les verbes apaixonar [passionner], embeiçar [captiver], interessar [intéresser], prender [éprendre] ont un comportement particulier par rapport à la construction se-passif:

(253) Este homem(apaixonou + embeiçou + interessou + prendeu) a Maria.
[Cet homme a (passionné + captivé + intéressé + épris) Marie.]

(253)a. A Maria (apaixonou-se + embeiçou-se + interessou-se + prendeu-se) por este homem.
[Marie s'est (passionnée + captivée + intéressée + éprise) par cet homme.]

La préposition com et de à la place de por seraient interdites. Et nous n'avons pas:

(26) L'emploi 'propre' du verbe lixar correspond à polir avec du papier de verre.



(254)*O Pedro (apaixonou + embeiçou + interes-
sou + prendeu) a Maria pelo João.

Alors, nous pouvons associer les formes $\underline{N_o\ V\ N_1}$ et $\underline{N_1\ V\text{-se por } N_o}$. Dans le portugais ancien, on avait $\underline{N_1\ V\text{-se por } N_o}$, comme le montre cet exemple emprunté à A. Naro (1968):

"Assinaram-se estas condições por el-rey D. Luis
e o governador Xarafo."
[Ces conditions se signèrent par le roi D. Luis
et le gouverneur Xarafo.]

Il semble que dans le portugais actuel, les verbes mentionnés conservent cette construction ancienne excepté la nature de <u>por N</u> qui est de nos jours de nature'non active!

D'autre part, nous observons que les verbes <u>apaixonar</u> et <u>interessar</u> entrent en constructions comme:

(255) O Pedro (apaixonou + interessou) a Maria
pelo teãtro.
[Pierre a (passionné + intéressé) Marie
pour le théâtre.]

c'est-à-dire, ils acceptent $\underline{N_o\ V\ N_1\ por\ N}$ seulement quand <u>N</u> de <u>por N</u> est'non actif! <u>Se-passif</u> ne peut pas être appliqué:

(256)*A Maria (apaixonou-se + interessou-se)
pelo Pedro pelo teatro.

Mais si le <u>N</u> en position objet est coréférent de $\underline{N_o}$ nous obtenons:

(257) A Maria apaixonou-se pelo teatro.
[Marie s'est passionnée par le théâtre.]

Quand le complément 'agent' de la construction en se-passif est introduit par la préposition de, nous retrouvons les restrictions mentionnées en 2.4.1.:

(258) A Maria aflige-se de (*o Pedro + o facto de que o Pedro chegue tão tarde).
[Marie s'afflige de (Pierre + du fait que Pierre arrive si tard).]

Mais:

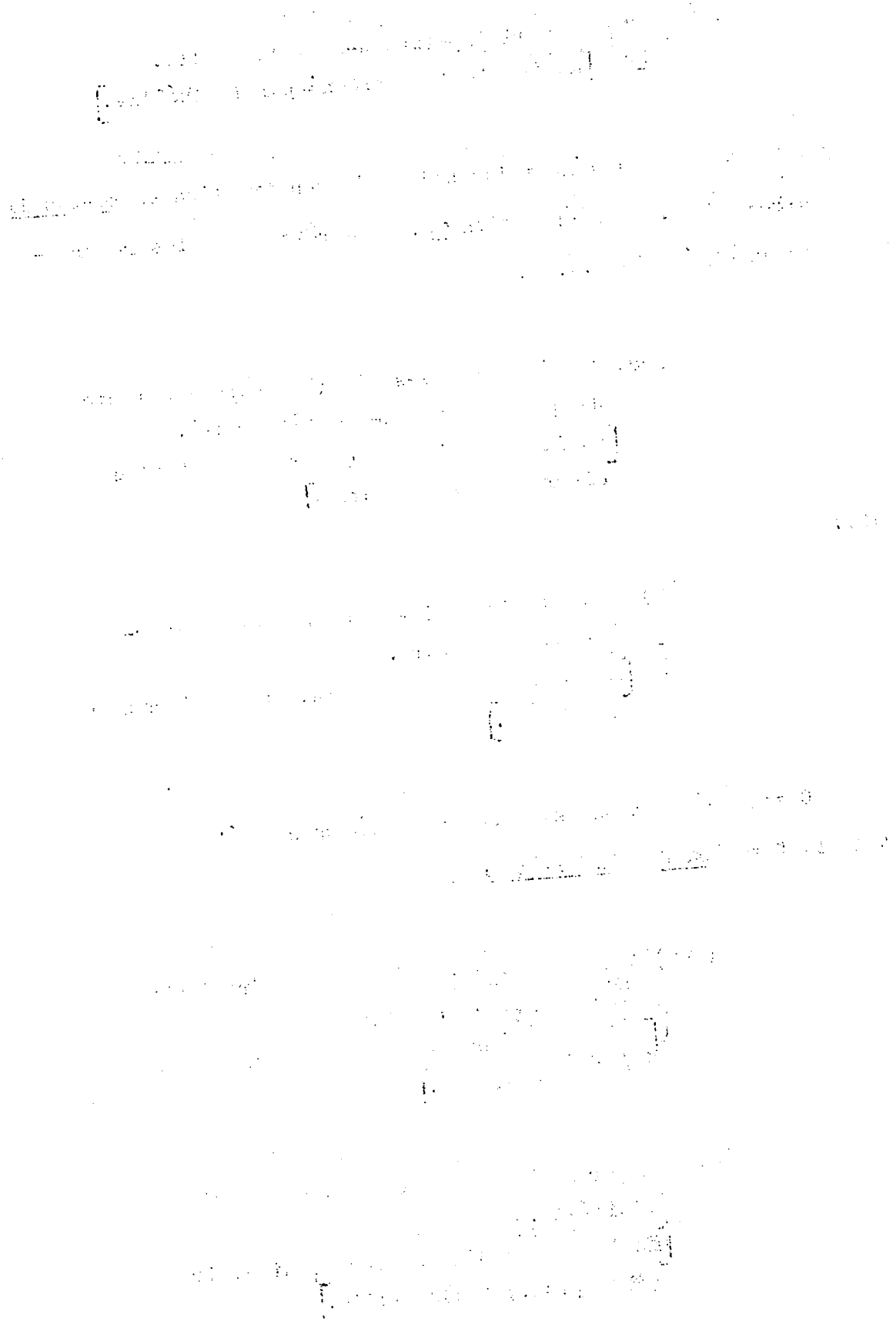
(259) A Maria (chateia-se + cansa-se + aborrece-se) do Pedro.
[Marie (s'emmerde + se fatigue + s'ennuie) de Pierre.]

Cette préposition est aussi acceptée quand l'agent' est de la forme Qu F ou $N_o$ V-inf $\Omega$. :

(260) A Maria alegra-se de que o Pedro tenha vindo visitá-la.
[Marie se réjouit du fait que Pierre lui ait rendu visite.]

(261) A Maria alegra-se de o Pedro ter vindo visitá-la.
[Marie se réjouit de Pierre lui avoir (3ème p.sg.) rendu visite.]

Ces formes réduites en position 'agent' sont difficiles



quand Prép = com. Cependant, avec certains verbes, nous obtenons des phrases naturelles. Par exemple:

(262) A Maria contenta-se com que eu lhe ofereça isto.
[Il suffit à Marie que je lui offre cela(27)]

(263) A Maria contenta-se com (o $+^{?*}$E) eu oferecer-lhe isto.

Nous voyons une fois de plus que l'article o, qui provient de o facto de, ne doit pas être effacé quand il est précédé de com.

Et quand Prép = por:

(264)*A Maria alegra-se por que o Pedro tenha chegado.
[Marie se réjouit pour que Pierre soit arrivé.]

(265) A Maria alegra-se por o Pedro ter chegado.

Nous retrouvons la situation décrite en 2.4.1.

La construction en se-passif a été objet de beaucoup de discussions chez les grammairiens portugais. La plupart de ces discussions ont été inspirées par des phrases du type (a) et (b):

---

(27) Sur le sens de contentar [contenter] voir 3.2.

(a) Alugam-se estas casas.

(b) Aluga-se estas casas.[28]

Littéralement, elles se traduisent 'se (louent + loue) ces maisons' et leur sens, qui est identique, correspond à on loue ces maisons. On a attribué à (a) une interprétation passive avec un 'agent' effacé et où estas casas ces maisons est pris comme sujet de la forme passive, ce qui expliquerait l'accord du verbe: alugam--se. Par contre, la phrase (b) a été interprétée comme une construction avec sujet 'indéterminé', où le morphème se jouerait le rôle de on du français. Ici, nous nous limiterons à remarquer que ces constructions trouvent un parallélisme, peut-être intéressant, avec certaines constructions latines.[29] Ainsi les phrases:

Galli flumen transisse dicuntur.

Gallos flumen transisse dicitur.
[On dit les Gaulois avoir traversé le fleuve.]

montrent que la forme verbale pluriel (dicuntur) entraîne le cas nominatif (Galli), tandis que la forme verbale au singulier (dicitur) entraîne le cas accusatif (Gallos).

Il semble que le morphème -tur assignait au sujet du verbe, dans une phase ancienne du latin, un sens 'indéterminé'. Plus tard, ce morphème aurait fonctionné comme une marque du passif.

---

(28) Certains auteurs considèrent cette phrase comme inacceptable. Cependant elle est dite et écrite partout.

(29) C'est à Marina Besada que nous devons cette remarque.

Parallèlement dans alugam-se estas casas, si l'on attribue à estas casas le cas nominatif, on aurait l'accord du verbe justifié. D'autre part, le manque d'accord du verbe de aluga-se estas casas serait aussi justifié par l'attribution du cas accusatif à estas casas. Alors, cette dernière construction du portugais ne serait qu'une construction conservée d'une structure syntaxique du latin ancien.

Mais si estas casas est interprété comme $\underline{N}_1$ on devrait s'attendre à la pronominalisation en o [le], ce qui est interdit:

(b) Aluga-se estas casas.

(c) *Aluga-se-as.

Cependant, dans des phrases où la position des clitiques n'est pas celle de (c), il semble que les phrases obtenues par pronominalisation du N en position objet est acceptable. Par exemple: à partir de (d),

(d) Quando se compra carros em segunda mão, é preciso muito cuidado.
[Quand on achète des voitures d'occasion, il faut faire très attention.]

par pronominalisation de carros nous obtenons(e):

(e) Quando se os compra em segunda mão, é preciso muito cuidado.

ou encore:

(f) Da minha janela vê-se as casas dos emigrantes.
[De ma fenêtre, on voit les maisons des émigrants.]

Et par relativation:

(g) As casas dos emigrantes que se vê da minha janela vão ser destruidas.
[Les maisons des émigrants qu'on voit de ma fenêtre vont être détruites.]

La pronominalisation fournit:

(h) <u>As que se</u> vê da minha janela vão ser destruidas.

Ceci pourrait être un argument en faveur de l'hypothèse qui attribue le rôle d'objet à <u>estas casas</u> dans <u>aluga-se estas casas</u>. Les règles de placement des clitiques du portugais pourraient rendre compte de l'interdiction qui bloque la pronominalisation de l'objet dans des structures de la forme <u>V-se-o</u>. Malaca Casteleiro[30] a remarqué que dans les phrases où le pronom <u>se</u> provient de compléments <u>a N</u> [à N] cette contrainte agit aussi:

(i) O Pedro atribui a si próprio o direito de discordar.
[Pierre s'attribue à soi-même le droit d'être en désaccord.]

(j) → O Pedro atribui-se o direito de discordar.

(l) → *O Pedro atribui-se-o.

Et:

(m) Se o Pedro se o atribui, então todos nós devemos atribuir esse direito a nós próprios.
[Si Pierre se l'attribue, alors nous tous, nous devons attribuer ce droit à nous-mêmes.]

---

(30) Communication personnelle.

3. Constructions Adjectivales.

Associées aux phrases de la forme $\underline{N_o\ V\ N_1}$ où $\underline{V}$ est du type psychologique, nous avons des constructions adjectivales dont nous nous occuperons ensuite. La construction $\underline{N_o\ é\ V\text{-}a\ para\ N_1}$ [$N_o$ est V-a pour $N_1$] (3.1.) est représentée dans les tables par les formes des suffixes adjectivaux (-a) que prend l'adjectif associé au verbe (V-a). Les notations + - indiquent pour quels verbes cette association est ou n'est pas valable. Deux autres formes adjectivales ont été étudiées, $\underline{N_1\ está\ Adj\ com\ N_o}$ [$N_1$ est Adj avec $N_o$] (3.2.) et $\underline{N_o\ torna\ N_1\ Adj}$ [$N_o$ rend $N_1$ Adj] (3.3.), bien que ces constructions ne soient pas représentées dans les tables, dû au fait que les relations $\underline{N_o\ V\ N_1} \longleftrightarrow \underline{N_1\ está\ Adj\ com\ N_o}$ et $\underline{N_o\ V\ N_1} \longleftrightarrow \underline{N_o\ torna\ N_1\ Adj}$ sont d'application moins générale que la relation étudiée en 3.1., parce que seuls les verbes qui ont un adjectif à suffixe 'zéro' associé, les acceptent.

## 3.1. Formes adjectivales en $\underline{N_0 \text{ é V-a para } N_1}$

La construction adjectivale en $\underline{N_0 \text{ é V-a para } N_1}$ vérifie d'une part l'existence d'un rapport de paraphrase entre des phrases de cette forme et $\underline{N_0 \text{ V } N_1}$ et d'autre part, l'existence d'une identité syntaxique où les relations des arguments de la forme verbale sont identiques aux relations de la forme adjectivale. Cette équivalence est notée Adj = V-a avec -a = (-dor + -nte + -eiro + -ivo + -tório + -oso). Le suffixe -onho n'a pas été retenu à cause de son manque de généralité, seul le verbe enfadar [ennuyer] l'accepte. Dans la présentation des suffixes adjectivaux nous n'avons pas tenu compte de certains ajustements phonologiques, sans doute nécessaires, qui peuvent éventuellement entraîner des changements de forme.

Le sujet des verbes psychologiques, nous l'avons déjà vu, a la propriété de recevoir des interprétations 'active' et/ou 'non active' dans la plupart des cas. Par rapport à ceci, les sujets des constructions adjectivales présentent un changement de sens, assez régulier d'ailleurs, étant donné que leurs sujets sont 'non actifs'. Par exemple:

(1) O Pedro anima os filhos da Maria.
[Pierre anime les fils de Marie.]

(1)a. O Pedro é animador para os filhos da Maria.
[Pierre est animateur pour les fils de Marie.]

Dans (1)a. le sujet n'a que l'interprétation non active! Il pourrait être remplacé par A presença do Pedro [La présence de Pierre] sans qu'il y eût un changement de sens.

Le sujet de la construction adjectivale peut présenter les formes:

(Qu F + V-inf Ω ) é V-a para $N_1$

Par exemple:

(2) (Que eles venham à reunião + eles virem à reunião) é lisonjeador para o Pedro.
[(Qu'ils viennent à la réunion + ils venir (3ème p.pl.)) est flatteur pour Pierre.]

La complétive et l'infinitive peuvent être placées en fin de phrase:

é V-a para $N_1$ (Qu F + V-inf Ω )

A propos des adjectifs 'émotifs' Malaca Casteleiro (1978) a fait les remarques suivantes:

(a) La construction adjectivale est acceptable sans para $N_1$ et le verbe qui lui correspond accepte l'omission de l'objet:

(3) Que o Pedro faça ameaças é revoltante.
[Que Pierre fasse des menaces est révoltant.]

(4) Que o Pedro faça ameaças revolta.
[Que Pierre fasse des menaces révolte.]

La phrase (4) est plus naturelle avec Qu F placé en fin de phrase:

(4)a. Revolta que o Pedro faça ameaças.

En ce qui concerne la forme adjectivale, cette propriété est générale. Mais certains verbes acceptent difficilement l'effacement de l'objet:

(5) ?*(Alegra + anima + consola) que o Pedro tenha apreciado o nosso trabalho.
[Il (réjouit + anime + console) que Pierre aitapprécié notre travail.]

Tandis que nous avons:

(6) (Alegra-nos + anima-nos + consola-nos) que o Pedro tenha apreciado o nosso trabalho.
[Il (nous réjouit + nous anime + nous console) que Pierre ait aprécié notre travail.]

(b) Les adjectifs 'émotifs' entrent en structures exclamatives avec insertion de QUE exclamatif, après l'application de la transformation permutation-miroir. Malaca Casteleiro affirme: "as construções adjectivais completivas aceitam

de um modo geral, qualquer que seja a sua natureza e estrutura, que o SN sujeito, frásico ou não, possa permutar com o predicativo adjectival, incluindo os eventuais complementos do adjectivo, frásicos ou não."(1). (op. cit., p.629).

Em fait, nous pouvons avoir:

(7) Que o Pedro ignore isto é revoltante.
[Que Pierre ignore cela est révoltant.]

[Permutation miroir] ⟶ (7)a. revoltante é que o Pedro ignore isto.

[Que Exclamatif] ⟶ (7)b. Que revoltante é que o Pedro ignore isto!

En appliquant ces opérations à Qu F é V-a para $N_1$:

(8) Que o Pedro faça estas afirmações é revoltante para a Maria.
[Que Pierre fasse ces affirmations est révoltant pour Marie.]

---

(1) "les constructions adjectivales complétives acceptent, d'une façon générale et indépendamment de leur nature et structure, que le SN sujet, qu'il ait ou non structure de phrase, puisse permuter avec le prédicatif adjectival et ses éventuels compléments d'adjectif, que ceux-ci aient ou non structure de phrase.".

(où le complément para $N_1$ n'a pas été omis) nous vérifions que la permutation-miroir est acceptée:

(8)a. Revoltante para a Maria é que o Pedro faça estas afirmações.

mais que Que exclamatif rend la phrase inacceptable:

(8)b. *Que revoltante para a Maria é que o Pedro faça estas afirmações!

Mais nous avons,

(9) Que revoltante é, para a Maria, que o Pedro faça estas afirmações!

Il faut savoir quelle est la nature du complément para $N_1$ dans la phrase (9). Plus loin nous examinerons de plus près cette question, pour le moment nous dirons que para $N_1$ dans (9) est un complément de phrase (et non un complément d'adjectif) étant donné que l'insertion d'un autre complément de phrase du type do ponto de vista de N [du point de vue de N] est interdit:

(10) * Que revoltante é, para a Maria, do ponto de vista do João que o Pedro faça estas afirmações!

Il faut donc conclure que l'application de Que exclamatif est interdit dans la construction adjectivale $N_o$ é V-a para $N_1$ où para $N_1$ est un complément d'adjectif. Dans ce cas,

il semble que les phrases en Qu F é V-a (cf. (7)) liées à Qu F V (cf. (4)) doivent être distinguées de Qu F é V-a para $N_1$ (cf.(8 )) liées à Qu F V $N_1$, parce qu'une restriction, au moins, doit être imposée à Qu F é V-a para $N_1$ et non à Qu F é V-a.

En français, "seul $N_1$ 'humain' est autorisé dans la construction adjectivale:

Ceci bouleverse (Paul + ses plans).

Ceci est bouleversant pour Paul.

*Ceci est bouleversant pour ses plans."

(cf. Gross 1975, p. 117). En portugais, cette restriction ne se vérifie pas:

(11) Isto (favorece + compromete) os meus objectivos.
[Cela (favorise + compromet) mes objectifs.]

(12) Isto é (favorecedor + comprometedor) para os meus objectivos.

Les restrictions qui touchent $N_1$ des constructions adjectivales sont identiques à celles des constructions verbales:

(13) Estes argumentos (atordoam + angustiam) (o Pedro + *os objectivos do Pedro).
[Ces arguments (étourdissent + angoissent) (Pierre + les objectifs de Pierre).]

et:

(13)a. Estes argumentos são (atordoantes + angustiantes) para ( o Pedro + *os objectivos do Pedro).

Des restrictions identiques, en français et en portugais, concernent les verbes qui peuvent avoir un complément indirect:

(14) Isto excita o João contra a Maria.
[Cela excite Jean contre Marie.]

(15)*Isto é excitante para o João contra a Maria.

A un verbe qui peut prendre un complément a N [à N] comme,

(16) O facto de que o Pedro diga isto desagrada aos amigos.(2)
[Le fait que Pierre dise cela déplait à ses amis.]

nous pouvons appliquer pronominalisation à ce complément:

(16)a. ⟶ O facto de que o Pedro diga isto desagra-lhes.
[Le fait que Pierre dise cela leur déplait.]

Nous pouvons aussi l'appliquer à la forme adjectivale correspondante:

(17) O facto de que o Pedro diga isto é desagradável para os amigos.
[Le fait que Pierre dise cela est déplaisant pour les amis.]

---

(2) La préposition a de a N est soudée à l'article qui précède N. La Prép a suivi de (o + a) (E+ s) fournit: (ao + à) (E + s).

(17)a. ⟶ O facto de que o Pedro diga isto é-lhes desagradável.
[Le fait que Pierre dise cela leur est déplaisant.]

Par contre, la pronominalisation ne s'applique pas à:

(18) O facto de que o Pedro diga isto é chocante para os amigos.
[Le fait que Pierre dise cela est choquant pour les amis.]

(18)a. ⟶ *O facto de que o Pedro diga isto é-o chocante.
[Le fait que Pierre dise cela l'est choquant.]

ou:

(18)b. ⟶ *O facto de que o Pedro diga isto é-lhes chocante.
[Le fait que Pierre dise cela leur est choquant.]

Tandis que nous avons,

(19) O facto de que o Pedro diga isto choca os amigos.
[Le fait que Pierre dise cela choque les amis.]

(19)a. ⟶ O facto de que o Pedro diga isto choca-os.
[Le fait que Pierre dise cela les choque.]

Gross (op. cit., p. 119) a observé: "(...) les compléments pour N sont ambigüs. Ils ont en particulier, une interprétation paraphrasable par du point de vue de N. Ils peuvent alors

être adjoints à toute phrase, apparemment sans restriction(...)".

Nous retrouvons cette ambiguité en portugais. La phrase,

(20) O Pedro é irritante para a Maria.
[Pierre est irritant pour Marie.]

peut être paraphrasée par:

(20)a. O Pedro é irritante, (quanto à Maria + do ponto de vista da Maria).
[Pierre est irritant, (quant à Marie + du point de vue de Marie).]

Dans ce cas para N de (20) est un complément de phrase. En portugais, au lieu de la préposition para on pourrait avoir para com [pour avec], dont le sens est proche de envers:

(21) O Pedro é irritante (para com a Maria + para comigo(3)).
[Pierre est irritant (envers Marie + envers moi).]

Aussi pourrait-on remplacer para N par em relação a N qui a aussi un sens identique à envers:

---

(3) La forme pronominale comigo [avec moi] provient de com migo et migo de la forme latine mēcum.

(22) O Pedro é irritante (em relação à Maria + em relação a mim).
[Pierre est irritant (envers Marie + envers moi).]

Ces compléments para com N et em relação a N ont l'avantage de ne pas être ambigüs. Ils ne se laissent pas paraphraser par do ponto de vista de N et ils sont compatibles avec ce complément de phrase:

(23) O Pedro é irritante (para com a Maria + em relação à Maria), do meu ponto de vista.
[Pierre est irritant envers Marie, de mon point de vue.]

Malgré cela, ils ont dû être exclus de notre analyse, car ils n'acceptent pas des sujets du type:

(24) (Que o Pedro faça isto + o Pedro fazer isto) é irritante (*para com a Maria +?*em relação à Maria).
[(Que Pierre fasse cela + Pierre faire (3ème p.sg.) cela) est irritant envers Marie.]

ou des sujets comme,

(25) A presença do Pedro é irritante (*para com a Maria +*em relação à Maria).
[La présence de Pierre est irritante envers Marie.]

Sur la nature syntaxique des compléments de la forme para N dans des constructions adjectivales en Qu F é Adj para N, Malaca Casteleiro (op. cit., p. 496) dit: "verificámos (...) que para distinguir se um complemento é A -compl. ou F -compl. se podem utilisar (...) os seguintes critérios, (...): parafrase da preposição. Relações de equivalência entre construções adjectivais e construções verbais. Permuta entre o adjectivo (obrigatóriamente seguido do complmento, quando este é A -compl.) e a completiva sujeito."(4).

Le test qui nous intéresse, c'est celui de la permutation, puisque cette opération oblige le complément d'adjectif à occuper la position post adjectivale:

(26) Que o Pedro faça isto é alucinante para a Maria.
[Que Pierre fasse cela est hallucinant pour Marie.]

Et par permutation-miroir:

(26)a. ⟶ Alucinante para a Maria é que o Pedro faça isto.

---

(4) "nous avons vérifié (...) que pour distinguer si un complément est A -compl." (i.e., complément d'adjectif) "ou F -compl." (i.e., complément de phrase) "on peut utiliser (...) les critères suivants, (...): paraphrase de la préposition" (c'est-à-dire, paraphrase par Quant à N, du point de vue de N). "Des relations d'équivalence entre les constructions adjectivales et les constructions verbales. Permutation entre l'adjectif (obligatoirement suivi du complément, quand celui-ci est A -compl.) et la complétive sujet.".

L'acceptabilité de (26)a. montre que para a Maria est un complément d'adjectif qui n'est pas paraphrasable par do ponto de vista de N. Par contre quand nous avons para N en position tête de phrase,

(27) Para a Maria, que o Pedro faça isto é alucinante.

où il est plutôt un complément de phrase, en considérant que l'insertion d'un nouveau complément para N est, bien que très lourd, acceptable:

(28) Para a Maria, que o Pedro faça isto é alucinante para estas crianças.
[Pour Marie, que Pierre fasse cela est hallucinant pour ces enfants.]

nous observons que l'application de permutation-miroir fournit:

(27)a. $\longrightarrow$ ?*Alucinante é para a Maria que o Pedro faça isto.

L'inacceptabilité de cette phrase suggère que seules les phrases où para N est complément d'adjectif peuvent être soumises à la permutation-miroir.

D'autres opérations montrent que para N complément de phrase et para N complément d'adjectif ont des comportements syntaxiques différents:

(i) un complément de phrase peut être caractérisé par sa mobilité dans la phrase, par exemple:

(29) Para a Maria a atitude do Pedro é perturbante.
[Pour Marie l'atiitude de Pierre est perturbante.]

(29)a. A atitude do Pedro para a Maria é perturbante.

(29)b. A atitude do Pedro é para a Maria perturbante.

(29)c. A atitude do Pedro é perturbante para a Maria.

Si nous appliquons à para N la [restriction] en não é... senão, équivalente à ne ...que, on obtient:

(29') *Senão para a Maria a atitude do Pedro não é perturbante.

(29')a. *A atitude do Pedro senão para a Maria não é perturbante.

(29')b. *A atitude do Pedro não é senão para a Maria perturbante.

(29')c. A atitude do Pedro não é perturbante senão para a Maria.

Uniquement la phrase (29')c. est acceptée. Cette restriction sur la position de para N semble indiquer que ce complément placé en position fin de phrase a un statut syntaxique différent de para N dans d'autres positions.

(ii) Les phrases,

(30) A atitude do Pedro é perturbadora para o João.
[L'attitude de Pierre est perturbante pour Jean.]

(31) Para o João, a atitude do Pedro é perturbadora.
[Pour Jean, l'attitude de Pierre est perturbante.]

où V-a est au féminin, peuvent être soumises à:

- [Permutation] (Elle correspond en français à l'extraposition, cf. 2.1.1.):

(30)a. ⟶ É perturbadora para o João a atitude do Pedro.

(31)a. ⟶ Para o João, é perturbadora a atitude do Pedro.

- [Permutation-miroir] :

(30)b. ⟶ (Perturbador + perturbadora) para o João é a atitude do Pedro.

(31)b. ⟶ Para o João, (*perturbador + perturbadora) é a atitude do Pedro.

Dans (30)b. V-a au masculin ou au féminin est accepté, mais dans (31)b. seule la forme féminine de V-a est admise.

En remplaçant para N dans (30)b. et (31)b. par do ponto

de vista de N [du point de vue de N] nous obtenons:

(30)c. (*Perturbador + perturbadora) do ponto de vista do João é a atitude do Pedro.

(31)c. Do ponto de vista do João (*perturbador + perturbadora) é a atitude do Pedro.

Ceci montre que le complément do ponto de vista de N n'accepte que la forme féminine de V-a, tel que para N en position tête de phrase. Etant donné que dans (30)b., qui provient de (30) où para N est en position fin de phrase, nous trouvons le masculin et le féminin de V-a, il semble que nous pouvons conclure que les deux compléments en para N des phrases (30) et (31) ne sont pas syntaxiquement identiques. Face aux différences vérifiées soit en (i), soit en (ii), nous croyons que para N en position fin de phrase fonctionne plutôt comme un complément d'adjectif.

Les constructions adjectivales où,

$$N_o = (\text{Que } F + \text{V-inf } \Omega + \text{N-hum})$$

et où V-a peut avoir un suffixe = (-dor + -nte):

(32) Esta situação é (atordoadora + perturbadora + alucinadora + ...) para a Maria.
[Cette situation est (étourdissante + perturbante + hallucinante) pour Marie.]

ou,

(33) Esta situação é (atordoante + perturbante + alucinante) para a Maria.

semblent avoir une acceptabilité un peu douteuse quand -a = -dor. Nous pensons que cela est dû à l'ambiguité grammaticale de ce suffixe: il est à la fois suffixe adjectival et nominal. Bien que dans (32) on puisse insérer muito [très], avec une acceptabilité parfois douteuse,

(32)a. Esta situação é muito (?atordoadora + perturbadora +?*alucinadora) para a Maria.

nous vérifions que les adjectifs en -dor ont le comportement des noms:

- Ils acceptent les déterminants:

O Pedro é um (atordoador + perturbador + alucinador).
[Pierre est un Adj -dor .]

- ils acceptent des modifieurs:

O Pedro é um grande (atordoador + perturbador + alucinador).
[Pierre est un grand Adj -dor.]

- ils acceptent la position de modifieur de nom:

Eu conheço o Pedro, um (atordoador + perturbador + alucinador).
[Je connais Pierre, un Adj -dor.]

Lorsque le sujet de la construction adjectivale est du type indiqué plus haut, les formes en -dor ne peuvent pas entrer dans les contextes mentionnés, tel que les adjectifs en -nte. Alors, quand nous avons,

(34) O Pedro é atordoador.

il y a vraisemblablement un déterminant, um, qui a été effacé et atordoador dans (34) est un nom et pas un adjectif. Il s'agirait d'un nom associé à un verbe: V ⟷ V-n. Dans (35),

(35) O Pedro é atordoante.

on aurait: V ⟷ V-a.

Si cette analyse s'avérait être correcte on devrait retirer des tables toutes les formes adjectivales en -dor et les transférer dans les constructions nominales, parce que nous n'avons retenu sur les colonnes regroupées sous V-a que les adjectifs où la relation $N_0$ V $N_1$ ⟷ $N_0$ é V-a para $N_1$ est assurée, ce qui implique: para N = complément d'adjectif. Or dans:

(36) O Pedro é um atordoador para a Maria.

para N n'est plus un complément d'adjectif.

D'autre part nous voyons que la détermination de la nature adjectivale ou nominale de ces formes en -dor exige une étude beaucoup plus étendue, que nous n'entreprenons pas en ce moment. Alors, dans notre travail, les formes en -dor ont été considérées comme des adjectifs qui entrent dans la relation d'équivalence entre constructions verbales et constructions adjectivales.

Le verbe aborrecer [ennuyer] n'a pas d'adjectif dérivé, cependant, le participe passé (aborrecido) de ce verbe semble pouvoir fonctionner comme un adjectif dans $N_0$ é V-a para $N_1$. En nous appuyant sur l'analyse de Malaca Casteleiro (1978, chapitre I, p. 133 et suiv.), "Adjectivos e particípios passados" ["Des adjectifs et des participes passés"], nous allons essayer de montrer que quelques participes passés, comme celui de aborrecer ont le comportement des V-a qui entrent dans $N_0$ é V-a para $N_1$, ou qu'ils peuvent être considérés comme des adjectifs associés à V.

Les participes passés des verbes distrair [distraire] et divertir [divertir], bien qu'ils aient des formes adjectivales à suffixe, ont un comportement syntaxique identique à aborrecido. Nous examinerons alors ces trois participes passés ensemble.

Aborrecido, distraido et divertido, au contraire des adjectifs, entrent dans la formation des temps composés:

(37) O Pedro tinha (aborrecido + distraido + divertido) as crianças com esta história.
[Pierre avait (ennuyé + distrait + diverti) les enfants avec cette histoire.]

Mais ils ont en commun avec les adjectifs plusieurs propriétés et l'une des propriétés les plus significatives est la position post copule qui caractérise les adjectifs dits prédicatifs. Nous pouvons alors avoir,

(38) O Pedro (é + está) (aborrecido + distraido[5] + divertido).

Le sens de, O Pedro é (aborrecido + divertido) correspond à: "Pierre est (ennuyeux + divertissant)." Et celui de, O Pedro está (aborrecido + divertido) correspond à: "Pierre est (ennuyé + diverti)".

Les deux verbes copule du portugais ser et estar (d'où les formes (é + está)), sont sémantiquement distincts. Malaca Casteleiro (op. cit., p. 59) affirme à ce propos: "o verbo ser atribui ao sujeito propriedades (ou qualidades) inerentes, intrínsecas, permanentes. O verbo estar atribui ao sujeito propriedades externas ou ocasionais."[6]. Et plus loin, il ajoute que dans la

---

(5) Le verbe distrair a non seulement le sens d'amuser mais aussi, comme en français d'ailleurs, un sens proche de détourner l'attention ou rendre inattentif. Dans O Pedro é distraido, nous n'avons que le deuxième sens, tandis que dans O Pedro está distraido nous avons les deux sens que nous venons de mentionner.

(6) "Le verbe ser attribue au sujet des propriétés (ou qualités) inhérentes, intrinsèques, permanentes. Le verbe estar attribue au sujet des propriétés externes ou occasionnelles.".

sélection de ser et estar il y a aussi des restrictions syntaxiques.

L'acceptabilité du contexte post copule par ces trois participes passés implique qu'ils acceptent aussi:

(a) l'insertion dans des phrases relatives:

(39) As crianças que (são + estão) (aborrecidas + distraídas + divertidas) ficaram em casa.

Quand V = ser, l'interprétation des participes passés correspond à:

[Les enfants qui sont (ennuyeux + distraits[7] + divertissants) sont restés chez eux.]

Et quand V = estar:

[Les enfants qui sont (ennuyés + distraits ou amusés + divertis) sont restés chez eux.]

(b) la position de modifieur de nom:

(40) Os alunos (aborrecidos + distraídos[8] + divertidos) saíram.
[Les élèves (ennuyés + distraits + divertis) sont sortis.]

(c) des modifieurs du type muito [très], pouco [peu] et aussi le suffixe -íssimo qui joue un

---

(7) cf. note (5) sur le sens de distrair.

(8) Son interprétation correspond à inattentifs.

rôle identique à très (il s'agit du degré superlatif dit 'synthétique' par opposition au superlatif 'analytique' formé avec muito):

(41) O Pedro (é + está) (muito aborrecido + aborrecidíssimo) (muito distraido + distradíssimo) (muito divertido + divertidíssimo).
[Pierre est très (ennuyeux + distrait + divertissant).]
et:
[Pierre est très (ennuyé + distrait ou amusé + diverti).]

(d) la pronominalisation:

(42) O Pedro (é + está) (aborrecido + distraido + divertido + encantador) e a Maria também o (é + está).
[Pierre est (ennuyeux + distrait + divertissant + charmant) et Marie l'est aussi.]
et:
[Pierre est (ennuyé + distrait ou amusé + diverti + charmant) et Marie l'est aussi.]

Tel que l'adjectif encantador (du type V-a) ces participes passés acceptent la pronominalisation en o.

(e) la coordination avec des adjectifs:

(43) O Pedro (é + está ) (aborrecido e desanimador + distraido e alegre + divertido e feliz).
[Pierre est (ennuyeux et décourageant + distrait et gai + divertissant et heureux).]
et:
[Pierre est (ennuyé et décourageant + distrait ou amusé et gai + diverti et heureux).]

(f) des constructions syntaxiques identiques à celles des V-a:

- $N_o$ = o facto de Qu F

(44) O facto de que o Pedro diga isto é (aborrecido + *distraido + divertido + entristecedor).
[Le fait que Pierre dise cela est (ennuyeux + distrait + divertissant + attristant).]

La complétive sujet n'est pas acceptée par distraido, parce que, comme nous l'avons vu, ce participe passé précédé de ser n'a que le sens de inattentif. Distrair au sens d'amuser accepte ce type de sujet:

(45) O facto de que o Pedro conte anedotas distrai a Maria.
[Le fait que Pierre raconte des blagues distrait Marie.]

- Tel que les adjectifs du type V-a, ils acceptent un complément en por V-inf Ω

(46) O Pedro é (atordoador + aborrecido + divertido + *distraido) por ser tão alegre.
[Pierre est (étourdissant + ennuyeux + divertissant + distrait) pour être (3ème p.sg.) si gai.]

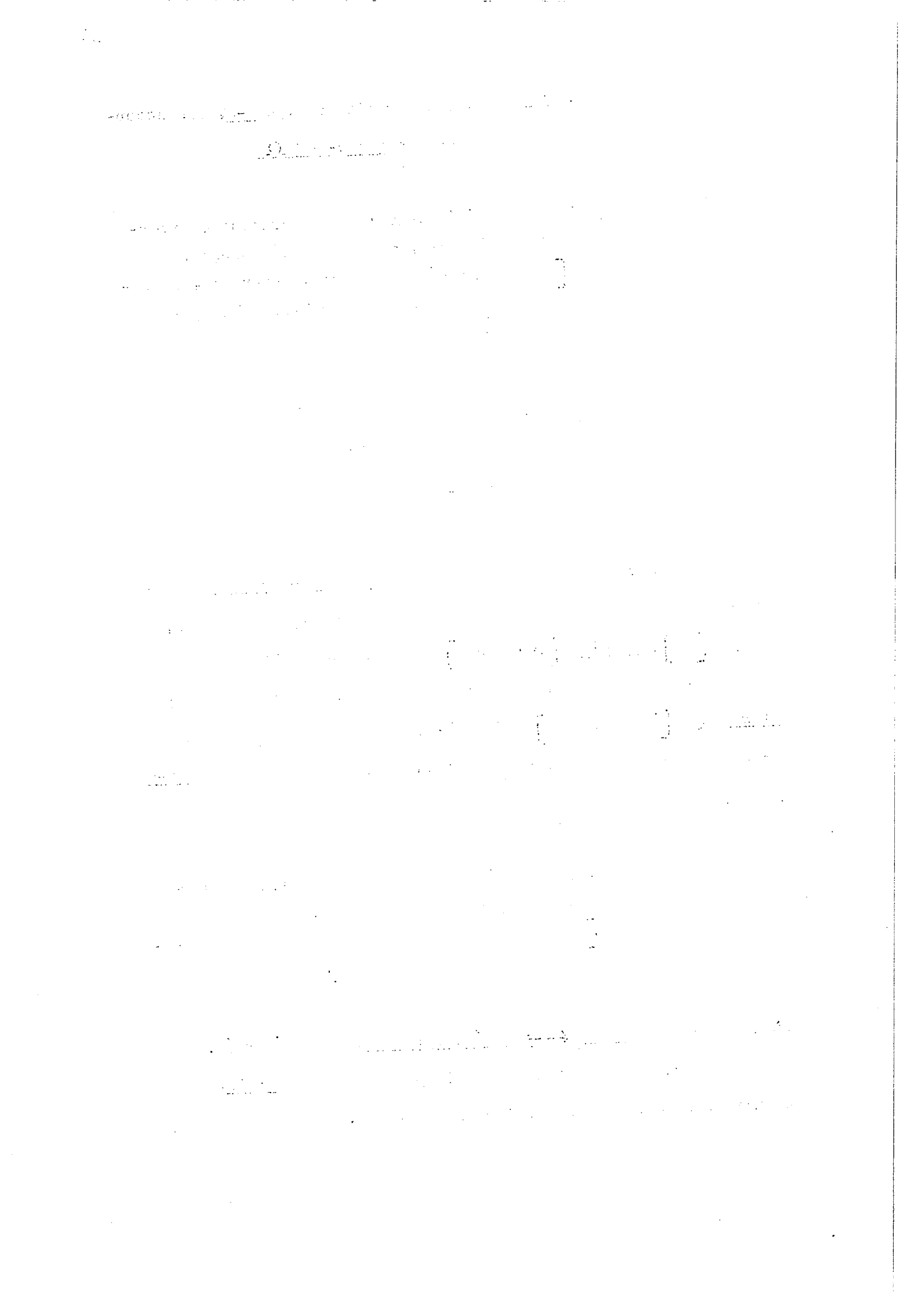
Distraido est une autre fois exclu, étant donné que dans ce contexte il n'a pas le sens d'amuser.

Nous venons de vérifier que aborrecido et divertido entrent dans des contextes où nous trouvons des adjectifs du type alegre [gai], infeliz [malheureux]. D'autre part, ils entrent aussi dans des contextes où nous trouvons des adjectifs du type atordoador [étourdissant], c'est-à-dire, des adjectifs du type V-a. Et comme ceux-ci, ils entrent dans la construction $N_o$ é V-a para $N_1$,

(47) O Pedro é (aborrecido + divertido + atordoador) para estas crianças.
[Pierre est (ennuyeux + divertissant + étourdissant) pour ces enfants.]

où la relation $N_o$ V $N_1$ $\longleftrightarrow$ $N_o$ é V-a para $N_1$ est préservée.

En ce qui concerne le participe passé de distrair, il n'entre pas dans la construction adjectivale. Dans,



(48) O Pedro é distraido para estas crianças.

le complément para estas crianças [pour ces enfants] n'a que l'interprétation du complément du point de vue de N et distraido n'a que le sens d'inattentif. Ce participe passé ne fonctionne pas comme un adjectif du type V-a par rapport au verbe distrair au sens d'amuser, le seul sens que nous ayons considéré dans les tables.

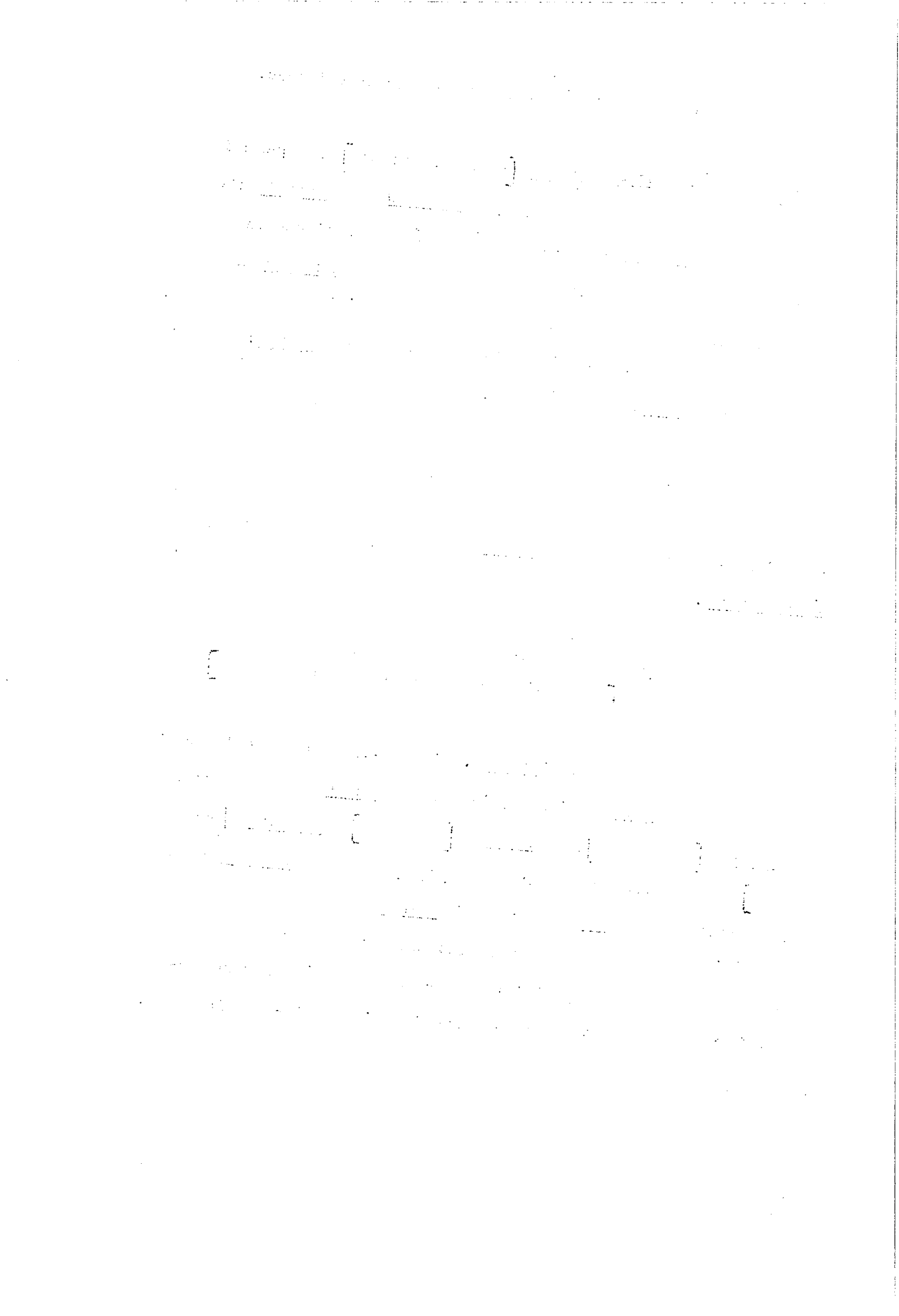
Un autre verbe ambigü au niveau du sens est admirar: il peut correspondre à admirer et à étonner. La phrase,

(49) O Pedro admira a Maria.

peut être interprétée comme Pierre admire Marie ou comme Pierre étonne Marie. Mais dans,

(50) Esta resolução admirou toda a gente.
[Cette résolution a étonné tout le monde.]

nous n'avons que le sens d'étonner. C'est-à-dire, lorsque le sujet est non actif, admirar s'interprète comme étonner. Les adjectifs admirador [admirateur], admirativo [admiratif], admirável [admirable] ne sont pas en rapport avec admirar au sens étonner, mais uniquement avec admirar identique à admirer. Ces adjectifs ont donc été exclus des tables. Certains adjectifs n'ont pas été pris parce que leur emploi 'figuré' - ils sont généralement associés à des verbes à emploi 'concret' et 'figuré' - est interdit:



(51) O facto de viver na província é (*isolador + ?*isolante) para a Maria.
[Le fait de vivre dans la province est (isolateur + isolant) pour Marie.]

Et leur emploi 'concret' est naturel:

(52) Estes materiais são (isoladores + isolantes).
[Ces matériaux sont (isolants + isolateurs).]

Un autre exemple nous est fourni par <u>polidor</u> [polisseur] lié au verbe <u>polir</u> [polir]:

(53)*O Pedro é polidor para a rudeza destas crianças.
[Pierre est polisseur pour la rudesse de ces enfants.]

La construction verbale associée est acceptable:

(54) O Pedro poliu a rudeza destas crianças.
[Pierre a poli la rudesse de ces enfants.]

Et l'emploi 'concret' de <u>polidor</u> l'est aussi:

(55) O Pedro é polidor de jóias.
[Pierre est polisseur en bijouterie.]

3.2. Formes adjectivales en $N_1$ está Adj com $N_0$

L'existence d'un certain nombre d'adjectifs à suffixe 'zéro' et morphologiquement apparentés aux verbes que nous étudions, nous a conduit à élargir l'analyse des constructions adjectivales, de façon à cerner quel rapport, s'il y en a un, les adjectifs à suffixe 'zéro' entretiennent avec ces verbes. Par exemple, liés aux verbes abrandar [calmer], alegrar [réjouir], azedar [aigrir], contentar [contenter], entristecer [attrister], inquietar [inquiéter], perverter [pervertir], serenar [rendre serein], nous avons les adjectifs suivants: brando, alegre, azedo, contente, triste, inquieto, perverso, sereno.

La relation $N_0$ V $N_1$ $\longleftrightarrow$ $N_1$ está Adj Prép $N_0$ semble envisageable:

(56) O Pedro(inquieta + alegra) a Maria.
[Pierre (inquiète + réjouit)Marie.]

(56)a. A Maria está (inquieta + alegre) com o Pedro.
[Marie est (inquiète + réjouissante) avec Pierre.]

Dans (56) O Pedro peut être interprété, par rapport à V, comme 'actif' ou 'non actif', et dans (56)a. le complément

com o Pedro a une relation avec está Adj bien différente, qu'on peut qualifier de 'non active'. Ce changement de sens est régulier. Ces deux formes ne pourront donc pas être reliées par une transformation au sens strict.

Cette association entre la construction verbale et la construction adjectivale opère un changement d'ordre des arguments: $\underline{N}_1$ de $\underline{N}_o \underline{V N}_1$ occupe la position sujet de $\underline{N}_1$ está Adj Prép $\underline{N}_o$ et le $\underline{N}_o$ devient un complément com $\underline{N}_o$, qu'on a besoin de distinguer d'autres compléments formellement identiques:

- com N peut être un complément circonstanciel de compagnie:

(57) O Pedro saiu com a Maria.
[Pierre est sorti avec Marie.]

(58) O Pedro viu a Maria com o João.
[Pierre a vu Marie avec Jean.]

Dans (57) la coordination est possible avec le sujet,

(57)a. O Pedro e a Maria sairam.
[Pierre et Marie sont sortis.]

et dans (58) la coordination peut se faire avec l'objet,

(58)a. O Pedro viu a Maria e o João.
[Pierre a vu Marie et Jean.]

Cette dernière phrase est ambigüe: a Maria et o João peuvent ou non être ensemble.

- com N peut être un complément de nom:

(59) Isto explica a minha discussão com o João.
[Cela explique ma discussion avec Jean.]

L'extraction en é ...que ne s'applique pas à ce complément,

(59)a. *É com o João que isto explica a minha discussão.

pouvant s'appliquer à com N de (56)a.:

(56)b. É com o Pedro que a Maria está (inquieta + alegre).

L'interdiction de (59)a montre qu'un complément de nom (comme com o João) n'est pas séparable du nom (a minha discussão). D'autres compléments com N peuvent être soumis à l'extraction, comme dans (56)b. et dans:

(60) O Pedro rompe as suas relações com a Maria.
[Pierre rompt ses relations avec Marie.]

(60)a. É com a Maria que o Pedro rompe as suas relações.

D'autre part com N de la phrase (56)a. n'est pas un complément circonstanciel du type 'instrumental', étant donné que la phrase,

(61)*O João inquieta a Maria com o Pedro.
[Jean inquiète Marie avec Pierre.]

est inacceptable. Un complément du type circonstanciel comme,

(62) O Pedro inquieta a Maria com estas palavras.
[Pierre inquiète Marie avec ces paroles.]

est facilement permuté dans d'autres positions:

(62)a. Com estas palavras, o Pedro inquieta a Maria.
(62)b. O Pedro, com estas palavras, inquieta a Maria.

Et nous n'avons pas:

(56)c.*Com o Pedro a Maria está inquieta(8).
(56)d.*A Maria com o Pedro está inquieta.

En plus com N de (62) a obligatoirement une relation

---

(8) Cette phrase serait acceptable avec une forme contrastive:

Com o Pedro a Maria está inquieta mas não o está com o João.
[Avec Pierre Marie est inquiète mais elle ne l'est pas avec Jean.]

référentielle avec le sujet: c'est o Pedro qui dit les paroles. Si la relation référentielle ne se vérifie pas, la phrase devient inacceptable. C'est le cas de (61). Nous concluons que com N dans la construction adjectivale a un comportement particulier dont on peut rendre compte si l'on relie $N_1$ está Adj com $N_0$ à la forme $N_0$ V $N_1$.

Dans $N_1$ está Adj com $N_0$, Adj peut être remplacé par des participes passés à valeur adjectivale, qui se caractérisent, comme il a été mentionné dans 2.4.1., par l'insertion d'adverbes de quantité et par une interprétation où la notion d'agent' est exclue. Ceci suggère l'existence d'une distinction syntaxique et sémantique entre:

- Passif en estar: $N_1$ está Vpp com $N_0$

(63) O Pedro fascina a Maria.
[Pierre fascine Marie.]

(63)a. A Maria está fascinada com o Pedro.
[Marie est fascinée avec Pierre.]

- Forme adjectivale: $N_1$ está (Adj + Vpp) com $N_0$
où les Vpp sont spéciaux:

(64) O Pedro (entristece + exalta) a Maria.
[Pierre (attriste + exalte) Marie.]

(64)a. A Maria está (triste + exaltada) com o Pedro.
[Marie est (triste + exaltée) avec Pierre.]

D'autres éléments semblent souligner la distinction proposée:

- Dans Passif en estar, nous pouvons avoir dans la position com N la préposition por quand N est du type 'non actif':

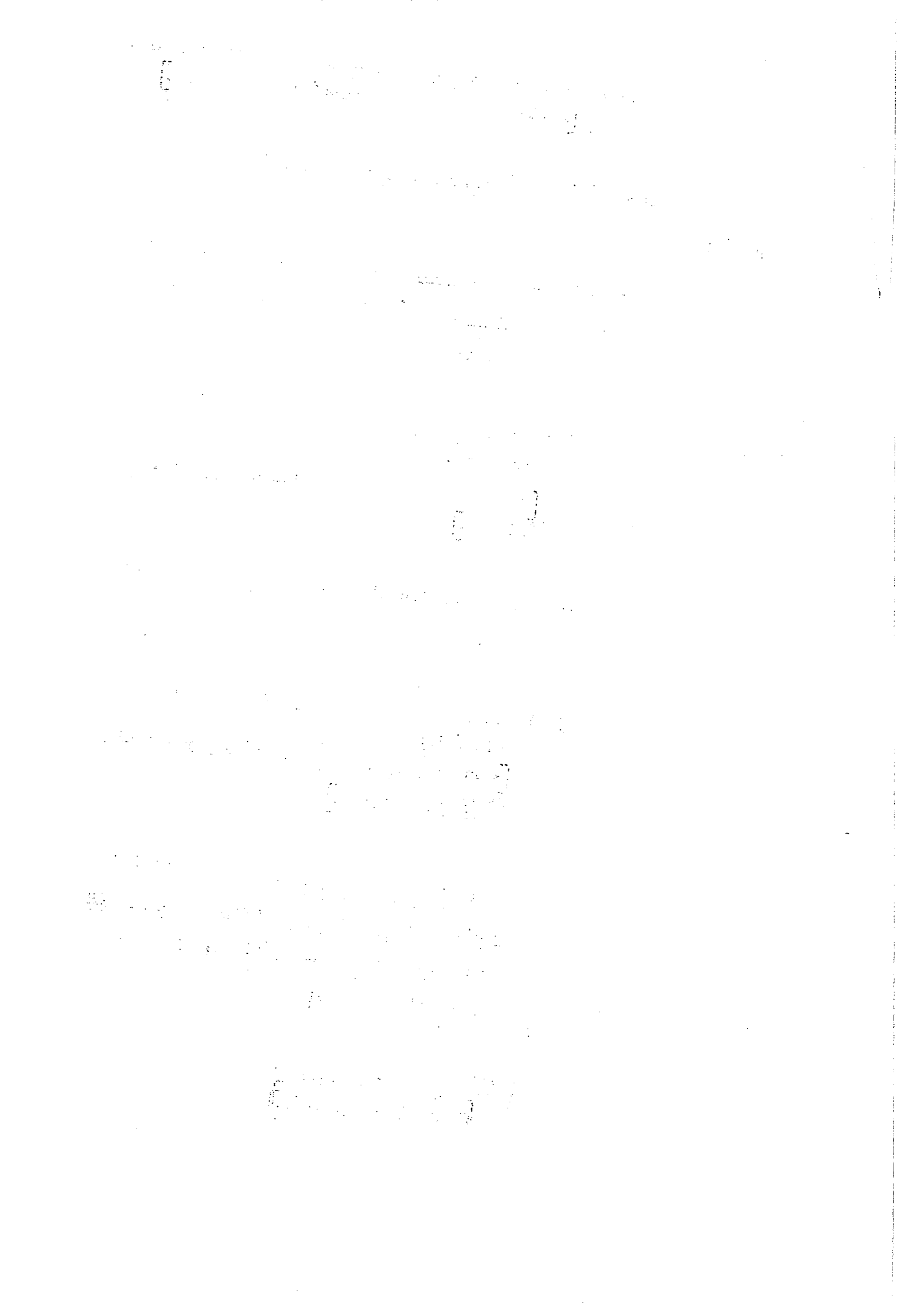
(65) A Maria está fascinada pelas histórias do Pedro.
[Marie est fascinée par les histoires de Pierre.]

Et dans la construction adjectivale ceci semble difficile:

(66) ?*A Maria está (triste + exaltada) pelas histórias do Pedro.
[Marie est (triste + exaltée) par les histoires de Pierre.]

- Les participes passés qui entrent en Passif en estar n'acceptent pas la construction $N_o$ é Vpp et les participes passés spéciaux, comme les adjectifs, l'acceptent:

(67)*A Maria é fascinada.
[Marie est fascinée.]



(68) A Maria é (exaltada + triste).
[Marie est (exaltée + triste).]

Certains verbes du portugais ont deux formes de participe passé: une régulière où des suffixes participials s'ajoutent à la racine du verbe ( -**ado**: amar, amado [aimer, aimé] et -ido: comer, comido [manger, mangé] ), et une autre forme dite irrégulière. Vasquez Cuesta et Mendes da Luz (1971, vol. II, p.108), dans leur Gramática Portuguesa, ont affirmé: "Cuando los dos participios coexisten con valor verbal - lo que és más frecuente que en español - se suele utilizar la forma irregular con el verbo estar o en la passiva con ser, (...) y la forma regular para la formación de los tiempos compuestos con los auxiliares ter 'tener' y haver 'haber' (...)[9]". Et Malaca Casteleiro (1978) a remarqué que seule la forme irrégulière a le comportement syntaxique d'un adjectif. D'après notre analyse, nous avons vérifié que les participes passés réguliers entrent, en règle générale, dans le Passif en estar. Par exemple:

(69) A Maria está (absorvida + afligida + inquietada + cativada) (com + por) as palavras do Pedro.
[Marie est (absorbée + affligée + inquiétée + captivée) (avec + par) les paroles de Pierre.]

---

(9) "Quand les deux participes passés coexistent avec une valeur verbale - ce qui est plus fréquent qu'en espagnol - on utilise la forme irrégulière avec le verbe estar ou dans des passives avec ser, (...) et la forme régulière dans la formation des temps composés avec les verbes auxiliaires ter 'tener' [avoir] et haver 'haber' [y avoir] (...)".

(87) Isto (enfurece + esperança + enerva + envaidece + jubila + orgulha) a Maria.
[Cela (enrage + donne de l'espérance à + énerve + rend vaniteuse + jubile + rend fière) Marie.]

(88) A Maria está (furiosa + esperançosa + nervosa + vaidosa + jubilosa + orgulhosa) com isto.

Les adjectifs de la phrase (88) ont tous le même suffixe: -oso. Et c'est ce suffixe qui va apparaître dans des adjectifs qui entrent dans la construction $N_o$ torna $N_1$ Adj (voir 3.3.), où, en règle générale, Adj présente un suffixe 'zéro'. D'autre part, certains d'entre eux (c'est-à-dire, des Adj où -a = -oso) semblent accepter la construction en $N_o$ é V-a para $N_1$:

(89) O Pedro maravilha a Maria.
[Pierre émerveille Marie.]

et,

(90) ?O Pedro é maravilhoso para a Maria.
[Pierre est merveilleux pour Marie.]

En considérant ces obsevations, il semble que les adjectifs à suffixe -oso ne constituent pas une classe syntaxiquement homogène, malgré leur ressemblance formelle.

Les adjectifs à suffixe 'zéro' peuvent être mis en relation avec des constructions nominales du type:

$N_o$ é Adj $\Omega$ ⟷ $N_o$ tem Det. Adj -n $\Omega$

$N_o$ é Adj $\Omega$ ⟷ $N_o$ é de Dét. Adj -n$\Omega$

comme A. Meunier (1977) l'a fait pour le français. Par exemple:

(91) O Pedro é (popular + sereno).
[Pierre est (populaire + serein).]

(92) O Pedro tem (Det + E) (popularidade + serenidade).
[Pierre a de la (popularité + sérénité).]

ou:

(93) O Pedro é (falso + perverso).
[Pierre est (faux + pervers).]

(94) O Pedro é de uma (falsidade + perversidade) enorme.
[Pierre est d'une (fausseté + perversité) énorme.]

Cette analyse permet l'établissement de relations syntaxiques, parfois peu évidentes, entre des phrases qui contiennent des mots apparentés, phrases qu'on ne saurait relier par transformation. En ce qui concerne le portugais, les relations mentionnées doivent rendre compte de l'emploi du déterminant (Dét.) qui peut présenter les réalisations suivantes:

- Dét = E

(95) Este autor tem popularidade.
[Cet auteur a de la popularité.]

(96) O Pedro é de (entusiasmos súbitos+
+*entusiasmo súbito).
[Pierre est d' (enthousiasmes subits+
+enthousiasme subit).]

- Dét = (o + a), dans des conditions particulières:

(97) O Pedro tem a alegria das crianças.
[Pierre a la gaité des enfants.]

(98) O Pedro é da indignidade mais espantosa
que eu jamais vi.
[Pierre est de l'indignité la plus éton-
nante que j'ai jamais vue.]

- Dét = (um + uma), dans des tournures exclamatives ou avec l'insertion de modifieurs:

(99) O Pedro (tem + é de) uma calma!
[Pierre (a + est d') un calme!]

(100) O Pedro (tem + é de) uma calma enorme.
[Pierre (a + est d') un calme énorme.]

Nous avons vérifié que ces formes nominales s'appliquent avec une grande généralité à des formes adjectivales où l'adjectif n'a pas de suffixe.

Mais nous n'avons pas développé davantage cette étude, car elle nous conduirait hors de l'objectif de notre travail.

3.3. Formes adjectivales en $\underline{N_0 \text{ torna } N_1 \text{ Adj}}$

La paraphrase d'une forme en $\underline{N_0 \text{ V } N_1}$ par $\underline{N_0 \text{ torna } N_1 \text{ Adj}}$ [$N_0$ rend $N_1$ Adj] étudiée en français par J.-P. Boons, A. Guillet et C. Leclère (1976), s'est révélée productive en portugais pour des adjectifs à suffixe 'zéro' morphologiquement apparentés aux verbes'psychologiques!

Ces verbes ont été sémantiquement définis par Gross (1975, p. 170) comme des verbes qui correspondent "à un sentiment déclenché par $\underline{N_0}$ et éprouvé par $\underline{N_1}$.". La paraphrase en $\underline{N_0 \text{ torna } N_1 \text{ Adj}}$ peut également être définie comme la description du résultat sur $\underline{N_1}$ de ce sentiment déclenché par $\underline{N_0}$. Dans:

(101) O Pedro entristece a Maria.
[Pierre attriste Marie.]

le résultat de <u>entristecer</u> est <u>tornar triste</u> [rendre triste]:

(101)a. O Pedro torna a Maria triste.
[Pierre rend Marie triste.]

La position <u>Adj</u> ne peut être occupée que par des adjectifs du type de <u>triste</u>, c'est-à-dire, des adjectifs à suffixe 'zéro'. Certains participes passés semblent pourtant acceptables:

Tandis que la forme irrégulière de ces participes passés entre dans la construction adjectivale:

(70) A Maria está (absorta + aflita + inquieta +*cativa) (com +*por) as palavras do Pedro.

La préposition por est interdite, comme nous l'avons dit plus haut, et l'interdiction de cativa s'explique par un changement de sens:

(71) A beleza da Maria cativa o Pedro.
[La beauté de Marie captive Pierre.]

Cativar a un sens proche de attirer. Dans,

(72) O Pedro está cativo da beleza da Maria.

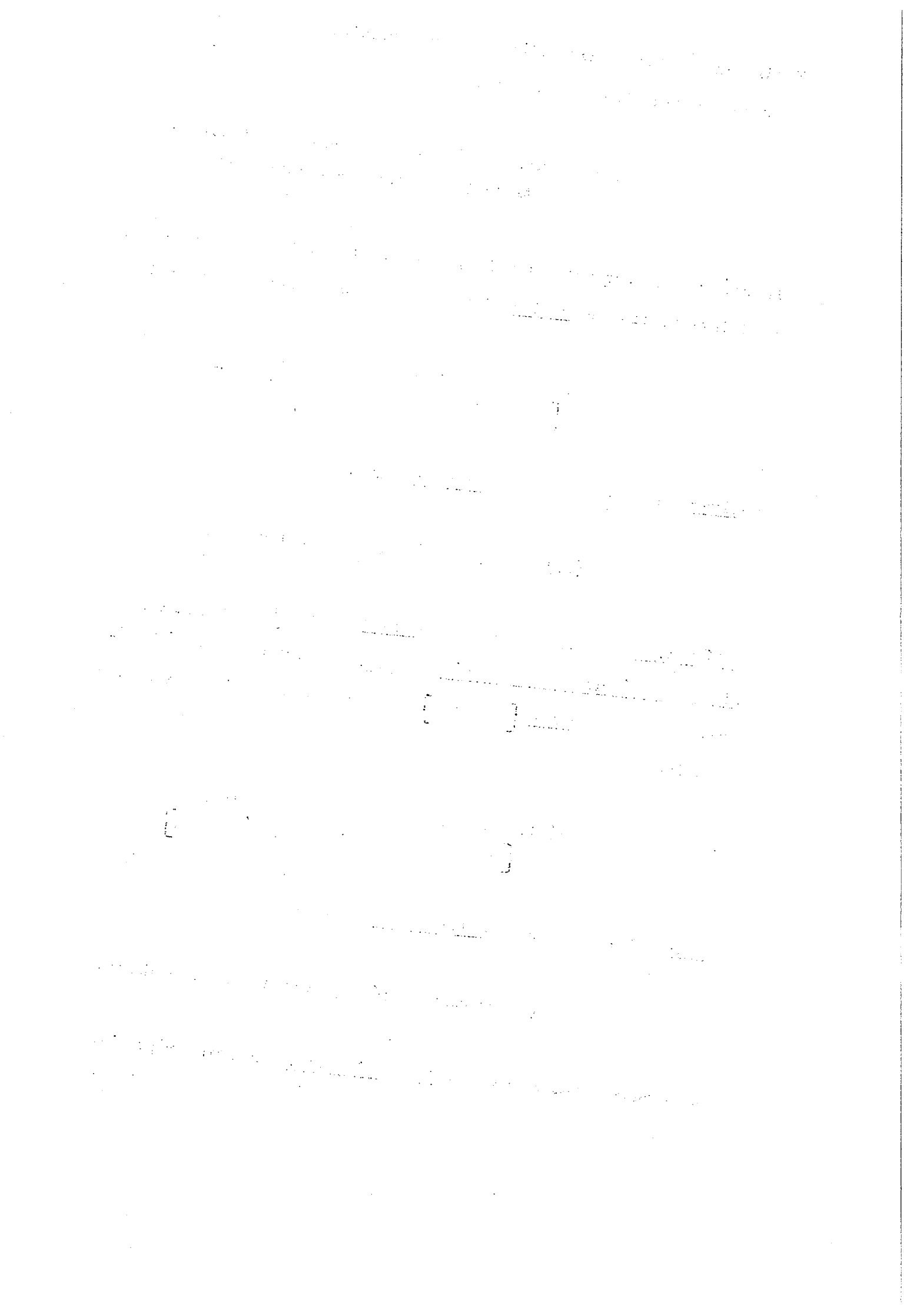
está cativo n'a plus le sens de attirer mais celui de éprendre: Pierre est épris de la beauté de Marie. Le participe passé irrégulier du verbe cegar [aveugler] offre un exemple d'une situation identique:

(73) A beleza da Maria cega o Pedro.
[La beauté de Marie aveugle Pierre.]

Cegar a ici le sens de attirer fort et dans,

(74) O Pedro está cego com a beleza da Maria.

nous retrouvons le sens de être très épris. La forme régulière



cegado n'est employée que dans la formation des temps composés. Par exemple:

(75) Ela tinha cegado os pássaros com um ferro aguçado.
[Elle avait aveuglé les oiseaux avec un fer pointu.]

Et nous n'avons pas,

(76)*O Pedro está cegado com a beleza da Maria.

Certains adjectifs à suffixe 'zéro' n'entrent pas dans la construction adjectivale $N_1$ está Adj com $N_0$ et ils ne peuvent pas être associés aux verbes apparentés. C'est le cas par exemple de indigno [indigne] et perverso [pervers]:

(77) A presença do Pedro (indigna + perverte) as crianças.
[La présence de Pierre (indigne + pervertit) les enfants.]

Et:

(78)*As crianças estão (indignas + perversas) com a presença do Pedro.

Ces adjectifs n'acceptent que le verbe ser:

(79) Este homem é (indigno + perverso).
[Cet homme est (indigne + pervers).]

Comme indigno et perverso nous avons encore: mesquinho [mesquin], inocente [innocent], contente [content]. Ces adjectifs, par rapport aux verbes morphologiquement associés indignar [indigner], perverter [pervertir], amesquinhar [amoindrir], inocentar [innocenter], contentar [contenter], présentent des changements de sens très nets. Prenons le cas de contente:

(80) Esta resposta contenta a Maria.

L'interprétation de la phrase ne correspond pas à Cette réponse contente Marie mais à Cette réponse suffit à Marie. La construction adjectivale qui correspondrait à (80) serait (81):

(81) A Maria está contente com esta resposta.

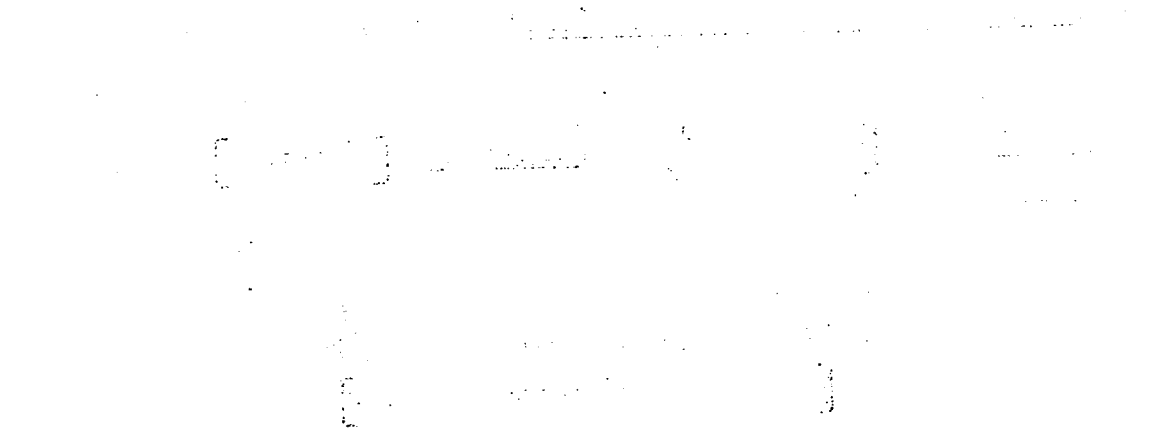
Cette association est fausse parce que dans (81) l'interprétation est: Marie est contente de cette réponse. Alors, (80) et (81) ne sont pas en rapport de paraphrase. Il est intéressant d'observer que descontentar [mécontenter] et descontente [mécontent] sont, par contre, associés:

(82) Esta ideia descontenta a Maria.
[Cette idée mécontente Marie.]

et,

(83) A Maria está descontente com esta ideia.
[Marie est mécontente de cette idée.]

Les verbes que nous venons de mentionner à propos du



changement de sens de certains adjectifs acceptent le Passif en estar, où les participes passés sont réguliers:

(84) A Maria está (indignada + amesquinhada) (com + por) as declarações do Pedro.
[Marie est (indignée + amoindrie) (avec + par) les déclarations de Pierre.]

Les verbes falsear [fausser], importunar [importuner], velhaquear [tromper], envilecer [avilir] n'ont pas de construction adjectivale en estar Adj associée. Mais les adjectifs apparentés, falso, importuno, velhaco, vil, entrent dans la relation $N_o$ V $N_1$ ⟷ $N_o$ é V-a para $N_1$:

(85) O Pedro (falseia + importuna + velhaqueia + envilece) os seus amigos.
[Pierre (fausse + importune + trompe + avilit) ses amis.]

(86) O Pedro é (falso + importuno + velhaco + vil) para os seus amigos.
[Pierre est (faux + importun + trompeur + vil) pour ses amis.]

Il y a donc des adjectifs à suffixe 'zéro' qui doivent appartenir à la classe de ceux qui entrent dans la construction adjectivale $N_o$ é V-a para $N_1$, classe où les adjectifs, en règle générale, présentent un suffixe (cf., 3.1.).

D'autre part, certains adjectifs à suffixe acceptent la relation $N_o$ V $N_1$ ⟷ $N_1$ está Adj com $N_o$:

(102) Essa notícia angustia-me.
[Cette nouvelle m'angoisse.]

(102)a. Essa notícia torna-me angustiada.
[Cette nouvelle me rend angoissée.]

Par rapport à nos verbes, cette situation est peu fréquente. Les phrases où le verbe a deux formes de participe passé, régulière et irrégulière, (cf., 3.2.) se laissent paraphraser uniformément par cette construction adjectivale où Adj = participe passé irrégulier:

(103) Isto (acalma + aflige + azeda) a Maria.
[Ceci (calme + afflige + aigrit) Marie.]

(103)a. Isto torna a Maria (calma +*acalmada +
+ aflita +*afligida + azeda +?*azedada).
[Ceci rend Marie (calme + affligée + aigre).]

Malaca Casteleiro (1978) a remarqué que c'est la forme irrégulière des participes passés qui apparaît en position post copule et post nominale. Il présente, entre autres, les exemples suivants (op. cit., p. 140, 141):

" (4)d. O gato foi morto vs *O gato foi matado."
[Le chat a été tué.]

" (6)a. Lume aceso vs *Lume acendido"
[Du feu allumé.]

Il semble alors que les participes passés irréguliers

sont plus proches de l'adjectif que les participes passés réguliers, et ceci est confirmé par la construction adjectivale en $\underline{N_0 \text{ torna } N_1 \text{ Adj}}$.

Le sujet de la construction adjectivale peut être interprété comme'actif' ou 'non actif',

(104) (O Pedro + a presença do Pedro + isto) torna a Maria triste.
[(Pierre + la présence de Pierre + cela) rend Marie triste.]

tel que le sujet de la construction verbale associée. Et la propriété syntaxique associée à celle-ci, $\underline{N_0}$ = $(\underline{Qu\ F + V\text{-}inf\ \Omega})$, est, par conséquent, admise:

(105) (O facto de que o Pedro diga isto + o facto de o Pedro dizer isto) torna a Maria alegre.
[(Le fait que Pierre dise cela + le fait de Pierre dire (3ème p.sg.) cela) rend Marie gaie.]

Il serait intéressant de savoir quelle classe d'adjectifs du portugais accepte d'entrer dans $\underline{N_0 \text{ torna } N_1 \text{ Adj}}$. Etant donné le nombre très limité d'adjectifs que nous avons testé, nos résultats ne sont qu'une maigre contribution pour la définition de cette classe adjectivale.

Nous avons remarqué que les adjectifs $\underline{V\text{-}a}$, qui entrent alors en $\underline{N_0 \text{ é } V\text{-}a \text{ para } N_1}$, ont un statut syntaxique identique à celui du verbe associé, dans le sens qu'ils ont besoin à leur

droite, pour l'obtention du sens 'achevé' de la phrase, d'un nom qui joue le rôle du complément d'objet direct. Dans ce cas, un objet direct prépositionnel. D'autre part, les adjectifs à suffixe 'zéro' n'acceptent pas la construction $N_o$ é Adj para $N_1$ ; ces adjectifs quand ils sont suivis de para $N_1$,

(106) O Pedro é triste para a Maria.
[Pierre est triste pour Marie.]

ne permettent pas que ce complément soit interprété comme complément d'adjectif. On pourrait alors parler d'adjectifs à objet direct (prépositionnel) et d'adjectifs sans objet. Dans une phrase comme,

(107) O Pedro é ultrajante.
[Pierre est outrageant.]

où -a de V-aest=-nte, et où para $N_1$ a été omis, son interprétation 'achevée' implique toujours un complément para $N_1$. Et cette situation ne se vérifie pas dans:

(108) O Pedro é triste.
[Pierre est triste.]

Certains adjectifs à suffixe 'zéro' n'entrent pas en $N_o$ torna $N_1$ Adj:

(109) O Pedro (importuna + envilece) a Maria.
[Pierre (importune + avilit) Marie.]

(110) O Pedro torna a Maria (importuna + vil).
[Pierre rend Marie (importune + vile).]

Cette dernière phrase n'est pas en rapport de paraphrase avec la construction $N_o$ V $N_1$, bien que les adjectifs importuno et vil soient sémantiquement proches des verbes correspondants. Dans le cas de,

(111) O Pedro (amesquinha + indigna) a Maria.
[Pierre (amoindrit + indigne) Marie.]

et de,

(112) O Pedro torna a Maria (mesquinha + indigna).

nous n'avons pas non plus un rapport de paraphrase, mais ceci est dû à ce que les adjectifs mesquinho et indigno ne sont pas sémantiquement proches des verbes amesquinhar et indignar respectivement. En fait, nous trouvons comme synonymes de ces adjectifs: insignificante ou avaro [insignifiant ou avare] et abjecto [abject] respectivement. Et ce sémantisme ne peut pas être attribué aux verbes morphologiquement apparentés.

Comme nous l'avons dit plus haut, cette construction adjectivale est généralement acceptée par des adjectifs à suffixe 'zéro'. Cependant, certains adjectifs à suffixe font exception:

(a) suffixe = -oso

(113) A presença do Pedro enerva a Maria.
[La présence de Pierre énerve Marie.]

(113)a. A presença do Pedro torna a Maria nervosa.
[La présence de Pierre rend Marie nerveuse.]

Ou encore:

(114) Os elogios do Pedro envaidecem a Maria.
[Les éloges de Pierre causent de la vanité à Marie.]

(114)a. Os elogios do Pedro tornam a Maria vaidosa.
[Les éloges de Pierre rendent Marie vaniteuse.]

Mais la plupart des adjectifs en -oso refusent cette relation:

(115) As histórias do Pedro (maravilham + espantam + pasmam + envergonham) a Maria.
[Les histoires de Pierre (émerveillent + + étonnent + éberluent + font honte à) Marie.]

Et,

(116) As histórias do Pedro tornam a Maria (maravilhosa + espantosa + pasmosa + + vergonhosa).
[Les histoires de Pierre rendent Marie (merveilleuse + étonnante + 'éberluante' + + honteuse).]

Nous voyons que le sens de ces phrases n'a rien à voir avec le sens des phrases de la forme $\underline{N_0 \; V \; N_1}$.

(b) suffixe = -al

(117) Este género de romances (sentimentaliza+ + espiritualiza + jovializa) a Maria.
[Ce genre de romans (cause de la sentimentalité à + spiritualise + cause de la jovialité à) Marie.]

(117)a. Este género de romances torna a Maria (sentimental + espiritual + jovial).
[Ce genre de romans rend Marie (sentimentale + spirituelle + joviale).]

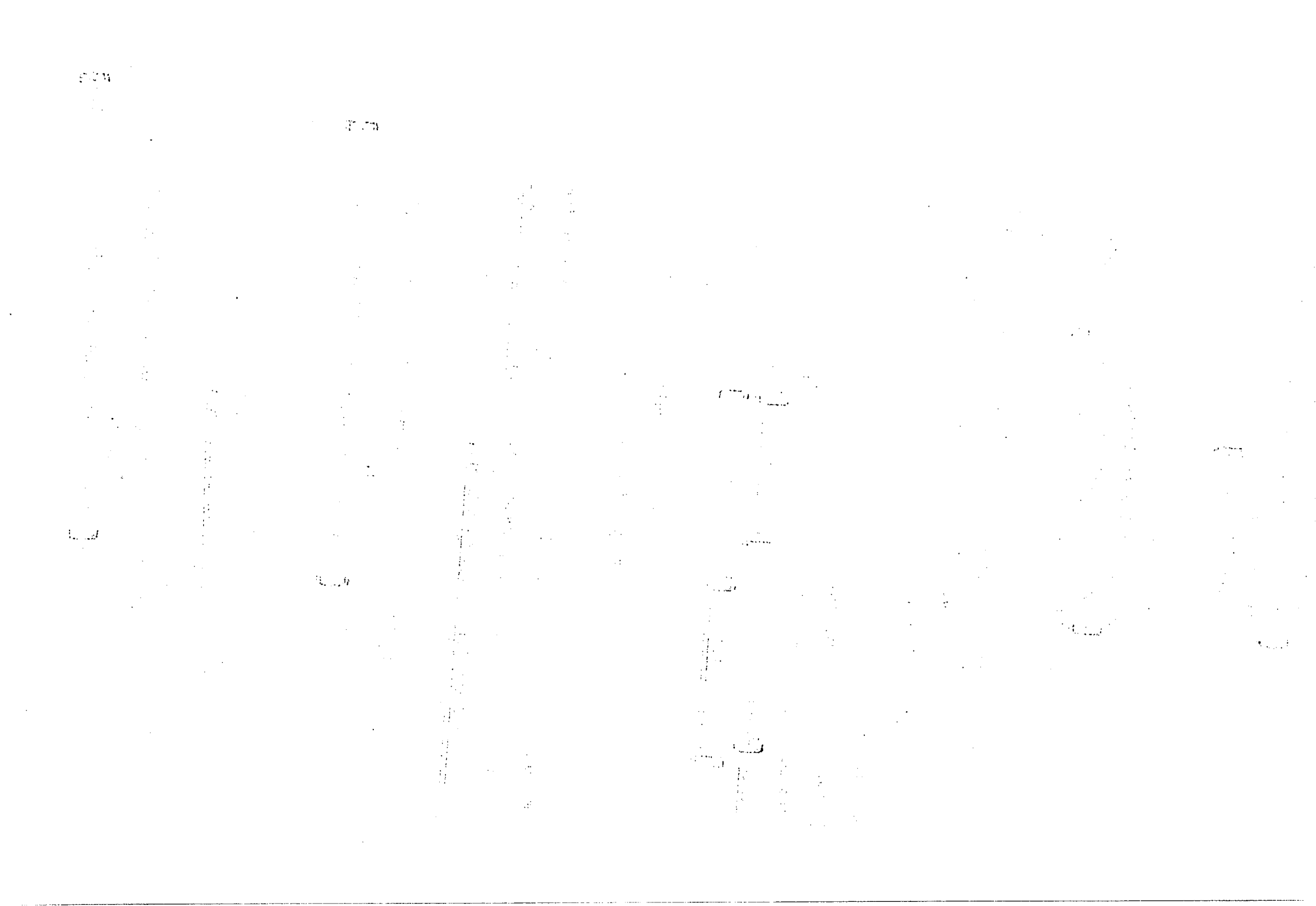
Les adjectifs en -al sont plus réguliers que ceux de (a), par rapport à l'acceptabilité de cette forme adjectivale.

En règle générale, une phrase de la forme $N_0$ torna $N_1$ Adj peut avoir l'interprétation métaphorique associée à la phrase de la forme $N_0$ V $N_1$. Voyons, par exemple, ce qui se passe avec certains verbes à emploi 'propre' et 'figuré', tels que: aparvalhar [ébahir et rendre sot], entontecer [étourdir et rendre cinglé], estupidificar [étourdir et abrutir]:

(118) Esta noticia (aparvalhou + entonteceu + +estupidificou) a Maria.

En prenant le sens métaphorique de ces verbes, l'interprétation de ces phrases correspond, grosso modo, à Cette nouvelle a produit une forte impression chez Marie. Ce sens est conservé dans,

(118)a. Esta noticia torna a Maria (parva + tonta + + estúpida).
[Cette nouvelle rend Marie (ébahie + étourdie).]



Ces adjectifs ont aussi un emploi 'propre', par exemple:

(119) O Pedro é (parvo + tonto + estúpido).
[Pierre est (sot + cinglé + stupide).]

Une remarque de J.P. Boons, A. Guillet et C. Leclère (op. cit., p. 35) est aussi pertinente en ce qui concerne le portugais: " (...) certains ajustements se révèleront nécessaires, en particulier le remplacement de rendre Adj par rendre plus Adj quand les constructions et le sens associés au verbe nécessiteront une interprétation comparative de l'adjectif sous-jacent.". Dans,

(120) As palavras do Pedro (dulcificam + endurecem + humanizam) o olhar da Maria.
[Les paroles de Pierre (adoucissent + + endurcissent + humanisent) le regard de Marie.]

la paraphrase en $\underline{N_0 \text{ torna } N_1 \text{ mais Adj}}$ semble traduire la situation plus exactement que la paraphrase en $\underline{N_0 \text{ torna } N_1 \text{ Adj}}$:

(120)a. As palavras do Pedro tornam o olhar da Maria mais (doce + duro + humano).
[Les paroles de Pierre rendent le regard de Marie plus (doux + dur + humain).]

## 4. Constructions nominales

Les constructions nominales que nous associons aux phrases de la forme $\underline{N}_0 \underline{V}\ N_1$ mettent en jeu des verbes spéciaux, dits verbes opérateurs ($\underline{V}$opér.), qui n'insèrent dans la phrase qu'un changement de sens minimal, voire même nul. Cette opération associe à $\underline{V}$ non seulement des $\underline{V}$opér. mais aussi des substantifs ($\underline{V}$-n) qui lui sont morphologiquement apparentés. Il s'agit en fait de mettre en relation deux phrases à sens identique ou voisin, dont les propriétés syntaxiques restent invariables, selon la méthode utilisée par Gross et Harris. Ce type de nominalisation est alors distinct de la nominalisation traditionnelle qui se caractérise essentiellement par la conversion d'une phrase en un syntagme nominal: le verbe auquel s'applique la nominalisation apparaît substantivé dans la phrase transformée.

La nominalisation par $\underline{V}$opér., qui met en rapport les formes

$$\underline{N}_0 \underline{V}\ N_1 \longleftrightarrow \underline{N}_0 \underline{V}\text{opér. } \underline{\text{Dét.}}\ \underline{V}\text{-n } \underline{a}\ N_1$$

est caractérisée par la productivité du processus et par la généralité de la relation entre les deux constructions, et, d'autre part, elle contribue à l'éclaircissement des restrictions qui

agissent sur l'emploi des déterminants qui, le plus souvent, conditionnent l'interprétation des formes nominalisées. Ce type de nominalisation s'est aussi montré intéressant dans des études morphologiques qui, au lieu de reposer sur l'étude des relations entre mots apparentés par la forme et par le sens, partent de l'observation de formes syntaxiques adéquates, ce qui permet l'établissement de corrélations entre certains éléments morphologiques et des formes syntaxiques.

Dans 4.1., nous examinerons de façon détaillée, l'application aux verbes 'psychologiques' de la nominalisation par verbe opérateur, qui s'est révélée extrêmement productive: sur plus de 500 verbes, environ 400 acceptent la construction nóminale. Dans 4.2., nous allons analyser un autre type de nominalisation, où les V-n associés aux verbes sont précédés de la locution verbale (estar + ficar) em Dét. V-n.

## 4.1. Formes nominales en $N_0$ Vopér (Dét + E) V-n a $N_1$

Les phrases (1) et (2):

(1) (O facto de que o Pedro diga isto + o Pedro) irrita a Maria.
[(Le fait que Pierre dise cela + Pierre) irrite Marie.]

(2) (O facto de que o Pedro diga isto + o Pedro) causa irritação à Maria.
[(Le fait que Pierre dise cela + Pierre) cause de l'irritation à Marie.]

sont sémantiquement identiques et nous observons entre les deux une correspondance régulière:

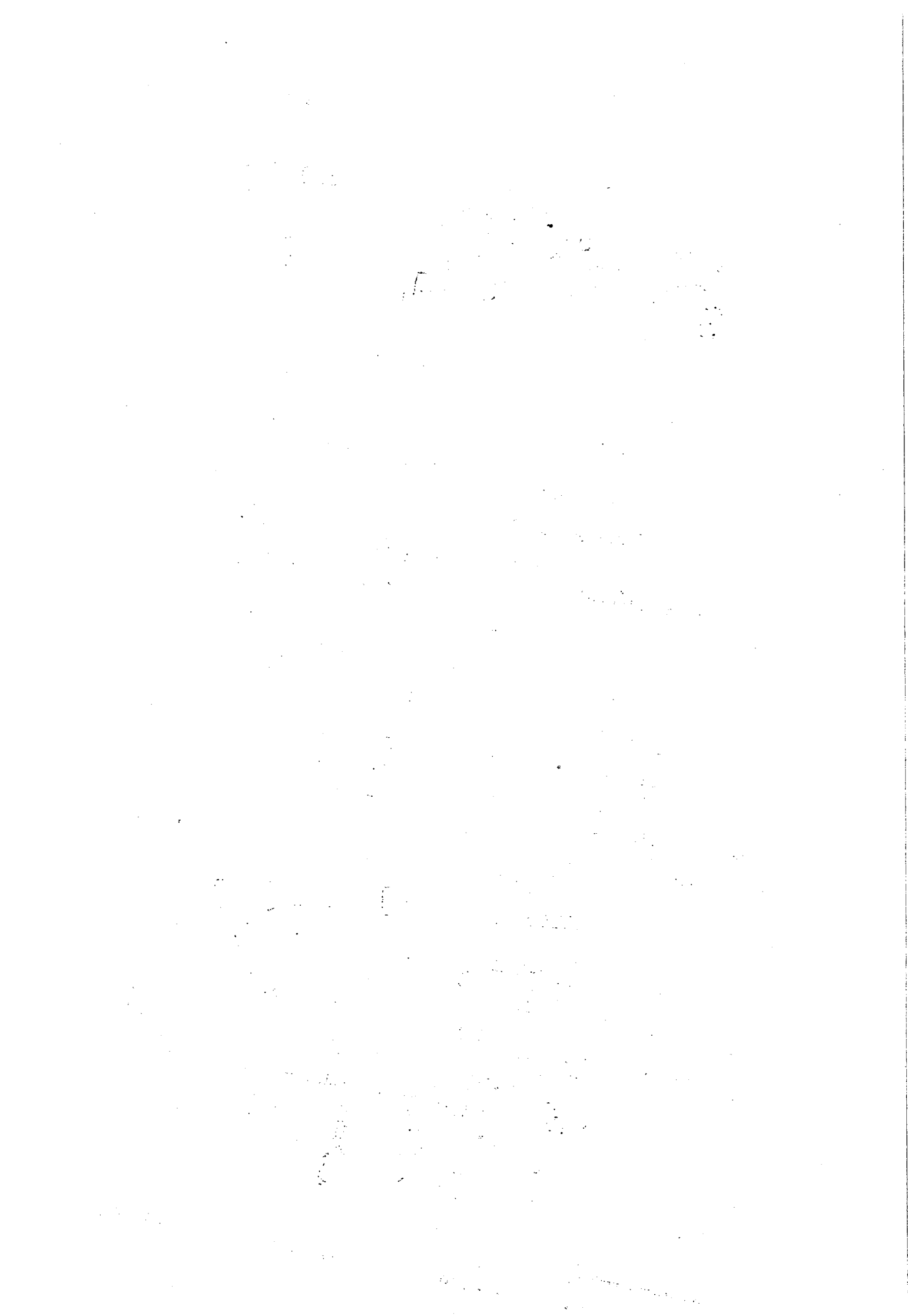
- le sujet est du type 'non restreint' et la relation sujet-verbe peut être 'active' ou 'non active'.
- le complément objet est obligatoirement 'humain', et dans (2) il devient un complément a N.(1)
- le verbe de $N_o$ V $N_1$ prend la forme nominalisée (V-n) qui peut ou non être précédée de déterminant.

Dans (2) l'insertion de causar [causer] n'introduit dans la phrase qu'un changement de sens minimal, par rapport à la construction verbale associée. Comme nous le verrons plus loin, il a été nécessaire d'introduire dans les formes nominales deux verbes du type de causar: dar [donner] et fazer [faire]. Le choix de ces verbes est justifié par un critère de généralité. Par exemple, dans la phrase (2), on pourrait avoir:

(2)a. O Pedro (provoca + produz + desperta) irritação à Maria.
[Pierre (provoque + produit + éveille) de l'irritation à Marie.]

---

(1) cf. note (2) de 3.1. sur la combinaison de la préposition a et de l'article défini.



Ces verbes pourraient aussi être considérés comme des verbes opérateurs, mais on vérifie par la suite que leur emploi n'est pas général:

(3)*O Pedro (provoca + produz + desperta)
(cólera + vaidade + opressão) à Maria.
[Pierre (provoque + produit + éveille) de
(la colère + la vanité + l'oppression)
à Marie.]

D'autre part, on a exclu les formes nominalisées qui ne conservent pas l'ambiguité du verbe de $\underline{N_0 \; V \; N_1}$ au niveau de l'interprétation 'métaphorique' et 'concrète':

(4) As histórias do Pedro fartam a Maria.
[Les histoires de Pierre rassasient Marie.]

mais,

(5)*As histórias do Pedro causam fartura à Maria.
[Les histoires de Pierre causent du rassasiement à Marie.]

Dans (4) fartar s'interprète comme ennuyer mais fartura n'a qu'un sens proche de abondance. Nous retrouvons une situation identique dans (6) et (7):

(6) O Pedro feriu a Maria.
[Pierre a blessé Marie.]

(7) O Pedro (causou + fez) uma ferida à Maria.
[Pierre a (causé + fait) une blessure à Marie.]

Le V-n ferida n'a que l'interprétation concrète. Nous avons aussi trouvé des V-n doubles, où l'un d'eux seulement est lié au verbe:

(8) A presença do Pedro encanta a Maria.
[La présence de Pierre enchante Marie.]

(9) A presença do Pedro causa (*encanto + encantamento) à Maria.
[La présence de Pierre cause de l'enchantement à Marie.]

Et:

(10) O Pedro fascina enormemente a Maria.
[Pierre fascine énormément Marie.]

(11) O Pedro causa (*um fascínio + uma fascinação) enorme à Maria.
[Pierre cause une énorme fascination à Marie.]

Mais nous avons:

(12) Este vestido dá (encanto + fascínio) à Maria.
[Cette robe donne (du charme + de la fascination) à Marie.]

Ces phrases ne sont pas en rapport avec:

(13) Este vestido (encanta + fascina) a Maria.
[Cette robe (enchante + fascine) Marie.]

Par ailleurs, il y a des restrictions sur le sujet de (12) qu'on ne trouve pas dans les phrases de la forme de (13):

(14)*(O Pedro + este filme) dá (encanto + fascínio) à Maria.
[(Pierre + ce film) donne (du charme + de la fascination) à Marie.]

Ces phrases ne sont pas non plus en rapport avec,

(15) (O Pedro + este filme) (encanta + fascina) a Maria.
[(Pierre + ce film) (enchante + fascine) Marie.]

C'est-à-dire qu'il faut que le sujet des phrases (12) et (14) ait une relation de référence avec le complément a N, ce qui explique l'acceptabilité de (12) et l'interdiction de (14). J. Giry (1971) dans son étude sur l'emploi de faire par rapport aux verbes du type étonner d'une part et charmer et séduire d'autre part, parle de (op. cit., p. 41) "cohérence sémantique entre le complément de N et le sujet de faire" dans des phrases de la forme $N_o$ fait le N de N. En portugais, nous avons une situation identique avec, non seulement, comme nous venons de le voir, encantar et fascinar par rapport aux V-n encanto et fascínio respectivement, mais aussi avec seduzir [séduire]:

(16) (O Pedro + este quadro) seduz a Maria.
[(Pierre + ce tableau) séduit Marie.]

(17)*(O Pedro + este quadro) dá sedução à Maria.
[(Pierre + ce tableau) donne de la séduction à Marie.]

Et parallèlement à (12) on a:

(18) A sua espontaneidade dá sedução à Maria.
[Sa spontanéité donne de la séduction à Marie.]

Nous retrouvons les mêmes restrictions sur $\underline{N}_o$, et (18), comme (12) et (14), n'est pas en rapport avec la forme $\underline{N}_o \underline{\text{seduz}}\ \underline{N}_1$.

Ce comportement des verbes encantar, fascinar, seduzir, relativement aux constructions nominales, est peut-être dû au fait que ces verbes entrent simultanément dans les structures $\underline{N}_o \underline{V\ \Omega}$ et $\underline{N}_o \underline{V\ N}_1$:

(19) A Maria (encanta + fascina + seduz) (com + por) a sua espontaneidade.
[Marie (enchante + fascine + séduit) (avec + par) sa spontanéité.]

et:

(20) A Maria (encanta + fascina + seduz) o Pedro.
[Marie (enchante + fascine + séduit) Pierre.]

Les compléments (com + por) N et le $\underline{N}_o$ de (19) ont obligatoirement la même référence, parce que ce sont les compléments qui explicitent pourquoi $\underline{N}_o$ enchante, fascine, séduit. On ne pourrait pas avoir,

(21)*A Maria (encanta + fascina + seduz) (com + por) a espontaneidade do Pedro.
[Marie (enchante + fascine + séduit) (avec + par) la spontanéité de Pierre.]

Dans le cas de encantar et fascinar on a les V-n encanto, fascínio qui sont en rapport avec V de $N_o$ V $\Omega$ . Les V-n encantamento, fascinação se lient au V de $N_o$ V $N_1$. En ce qui concerne seduzir, on n'a qu'un V-n, sedução, en rapport donc avec le V de $N_o$ V $\Omega$ . La forme $N_o$ V $N_1$ n'a pas de construction nominale associée.

Une vingtaine de verbes seulement acceptent la forme nominale avec l'opérateur fazer. Au niveau du sens, ce sont des verbes qui impliquent 'dire':

injuriar [injurier] = dizer injúrias [dire des injures]
lisonjear [flatter] = dizer lisonjas [dire des flatteries]

ou alors des verbes qui impliquent un ensemble de gestes ou d'actions. Par exemple: provocar [provoquer], ofender [offenser], ultrajar [outrager].

D'autre part, nous avons vérifié que le V-n de $N_o$ faz Dét V-n a $N_1$ apparaît ou bien précédé du déterminant du type um [un], ou alors sans déterminant mais au pluriel:

(22) O Pedro faz um (obséquio + enaltecimento + + ultraje) à Maria.
[Pierre fait (une faveur + un louange + un outrage) à Marie.]

ou:

(23) O Pedro faz (obséquios + enaltecimentos + + ultrajes) à Maria.
[Pierre fait des (faveurs + louanges + outrages) à Marie.]

Et:

(24)*O Pedro faz (obséquio + enaltecimento + ultraje) à Maria.

C'est la forme à V-n pluriel sans déterminant qui est en rapport de paraphrase avec la forme $N_0$ V $N_1$, comme le montre l'insertion du complément adverbial todos os dias:

(25) O Pedro (obsequia + ènaltece + ultraja) a Maria.
[Pierre (fait des faveurs + loue + outrage) Marie.]

et:

(26) O Pedro faz (obséquios + enaltecimentos + ultrajes) à Maria todos os dias.

Quand on a le déterminant um devant V-n:

(27) O Pedro faz um (obséquio + enaltecimento + ultraje) à Maria todos os dias.

la forme nominale n'est plus en rapport avec la construction $N_0$ V $N_1$ ((25)) puisque um ne fonctionne pas comme le déterminant indéfini, mais plutôt comme un adjectif numéral cardinal. Le pluriel de V-n traduit la notion intuitive de 'répétition', dans le sens qu'il explicite un ensemble de gestes et/ou paroles.

L'opérateur fazer impose des restrictions sur $N_0$:

(28) (O Pedro + a presença do Pedro) lisonjeia a Maria.
[(Pierre + la présence de Pierre) flatte Marie.]

et:

(29) (O Pedro +*a presença do Pedro) faz lisonjas à Maria.
[(Pierre + la présence de Pierre) fait des flatteries à Marie.]

Cette interdiction est à relier au fait que le verbe lisonjear implique 'dire', comme nous l'avons mentionné plus haut, d'où l'impossibilité d'avoir un sujet du type 'non actif'.

Avec un verbe comme ofender [offenser], qui suppose soit 'dire', soit un ensemble de gestes ou une attitude, nous avons:

(30) (O Pedro +*a presença do Pedro) faz ofensas à Maria.
[(Pierre + la présence de Pierre) fait des offenses à Marie.]

(31) (*O Pedro + a presença do Pedro) faz ofensa à Maria.
[(Pierre + la présence de Pierre) fait offense à Marie.]

Le sujet 'non actif' (a presença do Pedro) est accepté quand le déterminant est 'zéro' et V-n est au singulier. Dans ce cas, 'dire' n'est pas impliqué dans le sens de ofender.

Le complément objet de $\underline{N_0\ faz\ (E + Det)\ V\text{-}n\ a\ N_1}$ semble avoir les propriétés habituelles de tout groupe nominal en position objet. En fait, il accepte:

1. la passivation:

(32) Um enaltecimento é feito quase todos os dias à Maria pelo Pedro.
[Une louange est faite presque tous les jours à Marie par Pierre.]

V-n doit être précédé de déterminant, ou alors la forme passive s'applique après relativation:

(33) Os enaltecimentos que são feitos à Maria pelo Pedro são vergonhosos.
[Les louanges qui sont faites à Marie par Pierre sont honteuses.]

2. la pronominalisation:

(34) Enaltecimentos, o Pedro fá-los à Maria sem a mínima vergonha.
[Des louanges, Pierre les fait à Marie sans aucune honte.]

3. la relativation:

(35) Os enaltecimentos que o Pedro faz à Maria são espantosos.
[Les louanges que Pierre fait à Marie sont étonnantes.]

Nous trouvons un comportement syntaxique semblable, lorsque Vopér = (causar + dar).

Le complément a N des formes nominales est source de pronoms clitiques:

(36) O Pedro (causa-lhe aborrecimentos + dá-lhe tranquilidade + faz-lhe lisonjas).
[Pierre (lui cause de l'ennui + lui donne de la tranquillité + lui fait des flatteries).]

Le V-n d'une phrase comme (29), comme l'a remarqué Giry-Schneider (1978), présente une cohésion avec l'opérateur fazer, qui n'existe pas dans une phrase comme:

(37) O Pedro faz brinquedos à Maria.
[Pierre fait des jouets à Marie.]

où nous pouvons avoir:

(i) la substitution de fazer,

(38) O Pedro (fabrica + arranja + confecciona) brinquedos à Maria.
[Pierre (fabrique + agence + confectionne) des jouets à Marie.]

et,

(39)* O Pedro (fabrica + arranja + confecciona) lisonjas à Maria.(2)
[Pierre (fabrique + agence + confectionne) des flatteries à Marie.]

(2) Cette phrase peut être acceptée avec une valeur stylistique spéciale que nous n'envisageons pas ici.

(ii) la question appliquée à l'objet,

(40) Que é que o Pedro faz à Maria? - brinquedos.
[Qu'est-ce que Pierre fait à Marie? - des jouets.]

et,

(41) *Que é que o Pedro faz à Maria? - lisonjas.
[Qu'est-ce que Pierre fait à Marie? - des flatteries.]

(iii) la formation d'un groupe nominal indépendant,

(42) ?As lisonjas do Pedro à Maria são espantosas.
[Les flatteries de Pierre à Marie sont étonnantes.]

et,

(43) *Os brinquedos do Pedro à Maria são muito bonitos.
[Les jouets de Pierre à Marie sont très beaux.]

Dans (iii) la formation du possessif,

(44) As suas lisonjas à Maria são espantosas.
[Ses flatteries à Marie sont étonnantes.]

explicite aussi la cohésion entre fazer et le V-n, cohésion qui n'existe pas dans l'autre emploi de fazer, comme nous venons de le voir.

Si l'on prend l'opérateur dar ou causar, ce lien entre

Voper. et V-n disparaît. A partir de (45) et (46),

(45) O Pedro dá tranquilidade à Maria.
[Pierre donne de la tranquillité à Marie.]

(46) O Pedro causa aflição à Maria.
[Pierre cause de l'affliction à Marie.]

nous n'avons:

- ni groupes nominaux indépendants,

(47)*A tranquilidade do Pedro à Maria é espantosa.

(48)*A aflição do Pedro à Maria é espantosa.

- ni interdiction de la question,

(49) Que é que o Pedro dá a Maria? - tranquilidade.

(50) Que é que o Pedro causa à Maria? - aflição.

Giry Schneider (op. cit., p. 34) affirme: "L'oppostion entre nom abstrait comme cour", de faire la cour, "et nom concret comme maison n'explique pas la différence", du comportement de $N_1$ par rapport à faire dans: Jean fait la cour à Marie et Jean fait une maison à Marie, "car parallèlement à la phrase Jean fait une lettre à Marie où lettre est bien un N 'concret', existe un

GN de même sens la lettre de Jean à Marie.". En portugais, ces dernières phrases ne pourraient pas être présentées comme un argument à l'appui de sa remarque. Les phrases:

(51) O Pedro faz uma carta à Maria.
[Pierre fait une lettre à Marie.]

(52) A carta do Pedro à Maria.
[La lettre de Pierre à Marie.]

ont des sens très différents: dans (51) Pierre écrit une lettre que Marie devait écrire, et dans (52) Pierre écrit une lettre adressée à Marie. On ne pourrait donc pas dire qu'il y a dans (52) un groupe nominal indépendant N de N formé à partir de la phrase (51). Il semble que la formation de ces groupes nominaux indépendants, ou des 'génitifs subjectifs' dont Benveniste (1966) et Ruwet (1968) se sont occupés, est en rapport avec l'existence d'une certaine relation de coréférence entre le V-n et le sujet de la phrase. Nous avons remarqué plus haut que les constructions nominales avec fazer impliquent 'dire' ou 'un ensemble de gestes'. Cette implication entraîne cette relation sémantique spéciale du type coréférentiel. Nous n'avons pas,

(53)*O Pedro faz (Det + E) enaltecimento do João à Maria.
[Pierre fait (Det + E) louanges de Jean à Marie.]

Dans la phrase (38), que nous répétons ici:

(38) O Pedro faz brinquedos à Maria.
[Pierre fait des jouets à Marie.]

nous n'avons pas os brinquedos do Pedro [les jouets de Pierre] parce que la relation entre O Pedro et os brinquedos n'est pas du type O Pedro et enaltecimentos de la phrase,

(54) O Pedro faz enaltecimentos à Maria.
[Pierre fait des louanges à Marie.]

où le sujet peut être transposé: os enaltecimentos do Pedro.

90 verbes environ ont des constructions nominales associées, où Vopér. = dar. Certains d'entre eux acceptent simultanément causar:

(55) O Pedro (preocupa + alegra) a Maria.
[Pierre (préoccupe + réjouit) Marie.]

(56) O Pedro (dá + causa) preocupações + alegria) à Maria.
[Pierre (donne + cause) (de la préoccupation + de la joie) à Marie.]

Mais dar, au contraire de causar, impose des restrictions sur le sujet:

(57) O facto de que o Pedro diga isto (*dá + causa) (comoção + arrelias) à Maria.
[Le fait que Pierre dise cela (donne + cause) ( de l'émotion + des taquineries) à Marie.]

Cependant, cette interdiction n'est pas générale:

(58) O facto de que o Pedro diga isto dá
(alegria + raiva) à Maria.
[Le fait que Pierre dise cela donne (de
la joie + de la rage)à Marie.]

Sous cet aspect, causar est le verbe qui remplit le mieux le rôle de verbe opérateur, étant donné que le sujet des constructions nominales n'est pas soumis à des restrictions concernant sa nature 'active' ou 'non active'.

Des V-n de $N_o$ dá (Det + E) V-n a $N_1$ tels que: popularidade [popularité], imortalidade [immortalité], serenidade [sérénité], tranquilidade [tranquillité], n'acceptent pas la forme pluriel:

(59)*O Pedro dá serenidades à Maria.

Cette interdiction est vraisemblablement liée au caractère abstrait et non dénombrable de ces substantifs. Dans d'autres positions syntaxiques, comme l'a observé Gross (1977), leur pluriel est possible:

(60) O Pedro tem uma destas serenidades!...
[Pierre a une de ces sérénités!...]

ou alors,

(61) O Pedro tem a maior das serenidades.
[Pierre a la plus grande des sérénités.]

Cependant, avec <u>imortalidade</u>, le pluriel est difficile:

(62) *Este autor tem uma destas imortalidades!...
[Cet auteur a une de ces immortalités!...]

(63) ?*Este escritor tem a maior das imortalidades.
[Cet écrivain a la plus grande des immortalités.]

Dans l'interprétation des constructions nominales à verbe opérateur, la nature du déterminant joue un rôle important, mais son analyse s'est révélée complexe. Nous n'avons pas étudié à fond l'emploi du déterminant dans ce type de phrases en considérant que cette étude nous obligerait, comme l'a observé Gross (1977), à regarder non seulement la nature sémantique de leurs substantifs mais aussi les relations de co-occurence entre le substantif et le verbe. Nous avons par exemple:

(64) O Pedro causa (aborrecimentos + o aborrecimento + ?*um aborrecimento) à Maria.
[Pierre cause (ennui + l'ennui + un ennui) à Marie.]

et,

(65) O Pedro dá (*aborrecimento + *o aborrecimento + um aborrecimento) à Maria.

La substitution de <u>causar</u> par <u>dar</u> entraîne des contraintes distinctes sur l'emploi du déterminant. Par ailleurs, l'emploi de l'article <u>o</u> devant le <u>V</u>-n de (64) semble particulier:

son emploi est le plus souvent interdit:

(66) O Pedro causa (*a agitação +*a aflição
+*o atordoamento +*a alucinação) à Maria.
[Pierre cause (l'agitation + l'affliction
+ l'étourdissement + l'hallucination)
à Marie.]

Cependant, l'article défini est accepté par certains noms abstraits et non dénombrables:

(67) O Pedro dá a (serenidade + tranquilidade)
à Maria.
[Pierre donne la (sérénité + tranquillité)
à Marie.]

Il apparaît aussi dans des formes superlatives:

(68) O Pedro causa a maior tristeza à Maria.
[Pierre cause la plus grande tristesse
à Marie.]

ou,

(69) O Pedro causa a tristeza mais profunda
à Maria.
[Pierre cause la tristesse la plus profonde
à Marie.]

L'emploi 'propre' de V-n peut modifier la distribution des déterminants:

(70) Esta notícia causou moléstia à Maria.
[Cette nouvelle a causé de l'inquiétude à Marie.]

(71) Esta notícia causou uma moléstia à Maria.
[Cette nouvelle a causé une maladie à Marie.]

Nous observons que moléstia précédé de um a une interprétation 'concrète' qui n'existe pas dans le verbe associé, molestar, qui correspond plutôt à inquiéter, perturber.

Une situation identique est fournie par l'emploi de conforto:

(72) (A presença do Pedro + o Pedro) dá conforto à Maria.
[(La présence de Pierre + Pierre) donne du réconfort à Marie.]

(73) (*A presença do Pedro + o Pedro) dá o conforto à Maria.
[(La présence de Pierre + Pierre) donne le confort à Marie.]

Dans (73) l'emploi 'propre' de conforto, c'est-à-dire, interprété comme des commodités de la vie matérielle, est lié au déterminant o. Et dans ce sens, nous ne pouvons avoir qu'un sujet 'actif'.

Parfois, le déterminant 'zéro' associé à la forme pluriel de V-n, comme dans:

(74) O Pedro causa chatices à Maria.
[Pierre cause des emmerdements à Marie.]

implique une notion de 'répétition' qui peut être mise en évidence, comme l'a remarqué Gross (1975), avec l'insertion de la locution adverbiale todo o dia:

(75) O Pedro todo o dia causa chatices à Maria.
[Pierre cause des emmerdements à Marie toute la journée.]

Cette locution n'est pas acceptée lorsque le V-n est au singulier:

(76) *O Pedro todo o dia causa (chatice + uma chatice) à Maria.
[Pierre cause (de l'emmerdement + un emmerdement) à Marie toute la journée.]

Nous avons aussi vérifié que certains V-n n'entrent dans les constructions nominales que précédés de déterminant, par exemple:

(77) Esta notícia causou (*abalo + *abalos + um abalo + ?*alvoroço + ?*alvoroços + um alvoroço) à Maria.
[Cette nouvelle a causé (ébranlement + ébranlements + un ébranlement + agitation + agitations + une agitation) à Marie.]

Les remarques que nous venons de faire montrent d'une

part que l'emploi du déterminant dans ce type de phrases est lié à des restrictions d'ordre syntaxico-sémantique et d'autre part qu'une étude approfondie de cet emploi nous fournirait des données intéressantes dans le cadre de la syntaxe du nom.

## 4.2. Formes nominales en $N_1$ está em Det V-n Prep $N_o$

Ces formes nominales associent des phrases comme:

(78) O atraso do Pedro inquieta a Maria.
[Le retard de Pierre inquiète Marie.]

(79) A Maria está em inquietação diante do atraso do Pedro.
[Marie est en inquiétude devant le retard de Pierre.]

L'étude de ces constructions nominales nous a été suggérée par l'article de Negroni-Peyre (1978) qui concerne l'application de constructions identiques à des verbes 'psychologiques' et 'symétriques' du français. Comme en français, le complément diante de N est ambigü. Il peut être locatif:

(80) Eu moro diante da escola.
[J'habite devant l'école.]

Mais le locatif accepte la question en onde [où],

(81) Onde é que tu moras? - diante da escola.
[Où est-ce que tu habites? - devant l'école.]

et le complément de même forme de la phrase (79) ne l'accepte pas:

(82)*Onde é que a Maria se inquieta ? - diante do atraso do Pedro.
[Où est-ce que Marie s'inquiète ? - devant le retard de Pierre.]

Leur différence de nature syntaxique est confirmée par le fait que les deux compléments sont compatibles:

(83) Diante da escola, a Maria está em inquietação diante do Pedro.
[Devant l'école, Marie est en inquiétude devant le retard de Pierre.]

Dans des phrases où le N de diante de N est 'humain',

(84) A Maria está em inquietação diante do Pedro.
[Marie est en inquiétude devant Pierre.]

il semble que ce complément n'est plus ambigü, dans le sens qu'une interprétation différente de celle du locatif est difficile. Il faut alors remplacer la locution diante de par une

préposition qui n'introduise pas l'interprétation locative. Cette préposition est perante:

(85) A Maria está em inquietação perante o Pedro.

Dans une phrase comme (86),

(86) A Maria está em inquietação perante a escola.
[Marie est en inquiétude devant l'école.]

a escola ne désigne plus l'immeuble mais l'institution. Alors, dans l'application de la nominalisation en estar em Det V-n, nous avons retenu la préposition perante au lieu de la locution diante de.

Les verbes dont le sens contient une notion d''agressivité', tels que revoltar [révolter], enraivecer [enrager], acceptent la préposition contra [contre], dans la position de perante:

(87) Os trabalhadores estão em revolta contra os proprietários.
[Les travailleurs sont en révolte contre les propriétaires.]

Nous avons enregistré dans les tables l'emploi de contra afin de caractériser un sous-ensemble de verbes qui sont sémantiquement homogènes par rapport à la notion d''agressivité'.

La forme nominalisée présente, relativement à la forme $\underline{N_o\ V\ N_1}$, un changement d'ordre des arguments,

$$\underline{N_o\ V\ N_1} \longleftrightarrow \underline{N_1\ está\ em\ Det\ V\text{-}n\ perante\ N_o}$$

qui ne se vérifie pas dans d'autres classes verbales. Par exemple:

(88) A Maria viaja frequentemente.
[Marie voyage fréquemment.]

(89) A Maria está frequentemente em viagem.
[Marie est fréquemment en voyage.]

Le changement d'ordre des arguments nominaux a lieu aussi dans les formes en se-Passif et dans les constructions adjectivales en $\underline{N_1\ está\ Adj\ Prep\ N_o}$, comme nous l'avons vu dans 2.4.1. et 3.2. respectivement. La préposition perante peut occuper la position de Prép dans ces deux constructions:

(90) A Maria inquieta-se perante o comportamento do Pedro.
[Marie s'inquiète devant le comportement de Pierre.]

(91) A Maria está inquieta perante o comportamento do Pedro.
[Marie est inquiète devant le comportement de Pierre.]

Du fait que nous n'avons pas,

(92)*O João inquieta a Maria perante o comportamento do Pedro.
[Jean inquiète Marie devant le comportement de Pierre.]

nous concluons qu'on peut relier (90) et (91) à (93):

(93) O comportamento do Pedro inquieta a Maria.
[Le comportement de Pierre inquiète Marie.]

Alors, nous trouvons la relation suivante:

(93) O comportamento do Pedro inquieta a Maria.

(91) = A Maria está inquieta perante o comportamento do Pedro.

(90) = A Maria inquieta-se perante o comportamento do Pedro.

(94) = A Maria está em inquietação perante o comportamento do Pedro.

Nous vérifions donc que les formes adjectivales, $\underline{N_1\ está\ Adj\ Prep\ N_0}$, sont à rapprocher des formes nominales, $\underline{N_1\ está\ em\ V\text{-}n\ Prep\ N_0}$, et que l'emploi d'autres prépositions que de et com doit être envisagé dans l'étude des formes $\underline{N_1\ V\text{-}se\ Prép\ N_0}$ (cf. 2.4.1.).

Les formes nominales telles qu'elles ont été décrites jusqu'ici présentent un certain manque de généralité. La phrase,

(95)?*A Maria está em alegria perante esta notícia.
[Marie est en joie devant cette nouvelle.]

est, pour le moins, très douteuse. L'insertion du déterminant est obligatoire:

(96) A Maria está numa alegria enorme perante esta notícia.
[Marie est en une joie énorme devant cette nouvelle.]

La forme numa provient de la combinaison de la préposition et de l'article indéfini:

em (um + uma) (E + s) ⟶ (num + numa) (E + s)

Le choix de ce déterminant se justifie par la généralité de son emploi. En fait, il rend les phrases très naturelles, surtout lorsque l'on ajoute un modifieur adjectival, comme nous venons de le faire dans la phrase (96). L'insertion de l'article défini n'est pas impossible, dans certains cas:

(97) ?A Maria está na inquietação perante o comportamento do Pedro.
[Marie est dans l'inquiétude devant le comportement de Pierre.]

L'emploi de ce déterminant permet la formation du groupe nominal indépendant a inquietação da Maria [l'inquiétude de Marie]. Mais dans la phrase (97) la formation du groupe nominal indépendant n'est pas acceptée,

(97)a. *A inquietação da Maria está em perante o comportamento do Pedro.

étant donné que la suite des deux prépositions em perante est interdite. L'effacement de perante fournit:

(98) A inquietação da Maria está no comportamento do Pedro.
[L'inquiétude de Marie est dans le comportement de Pierre.]

où no s'explique par:

em (o + a) (E + s) ⟶ (no + na) (E + s)

La phrase (98) pourrait avoir la forme:

(98)a. A inquietação da Maria está é no comportamento do Pedro.

Dans l'interprétation de cette phrase, il y a une valeur contrastive du type explicité par (99):

(99) A inquietação da Maria está é no comportamento do Pedro e não nos problemas que ele criou.
[L'inquiétude de Marie est est dans le comportement de Pierre et non dans les problèmes qu'il a soulevés.]

La forme de (98)a. associée à cette valeur contrastive semble indiquer que nous avons affaire à une phrase semi-pseudo clivée(3), qui se distingue de la phrase pseudo clivée par

(3) Voir à ce sujet Malaca Casteleiro (1977).

l'effacement de la séquence pronominale o que en position tête de phrase,

(100) O que inquieta a Maria é o comportamento do Pedro.
[Ce qui inquiète Marie c'est le comportement de Pierre.]

et,

(101) Inquieta a Maria é o comportamento do Pedro.

qui est une phrase naturelle, après par exemple:

(102) Mas isto inquieta a Maria? - não, inquieta a Maria é o comportamento do Pedro.
[Mais cela inquiète Marie? - non, inquiète Marie c'est le comportement de Pierre.]

Comme l'a observé Malaca (op. cit.), é est en rapport avec o que, du fait que nous ne pouvons effacer é,

(103)*O que inquieta a Maria o comportamento do Pedro.

que si o que n'a pas été effacé:

(104) Inquieta a Maria o comportamento do Pedro.

Une pause (#) très nette après a Maria est obligatoire:

(104)a. Inquieta a Maria # o comportamento do Pedro.

La forme pseudo clivée n'est pas acceptée lorsque nous avons le groupe nominal indépendant,

(105)*O que a inquietação da Maria está é no comportamento do Pedro.
[Ce que l'inquiétude de Marie est est dans le comportement de Pierre.]

tandis que la forme semi-pseudo clivée est acceptée par la construction nominale où la formation du groupe nominal indépendant a opéré, ce qui nous fournit la phrase (98)a., que nous répétons ici:

(98)a. A inquietação da Maria está é no comportamento do Pedro.

Nous avons vérifié qu'une grande partie des constructions nominales en estar em V-n acceptent le verbe ficar(4), habituellement considéré comme un verbe pseudo copule du portugais, dans la position de estar. Entre estar et ficar il y a des différences de sens de type aspectuel, parfois difficiles à cerner. Quand nous avons par exemple,

(106) A Maria está em casa.
[Marie est chez elle.]

et,

(107) A Maria fica em casa.

---

(4) Ce verbe peut être traduit comme être mais il peut aussi avoir le sens de rester, demeurer.

l'interprétation des deux phrases n'est pas identique: (106) correspond à Marie est chez elle, et (107) à: Marie est chez elle et elle va y rester. Cet aspect 'duratif' devient évident dans:

(108) A Maria está de pé, dêem-lhe uma cadeira.
[Marie est debout, donnez-lui une chaise.]

(109)*A Maria fica de pé, dêem-lhe uma cadeira.

La phrase (109) est sémantiquement inacceptable parce que d'une part on exprime que Marie va rester debout, et d'autre part on ajoute qu'on lui donne une chaise.

Par contre, quand on a:

(110) A Maria (está + fica) numa alegria enorme perante esta boa notícia.
[Marie est dans une joie énorme devant cette bonne nouvelle.]

nous pouvons remarquer une nuance subtile de sens, selon le verbe choisi, mais cette nuance est difficile à expliciter.

Avec certains verbes, c'est ficar qui rend naturelle la construction nominale correspondante:

(111)?*A Maria está num rubor intenso perante os elogios do Pedro.
[Marie est dans une rougeur intense devant les éloges de Pierre.]

(112) A Maria fica num rubor intenso perante os elogios do Pedro.

Dans ces conditions, nous avons pris estar et ficar comme V de $N_1$ V em Det V-n perante $N_0$ et nous avons obtenu environ 300 constructions nominales, c'est-à-dire, un peu moins que de formes nominales à verbe opérateur.

Une situation identique à celle décrite en 4.1. a été retrouvée pour les verbes encantar, fascinar et seduzir:

(113) A Maria (está + fica) num grande (encantamento +*encanto) perante as histórias do Pedro.
[Marie est dans un grand enchantement devant les histoires de Pierre.]

**(114) A Maria (está + fica) numa (fascinação +*fascínio) indescritível perante as histórias do Pedro.**
**[Marie est dans une fascination indescriptible devant les histoires de Pierre.]**

(115)*A Maria (está + fica) numa sedução espantosa perante as histórias do Pedro.
[Marie est dans une séduction étonnante devant les histoires de Pierre.]

Seule l'une des formes de V-n est acceptée, en ce qui concerne encantar et fascinar, et seduzir n'a pas de construction nominale associée.

Les verbes qui refusent la nominalisation en estar em Det V-n sont, d'une façon générale, sémantiquement homogènes, dans le sens que dans une phrase de la forme $N_0$ V $N_1$, le $N_1$ ne ressent pas un 'sentiment de V-n', mais $N_1$ se trouve plutôt

dans une 'situation de V-n'. Dans,

(116) O Pedro (perverte + intruja + trai) a Maria.
[Pierre (pervertit + trompe + trahit) Marie.]

nous ne pouvons pas dire que 'Marie ressent un sentiment de perversion, de tromperie ou de trahison'. L'idée qui semble impliquée est celle d'une 'situation'. Par contre, les verbes qui acceptent la forme nominalisée, acceptent aussi Passif en estar et correspondent à ceux qui déterminent chez $N_1$ un'sentiment de V-n'. Malaca Casteleiro (1978) a pu remarquer que les adjectifs qui entrent en N está Adj sont en rapport avec des verbes d''état', essentiellement définis comme des verbes qui n'acceptent pas l'impératif. Cette observation suggère qu'on pourrait parler de formes nominalisées d''état', lorsque nous avons $N_1$ está em Det V-n Prep $N_0$.

La présence de certains compléments peut interdire l'application de la nominalisation. Par exemple:

(117) O Pedro espanta enormemente a Maria com a sua atitude.
[Pierre étonne énormément Marie avec son attitude.]

(117)a. ?*A Maria (está + fica) num espanto enorme perante o Pedro com a sua atitude.
[Marie est dans un énorme étonnement devant Pierre avec son attitude.]

Mais il semble que la nature du sujet de $N_0$ V $N_1$ peut modifier cette situation:

(118) O facto de o Pedro dizer isto envergonha terrivelmente a Maria diante dos amigos.
[Le fait de Pierre dire cela fait terriblement honte à Marie devant les amis.]

(118)a. A Maria (está + fica) numa vergonha terrível perante o facto de o Pedro dizer isto diante dos amigos.
[Marie est dans une honte terrible devant le fait de Pierre dire cela devant les amis.]

Et quand $\underline{N}_o$ de (118) = o Pedro:

(119) ?*A Maria (está + fica) numa vergonha terrível perante o Pedro diante dos amigos.

Un complément com N du type,

(120) A intervenção do professor harmonizou os alunos mais velhos com os mais novos.
[L'intervention du professeur a harmonisé les élèves les plus âgés avec les plus jeunes.]

est accepté par la construction nominale:

(120)a. Os alunos mais velhos ficaram em harmonia com os mais novos perante a intervenção do professor.
[Les élèves les plus âgés ont été en harmonie avec les plus jeunes devant l'intervention du professeur.]

Ce complément se distingue du complément com N de la phrase (117) du fait qu'il n'a pas de relations référentielles avec le sujet de la phrase. Nous dirons alors qu'une phrase de la forme $\underline{N}_0$ V $\underline{N}_1$ com N, où com N a une relation référentielle avec $\underline{N}_0$, ne peut pas être soumise à la nominalisation en estar em Det V-n.

Dans une phrase où le complément objet est une extension de la catégorie $\underline{N}_{hum}$,

(121) As palavras do Pedro amarguram o coração da Maria.
[Les paroles de Pierre chagrinent le coeur de Marie.]

la nominalisation opère avec naturel,

(121)a. O coração da Maria está numa amargura perante as palavras do Pedro.
[Le coeur de Marie est dans un chagrin devant les paroles de Pierre.]

Mais dans:

(122) O Pedro enaltece incrivelmente as qualidades da Maria.
[Pierre loue incroyablement les qualités de Marie.]

la forme nominale est inacceptable:

(122)a.*As qualidades da Maria estão num incrivel enaltecimento perante o Pedro.
[Les qualités de Marie sont dans une incroyable louange devant Pierre.]

Il semble cependant que cette interdiction n'est pas liée à la nature du complément objet. En fait, nous remarquons que se-passif est accepté par la phrase (121) et non par (122):

(121)b. O coração da Maria amargura-se (com + perante) as palavras do Pedro.
[Le coeur de Marie se chagrine (avec + devant) les paroles de Pierre.]

(122)b. *As qualidades da Maria enaltecem-se (com + perante) o Pedro.
[Les qualités de Marie se louent (avec + devant) Pierre.]

Aussi avons-nous déjà mentionné plus haut l'existence de certaines ressemblances formelles entre se-passif et la nominalisation en estar em Det V-n et, en règle générale, les verbes 'psychologiques' réagissent de façon identique face à ces deux constructions: lorsque se-passif est accepté, la nominalisation l'est aussi. Et la situation contraire présente le même comportement. Negroni-Peyre (op. cit.) a suggéré que pour de nombreux verbes, la nominalisation en $\underline{N_1 \text{ est en V-n Prép } N_0}$ ne devrait s'appliquer qu'après se-passif, ce qui aurait comme conséquence que la permutation des arguments nominaux ne serait plus nécessaire dans l'application de la nominalisation. Dans ce cas, le comportement des verbes 'psychologiques' du portugais viendrait étayer l'ordre d'application de ces deux opérations posé par cet auteur, en considérant que leur régularité, en ce qui concerne l'acceptabilité de se-passif et de la nominalisation en estar em V-n, est syntaxiquement significative.

| $N_o$ | | | | | $V_{-a}$ | | | | | | | | $V_{-n}$ | | | | | | | $N_1$ | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| $N_{hum}$ | $N_{nr}$ | o facto de Qu F | o facto de $V_{-inf}$ Ω | | V "concret" | a = -do | a = -dor | a = - nte | a = -eiro | a = -ivo | a = -tório | a = -oso | $N_o$ dá Det $V_{-n}$ a $N_1$ | $N_o$ causa Det $V_{-n}$ a $N_1$ | $N_o$ faz Det $V_{-n}$ a $N_1$ | $N_1$ está em Det $V_{-n}$ perante $N_o$ | $N_1$ fica em Det $V_{-n}$ perante $N_o$ | $N_1$ (está + fica) em Det $V_{-n}$ contra $N_o$ | | $N_{hum}$ | $N_{-hum}$ | o facto de Qu F | o facto de $V_{-inf}$ Ω | $N_1$ é $V_{pp}$ por $N_o$ | $N_1$ $V_{-se}$ Prép $N_o$ |
| + | + | + | + | ABALAR ébranler | + | − | + | − | − | − | − | − | + | + | − | − | − | − | | + | + | − | − | + | − |
| − | + | + | + | ABATER abattre | + | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | + | + | − | | + | + | − | − | − | − |
| − | + | + | + | ABORRECER ennuyer | − | + | − | − | − | − | − | − | + | + | − | + | + | − | | + | − | − | − | − | + |
| − | + | + | + | ABRANDAR calmer | + | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | | + | + | − | − | − | + |
| + | + | + | + | ABSORVER absorber | + | − | − | + | − | − | − | − | − | + | − | + | + | − | | + | + | − | − | + | + |
| − | + | + | + | ACABRUNHAR accabler | − | − | + | + | − | − | − | − | − | + | − | − | + | − | | + | − | − | − | + | + |
| + | + | + | + | ACALMAR calmer | − | − | − | + | − | − | − | − | + | − | − | − | + | − | | + | − | − | − | + | + |
| + | + | + | + | ACHINCALHAR bafouer | − | − | + | + | − | − | − | − | − | + | − | − | + | − | | + | + | + | + | + | + |
| − | + | + | + | ACOBARDAR rendre lâche | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | − | − | − | | + | − | − | − | − | + |
| − | + | + | + | ADMIRAR étonner | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | + | − | − | | + | − | − | − | − | + |
| − | + | + | + | AFECTAR affecter | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | | + | − | − | − | + | − |
| + | + | + | + | AFLIGIR affliger | − | − | − | − | − | + | − | − | − | + | − | + | + | − | | + | − | − | − | + | + |
| + | + | + | + | AGASTAR agacer | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | − | + | − | | + | − | − | − | − | + |
| − | + | + | + | AGITAR agiter | + | − | + | + | − | − | − | − | − | + | − | + | + | − | | + | + | − | − | − | − |
| + | + | + | + | AGONIAR affliger; provoquer des nausées | + | − | − | + | − | − | − | − | − | + | − | + | + | − | | + | − | − | − | + | + |

| $N_o$ | | | | | $V_{-a}$ | | | | | | | | $V_{-n}$ | | | | | | $N_1$ | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| $N_{hum}$ | $N_{nr}$ | o facto de Qu F | o facto de $V_{-inf}$ Ω | | V "concret" | a = -do | a = -dor | a = - nte | a = -eiro | a = -ivo | a = -tório | a = -oso | $N_o$ dá Det $V_{-n}$ a $N_1$ | $N_o$ causa Det $V_{-n}$ a $N_1$ | $N_o$ faz Det $V_{-n}$ a $N_1$ | $N_1$ está em Det $V_{-n}$ perante $N_o$ | $N_1$ fica em Det $V_{-n}$ perante $N_o$ | $N_1$ (está + fica) em Det $V_{-n}$ contra $N_o$ | $N_{hum}$ | $N_{-hum}$ | o facto de Qu F | o facto de $V_{-inf}$ Ω | $N_1$ é $V_{pp}$ por $N_o$ | $N_1$ $V_{-se}$ Prep $N_o$ |
| − | + | + | + | ALEGRAR réjouir | + | − | + | − | − | − | − | − | + | + | − | + | + | − | + | − | − | − | − | + |
| + | + | + | + | ALICIAR allécher | − | − | + | + | − | − | − | − | − | + | − | − | + | − | + | − | − | − | + | + |
| + | + | + | + | ALIENAR aliéner | − | − | − | + | − | − | − | − | − | + | − | − | + | − | + | + | − | − | + | + |
| − | + | + | + | ALUCINAR halluciner | − | − | − | + | − | − | − | − | − | + | − | − | + | − | + | − | − | − | − | − |
| − | + | + | + | ALVOROÇAR agiter | − | − | + | − | − | − | − | − | − | + | − | + | + | − | + | − | − | − | − | + |
| − | + | + | + | AMACHUCAR accabler; froisser | + | − | + | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | − | − | − | − |
| + | + | + | + | AMACIAR adoucir | + | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | + | − | − | + | − |
| − | + | + | + | AMARGURAR chagriner | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | + | + | − | + | − | − | − | − | + |
| + | + | + | + | AMEDRONTAR effrayer | − | − | + | − | − | − | − | − | − | + | − | − | + | − | + | − | − | − | + | + |
| + | + | + | + | AMENIZAR atténuer | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | + | + | + | + | − |
| + | + | + | + | AMESQUINHAR amoindrir | − | − | + | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | + | + | + | + | − |
| + | + | + | + | AMIMAR gâter | + | − | + | − | − | − | − | − | − | + | − | − | − | − | + | − | − | − | + | − |
| + | + | + | + | AMOFINAR affliger | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | − | + | − | + | − | − | − | + | + |
| − | + | + | + | AMOLECER amollir | + | − | + | − | − | − | − | − | − | + | − | − | + | − | + | + | − | − | − | + |
| − | + | + | + | AMUAR bouder | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | − | − | − | + | − | − | − | − | − |

II

| | ANGUSTIAR angoisser | ANIMAR animer | ANIQUILAR annihiler | APAIXONAR passionner | APARVALHAR ẽbahir; rendre sot | APAVORAR apeurer | APAZIGUAR apaiser | APERFEIÇOAR perfectionner | APIEDAR apitoyer | APLACAR apaiser | APOQUENTAR affliger | AQUIETAR apaiser | ARRELIAR taquiner | ARREBATAR ravir | ARREPIAR horrifier; frissonner | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| $N_o$ | + | + | + | + | - | + | + | + | - | + | + | + | + | - | + | |
| | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | $N_{hum}$ |
| | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | $N_{nr}$ |
| | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | o facto de Qu F |
| | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | o facto de $V_{-inf}$ Ω |
| | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | V "concret" |
| $V_{-a}$ | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | a = -do |
| | - | + | + | - | - | - | + | + | + | - | + | - | + | + | - | a = -dor |
| | + | + | + | - | - | + | + | - | - | - | - | - | + | + | + | a = - nte |
| | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | a = -eiro |
| | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | a = -ivo |
| | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | a = -tório |
| | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | a = -oso |
| $V_{-n}$ | - | + | - | - | - | - | - | + | - | - | - | - | + | - | - | $N_o$ dá Det $V_{-n}$ a $N_1$ |
| | + | + | + | + | + | - | + | - | + | - | + | + | + | + | + | $N_o$ causa Det $V_{-n}$ a $N_1$ |
| | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | $N_o$ faz Det $V_{-n}$ a $N_1$ |
| | - | + | + | - | + | - | - | - | - | - | + | - | - | + | + | $N_1$ está em Det $V_{-n}$ perante $N_o$ |
| | - | + | + | - | + | - | + | - | - | + | + | + | - | + | + | $N_1$ fica em Det $V_{-n}$ perante $N_o$ |
| | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | $N_1$ (está + fica) em Det $V_{-n}$ contra $N_o$ |
| $N_1$ | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | $N_{hum}$ |
| | - | - | - | - | - | + | - | + | - | - | - | - | + | + | - | $N_{-hum}$ |
| | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | o facto de Qu F |
| | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | o facto de $V_{-inf}$ Ω |
| | - | + | - | + | + | + | - | + | + | + | - | - | + | + | + | $N_1$ é $V_{pp}$ por $N_o$ |
| | + | + | + | + | + | + | + | + | - | + | + | + | - | + | + | $N_1$ $V_{-se}$ Prep $N_o$ |

| $N_o$ | | | | | $V$ "concret" | $V_{-a}$ | | | | | | | $V_{-n}$ | | | | | | $N_1$ | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| $N_{hum}$ | $N_{nr}$ | o facto de Qu F | o facto de $V_{-inf}$ Ω | | | a = -do | a = -dor | a = - nte | a = -eiro | a = -ivo | a = -tório | a = -oso | $N_o$ dá Det $V_{-n}$ a $N_1$ | $N_o$ causa Det $V_{-n}$ a $N_1$ | $N_o$ faz Det $V_{-n}$ a $N_1$ | $N_1$ está em Det $V_{-n}$ perante $N_o$ | $N_1$ fica em Det $V_{-n}$ perante $N_o$ | $N_1$ (está + fica) em Det $V_{-n}$ contra $N_o$ | $N_{hum}$ | $N_{-hum}$ | o facto de Qu F | o facto de $V_{-inf}$ Ω | $N_1$ é $V_{pp}$ por $N_o$ | $N_1$ $V_{-se}$ Prep $N_o$ |
| + | + | + | + | ASSANHAR exacerber | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | − | + | + | + | + | − | − | + | + |
| + | + | + | + | ASSARAPANTAR hébéter | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | − | − | + | + |
| − | + | + | + | ASSOMBRAR éberluer | − | − | − | − | − | − | − | + | − | + | − | − | + | − | + | − | − | − | − | + |
| − | + | + | + | ATARANTAR perturber | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | + | + | − | + | − | − | − | − | + |
| + | + | + | + | ATORDOAR étourdir | + | − | + | + | − | − | − | − | − | + | − | − | + | − | + | − | − | − | + | + |
| + | + | + | + | ATORMENTAR tourmenter | + | − | + | − | − | − | − | − | − | + | − | + | + | − | + | − | − | − | + | + |
| + | + | + | + | ATRAIR attirer | + | − | − | + | − | + | − | − | − | + | − | − | − | − | + | − | − | − | + | − |
| + | + | + | + | ATRAPALHAR embarrasser | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | + | + | − | + | + | − | − | + | + |
| − | + | + | + | ATRIBULAR angoisser | − | − | + | − | − | − | − | − | − | + | − | − | − | − | + | − | − | − | − | − |
| − | + | + | + | ATURDIR étourdir | + | − | + | − | − | − | − | − | − | + | − | + | + | − | + | − | − | − | − | + |
| + | + | + | + | AVILTAR avilir | − | − | − | + | − | − | − | − | − | + | − | − | − | − | + | + | − | − | + | − |
| + | + | + | + | AVINAGRAR irriter; vinaigrer | + | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | − | − | + | + |
| − | + | + | + | AZEDAR aigrir | + | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | − | + | + | + | − | − | − | − | + |
| + | + | + | + | BARALHAR embrouiller | + | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | + | + | − | + | + | − | − | + | + |
| + | + | + | + | BARATINAR embobiner | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | − | − | + | − |

| $N_o$ | | | | | $V_{-a}$ | | | | | | | | $V_{-n}$ | | | | | | $N_1$ | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| $N_{hum}$ | $N_{nr}$ | o facto de Qu F | o facto de $V_{-inf}$ $\Omega$ | | V "concret" | a = -do | a = -dor | a = - nte | a = -eiro | a = -ivo | a = -tório | a = -oso | $N_o$ dá Det $V_{-n}$ a $N_1$ | $N_o$ causa Det $V_{-n}$ a $N_1$ | $N_o$ faz Det $V_{-n}$ a $N_1$ | $N_1$ está em Det $V_{-n}$ perante $N_o$ | $N_1$ fica em Det $V_{-n}$ perante $N_o$ | $N_1$ (está + fica) em Det $V_{-n}$ contra $N_o$ | $N_{hum}$ | $N_{-hum}$ | o facto de Qu F | o facto de $V_{-inf}$ $\Omega$ | $N_1$ é $V_{pp}$ por $N_o$ | $N_1$ $V_{-se}$ Prep $N_o$ |
| + | + | + | + | BENEFICIAR bénéficier | - | - | - | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | + | + | - | - | + | - |
| + | + | + | + | BESTIALIZAR rendre bestial | - | - | - | - | - | - | - | - | + | - | - | - | + | - | + | - | - | - | + | + |
| - | + | + | + | BESTIFICAR hébéter; bêtifier | + | - | - | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | + | - | - | - | - | - |
| - | + | + | + | BLOQUEAR bloquer | + | - | + | - | - | - | - | - | - | + | - | - | + | - | + | + | - | - | - | + |
| + | + | + | + | BRUTALIZAR brutaliser | - | - | - | - | - | - | - | - | + | - | - | - | - | - | + | - | - | - | + | - |
| - | + | + | + | CANSAR fatiguer | + | - | - | - | - | + | - | - | - | + | - | - | + | - | + | - | - | - | - | + |
| + | + | + | + | CAPTAR capter | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | + | - | - | - | + | - |
| + | + | + | + | CATIVAR captiver | + | - | - | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | + | - | - | - | + | - |
| - | + | + | + | CEGAR aveugler | + | - | - | - | - | - | - | - | - | + | - | - | + | - | + | - | - | - | - | - |
| + | + | + | + | CHAGAR embêter | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | + | - | - | - | + | - |
| + | + | + | + | CHATEAR emmerder | - | - | - | - | - | - | - | - | + | + | - | - | + | - | + | - | - | - | + | + |
| - | + | + | + | CHOCAR choquer | + | - | - | + | - | - | - | - | - | + | - | + | - | - | + | + | - | - | - | + |
| + | + | + | + | CIVILIZAR civiliser | - | - | + | - | - | - | - | - | + | - | - | - | + | - | + | - | - | - | + | + |
| - | + | + | + | COMBALIR affaiblir | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | + | - | - | - | - | - |
| - | + | + | + | COMOVER émouvoir | - | - | - | + | - | - | - | - | - | + | - | - | + | - | + | - | - | - | - | + |

| $N_o$ | | | | | $V_{-a}$ | | | | | | | | $V_{-n}$ | | | | | | $N_1$ | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| $N_{hum}$ | $N_{nr}$ | o facto de Qu F | o facto de $V_{-inf}$ Ω | | V "concret" | a = -do | a = -dor | a = - nte | a = -eiro | a = -ivo | a = -tório | a = -oso | $N_o$ dá Det $V_{-n}$ a $N_1$ | $N_o$ causa Det $V_{-n}$ a $N_1$ | $N_o$ faz Det $V_{-n}$ a $N_1$ | $N_1$ está em Det $V_{-n}$ perante $N_o$ | $N_1$ fica em Det $V_{-n}$ perante $N_o$ | $N_1$ (está + fica) em Det $V_{-n}$ contra $N_o$ | $N_{hum}$ | $N_{-hum}$ | o facto de Qu F | o facto de $V_{-inf}$ Ω | $N_1$ é $V_{pp}$ por $N_o$ | $N_1$ $V_{-se}$ Prep $N_o$ | |
| − | + | + | + | COMPADECER causer de la compassion | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | − | + | − | + | − | − | − | − | + | |
| + | + | + | + | COMPROMETER compromettre | − | − | + | − | − | − | − | − | − | + | − | − | + | − | + | + | − | − | + | + | |
| − | + | + | + | COMPUNGIR affliger | − | − | − | − | − | + | − | − | − | + | − | − | + | − | + | − | − | − | − | + | |
| − | + | + | + | CONDOER apitoyer | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | + | + | − | + | − | − | − | − | + | |
| + | + | + | + | CONFORTAR réconforter | − | − | + | + | − | − | − | − | + | − | − | − | − | − | + | − | − | − | + | + | |
| − | + | + | + | CONFRANGER angoisser | − | − | + | − | − | − | − | − | − | + | − | + | + | − | + | − | − | − | − | + | |
| − | + | + | + | CONFUNDIR confondre | + | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | + | − | − | + | − | − | − | − | + | |
| + | + | + | + | CONQUISTAR conquérir | + | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | − | − | + | − | |
| + | + | + | + | CONSOLAR consoler | − | − | + | − | − | − | − | − | − | + | − | − | + | − | + | − | − | − | + | + | |
| − | + | + | + | CONSTERNAR consterner | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | + | + | − | + | − | − | − | − | + | |
| − | + | + | + | CONSTRANGER gêner | + | − | + | − | − | − | − | − | − | + | − | − | + | − | + | − | − | − | − | + | |
| + | + | + | + | CONTAGIAR contaminer | + | − | − | + | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | − | − | + | − | |
| + | + | + | + | CONTAMINAR contaminer | + | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | + | − | − | + | − | |
| + | + | + | + | CONTENTAR suffire | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | − | − | + | + | |
| + | + | + | + | CONTER refréner | + | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | + | − | − | + | − | |

| $N_o$ | | | | | $V_{-a}$ | | | | | | | | $V_{-n}$ | | | | | | $N_1$ | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| $N_{hum}$ | $N_{nr}$ | o facto de Qu F | o facto de $V_{-inf}$ Ω | | V "concret" | a = -do | a = -dor | a = - nte | a = -eiro | a = -ivo | a = -tório | a = -oso | $N_o$ dá Det $V_{-n}$ a $N_1$ | $N_o$ causa Det $V_{-n}$ a $N_1$ | $N_o$ faz Det $V_{-n}$ a $N_1$ | $N_1$ está em Det $V_{-n}$ perante $N_o$ | $N_1$ fica em Det $V_{-n}$ perante $N_o$ | $N_1$ (está + fica) em Det $V_{-n}$ contra $N_o$ | $N_{hum}$ | $N_{-hum}$ | o facto de Qu F | o facto de $V_{-inf}$ Ω | $N_1$ é $V_{pp}$ por $N_o$ | $N_1$ $V_{-se}$ Prep $N_o$ |
| + | + | + | + | CONTRARIAR contrarier | + | − | − | + | − | − | − | − | − | + | − | − | + | − | + | − | − | − | + | + |
| − | + | + | + | CONTRISTAR contrister | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | − | + | − | + | − | − | − | − | + |
| + | + | + | + | CORROMPER corrompre | − | − | + | − | − | − | − | − | − | + | − | − | − | − | + | − | − | − | + | − |
| − | + | + | + | DANAR irriter | + | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | + | + | + | + | − | − | − | − | + |
| − | + | + | + | DEBOCHAR dépraver | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | − | + | − | + | − | − | − | − | + |
| + | + | + | + | DECEPCIONAR décevoir | − | − | − | + | − | − | − | − | − | + | − | − | + | − | + | − | − | − | + | + |
| + | + | + | + | DEGRADAR dégrader | + | − | − | + | − | − | − | − | − | + | − | + | + | − | + | + | − | − | + | + |
| − | + | + | + | DELEITAR délecter | − | − | − | + | − | − | − | + | − | + | − | + | − | − | + | − | − | − | − | + |
| − | + | + | + | DELICIAR délecter | − | − | − | − | − | − | − | + | − | − | − | − | − | − | + | − | − | − | − | + |
| + | + | + | + | DENEGRIR noircir | + | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | + | − | − | + | − |
| + | + | + | + | DEPRAVAR dépraver | − | − | + | − | − | − | − | − | − | + | − | + | − | − | + | − | − | − | + | + |
| − | + | + | + | DEPRIMIR déprimer | − | − | − | + | − | − | − | − | − | + | − | + | + | − | + | − | − | − | − | + |
| − | + | + | + | DERRETER attendrir; fondre | + | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | − | + | − | + | − | − | − | − | + |
| + | + | + | + | DESACREDITAR discréditer | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | + | − | − | + | − |
| + | + | + | + | DESALENTAR démoraliser | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | + | + | − | + | − | − | − | + | + |

| $N_o$ | | | | | $V_{-a}$ | | | | | | | | $V_{-n}$ | | | | | | $N_1$ | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| $N_{hum}$ | $N_{nr}$ | o facto de Qu F | o facto de $V_{-inf}$ Ω | | V "concret" | a = -do | a = -dor | a = - nte | a = -eiro | a = -ivo | a = -tório | a = -oso | $N_o$ dá Det $V_{-n}$ a $N_1$ | $N_o$ causa Det $V_{-n}$ a $N_1$ | $N_o$ faz Det $V_{-n}$ a $N_1$ | $N_1$ está em Det $V_{-n}$ perante $N_o$ | $N_1$ fica em Det $V_{-n}$ perante $N_o$ | $N_1$ (está + fica) em Det $V_{-n}$ contra $N_o$ | $N_{hum}$ | $N_{-hum}$ | o facto de Qu F | o facto de $V_{-inf}$ Ω | $N_1$ é $V_{pp}$ por $N_o$ | $N_1$ $V_{-se}$ Prep $N_o$ |
| + | + | + | + | DESANIMAR démoraliser | - | - | + | + | - | - | - | - | - | + | - | - | + | - | + | - | - | - | + | + |
| + | + | + | + | DESAPONTAR désappointer | - | - | - | - | - | - | - | - | - | + | - | - | + | - | + | - | - | - | + | + |
| - | + | + | + | DESARMAR désarmer | + | - | - | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | + | - | - | - | - | + |
| - | + | + | + | DESASSOSSEGAR inquiéter | - | - | + | - | - | - | - | - | + | + | - | + | + | - | + | - | - | - | + | + |
| - | + | + | + | DESCONCERTAR déconcerter | - | - | + | + | - | - | - | - | - | + | - | - | + | - | + | - | - | - | - | + |
| - | + | + | + | DESCONSOLAR désoler | - | - | + | - | - | - | - | - | - | + | - | + | + | - | + | - | - | - | - | + |
| - | + | + | + | DESCONTENTAR mécontenter | - | - | - | - | - | - | - | - | - | + | - | + | + | - | + | - | - | - | - | - |
| + | + | + | + | DESCOROÇOAR démoraliser | - | - | + | + | - | - | - | - | - | + | - | - | + | - | + | - | - | - | + | + |
| + | + | + | + | DESCULPAR excuser | - | - | - | - | - | - | - | - | + | - | - | - | - | - | + | + | - | - | + | + |
| + | + | + | + | DESENBRAVECER calmer | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | + | - | - | - | + | + |
| + | + | + | + | DESEMBURRAR affiner | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | + | - | - | - | + | + |
| + | + | + | + | DESEMPOEIRAR enlever les préjugés | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | + | - | - | - | + | + |
| + | + | + | + | DESENCAMINHAR égarer | + | - | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | + | - | - | - | + | - |
| + | + | + | + | DESENCOLERIZAR calmer | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | + | - | - | - | + | + |
| - | + | + | + | DESENEVOAR détendre; éclaircir | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | + | - | - | - | - | + |

| $N_o$ | | | | | $V_{-a}$ | | | | | | | | $V_{-n}$ | | | | | | $N_1$ | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| $N_{hum}$ | $N_{nr}$ | o facto de Qu F | o facto de $V_{-inf}$ Ω | | V "concret" | a = -do | a = -dor | a = - nte | a = -eiro | a = -ivo | a = -torio | a = -oso | $N_o$ dá Det $V_{-n}$ a $N_1$ | $N_o$ causa Det $V_{-n}$ a $N_1$ | $N_o$ faz Det $V_{-n}$ a $N_1$ | $N_1$ está em Det $V_{-n}$ perante $N_o$ | $N_1$ fica em Det $V_{-n}$ perante $N_o$ | $N_1$ (está + fica) em Det $V_{-n}$ contra $N_o$ | $N_{hum}$ | $N_{-hum}$ | o facto de Qu F | o facto de $V_{-inf}$ Ω | $N_1$ é $V_{pp}$ por $N_o$ | $N_1$ $V_{-se}$ Prep $N_o$ |
| - | + | + | + | DESENFADAR dësennuyer | - | - | - | - | - | - | - | - | - | + | - | - | + | - | + | - | - | - | - | + |
| + | + | + | + | DESENFASTIAR rëcréer; stimuler l'appétit | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | + | - | - | - | + | + |
| - | + | + | + | DESENFEITIÇAR dësenchanter | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | + | - | - | - | - | - |
| - | + | + | + | DESENFURECER calmer | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | + | - | - | - | - | + |
| + | + | + | + | DESENGANAR dëtromper | - | - | - | - | - | - | - | - | - | + | - | - | - | - | + | - | - | - | + | - |
| + | + | + | + | DESENLAMEAR blanchir | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | + | - | - | - | + | - |
| + | + | + | + | DESENRASCAR dëpanner | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | + | + | - | - | - | + |
| + | + | + | + | DESENTORPECER dëgourdir | + | - | - | + | - | - | - | - | - | + | - | - | - | - | + | - | - | - | + | + |
| + | + | + | + | DESENTRISTECER enlever la tristesse | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | + | - | - | - | + | + |
| - | + | + | + | DESESPERAR dësespérer | - | - | - | + | - | - | - | - | - | + | - | + | + | - | + | - | - | - | - | + |
| - | + | + | + | DESGOSTAR rebuter | - | - | - | - | - | - | - | - | + | + | - | + | + | - | + | - | - | - | - | + |
| - | + | + | + | DESGRAÇAR rendre malheureux | - | - | - | - | - | - | - | - | - | + | - | + | + | - | + | - | - | - | - | + |
| + | + | + | + | DESILUDIR dësillusionner | - | - | - | - | - | - | - | - | - | + | - | - | + | - | + | - | - | - | + | + |
| - | + | + | + | DESLUMBRAR ëblouir | + | - | - | + | - | - | - | - | - | + | - | + | + | - | + | - | - | - | - | + |
| + | + | + | + | DESMASCARAR dëmasquer | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | + | - | - | - | + | - |

| $N_o$ | | | | | $V_{-a}$ | | | | | | | | $V_{-n}$ | | | | | | $N_1$ | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| $N_{hum}$ | $N_{nr}$ | o facto de Qu F | o facto de $V_{-inf}$ Ω | | V "concret" | a = -do | a = -dor | a = - nte | a = -eiro | a = -ivo | a = -tório | a = -oso | $N_o$ dá Det $V_{-n}$ a $N_1$ | $N_o$ causa Det $V_{-n}$ a $N_1$ | $N_o$ faz Det $V_{-n}$ a $N_1$ | $N_1$ está em Det $V_{-n}$ perante $N_o$ | $N_1$ fica em Det $V_{-n}$ perante $N_o$ | $N_1$ (está + fica) em Det $V_{-n}$ contra $N_o$ | $N_{hum}$ | $N_{-hum}$ | o facto de Qu F | o facto de $V_{-inf}$ Ω | $N_1$ é $V_{pp}$ por $N_o$ | $N_1$ $V_{-se}$ Prep $N_o$ |
| + | + | + | + | DESMORALIZAR démoraliser | - | - | + | + | - | - | - | - | - | + | - | - | + | - | + | - | - | - | + | + |
| - | + | + | + | DESNORTEAR affoler | + | - | - | + | - | - | - | - | - | + | - | - | + | - | + | - | - | - | - | + |
| - | + | + | + | DESOLAR désoler | - | - | + | - | - | - | - | - | - | + | - | + | + | - | + | - | - | - | - | + |
| + | + | + | + | DESONRAR déshonorer | + | - | - | - | - | - | - | + | - | + | - | - | + | - | + | + | - | - | + | + |
| - | + | + | + | DESOPRIMIR libérer | - | - | - | + | - | - | - | - | - | - | - | - | + | - | + | - | - | - | - | + |
| - | + | + | + | DESORIENTAR désorienter | + | - | - | - | - | - | - | - | - | + | - | + | + | - | + | - | - | - | - | + |
| - | + | + | + | DESPEITAR dépiter | - | - | - | - | - | - | - | + | - | + | - | - | + | - | + | - | - | - | - | + |
| + | + | + | + | DESPERSONALIZAR dépersonnaliser | - | - | - | + | - | - | - | - | - | + | - | - | - | - | + | - | - | - | + | + |
| + | + | + | + | DESPRESTIGIAR déprécier | - | - | - | + | - | - | - | - | + | + | - | - | + | - | + | + | - | - | + | + |
| + | + | + | + | DESUMANIZAR déshumaniser | - | - | - | + | - | - | - | - | + | + | - | - | + | - | + | - | - | - | + | + |
| - | + | + | + | DESVAIRAR affoler | - | - | - | - | - | - | - | - | - | + | - | + | + | - | + | - | - | - | - | + |
| - | + | + | + | DESVANECER rendre fier | + | - | + | - | - | - | - | - | - | + | - | - | + | - | + | - | - | - | - | + |
| - | + | + | + | DILACERAR déchirer | + | - | - | + | - | - | - | - | - | + | - | - | + | - | + | - | - | - | - | + |
| + | + | + | + | DISTINGUIR rendre illustre | + | - | - | - | - | - | - | - | + | - | - | - | - | - | + | - | - | - | + | - |
| + | + | + | + | DISTRAIR distraire | - | - | - | - | - | + | - | - | + | - | - | - | - | - | + | - | - | - | - | + |

X

| | DIVERTIR divertir | DULCIFICAR adoucir | EFEMINAR efféminer | ELECTRIZAR électriser | EMBAÇAR déconcerter | EMBARAÇAR embarrasser | EMBASBACAR ébahir | EMBATUCAR interloquer | EMBEBEDAR enivrer | EMBEIÇAR captiver | EMBEVECER charmer | EMBRAVECER enrager | EMBRIAGAR enivrer | EMBRUTECER abrutir | EMOCIONAR émouvoir | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| $N_o$ | + | - | + | - | - | + | - | + | - | - | - | + | - | + | - | $N_{hum}$ |
| | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | $N_{nr}$ |
| | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | o facto de Qu F |
| | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | o facto de $V_{-inf}$ Ω |
| $V_{-a}$ | - | - | - | - | - | + | + | - | - | + | + | - | + | - | - | V "concret" |
| | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | a = -do |
| | - | - | - | - | + | + | - | - | - | - | + | - | - | + | - | a = -dor |
| | + | - | + | + | - | + | - | - | - | - | - | + | + | - | + | a = - nte |
| | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | a = -eiro |
| | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | a = -ivo |
| | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | a = -tório |
| | - | - | - | - | - | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | a = -oso |
| $V_{-n}$ | - | - | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | $N_o$ dá Det $V_{-n}$ a $N_1$ |
| | + | + | + | + | + | + | - | - | - | - | + | + | + | + | + | $N_o$ causa Det $V_{-n}$ a $N_1$ |
| | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | $N_o$ faz Det $V_{-n}$ a $N_1$ |
| | - | - | - | - | + | + | - | - | - | - | + | + | - | - | - | $N_1$ está em Det $V_{-n}$ perante $N_o$ |
| | + | + | + | + | + | + | - | - | - | - | + | + | + | + | + | $N_1$ fica em Det $V_{-n}$ perante $N_o$ |
| | - | - | - | + | - | - | - | - | - | - | - | + | - | - | - | $N_1$ (está + fica) em Det $V_{-n}$ contra $N_o$ |
| $N_1$ | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | $N_{hum}$ |
| | - | - | - | - | - | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | $N_{-hum}$ |
| | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | o facto de Qu F |
| | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | o facto de $V_{-inf}$ Ω |
| | - | + | - | + | - | + | - | + | - | - | - | + | - | + | - | $N_1$ é $V_{pp}$ por $N_o$ |
| | + | + | + | + | + | + | + | - | + | + | + | + | + | + | + | $N_1$ $V_{-se}$ Prep $N_o$ |

| $N_o$ | | | | | $V_{-a}$ | | | | | | | | $V_{-n}$ | | | | | | $N_1$ | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| $N_{hum}$ | $N_{nr}$ | o facto de Qu F | o facto de $V_{-inf}$ Ω | | V "concret" | a = -do | a = -dor | a = -nte | a = -eiro | a = -ivo | a = -tório | a = -oso | $N_o$ dá Det $V_{-n}$ a $N_1$ | $N_o$ causa Det $V_{-n}$ a $N_1$ | $N_o$ faz Det $V_{-n}$ a $N_1$ | $N_1$ está em Det $V_{-n}$ perante $N_o$ | $N_1$ fica em Det $V_{-n}$ perante $N_o$ | $N_1$ (está + fica) em Det $V_{-n}$ contra $N_o$ | $N_{hum}$ | $N_{-hum}$ | o facto de Qu F | o facto de $V_{-inf}$ Ω | $N_1$ é $V_{pp}$ por $N_o$ | $N_1$ $V_{-se}$ Prep $N_o$ |
| - | + | + | + | EMPARVOECER ahurir; rendre sot | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | + | - | - | - | - | - |
| + | + | + | + | EMPEÇONHAR corrompre; empoisonner | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | + | + | - | - | + | - |
| - | + | + | + | EMPEDERNIR endurcir | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | + | - | - | - | - | + |
| + | + | + | + | EMPEQUENECER avilir | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | + | + | - | - | + | - |
| - | + | + | + | EMPOBRECER apauvrir | + | - | + | - | - | - | - | - | - | + | - | - | + | - | + | + | - | - | - | + |
| - | + | + | + | EMPOLGAR saisir | + | - | - | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | + | - | - | - | - | + |
| + | + | + | + | EMPORCALHAR salir | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | + | + | - | - | + | + |
| - | + | + | + | EMUDECER ébahir; rendre muet | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | + | - | - | - | - | - |
| + | + | + | + | ENALTECER louer | - | - | + | - | - | - | - | - | - | - | + | - | - | - | + | + | + | + | + | - |
| - | + | + | + | ENAMORAR enamourer | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | + | - | - | - | - | + |
| - | + | + | + | ENCABULAR remplir de timidité | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | + | - | - | - | - | - |
| + | + | + | + | ENCALACRAR mettre en difficulté | - | - | - | - | - | - | - | - | - | + | - | + | + | - | + | + | - | - | + | + |
| - | + | + | + | ENCANDEAR éblouir | + | - | - | + | - | - | - | - | - | + | - | - | - | - | + | - | - | - | - | - |
| - | + | + | + | ENCANTAR enchanter | - | - | + | - | - | - | - | - | - | + | - | + | - | - | + | - | - | - | - | + |
| - | + | + | + | ENCARNIÇAR rendre furieux | + | - | - | - | - | - | - | - | - | + | - | + | - | + | + | - | - | - | - | + |

| $N_o$ | | | | | $V_{-a}$ | | | | | | | | $V_{-n}$ | | | | | | $N_1$ | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| $N_{hum}$ | $N_{nr}$ | o facto de Qu F | o facto de $V_{-inf}$ Ω | | V "concret" | a = -do | a = -dor | a = - nte | a = -eiro | a = -ivo | a = -tório | a = -oso | $N_o$ dá Det $V_{-n}$ a $N_1$ | $N_o$ causa Det $V_{-n}$ a $N_1$ | $N_o$ faz Det $V_{-n}$ a $N_1$ | $N_1$ está em Det $V_{-n}$ perante $N_o$ | $N_1$ fica em Det $V_{-n}$ perante $N_o$ | $N_1$ (está + fica) em Det $V_{-n}$ contra $N_o$ | $N_{hum}$ | $N_{-hum}$ | o facto de Qu F | o facto de $V_{-inf}$ Ω | $N_1$ é $V_{pp}$ por $N_o$ | $N_1$ $V_{-se}$ Prep $N_o$ |
| + | + | + | + | ENCOLERIZAR mettre en colère | - | - | - | - | - | - | - | - | - | + | - | - | + | + | + | - | - | - | + | + |
| - | + | + | + | ENCRENCAR mettre en difficulté | - | - | - | - | - | - | - | - | - | + | - | + | - | - | + | + | - | - | - | + |
| + | + | + | + | ENCURRALAR coincer | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | + | - | - | - | + | - |
| - | + | + | + | ENDEMONINHAR enrager; endiabler | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | + | - | - | - | - | - |
| - | + | + | + | ENDIABRAR enrager; endiabler | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | + | - | - | - | - | - |
| - | + | + | + | ENDOIDECER bouleverser; rendre fou | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | + | - | - | - | - | - |
| - | + | + | + | ENDURECER endurcir | + | - | - | - | - | - | - | - | - | + | - | - | + | - | + | - | - | - | + | + |
| + | + | + | + | ENERVAR énerver | - | - | - | + | - | - | - | - | - | + | - | + | + | - | + | - | - | - | + | + |
| - | + | + | + | ENFADAR ennuyer | - | - | - | - | - | - | - | - | - | + | - | - | + | - | + | - | - | - | - | + |
| - | + | + | + | ENFASTIAR ennuyer; dégoûter | + | - | - | + | - | - | - | - | - | + | - | - | + | - | + | - | - | - | - | + |
| - | + | + | + | ENFATUAR infatuer | - | - | - | - | - | - | - | - | - | + | - | - | + | - | + | + | - | - | - | + |
| + | + | + | + | ENFEITIÇAR ensorceler | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | + | - | - | - | + | - |
| + | + | + | + | ENFURECER enrager | - | - | - | - | - | - | - | - | - | + | - | + | + | + | + | - | - | - | + | + |
| + | + | + | + | ENGANAR tromper | - | - | + | - | - | - | - | + | - | + | - | - | - | - | + | - | - | - | + | - |
| + | + | + | + | ENGRANDECER agrandir | - | - | + | - | - | - | - | - | - | - | + | - | - | - | + | + | - | - | + | + |

| $N_o$ | | | | | $V_{-a}$ | | | | | | | | $V_{-n}$ | | | | | | $N_1$ | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| $N_{hum}$ | $N_{nr}$ | o facto de Qu F | o facto de $V_{-inf}$ Ω | | V "concret" | a = -do | a = -dor | a = - nte | a = -eiro | a = -ivo | a = -torio | a = -oso | $N_o$ dá Det $V_{-n}$ a $N_1$ | $N_o$ causa Det $V_{-n}$ a $N_1$ | $N_o$ faz Det $V_{-n}$ a $N_1$ | $N_1$ está em Det $V_{-n}$ perante $N_o$ | $N_1$ fica em Det $V_{-n}$ perante $N_o$ | $N_1$ (está + fica) em Det $V_{-n}$ contra $N_o$ | $N_{hum}$ | $N_{-hum}$ | o facto de Qu F | o facto de $V_{-inf}$ Ω | $N_1$ é $V_{pp}$ por $N_o$ | $N_1$ $V_{-se}$ Prep $N_o$ |
| − | + | + | + | ENJOAR ennuyer; causer des nausées | + | − | − | − | − | + | − | − | − | + | − | − | + | − | + | − | − | − | − | + |
| + | + | + | + | ENLAMEAR diffamer | + | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | + | − | − | + | − |
| − | + | + | + | ENLEAR gêner | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | − | + | − | + | − | − | − | − | + |
| − | + | + | + | ENLOUQUECER bouleverser; rendre fou | + | − | + | − | − | − | − | − | − | + | − | − | − | − | + | − | − | − | − | − |
| + | + | + | + | ENOBRECER ennoblir | + | − | − | − | − | − | − | − | + | − | − | − | − | − | + | + | − | − | + | − |
| − | + | + | + | ENOJAR écoeurer | + | − | − | − | − | − | − | + | − | + | − | − | + | − | + | − | − | − | − | + |
| + | + | + | + | ENRAIVECER enrager | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | − | + | + | + | − | − | − | + | + |
| − | + | + | + | ENRASCAR enquiquiner | − | − | − | + | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | − | − | − | − |
| + | + | + | + | ENREDAR leurrer; prendre dans un filet | + | − | − | − | − | − | − | + | − | − | − | − | − | − | + | + | − | − | + | − |
| − | + | + | + | ENRIQUECER enrichir | + | − | + | − | − | − | − | − | + | − | − | − | − | − | + | + | − | − | − | − |
| + | + | + | + | ENROLAR duper; rouler | + | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | − | − | + | − |
| − | + | + | + | ENRUBESCER faire rougir | + | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | − | − | − | − |
| − | + | + | + | ENSOBERBECER enorgueillir | − | − | − | − | − | − | − | − | + | + | − | − | + | − | + | − | − | − | − | + |
| + | + | + | + | ENTALAR mettre en difficulté | + | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | − | − | + | − |
| − | + | + | + | ENTEDIAR ennuyer | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | − | + | − | + | − | − | − | − | + |

| $N_o$ | | | | | $V_{-a}$ | | | | | | | | | $V_{-n}$ | | | | | | $N_1$ | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| $N_{hum}$ | $N_{nr}$ | o facto de Qu F | o facto de $V_{-inf}$ Ω | | V "concret" | a = -do | a = -dor | a = - nte | a = -eiro | a = -ivo | a = -tório | a = -oso | $N_o$ dá Det $V_{-n}$ a $N_1$ | $N_o$ causa Det $V_{-n}$ a $N_1$ | $N_o$ faz Det $V_{-n}$ a $N_1$ | $N_1$ está em Det $V_{-n}$ perante $N_o$ | $N_1$ fica em Det $V_{-n}$ perante $N_o$ | $N_1$ (está + fica) em Det $V_{-n}$ contra $N_o$ | $N_{hum}$ | $N_{-hum}$ | o facto de Qu F | o facto de $V_{-inf}$ Ω | $N_1$ é $V_{pp}$ por $N_o$ | $N_1$ $V_{-se}$ Prep $N_o$ |
| − | + | + | + | ENTERNECER attendrir | − | − | + | − | − | − | − | − | − | + | − | − | + | − | + | − | − | − | + | + |
| − | + | + | + | ENTONTECER étourdir | − | − | + | − | − | − | − | − | − | + | − | − | − | − | + | − | − | − | − | − |
| − | + | + | + | ENTORPECER engourdir | + | − | − | + | − | − | − | − | − | + | − | − | + | − | + | − | − | − | − | + |
| + | + | + | + | ENTRETER entretenir | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | − | − | + | − | + | − | − | − | + | + |
| − | + | + | + | ENTRISTECER attrister | − | − | + | − | − | − | − | − | − | + | − | + | − | − | + | − | − | − | + | + |
| + | + | + | + | ENTUSIASMAR enthousiasmer | − | − | − | − | − | − | − | − | + | + | − | + | + | − | + | − | − | − | + | + |
| − | + | + | + | ENVAIDECER infatuer | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | − | + | − | + | − | − | − | − | + |
| − | + | + | + | ENVELHECER vieillir | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | − | − | − | + | − | − | − | − | − |
| + | + | + | + | ENVENENAR empoisonner | + | − | + | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | + | − | − | + | − |
| + | + | + | + | ENVERGONHAR rendre honteux | − | − | − | − | − | − | − | + | − | + | − | − | + | − | + | − | − | − | + | + |
| − | + | + | + | ENVERMELHECER faire rougir | + | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | − | − | − | − |
| + | + | + | + | ENVILECER avilir | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | − | − | − | + | + | − | − | + | − |
| + | + | + | + | ENVINAGRAR irriter; vinaigrer | + | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | − | − | + | − |
| + | + | + | + | ENXOVALHAR calomnier; salir | + | − | − | − | − | − | − | − | + | + | − | − | + | − | + | + | − | − | + | + |
| + | + | + | + | ESCANDALIZAR scandaliser | − | − | − | − | − | − | − | + | − | + | − | − | + | − | + | − | − | − | + | + |

| $N_o$ | | | | | $V_{-a}$ | | | | | | | | $V_{-n}$ | | | | | | $N_1$ | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| $N_{hum}$ | $N_{nr}$ | o facto de Qu F | o facto de $V_{-inf}$ Ω | | V "concret" | a = -do | a = -dor | a = -.nte | a = -eiro | a = -ivo | a = -tório | a = -oso | $N_o$ dá Det $V_{-n}$ a $N_1$ | $N_o$ causa Det $V_{-n}$ a $N_1$ | $N_o$ faz Det $V_{-n}$ a $N_1$ | $N_1$ está em Det $V_{-n}$ perante $N_o$ | $N_1$ fica em Det $V_{-n}$ perante $N_o$ | $N_1$ (está + fica) em Det $V_{-n}$ contra $N_o$ | $N_{hum}$ | $N_{-hum}$ | o facto de Qu F | o facto de $V_{-inf}$ Ω | $N_1$ é $V_{pp}$ por $N_o$ | $N_1$ $V_{-se}$ Prep $N_o$ |
| - | + | + | + | ESCARMENTAR désillusionner; châtier | - | - | - | - | - | - | - | - | + | - | - | - | - | - | + | - | - | - | - | - |
| - | + | + | + | ESCAVACAR affaiblir; fracasser | + | - | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | + | - | - | - | - | - |
| + | + | + | + | ESCRAVIZAR dompter; rendre esclave | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | + | - | - | - | + | - |
| + | + | + | + | ESFALFAR harasser | - | - | - | - | - | - | - | - | - | + | - | - | + | - | + | - | - | - | + | + |
| - | + | + | + | ESFRIAR refroidir | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | + | - | - | - | - | - |
| - | + | + | + | ESGOTAR épuiser | + | - | - | + | - | - | - | - | - | + | - | + | + | - | + | - | - | - | - | + |
| + | + | + | + | ESMAGAR écraser | + | - | + | - | - | - | - | - | - | + | - | - | - | - | + | - | - | - | + | - |
| - | + | + | + | ESPAIRECER distraire | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | + | - | - | - | - | - |
| - | + | + | + | ESPANTAR étonner | - | - | - | - | - | - | - | + | - | + | - | + | + | - | + | - | - | - | - | + |
| + | + | + | + | ESPAVENTAR effrayer; étonner | - | - | - | - | - | - | - | + | - | + | - | - | + | - | + | - | - | - | + | + |
| - | + | + | + | ESPAVORIR épouvanter | - | - | - | - | - | - | - | - | - | + | - | - | + | - | + | - | - | - | - | + |
| + | + | + | + | ESPERANÇAR donner de l'espérance | - | - | - | - | - | - | - | + | + | - | - | - | + | - | + | - | - | - | + | + |
| + | + | + | + | ESPEVITAR éveiller | + | - | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | + | - | - | - | + | + |
| + | + | + | + | ESPEZINHAR mépriser; fouler aux pieds | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | + | + | - | - | + | - |
| + | + | + | + | ESPICAÇAR aguicher; donner des coups de bec | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | + | - | - | - | + | - |

| $N_o$ | | | | | $V_{-a}$ | | | | | | | | $V_{-n}$ | | | | | | $N_1$ | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| $N_{hum}$ | $N_{nr}$ | o facto de Qu F | o facto de $V_{-inf}$ Ω | | V "concret" | a = -do | a = -dor | a = - nte | a = -eiro | a = -ivo | a = -tório | a = -oso | $N_o$ dá Det $V_{-n}$ a $N_1$ | $N_o$ causa Det $V_{-n}$ a $N_1$ | $N_o$ faz Det $V_{-n}$ a $N_1$ | $N_1$ está em Det $V_{-n}$ perante $N_o$ | $N_1$ fica em Det $V_{-n}$ perante $N_o$ | $N_1$ (está + fica) em Det $V_{-n}$ contra $N_o$ | $N_{hum}$ | $N_{-hum}$ | o facto de Qu F | o facto de $V_{-inf}$ Ω | $N_1$ é $V_{pp}$ por $N_o$ | $N_1$ $V_{-se}$ Prep $N_o$ |
| + | + | + | + | ESPIRITUALIZAR spiritualiser | - | - | - | - | - | - | - | - | + | - | - | - | + | - | + | + | - | - | + | + |
| + | + | + | + | ESQUENTAR irriter; échauffer | + | - | - | - | - | - | - | - | - | + | - | + | - | + | + | - | - | - | + | + |
| + | + | + | + | ESTAFAR harasser | + | - | + | + | - | - | - | - | - | + | - | - | + | - | + | - | - | - | + | + |
| - | + | + | + | ESTARRECER terroriser | - | - | + | - | - | - | - | - | - | + | - | - | + | - | + | - | - | - | - | + |
| + | + | + | + | ESTILIZAR styliser | - | - | - | - | - | - | - | - | + | - | - | - | - | - | + | + | - | - | + | + |
| + | + | + | + | ESTOMOGAR scandaliser | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | + | - | - | - | + | - |
| - | + | + | + | ESTONTEAR étourdir | - | - | - | + | - | - | - | - | - | + | - | - | + | - | + | - | - | - | - | + |
| - | + | + | + | ESTORVAR gêner | - | - | + | - | - | - | - | - | - | + | - | - | - | - | + | - | - | - | - | - |
| + | + | + | + | ESTRAGAR corrompre; abîmer | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | + | - | - | - | + | + |
| - | + | + | + | ESTUPEFAZER stupéfier | - | - | - | + | - | + | - | - | - | + | - | - | + | - | + | - | - | - | - | + |
| - | + | + | + | ESTUPIDIFICAR abrutir | + | - | - | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | + | - | - | - | - | + |
| - | + | + | + | ESTUPORAR enrager; étonner | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | + | - | - | - | - | - |
| + | + | + | + | EXACERBAR exacerber | - | - | - | - | - | - | - | - | - | + | - | + | + | + | + | + | - | - | + | + |
| + | + | + | + | EXALTAR exalter; irriter | - | - | - | + | - | - | - | - | - | + | - | + | + | - | + | + | + | + | + | + |
| + | + | + | + | EXASPERAR exaspérer | - | - | - | + | - | - | - | - | - | + | - | + | + | - | + | - | - | - | + | + |

| $N_o$ | | | | | $V_{-a}$ | | | | | | | | $V_{-n}$ | | | | | | $N_1$ | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| $N_{hum}$ | $N_{nr}$ | o facto de Qu F | o facto de $V_{-inf}$ Ω | | $V$ "concret" | a = -do | a = -dor | a = - nte | a = -eiro | a = -ivo | a = -tório | a = -oso | $N_o$ dá Det $V_{-n}$ a $N_1$ | $N_o$ causa Det $V_{-n}$ a $N_1$ | $N_o$ faz Det $V_{-n}$ a $N_1$ | $N_1$ está em Det $V_{-n}$ perante $N_o$ | $N_1$ fica em Det $V_{-n}$ perante $N_o$ | $N_1$ (está + fica) em Det $V_{-n}$ contra $N_o$ | $N_{hum}$ | $N_{-hum}$ | o facto de Qu F | o facto de $V_{-inf}$ Ω | $N_1$ é $V_{pp}$ por $N_o$ | $N_1$ $V_{-se}$ Prep $N_o$ |
| − | + | + | + | EXAURIR épuiser | + | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | + | − | − | − | − |
| + | + | + | + | EXCITAR irriter; exciter | − | − | − | + | − | − | − | − | − | + | − | + | + | − | + | − | − | − | + | + |
| − | + | + | + | EXTASIAR enchanter; extasier | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | − | + | − | + | − | − | − | − | + |
| − | + | + | + | EXTENUAR exténuer | − | − | + | + | − | + | − | − | − | + | − | − | + | − | + | − | − | − | − | + |
| + | + | + | + | EXTRAVIAR pervertir; égarer | + | − | + | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | − | − | + | + |
| + | + | + | + | FALSEAR tromper | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | − | − | + | − | − | − | + | − |
| + | + | + | + | FANATIZAR fanatiser | − | − | + | − | − | − | − | − | + | − | − | − | + | − | + | + | − | − | + | + |
| − | + | + | + | FARTAR ennuyer; rassassier | + | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | − | − | − | + |
| − | + | + | + | FASCINAR fasciner | − | − | + | + | − | − | − | − | − | + | − | − | + | − | + | − | − | − | − | + |
| − | + | + | + | FATIGAR fatiguer | + | − | + | + | − | − | − | − | − | + | − | + | + | − | + | − | − | − | − | + |
| + | + | + | + | FAVORECER favoriser | − | − | + | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | + | − | − | + | − |
| − | + | + | + | FERIR blesser | + | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | − | − | − | + |
| + | + | + | + | FERRETEAR affliger; marquer avec un fer | + | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | − | − | + | − |
| − | + | + | + | FLAGELAR ennuyer; fouetter | + | − | + | + | − | + | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | − | − | − | + |
| − | + | + | + | FORMALIZAR formaliser | + | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | − | − | − | + |

| $N_o$ | | | | | $V_{-a}$ | | | | | | | | | $V_{-n}$ | | | | | | $N_1$ | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| $N_{hum}$ | $N_{nr}$ | o facto de Qu F | o facto de $V_{-inf}$ Ω | | $V$ "concret" | a = -do | a = -dor | a = - nte | a = -eiro | a = -ivo | a = -tório | a = -oso | $N_o$ dá Det $V_{-n}$ a $N_1$ | $N_o$ causa Det $V_{-n}$ a $N_1$ | $N_o$ faz Det $V_{-n}$ a $N_1$ | $N_1$ está em Det $V_{-n}$ perante $N_o$ | $N_1$ fica em Det $V_{-n}$ perante $N_o$ | $N_1$ (está + fica) em Det $V_{-n}$ contra $N_o$ | $N_{hum}$ | $N_{-hum}$ | o facto de Qu F | o facto de $V_{-inf}$ Ω | $N_1$ é $V_{pp}$ por $N_o$ | $N_1$ $V_{-se}$ Prep $N_o$ |
| + | + | + | + | FORTALECER réconforter; fortifier | + | − | + | − | − | − | − | − | + | − | − | − | − | − | + | − | − | − | + | + |
| + | + | + | + | FORTIFICAR réconforter; fortifier | + | − | + | + | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | − | − | + | + |
| + | + | + | + | FRAUDAR tromper | − | − | + | − | − | − | − | − | − | − | + | − | − | − | + | − | − | − | + | − |
| − | + | + | + | FRENESIAR rendre frénétique | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | + | + | − | + | − | − | − | − | + |
| − | + | + | + | FRUSTRAR désappointer; frustrer | − | − | + | + | − | − | − | − | − | + | − | − | + | − | + | − | − | − | − | + |
| + | + | + | + | FULMINAR foudroyer | + | − | + | + | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | − | − | + | − |
| + | + | + | + | FUSTIGAR fouetter | + | − | − | + | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | − | − | + | − |
| + | + | + | + | GALVANIZAR galvaniser | + | − | − | + | − | − | − | − | + | − | − | − | + | − | + | − | − | − | + | + |
| − | + | + | + | GELAR glacer | + | − | + | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | − | − | − | − |
| + | + | + | + | GUIAR guider | + | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | − | − | + | − |
| + | + | + | + | HARMONIZAR harmoniser | + | − | − | − | − | − | − | − | + | − | − | + | + | − | + | + | − | − | + | + |
| + | + | + | + | HILARIZAR amuser; rendre hilare | − | − | − | + | − | − | − | − | − | + | − | + | + | − | + | − | − | − | + | + |
| + | + | + | + | HIPNOTIZAR hypnotiser | + | − | + | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | − | − | + | − |
| + | + | + | + | HONORIFICAR honorer | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | − | − | + | − | + | + | − | − | + | + |
| + | + | + | + | HONRAR flatter; honorer | − | − | + | − | − | − | − | + | + | − | − | − | − | − | + | + | − | − | + | − |

| $N_o$ | | | | | $V_{-a}$ | | | | | | | | $V_{-n}$ | | | | | | $N_1$ | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| $N_{hum}$ | $N_{nr}$ | o facto de Qu F | o facto de $V_{-inf}$ Ω | | V "concret" | a = -do | a = -dor | a = - nte | a = -eiro | a = -ivo | a = -tório | a = -oso | $N_o$ dá Det $V_{-n}$ a $N_1$ | $N_o$ causa Det $V_{-n}$ a $N_1$ | $N_o$ faz Det $V_{-n}$ a $N_1$ | $N_1$ está em Det $V_{-n}$ perante $N_o$ | $N_1$ fica em Det $V_{-n}$ perante $N_o$ | $N_1$ (está + fica) em Det $V_{-n}$ contra $N_o$ | $N_{hum}$ | $N_{-hum}$ | o facto de Qu F | o facto de $V_{-inf}$ Ω | $N_1$ é $V_{pp}$ por $N_o$ | $N_1$ $V_{-se}$ Prep $N_o$ |
| + | + | + | + | HORRIPILAR horripiler | − | − | − | + | − | − | − | − | − | + | − | + | − | − | + | − | − | − | + | + |
| − | + | + | + | HORRORIZAR horrifier | − | − | − | − | − | − | − | + | − | + | − | − | + | − | + | − | − | − | − | + |
| + | + | + | + | HOSTILIZAR antagoniser | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | + | − | + | + | − | − | − | + | + |
| + | + | + | + | HUMANIZAR humaniser | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | − | − | + | − | + | − | − | − | + | + |
| + | + | + | + | HUMILHAR humilier | − | − | − | + | − | − | − | − | − | + | − | + | + | − | + | − | − | − | + | + |
| + | + | + | + | IGNOMINIAR rendre infâme | − | − | − | − | − | − | − | + | − | − | − | − | − | − | + | − | − | − | + | − |
| + | + | + | + | ILIBAR réhabiliter | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | − | − | − | − | + | − | − | − | + | + |
| + | + | + | + | ILUDIR illusionner | − | − | + | + | − | − | − | − | − | + | − | + | + | − | + | + | − | − | + | + |
| + | + | + | + | ILUMINAR illuminer | + | − | + | + | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | + | − | − | + | − |
| + | + | + | + | ILUSTRAR rendre illustre | + | − | − | − | − | − | − | − | + | − | − | − | − | − | + | − | − | − | + | − |
| + | + | + | + | IMBECILIZAR hébéter | + | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | − | + | − | + | − | − | − | + | + |
| + | + | + | + | IMOLAR immoler | + | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | + | − | − | + | − |
| + | + | + | + | IMORTALIZAR immortaliser | − | − | + | − | − | − | − | − | + | − | − | − | − | − | + | + | − | − | + | + |
| − | + | + | + | IMPACIENTAR impatienter | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | + | + | − | + | − | − | − | − | + |
| + | + | + | + | IMPOR commander le respect | + | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | − | − | + | − |

| $N_o$ | | | | | $V_{-a}$ | | | | | | | | $V_{-n}$ | | | | | | $N_1$ | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| $N_{hum}$ | $N_{nr}$ | o facto de Qu F | o facto de $V_{-inf}$ Ω | | V "concret" | a = -do | a = -dor | a = - nte | a = -eiro | a = -ivo | a = -tório | a = -oso | $N_o$ dá Det $V_{-n}$ a $N_1$ | $N_o$ causa Det $V_{-n}$ a $N_1$ | $N_o$ faz Det $V_{-n}$ a $N_1$ | $N_1$ está em Det $V_{-n}$ perante $N_o$ | $N_1$ fica em Det $V_{-n}$ perante $N_o$ | $N_1$ (está + fica) em Det $V_{-n}$ contra $N_o$ | $N_{hum}$ | $N_{-hum}$ | o facto de Qu F | o facto de $V_{-inf}$ Ω | $N_1$ é $V_{pp}$ por $N_o$ | $N_1$ $V_{-se}$ Prep $N_o$ |
| + | + | + | + | IMPORTUNAR importuner | − | − | + | − | − | − | − | − | − | + | − | − | − | − | + | − | − | − | + | − |
| + | + | + | + | IMPRESSIONAR impressionner | + | − | − | + | − | + | − | − | − | + | − | − | − | − | + | − | − | − | + | + |
| + | + | + | + | IMUNIZAR immuniser | + | − | − | + | − | − | − | − | + | − | − | − | − | − | + | − | − | − | + | + |
| − | + | + | + | INABILITAR inhiber; rendre inhabile | + | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | − | − | − | − |
| − | + | + | + | INCAPACITAR inhiber; rendre incapable | + | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | − | + | − | + | − | − | − | − | + |
| − | + | + | + | INCENDIAR enflammer; incendier | + | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | − | − | − | + |
| + | + | + | + | INCENSAR encenser | + | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | − | − | + | − | − | − | + | − |
| − | + | + | + | INCHAR gonfler | + | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | − | + | − | + | − | − | − | − | + |
| + | + | + | + | INCOMODAR incommoder | − | − | + | + | − | − | − | − | − | − | + | − | + | − | + | − | − | − | + | + |
| + | + | + | + | INCRIMINAR compromettre | − | − | + | + | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | − | − | + | − |
| − | + | + | + | INDIGNAR indigner | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | + | + | + | + | − | − | − | − | + |
| + | + | + | + | INDISPOR indisposer | + | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | + | + | + | + | − | − | − | + | + |
| + | + | + | + | INDOCILIZAR rendre indocile | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | − | + | − | − | + | − | − | − | + | + |
| − | + | + | + | INEBRIAR délecter | + | − | − | + | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | − | − | − | + |
| + | + | + | + | INFAMAR diffamer | − | − | + | + | − | − | + | − | − | − | − | − | − | − | + | − | − | − | + | − |

| $N_o$ | | | | | $V_{-a}$ | | | | | | | | $V_{-n}$ | | | | | | $N_1$ | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| $N_{hum}$ | $N_{nr}$ | o facto de Qu F | o facto de $V_{-inf}$ Ω | | V "concret" | a = -do | a = -dor | a = -nte | a = -eiro | a = -ívo | a = -tório | a = -oso | $N_o$ dá Det $V_{-n}$ a $N_1$ | $N_o$ causa Det $V_{-n}$ a $N_1$ | $N_o$ faz Det $V_{-n}$ a $N_1$ | $N_1$ está em Det $V_{-n}$ perante $N_o$ | $N_1$ fica em Det $V_{-n}$ perante $N_o$ | $N_1$ (está + fica) em Det $V_{-n}$ contra $N_o$ | $N_{hum}$ | $N_{-hum}$ | o facto de Qu F | o facto de $V_{-inf}$ Ω | $N_1$ é $V_{pp}$ por $N_o$ | $N_1$ $V_{-se}$ Prep $N_o$ |
| + | + | + | + | INFERIORIZAR infériorisèr | − | − | − | + | − | − | − | − | + | − | − | − | + | − | + | − | − | − | + | + |
| − | + | + | + | INFLAMAR enflammer | + | − | + | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | + | − | − | − | + |
| − | + | + | + | INFLAR gonfler | + | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | − | − | − | − |
| + | + | + | + | INFLUENCIAR influencer | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | − | − | + | − |
| + | + | + | + | INIBIR inhiber | − | − | − | − | − | − | + | − | − | + | − | − | + | − | + | − | − | − | + | + |
| + | + | + | + | INJURIAR injurier | − | − | + | + | − | − | − | + | − | − | + | − | − | − | + | − | − | − | + | − |
| + | + | + | + | INOCENTAR réhabiliter | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | − | − | − | − | + | − | − | − | + | + |
| − | + | + | + | INQUIETAR inquiéter | − | − | + | + | − | − | − | − | − | + | − | + | + | − | + | − | − | − | + | + |
| + | + | + | + | INSENSIBILIZAR insensibiliser | + | − | + | − | − | − | − | − | + | − | − | − | + | − | + | − | − | − | + | + |
| + | + | + | + | INSIDIAR piéger | − | − | + | − | − | − | − | + | − | − | + | − | − | − | + | − | − | − | + | − |
| − | + | + | + | INSPIRAR inspirer | + | − | + | − | − | + | − | − | + | − | − | − | + | − | + | − | − | − | + | + |
| + | + | + | + | INSUBORDINAR révolter | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | − | + | − | + | − | − | − | + | + |
| + | + | + | + | INSULTAR insulter | − | − | − | + | − | − | − | + | − | − | + | − | − | − | + | − | − | − | + | − |
| − | + | + | + | INSURGIR insurger | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | + | + | − | − | − | − | + |
| + | + | + | + | INSURRECCIONAR révolter | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | − | + | − | + | − | − | − | + | + |

| | INTERESSAR interêsser | INTIMIDAR intimider | INTOXICAR intoxiquer | INTRIGAR intriguer | INTROVETER introvertir | INTRUJAR tromper | IRAR courroucer | IRRITAR irriter | ISOLAR isoler | JOVIALIZAR rendre jovial | JUBILAR rendre jubilant | JUSTIÇAR punir | JUSTIFICAR justifier | LACERAR tourmenter; déchirer | LANCINAR affliger; lanciner |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| $N_o$ | | | | | | | | | | | | | | | |
| $N_{hum}$ | - | + | + | - | + | - | + | - | + | + | + | + | + | + | - |
| $N_{nr}$ | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + |
| o facto de Qu F | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + |
| o facto de $V_{-inf}$ Ω | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + |
| $V_{-a}$ | | | | | | | | | | | | | | | |
| V "concret" | - | - | + | + | - | - | - | - | + | - | + | + | - | + | + |
| a = -do | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| a = -dor | - | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | + | - | - |
| a = - nte | + | + | + | + | - | - | - | + | - | - | - | - | + | + | + |
| a = -eiro | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | + | - | - | - |
| a = -ivo | - | + | - | - | - | - | - | + | - | - | - | - | + | - | - |
| a = -tório | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| a = -oso | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | + | + | - | - | - |
| $V_{-n}$ | | | | | | | | | | | | | | | |
| $N_o$ dá Det $V_{-n}$ a $N_1$ | - | + | - | - | - | - | - | - | - | + | - | - | + | - | - |
| $N_o$ causa Det $V_{-n}$ a $N_1$ | - | + | - | + | - | - | + | + | - | + | + | - | - | + | - |
| $N_o$ faz Det $V_{-n}$ a $N_1$ | - | - | - | - | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| $N_1$ está em Det $V_{-n}$ perante $N_o$ | - | - | - | - | - | - | + | - | - | - | + | - | - | - | - |
| $N_1$ fica em Det $V_{-n}$ perante $N_o$ | - | + | - | + | - | - | + | + | - | + | + | - | - | + | - |
| $N_1$ (está + fica) em Det $V_{-n}$ contra $N_o$ | - | - | - | - | - | - | + | + | - | - | - | - | - | - | - |
| $N_1$ | | | | | | | | | | | | | | | |
| $N_{hum}$ | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + |
| $N_{-hum}$ | - | - | + | - | - | - | + | - | - | - | - | - | - | - | - |
| o facto de Qu F | - | - | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| o facto de $V_{-inf}$ Ω | - | - | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| $N_1$ é $V_{pp}$ por $N_o$ | - | + | + | + | + | + | - | + | - | + | - | + | + | + | - |
| $N_1$ $V_{-se}$ Prep $N_o$ | - | + | + | - | + | + | - | + | - | + | - | + | + | + | - |

| $N_o$ | | | | | $V_{-a}$ | | | | | | | | $V_{-n}$ | | | | | | $N_1$ | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| $N_{hum}$ | $N_{nr}$ | o facto de Qu F | o facto de $V_{-inf}$ Ω | | V "concret" | a = -do | a = -dor | a = - nte | a = -eiro | a = -ivo | a = -tório | a = -oso | $N_o$ dá Det $V_{-n}$ a $N_1$ | $N_o$ causa Det $V_{-n}$ a $N_1$ | $N_o$ faz Det $V_{-n}$ a $N_1$ | $N_1$ está em Det $V_{-n}$ perante $N_o$ | $N_1$ fica em Det $V_{-n}$ perante $N_o$ | $N_1$ (está + fica) em Det $V_{-n}$ contra $N_o$ | $N_{hum}$ | $N_{-hum}$ | o facto de Qu F | o facto de $V_{-inf}$ Ω | $N_1$ é $V_{pp}$ por $N_o$ | $N_1$ $V_{-se}$ Prep $N_o$ |
| − | + | + | + | LENIFICAR lénifier | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | + | − | − | − | − |
| − | + | + | + | LENIR lénifier | − | − | − | + | − | + | − | − | + | − | − | − | − | − | + | + | − | − | − | − |
| + | + | + | + | LESAR léser | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | − | − | + | + |
| + | + | + | + | LIQUIDAR annihiler; liquider | + | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | − | − | + | − |
| + | + | + | + | LISONGEAR flatter | − | − | + | − | + | − | − | − | − | − | + | − | − | − | + | − | − | − | + | + |
| + | + | + | + | LIXAR nuire; polir avec du papier de verre | + | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | + | − | − | + | + |
| + | + | + | + | LUDIBRIAR tromper | − | − | − | + | − | − | − | + | − | − | − | − | − | − | + | − | − | − | + | − |
| + | + | + | + | MAÇAR assommer | + | − | + | − | − | − | − | − | − | + | − | − | − | − | + | − | − | − | + | + |
| + | + | + | + | MAGNETIZAR magnétiser | + | − | + | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | + | − | − | + | − |
| − | + | + | + | MAGOAR meurtrir | + | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | + | + | − | + | − | − | − | − | + |
| − | + | + | + | MARAVILHAR émerveiller | − | − | + | − | − | − | − | + | − | − | − | − | − | − | + | − | − | − | − | + |
| + | + | + | + | MARCAR marquer | + | − | − | + | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | + | − | − | + | − |
| + | + | + | + | MARTIRIZAR martyriser | + | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | + | + | − | + | − | − | − | + | + |
| + | + | + | + | MASCULINIZAR masculiniser | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | − | − | − | − | + | + | − | − | + | + |
| + | + | + | + | MASSACRAR importuner; massacrer | + | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | − | − | + | + |

| $N_o$ | | | | | $V_{-a}$ | | | | | | | | | $V_{-n}$ | | | | | | | $N_1$ | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| $N_{hum}$ | $N_{nr}$ | o facto de Qu F | o facto de $V_{-inf}$ Ω | | V "concret" | a = -do | a = -dor | a = - nte | a = -eiro | a = -ivo | a = -tório | a = -oso | $N_o$ dá Det $V_{-n}$ a $N_1$ | $N_o$ causa Det $V_{-n}$ a $N_1$ | $N_o$ faz Det $V_{-n}$ a $N_1$ | $N_1$ está em Det $V_{-n}$ perante $N_o$ | $N_1$ fica em Det $V_{-n}$ perante $N_o$ | $N_1$ (está + fica) em Det $V_{-n}$ contra $N_o$ | $N_{hum}$ | $N_{-hum}$ | o facto de Qu F | o facto de $V_{-inf}$ Ω | $N_1$ é $V_{pp}$ por $N_o$ | $N_1$ $V_{-se}$ Prep $N_o$ |
| − | + | + | + | MATAR bouleverser; tuer | + | − | + | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | − | − | − | − |
| − | + | + | + | MAZELAR affliger; blesser | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | − | − | − | + | − | − | − | − | − |
| + | + | + | + | MELHORAR améliorer | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | + | − | − | + | − |
| + | + | + | + | MELINDRAR offenser | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | − | + | − | + | − | − | − | + | + |
| + | + | + | + | METAMORFOSEAR métamorphoser | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | + | − | − | + | + |
| − | + | + | + | MINAR miner | + | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | + | − | − | − | − |
| + | + | + | + | MISTIFICAR mystifier | − | − | + | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | − | − | + | − |
| + | + | + | + | MOBILIZAR mobiliser | + | − | + | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | − | + | − | − | − | + | + |
| + | + | + | + | MODERAR modérer | − | − | + | + | − | + | − | − | + | − | − | − | + | − | + | + | − | − | + | + |
| + | + | + | + | MODIFICAR modifier | − | − | + | − | − | − | − | − | − | + | − | − | − | − | + | + | − | − | + | + |
| + | + | + | + | MOER importuner; moudre | + | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | − | − | + | + |
| + | + | + | + | MOLESTAR molester | + | − | + | − | − | − | − | − | − | + | − | − | − | − | + | − | − | − | + | + |
| + | + | + | + | MONOPOLIZAR monopoliser | − | − | + | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | + | − | − | + | − |
| + | + | + | + | MORTIFICAR mortifier | − | − | + | + | − | + | − | − | − | + | − | + | − | − | + | − | − | − | + | + |
| + | + | + | + | MOTIVAR motiver | − | − | + | + | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | − | − | + | + |

| $N_o$ | | | | | $V_{-a}$ | | | | | | | | $V_{-n}$ | | | | | | $N_1$ | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| $N_{hum}$ | $N_{nr}$ | o facto de Qu F | o facto de $V_{-inf}$ Ω | | V "concret" | a = -do | a = -dor | a = - nte | a = -eiro | a = -ivo | a = -tório | a = -oso | $N_o$ dá Det $V_{-n}$ a $N_1$ | $N_o$ causa Det $V_{-n}$ a $N_1$ | $N_o$ faz Det $V_{-n}$ a $N_1$ | $N_1$ está em Det $V_{-n}$ perante $N_o$ | $N_1$ fica em Det $V_{-n}$ perante $N_o$ | $N_1$ (está + fica) em Det $V_{-n}$ contra $N_o$ | $N_{hum}$ | $N_{-hum}$ | o facto de Qu F | o facto de $V_{-inf}$ Ω | $N_1$ é $V_{pp}$ por $N_o$ | $N_1$ $V_{-se}$ Prep $N_o$ |
| + | + | + | + | NARCOTIZAR anesthésier | + | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | − | − | + | + |
| − | + | + | + | NAUSEAR écoeurer | + | − | − | + | − | + | − | + | − | + | − | − | + | − | + | − | − | − | − | + |
| + | + | + | + | NEUTRALIZAR neutraliser | + | − | + | + | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | + | − | − | + | − |
| + | + | + | + | NOBILITAR ennoblir | − | − | − | + | − | − | − | − | + | − | − | − | − | − | + | + | − | − | + | + |
| + | + | + | + | NOTABILIZAR rendre notable | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | − | + | − | − | + | − | − | − | + | + |
| − | + | + | + | OBNUBILAR obnubiler | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | − | + | − | + | − | − | − | − | + |
| + | + | + | + | OBSCURANTIZAR rendre obscurantiste | − | − | − | + | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | + | − | − | − | + | + |
| + | + | + | + | OBSEQUIAR combler de faveurs | − | − | + | + | − | − | − | + | − | − | + | − | − | − | + | − | − | − | + | − |
| − | + | + | + | OBSIDIAR obséder | − | − | − | + | − | + | − | − | − | + | − | − | + | − | + | − | − | − | − | + |
| + | + | + | + | OFENDER offenser | − | − | + | − | − | + | − | − | − | − | + | − | + | − | + | − | − | − | + | + |
| − | + | + | + | OFUSCAR offusquer | + | − | − | + | − | − | − | − | − | + | − | − | + | − | + | − | − | − | − | + |
| + | + | + | + | OPRIMIR opprimer | − | − | + | + | − | + | − | − | − | + | − | − | + | − | + | − | − | − | + | + |
| − | + | + | + | ORGULHAR rendre fier | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | − | + | − | + | − | − | − | − | + |
| + | + | + | + | ORIENTAR orienter | + | − | + | − | − | − | − | − | + | − | − | − | − | − | + | − | − | − | + | − |
| + | + | + | + | PACIFICAR pacifier | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | − | − | + | + |

| $N_o$ | | | | | $V_{-a}$ | | | | | | | | $V_{-n}$ | | | | | | $N_1$ | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| $N_{hum}$ | $N_{nr}$ | o facto de Qu F | o facto de $V_{-inf}$ Ω | | V "concret" | a = -do | a = -dor | a = -nte | a = -eiro | a = -ivo | a = -tório | a = -oso | $N_o$ dá Det $V_{-n}$ a $N_1$ | $N_o$ causa Det $V_{-n}$ a $N_1$ | $N_o$ faz Det $V_{-n}$ a $N_1$ | $N_1$ está em Det $V_{-n}$ perante $N_o$ | $N_1$ fica em Det $V_{-n}$ perante $N_o$ | $N_1$ (está + fica) em Det $V_{-n}$ contra $N_o$ | $N_{hum}$ | $N_{-hum}$ | o facto de Qu F | o facto de $V_{-inf}$ Ω | $N_1$ é $V_{pp}$ por $N_o$ | $N_1$ $V_{-se}$ Prep $N_o$ |
| + | + | + | + | PARALIZAR paralyser | + | − | + | − | − | − | − | − | − | + | − | − | + | − | + | − | − | − | + | + |
| − | + | + | + | PASMAR éberluer | − | − | − | − | − | − | − | + | − | + | − | + | + | − | + | − | − | − | − | + |
| − | + | + | + | PENALIZAR peiner | + | − | − | − | − | − | − | − | + | + | − | + | − | − | + | − | − | − | − | + |
| − | + | + | + | PERDER corrompre; perdre | + | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | − | − | − | + |
| + | + | + | + | PERSEGUIR poursuivre | + | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | − | − | + | − |
| + | + | + | + | PERSONALIZAR personnaliser | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | − | − | − | − | + | − | − | − | + | + |
| + | + | + | + | PERTURBAR perturber | − | − | + | + | − | + | + | − | − | + | − | + | + | − | + | − | − | − | + | + |
| + | + | + | + | PERVERTER pervertir | − | − | + | − | − | − | − | − | − | + | − | + | − | − | + | − | − | − | + | + |
| + | + | + | + | PETRIFICAR pétrifier | + | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | − | − | + | + |
| + | + | + | + | PICAR piquer | + | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | − | − | + | + |
| + | + | + | + | POLIR civiliser; polir | + | − | − | − | − | − | − | − | + | − | − | − | − | − | + | − | − | − | + | + |
| + | + | + | + | POLITIZAR politiser | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | + | − | − | + | + |
| + | + | + | + | POPULARIZAR faire acquérir la popularité | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | − | − | − | − | + | + | − | − | + | − |
| − | + | + | + | PRECATAR alerter | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | − | − | − | + |
| + | + | + | + | PREJUDICAR porter préjudice | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | − | − | − | + | + | − | − | + | + |

| | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| + | − | + | − | + | + | + | − | + | + | + | + | + | − | − | $N_{hum}$ | $N_o$ |
| + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | $N_{nr}$ | |
| + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | o facto de Qu F | |
| + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | o facto de $V_{-inf}$ Ω | |
| | | | | | | | | | | | | | | | PRENDER éprendre; emprisonner | |
| | | | | | | | | | | | | | | | PREOCUPAR préoccuper | |
| | | | | | | | | | | | | | | | PRESTIGIAR rendre prestigieux | |
| | | | | | | | | | | | | | | | PRETERIR mépriser | |
| | | | | | | | | | | | | | | | PRIVILEGIAR privilégier | |
| | | | | | | | | | | | | | | | PROFANAR profaner | |
| | | | | | | | | | | | | | | | PROSTITUIR dégrader; prostituer | |
| | | | | | | | | | | | | | | | PROSTRAR abattre; prosterner | |
| | | | | | | | | | | | | | | | PROTEGER protéger | |
| | | | | | | | | | | | | | | | PROVOCAR provoquer | |
| | | | | | | | | | | | | | | | PULVERIZAR anéantir; pulvériser | |
| | | | | | | | | | | | | | | | PUNGIR affliger | |
| | | | | | | | | | | | | | | | PURIFICAR purifier | |
| | | | | | | | | | | | | | | | RALAR affliger; râper | |
| | | | | | | | | | | | | | | | REABILITAR réhabiliter | |
| − | + | + | − | + | − | − | + | + | − | − | − | − | − | + | V "concret" | $V_{-a}$ |
| − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | a = -do | |
| + | − | + | + | − | + | + | − | + | + | − | − | − | − | − | a = -dor | |
| − | − | + | + | − | + | − | − | − | − | − | − | + | + | − | a = -nte | |
| − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | a = -eiro | |
| − | − | + | + | − | + | − | − | − | − | − | − | − | − | − | a = -ivo | |
| − | − | − | − | − | + | − | − | − | − | − | − | − | − | − | a = -tório | |
| − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | − | a = -oso | |
| + | − | − | − | − | − | + | − | − | − | + | − | + | + | − | $N_o$ dá Det $V_{-n}$ a $N_1$ | $V_{-n}$ |
| − | + | − | + | − | − | − | + | − | − | − | − | − | + | − | $N_o$ causa Det $V_{-n}$ a $N_1$ | |
| − | − | − | − | − | + | − | − | − | − | − | − | − | − | − | $N_o$ faz Det $V_{-n}$ a $N_1$ | |
| − | + | − | − | − | − | − | + | − | − | − | − | − | + | − | $N_1$ está em Det $V_{-n}$ perante $N_o$ | |
| − | + | − | + | − | − | − | + | − | − | − | − | + | + | − | $N_1$ fica em Det $V_{-n}$ perante $N_o$ | |
| − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | $N_1$ (está + fica) em Det $V_{-n}$ contra $N_o$ | |
| + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | $N_{hum}$ | $N_1$ |
| + | − | + | − | − | − | + | − | + | + | − | − | − | − | − | $N_{-hum}$ | |
| − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | o facto de Qu F | |
| − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | o facto de $V_{-inf}$ Ω | |
| + | − | + | − | + | + | + | − | + | + | + | + | + | − | − | $N_1$ é $V_{pp}$ por $N_o$ | |
| + | + | − | + | − | − | + | − | + | − | − | − | + | + | + | $N_1$ $V_{-se}$ Prep $N_o$ | |

IIIAXX

| | REANIMAR animer | REBAIXAR avilir | REBELAR insurger | RECALCAR refouler | RECOMPOR rétablir | RECONCILIAR réconcilier | RECONFORTAR réconforter | RECONQUISTAR reconquérir | RECREAR récréer | REDIMIR racheter | REDUZIR anéantir; réduire | REFINAR rendre délicat | REFREAR freiner | REGALAR réjouir; régaler | REGENERAR régénérer | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| $N_o$ | + | + | + | - | - | + | + | + | + | + | + | + | + | - | + | $N_{hum}$ |
| | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | $N_{nr}$ |
| | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | o facto de Qu F |
| | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | o facto de $V_{-inf}$ Ω |
| $V_{-a}$ | + | + | + | - | - | - | - | - | - | - | + | + | + | - | - | V "concret" |
| | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | a = -do |
| | + | + | + | - | - | + | + | - | + | - | - | - | + | - | + | a = -dor |
| | - | - | - | - | - | - | + | - | - | - | - | - | - | - | + | a = -.nte |
| | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | a = -eiro |
| | + | + | + | - | - | - | - | - | + | - | - | - | - | - | + | a = -ivo |
| | - | - | - | - | - | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | a = -tório |
| | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | a = -oso |
| $V_{-n}$ | + | - | + | + | - | - | + | - | + | - | - | + | - | - | - | $N_o$ dá Det $V_{-n}$ a $N_1$ |
| | - | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | + | - | $N_o$ causa Det $V_{-n}$ a $N_1$ |
| | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | $N_o$ faz Det $V_{-n}$ a $N_1$ |
| | + | + | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | + | - | $N_1$ está em Det $V_{-n}$ perante $N_o$ |
| | - | - | + | + | - | - | + | - | + | - | - | + | - | - | - | $N_1$ fica em Det $V_{-n}$ perante $N_o$ |
| | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | $N_1$ (está + fica) em Det $V_{-n}$ contra $N_o$ |
| $N_1$ | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | $N_{hum}$ |
| | + | - | - | - | - | + | - | - | - | - | - | + | - | - | + | $N_{-hum}$ |
| | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | o facto de Qu F |
| | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | o facto de $V_{-inf}$ Ω |
| | + | - | + | + | + | + | + | + | + | + | - | - | - | + | + | $N_1$ é $V_{pp}$ por $N_o$ |
| | + | + | + | + | - | - | + | - | + | + | + | - | + | - | + | $N_1$ $V_{-se}$ Prep $N_o$ |

| $N_o$ | | | | | $V_{-a}$ | | | | | | | | | $V_{-n}$ | | | | | | | $N_1$ | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| $N_{hum}$ | $N_{nr}$ | o facto de Qu F | o facto de $V_{-inf}$ Ω | | V "concret" | a = -do | a = -dor | a = -nte | a = -eiro | a = -ivo | a = -tório | a = -oso | $N_o$ dá Det $V_{-n}$ a $N_1$ | $N_o$ causa Det $V_{-n}$ a $N_1$ | $N_o$ faz Det $V_{-n}$ a $N_1$ | $N_1$ está em Det $V_{-n}$ perante $N_o$ | $N_1$ fica em Det $V_{-n}$ perante $N_o$ | $N_1$ (está + fica) em Det $V_{-n}$ contra $N_o$ | $N_{hum}$ | $N_{-hum}$ | o facto de Qu F | o facto de $V_{-inf}$ Ω | $N_1$ é $V_{pp}$ por $N_o$ | $N_1$ $V_{-se}$ Prep $N_o$ |
| - | + | + | + | REGOZIJAR réjouir | - | - | + | - | - | - | - | - | - | - | + | - | + | + | - | + | - | - | - | - | + |
| + | + | + | + | REGRAR modérer; régler | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | + | - | + | - | - | + | + |
| + | + | + | + | REINFLAMAR enflammer | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | + | - | - | - | + | + | + |
| - | + | + | + | REJUBILAR réjouir | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | + | - | + | + | - | + | - | - | - | - | + |
| + | + | + | + | REJUVENESCER rajeunir | - | - | + | - | - | - | - | - | - | - | + | - | - | - | - | + | - | - | + | - | - |
| - | + | + | + | RELAXAR pervertir | + | - | - | + | - | - | - | - | + | - | - | - | - | + | - | + | - | - | - | + | + |
| + | + | + | + | REMOÇAR rajeunir | - | - | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | + | - | - | + | + | + |
| - | + | + | + | REMORDER affliger; remordre | - | - | - | + | - | - | - | - | - | - | + | - | - | + | - | + | - | - | - | - | + |
| - | + | + | + | RENOVAR rajeunir; rénover | + | - | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | + | + | - | - | - | - |
| - | + | + | + | REPOUSAR tranquiliser; reposer | + | - | - | + | - | - | - | - | + | - | - | - | - | - | - | + | - | - | - | - | - |
| + | + | + | + | REPRIMIR étouffer; réprimer | - | - | - | - | - | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | + | + | - | - | + | + |
| - | + | + | + | RESFRIAR déconcerter; rendre froid | + | - | - | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | + | - | - | - | - | - |
| - | + | + | + | RESTABELECER rétablir | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | + | - | - | - | - | + |
| - | + | + | + | RETALHAR chagriner | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | + | - | - | - | - | - |
| + | + | + | + | RETER freiner | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | + | - | + | - | - | + | - |

| $N_o$ | | | | | $V_{-a}$ | | | | | | | | $V_{-n}$ | | | | | | $N_1$ | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| $N_{hum}$ | $N_{nr}$ | o facto de Qu F | o facto de $V_{-inf}$ Ω | | V "concret" | a = -do | a = -dor | a = -nte | a = -eiro | a = -ivo | a = -tório | a = -oso | $N_o$ dá Det $V_{-n}$ a $N_1$ | $N_o$ causa Det $V_{-n}$ a $N_1$ | $N_o$ faz Det $V_{-n}$ a $N_1$ | $N_1$ está em Det $V_{-n}$ perante $N_o$ | $N_1$ fica em Det $V_{-n}$ perante $N_o$ | $N_1$ (está + fica) em Det $V_{-n}$ contra $N_o$ | $N_{hum}$ | $N_{-hum}$ | o facto de Qu F | o facto de $V_{-inf}$ Ω | $N_1$ é $V_{pp}$ por $N_o$ | $N_1$ $V_{-se}$ Prep $N_o$ |
| − | + | + | + | RETRAIR intimider | + | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | − | + | − | + | − | − | − | − | + |
| − | + | + | + | REVIGORAR revigorer | − | − | − | + | − | − | − | − | + | − | − | + | − | − | + | + | − | − | − | + |
| − | + | + | + | REVOLTAR révolter | − | − | − | + | − | − | − | + | − | + | − | + | + | + | + | − | − | − | − | + |
| + | + | + | + | RIDICULARIZAR ridiculariser | − | − | + | + | − | − | − | − | − | + | − | − | + | − | + | + | + | + | + | + |
| − | + | + | + | RUBORIZAR faire rougir | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | − | + | − | + | − | − | − | − | + |
| − | + | + | + | SACIAR satisfaire; rassassier | + | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | − | − | − | + |
| + | + | + | + | SAFAR dépanner | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | − | − | − | + |
| − | + | + | + | SANGRAR blesser; saigner | + | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | − | − | − | − |
| − | + | + | + | SATISFAZER satisfaire | − | − | − | − | − | − | + | − | + | + | − | − | + | − | + | − | − | − | − | + |
| − | + | + | + | SATURAR ennuyer; saturer | + | − | + | + | − | − | − | − | − | + | − | − | + | − | + | − | − | − | − | + |
| − | + | + | + | SECAR importuner; sécher | + | − | − | + | − | − | − | − | − | + | − | − | − | − | + | − | − | − | − | − |
| + | + | + | + | SEDUZIR séduire | − | − | + | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | − | − | + | − |
| − | + | + | + | SENSIBILIZAR sensibiliser | − | − | + | + | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | − | − | − | + |
| + | + | + | + | SENSUALIZAR rendre sensuel | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | − | − | − | − | + | − | − | − | + | − |
| + | + | + | + | SENTIMENTALIZAR rendre sentimental | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | − | − | + | − | + | − | − | − | + | + |

| $N_o$ | | | | | $V_{-a}$ | | | | | | | | $V_{-n}$ | | | | | | $N_1$ | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| $N_{hum}$ | $N_{nr}$ | o facto de Qu F | o facto de $V_{-inf}$ Ω | | V "concret" | a = -do | a = -dor | a = -nte | a = -eiro | a = -ivo | a = -tório | a = -uso | $N_o$ dá Det $V_{-n}$ a $N_1$ | $N_o$ causa Det $V_{-n}$ a $N_1$ | $N_o$ faz Det $V_{-n}$ a $N_1$ | $N_1$ está em Det $V_{-n}$ perante $N_o$ | $N_1$ fica em Det $V_{-n}$ perante $N_o$ | $N_1$ (está + fica) em Det $V_{-n}$ contra $N_o$ | $N_{hum}$ | $N_{-hum}$ | o facto de Qu F | o facto de $V_{-inf}$ Ω | $N_1$ é $V_{pp}$ por $N_o$ | $N_1$ $V_{-se}$ Prep $N_o$ |
| + | + | + | + | SERENAR rendre serein | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | − | + | + | − | + | − | − | − | + | + |
| + | + | + | + | SERINGAR importuner | + | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | − | − | + | − |
| + | + | + | + | SOBREEXALTAR exalter; irriter | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | + | + | − | + | + | + | + | + | + |
| − | + | + | + | SOBREEXCITAR irriter; surexciter | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | + | + | − | + | − | − | − | − | + |
| + | + | + | + | SOBRESSALTAR sursauter | − | − | − | − | − | − | − | − | + | + | − | + | + | − | + | − | − | − | + | + |
| + | + | + | + | SOCIABILIZAR rendre sociable | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | − | − | − | − | + | − | − | − | + | + |
| + | + | + | + | SOFISTICAR rendre affecté | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | − | + | − | − | + | + | − | − | + | + |
| + | + | + | + | SOFREAR modérer | + | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | + | − | − | + | + |
| + | + | + | + | SOLIDARIZAR rendre solidaire | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | − | − | + | − | + | − | − | − | + | + |
| + | + | + | + | SOSSEGAR apaiser | − | − | + | − | − | − | − | − | + | − | − | + | + | − | + | − | − | − | + | + |
| + | + | + | + | SUAVIZAR rendre suave | − | − | − | + | − | − | − | − | + | − | − | − | + | − | + | + | − | − | + | + |
| + | + | + | + | SUBJUGAR subjuguer | − | − | + | + | − | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | − | − | + | − |
| + | + | + | + | SUBLEVAR insurger; soulever | − | − | + | − | − | − | − | − | − | − | − | − | + | − | + | − | − | − | + | + |
| + | + | + | + | SUBLIMAR sublimer | + | − | − | − | − | − | − | − | + | − | − | − | − | − | + | + | − | − | + | − |
| + | + | + | + | SUBVERTER perturber; pervertir | − | − | + | − | − | + | − | − | − | + | − | − | + | − | + | − | − | − | + | + |

| | SUFOCAR bouleverser; suffoquer | SUGESTIONAR suggestionner | SUPLICIAR affliger; supplicier | SURPREENDER surprendre | SUSCEPTIBILIZAR offenser | SUSTER modérer; soutenir | TEMPERAR modérer; fortifier | TENTAR tenter | TERRIFICAR terrifier | TERRORIZAR terroriser | TOCAR toucher | TOLHER bloquer; entraver | TORTURAR torturer | TONIFICAR tonifier | TRAIR trahir |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| $N_o$ | + | + | + | + | - | + | - | + | - | - | - | - | + | - | + |
| | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + |
| | + | + | + | + | + | + | + | + | + | ÷ | + | + | + | + | + |
| | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + |
| $V_{-a}$ | + | + | - | + | + | - | + | - | + | - | + | + | - | + | - |
| | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| | + | - | - | - | - | - | - | + | - | - | - | - | - | - | - |
| | - | + | + | - | + | - | + | + | - | + | - | + | - | + | - |
| | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| | - | - | - | - | - | - | - | + | - | - | - | - | - | - | - |
| | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | + | - |
| $V_{-n}$ | - | + | - | + | - | ÷ | + | + | - | - | - | + | + | - | + |
| | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| | - | + | - | - | - | ÷ | + | + | - | - | - | - | + | - | - |
| | - | + | - | + | - | ÷ | + | + | - | - | - | + | + | - | + |
| | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| $N_1$ | + | + | + | + | + | ÷ | + | + | + | + | + | + | + | + | + |
| | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| | + | + | - | - | - | - | - | + | - | + | - | - | + | + | + |
| | - | + | - | + | - | ÷ | + | + | - | - | + | + | + | + | + |

| | |
|---|---|
| $N_o$ | $N_{hum}$ |
| | $N_{nr}$ |
| | o facto de Qu F |
| | o facto de $V_{-inf}$ Ω |
| $V_{-a}$ | V "concret" |
| | a = -do |
| | a = -dor |
| | a = -nte |
| | a = -eiro |
| | a = -ivo |
| | a = -tório |
| | a = -oso |
| $V_{-n}$ | $N_o$ dá Det $V_{-n}$ a $N_1$ |
| | $N_o$ causa Det $V_{-n}$ a $N_1$ |
| | $N_o$ faz Det $V_{-n}$ a $N_1$ |
| | $N_1$ está em Det $V_{-n}$ perante $N_o$ |
| | $N_1$ fica em Det $V_{-n}$ perante $N_o$ |
| | $N_1$ (está + fica) em Det $V_{-n}$ contra $N_o$ |
| $N_1$ | $N_{hum}$ |
| | $N_{-hum}$ |
| | o facto de Qu F |
| | o facto de $V_{-inf}$ Ω |
| | $N_1$ é $V_{pp}$ por $N_o$ |
| | $N_1$ $V_{-se}$ Prep $N_o$ |

| $N_o$ | | | | | $V_{-a}$ | | | | | | | | | $V_{-n}$ | | | | | | | $N_1$ | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| $N_{hum}$ | $N_{nr}$ | o facto de Qu F | o facto de $V_{-inf}$ Ω | | V "concret" | a = -do | a = -dor | a = -nte | a = -eiro | a = -ivo | a = -tório | a = -oso | $N_o$ dá Det $V_{-n}$ a $N_1$ | $N_o$ causa Det $V_{-n}$ a $N_1$ | $N_o$ faz Det $V_{-n}$ a $N_1$ | $N_1$ está em Det $V_{-n}$ perante $N_o$ | $N_1$ fica em Det $V_{-n}$ perante $N_o$ | $N_1$ (está + fica) em Det $V_{-n}$ contra $N_o$ | $N_{hum}$ | $N_{-hum}$ | o facto de Qu F | o facto de $V_{-inf}$ Ω | $N_1$ é $V_{pp}$ por $N_o$ | $N_1$ $V_{-se}$ Prep $N_o$ |
| + | + | + | + | TRAMAR nuire; comploter | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | + | - | - | - | + | + |
| + | + | + | + | TRANQUILIZAR tranquiliser | - | - | + | + | - | - | - | - | + | - | - | + | + | - | + | - | - | - | + | + |
| - | + | + | + | TRANSCENDER transcender | - | - | - | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | + | - | - | - | - | - |
| + | + | + | + | TRANFIGURAR transfigurer | + | - | + | - | - | - | - | - | - | + | - | - | - | - | + | - | - | - | + | + |
| + | + | + | + | TRANSFORMAR transformer | - | - | + | + | - | - | - | - | - | + | - | - | - | - | + | + | - | - | + | + |
| - | + | + | + | TRANSIR glacer; transir | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | + | - | - | - | - | + |
| - | + | + | + | TRANSPORTAR ravir; transporter | + | - | - | - | - | - | - | - | - | + | - | - | - | - | + | - | - | - | - | - |
| + | + | + | + | TRANSTORNAR bouleverser | - | - | + | - | - | - | - | - | - | + | - | + | + | - | + | - | - | - | + | + |
| + | + | + | + | TRANSVIAR corrompre; égarer | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | + | - | - | - | + | + |
| - | + | + | + | TRASPASSAR meurtrir; transpercer | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | + | - | - | - | - | - |
| + | + | + | + | TRAUMATIZAR traumatiser | + | - | - | + | - | - | - | - | - | + | - | - | - | - | + | - | - | - | + | + |
| - | + | + | + | TRESLOUCAR bouleverser; rendre fou | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | + | - | - | - | - | - |
| - | + | + | + | TRESVARIAR déranger | - | - | - | - | - | - | - | - | - | + | - | - | + | - | + | - | - | - | - | - |
| + | + | + | + | TRITURAR affliger; triturer | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | + | - | - | - | + | + |
| + | + | + | + | TRUCIDAR anéantir; trucider | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | + | - | - | - | + | + |

| | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | TURBAR troubler; rendre trouble | TURVAR troubler; rendre trouble | UFANAR rendre vaniteux | ULCERAR ulcérer | ULTRAJAR outrager | ULTRAPASSAR dérouter; outre-passer | VALORIZAR valoriser | VANGLORIAR rendre vantard | VARAR ébahir; échouer | VELHAQUEAR duper | VERGAR dompter; plier | VEXAR vexer | VICIAR corrompre; vicier | VIVIFICAR vivifier | VULNERAR blesser |
| $N_o$ | $N_{hum}$ | - | - | - | + | - | + | - | - | + | + | + | + | + | - |
| | $N_{nr}$ | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + |
| | o facto de Qu F | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + |
| | o facto de $V_{-inf}$ Ω | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + |
| $V_{-a}$ | V "concret" | + | + | + | - | + | - | + | - | + | - | + | - | - | - |
| | a = -do | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| | a = -dor | - | + | + | + | - | - | - | - | - | - | - | + | + | + |
| | a = - nte | + | + | - | + | - | - | - | - | - | - | + | - | - | - |
| | a = -eiro | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| | a = -ivo | + | - | - | + | - | - | - | - | - | - | + | - | - | + |
| | a = -tório | - | - | - | + | - | - | - | - | - | - | + | - | - | - |
| | a = -oso | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| $V_{-n}$ | $N_o$ dá Det $V_{-n}$ a $N_1$ | - | + | + | - | - | + | - | - | - | - | - | + | + | - |
| | $N_o$ causa Det $V_{-n}$ a $N_1$ | - | - | - | + | - | - | + | - | - | - | + | - | - | + |
| | $N_o$ faz Det $V_{-n}$ a $N_1$ | - | - | - | - | - | - | - | + | - | - | - | - | - | - |
| | $N_1$ está em Det $V_{-n}$ perante $N_o$ | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| | $N_1$ fica em Det $V_{-n}$ perante $N_o$ | - | - | + | + | - | - | - | + | - | - | - | - | - | - |
| | $N_1$ (está + fica) em Det $V_{-n}$ contra $N_o$ | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| $N_1$ | $N_{hum}$ | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + |
| | $N_{-hum}$ | - | + | + | - | - | - | + | - | - | - | - | - | - | - |
| | o facto de Qu F | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| | o facto de $V_{-inf}$ Ω | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| | $N_1$ é $V_{pp}$ por $N_o$ | - | + | + | + | + | + | - | - | + | - | + | - | - | - |
| | $N_1$ $V_{-se}$ Prep $N_o$ | + | + | + | + | + | - | - | + | + | - | + | + | + | + |

ΛXXX

| | | | |
|---|---|---|---|
| | + | $N_{hum}$ | $N_o$ |
| | + | $N_{nr}$ | |
| | + | o facto de Qu F | |
| | + | o facto de $V_{-inf}$ Ω | |
| ZANGAR fâcher | | | |
| | + | V "concret" | $V_{-a}$ |
| | + | a = -do | |
| | + | a = -dor | |
| | + | a = -nte | |
| | + | a = -eiro | |
| | + | a = -ivo | |
| | + | a = -tório | |
| | + | a = -oso | |
| | + | $N_o$ dá Det $V_{-n}$ a $N_1$ | $V_{-n}$ |
| | + | $N_o$ causa Det $V_{-n}$ a $N_1$ | |
| | + | $N_o$ faz Det $V_{-n}$ a $N_1$ | |
| | + | $N_1$ está em Det $V_{-n}$ perante $N_o$ | |
| | + | $N_1$ fica em Det $V_{-n}$ perante $N_o$ | |
| | + | $N_1$ (está + fica) em Det $V_{-n}$ contra $N_o$ | |
| | + | $N_{hum}$ | $N_1$ |
| | + | $N_{-hum}$ | |
| | + | o facto de Qu F | |
| | + | o facto de $V_{-inf}$ Ω | |
| | + | $N_1$ é $V_{pp}$ por $N_o$ | |
| | + | $N_1$ $V_{-se}$ Prep $N_o$ | |

Bibliographie

Ali, Said (1930), "O Pronome Se", in Dificuldades da Lingua Portuguesa, 3ª ed., Livraria Académica, Rio de Janeiro.

Ali, Said (1950), "Pessoas Indeterminadas", in Boletim de Filologia, vol. XI, Centro de Estudos Filológicos, Lisboa.

Allaire, S. (1975), "Le syntagme le fait que", in Le Français Moderne 4.

Barbosa, J. Soares (1830), Grammática Philosophica da Lingua Portuguesa ou Princípios da Grammática Geral Applicados à nossa Linguagem, 2ª ed., Typographia da Academia Real das Sciencias, Lisboa.

Benveniste, E. (1966), "Pour l'analyse des Fonctions Casuelles: le Génitif Latin", in Problèmes de Linguistique Générale, I. Gallimard, Paris.

Benveniste, E. (1966), "La Phrase Nominale" in Problèmes de Linguistique Générale, I, Gallimard, Paris.

Boons, J.-P. (1971), "Métaphore et Baisse de Redondance", in Langue Française, 11, Larousse, Paris.

Boons, J.-P., A. Guillet, C. Leclère (1973), La Structure des Phrases Simples en Français (Constructions non Complétives), I - Les Verbes Intransitifs, Laboratoire d'Automatique Documentaire et Linguistique, Paris.

Boons, J.-P., A. Guillet, C. Leclère (1976), La Structure des Phrases Simples en Français, 2 - Classes de Constructions Transitives, Rapport de Recherches nº 6, Laboratoire d'automatique Documentaire et Linguistique, Paris.

Casteleiro, J. Malaca (1977), "Sintaxe e Semântica das Construções Enfáticas com É que" (1ª parte) in Actas do I Encontro Nacional para a Investigação e Ensino do Português, Centro de Linguistica da Universidade de Lisboa, Lisboa.

Casteleiro, J. Malaca (1978), Sintaxe Transformacional do Adjectivo, Regência das Construções Completivas, Dissertação de Doutoramento em Linguística Portuguesa, Faculdade de Letras, Lisboa.

Chomsky, N. (1965), Aspects de la Théorie Syntaxique, Seuil, 1971, Paris.

Chomsky, N. (1972) "Remarques sur la Nominalisation", in Questions de Sémantiques, Seuil, 1975, Paris.

Chomsky, N. (1973), "Conditions on Transformations", in A Festschrift for Morris Halle, Anderson and Kiparsky eds, Rinehart and Winston Inc.

Contreras, M. (1973), "Grammaticality versus Acceptability: The Spanish Se Case" in Linguistic Inquiry, IV.

Demonte, V. (1977), La Subordinación Sustantiva, ed. Cátedra, Madrid.

Dias, E. da Silva (1970), Syntaxe Histórica Portuguesa, 5ª ed., Livraria Clássica Editora, Lisboa.

Dubois, J. (1969), Grammaire Structurale du Français: La Phrase et les Transformations, Larousse, Paris.

Elia, A. (1977) "Une Classe de Verbes Italiens qui Acceptent une Complétive Sujet et un Objet Direct Humain", in Rapport de Recherches nº 7, Laboratoire d'Automatique Documentaire et Linguistique, Paris.

Faria, Isabel H. (1974) "Conjuntivo e a Restrição da Frase-mais--alta" in Boletim de Filologia, Tomo XXIII, Centro de Estudos Filológicos, Lisboa.

Fauconnier, G. (1974), La Coréférence: Syntaxe ou Sémantique?, Seuil, Paris.

Fernandes, F. (1974), Dicionário de Verbos e Regimes, 4ª ed., Globo, Porto Alegre.

Figueiredo, Cândido (1949) Dicionário da Lingua Portuguesa, 10ª ed., 2 vols, Livraria Bertrand, Lisboa.

Giry, J. (1971), "Remarques sur un Emploi du Verbe Faire comme opérateur", in Langue Française, 11, Larousse, Paris.

Giry-Schneider, J. (1978), "A Propos de Quelques Nominalisations", in Langue Française, 39, Larousse, Paris.

Gross, Gaston (1978), "A Propos de Deux Compléments en Par", in Linguisticae Investigationes, Tomme II, Fasc.1, J. Benjamins, Amsterdam.

Gross, M. (1968), Grammaire Transformationnelle du Français: Syntaxe du Verbe, Larousse, Paris.

Gross, M. (1969), "Remarques sur la Notion d'Objet Direct en Français", in Langue Française, 1, Larousse, Paris.

Gross, M. (1975), Méthodes en Syntaxe. Régime des Constructions Complétives, Hermann, Paris.

Gross, M. (1975a), "Sur Quelques Groupes Nominaux Complexes", in Rapport de Recherches, 5, Laboratoire d'Automatique Documentaire et Linguistique, Paris.

Gross, M. (1977), Grammaire Transformationnelle du Français: Syntaxe du Nom, Larousse, Paris.

Gross, M. (1977a), "Une Analyse non Presuppositionnelle de l'Effet Contrastif - L'extraction dans C'est ...Qu et la Négation", in Linguisticae Investigaciones, Tome I, Fasc.1, J. Benjamins, Amsterdam.

Gross, M. (1978), "Correspondance entre Forme et Sens à Propos du Subjonctif", in Langue Française, 39, Larousse, Paris.

Guillet, A. (1971), "Morphologie des Dérivations: les Nominalisations Adjectivales en -té", in Langue Française, 11, Larousse, Paris.

Harris, S.Z. (1976), Notes du Cours de Syntaxe, Seuil, Paris.

Harris, S.Z. (1978), "Operator-Grammar of English", in Linguisticae Investigaciones, Tome II, Fasc. 1, J. Benjamins, Amsterdam.

Kayne, R.S. (1975), Syntaxe du Français: Le Cycle Transformationnel, Seuil, 1977, Paris.

Kuroda, S-Y. (1977), "Description of Presuppositional Phenomena - from a nonpresuppositional Point of View", in Linguisticae Investigaciones, Tome 1, Fasc. 1, J. Benjamins, Amsterdam.

Lakoff, G. (1970), Irregularity in Syntax, New York: Holt, Rinehart and Winston, Inc.

Langacker, R. (1969), "On Pronominalization and the Chain of Command", in Modern Studies in English, edited by Reibel and Schame, Prentice-Hall.

Leclère, C. (1971), "Remarques sur les Substantifs Opérateurs", in Langue Française, 11, Larousse, Paris.

Lees, R.B. (1960), The Grammar of English Nominalizations, Mouton, The Hague, 1968.

Lopes, Óscar (1972), Gramática Simbólica do Português, Instituto Gulbenkian de Ciência, Lisboa.

Maurer, Jr., H. (1968), O Infinito Flexionado Português, Companhia Editora Nacional, São Paulo.

Meireles, J. A. (1972), Estruturas de Complementação em Português, Dissertação de Licenciatura em Filologia Românica, Faculdade de Letras, Lisboa.

Meunier, A. (1977), "Sur les Bases Syntaxiques de la Morphologie Dérivationnelle", in Linguisticae Investigaciones, Tome I, Fasc. 2, J. Benjamins, Amsterdam.

Naro, A.J. (1968), History of Portuguese Passives and Impersonals, M.I.T. Dissertation.

Naro, A.J. (1976), "The Genesis of the Reflexive Impersonal in Portuguese", in Language, Vol. 52, nº 4.

Negroni-Peyre (1978), "Nominalisation par Etre en et Réflexivation (Admiration, Opposition, Révolte et Rage), in Linguisticae Investigaciones, Tome II, Fasc. 1, J. Benjamins, Amsterdam.

Otero, C. (1972), "Acceptable Ungrammatical Sentences in Spanish" in Linguistic Inquiry, III.

Perlmutter, D.M. (1971), Deep and Surface Structure Constraints in Syntax, Holt, Rinehart and Winston, Inc, New York.

Picabia, L. (1971), "Des Adjectifs et de Quelques Problèmes de Formation du Lexique", in Langue Française, 11, Larousse, Paris.

Picabia, L. (1976), "Sur Trois Classes d'Adjectifs: en Marge de la Transformation Dite Tough Movement", in J.C. Chevalier et M. Gross, Méthodes en Grammaire Française, Klincksieck, Paris.

Postal, P. (1971), Cross-Over Phenomena, Holt, Rinehart and Winston, Inc, New York.

Pottier, B. (1960), "L'Objet Direct Prépositionnel", in Studii Si Cercetari Linguistice, II.

Raposo, E. P. (1973 a), "Sobre a Forma O em Português", in Boletim de Filologia, Tomo XXII, Centro de Estudos Filológicos, Lisboa.

Raposo, E.P. (1973), Estudos Sobre o Infinitivo em Português, Dissertação de Licenciatura em Filologia Românica, Faculdade de Letras, Lisboa.

Raposo, E.P. (1975), "Uma Restrição Derivacional Global sobre o Infinitivo em Português", in Boletim de Filologia, Tomo XXIV, Centro de Estudos Filológicos, Lisboa.

Rivero, M.L. (1977), Estudios de Gramática Generativa del Español, Ed. Cátedra, Madrid.

Rizzi, L. (1976), "La Montée du Sujet, le Si Impersonnel et une Règle de Restructuration dans la Syntaxe Italienne", in Rapport de Recherches, 4, Laboratoire d'Automatique Documentaire et Linguistique, Paris.

Robert, P. (1972), Dictionnaire Alphabétique et Analogique de la Langue Française, Société du Nouveau Littré, Paris.

Rohlfs, G. (1971), "Autour de l'Accusatif Prépositionnel dans les Langues Romanes", in Revue de Linguistique Romane, vol. 35.

Rosenbaum, P.S. (1967), The Grammar of English Predicate Complement Constructions, M.I.T. Press, Cambridge, Mass.

Ross, J. R. (1969), "Adjectives as Noun Phrases", in Modern Studies in English, Reibel and Schane, Prentice Hall.

Rouveret, A., J.-R. Vergnaud (1978), Specifying Reference to the Subject - French Causatives and Conditions on Representations. Paris.

Ruwet, N. (1968), Introduction à la Grammaire Générative, Librairie Plon, Paris.

Ruwet, N. (1972), Théorie Syntaxique et Syntaxe du Français, Seuil, Paris.

Schroten, J. (1976), "Surface Structure Constraints on Portuguese Pseudo-Reflexive Sentences", in Readings in Portuguese Linguistics, Schmidt-Radefeldt ed., North-Holland.

Stéfanini, J. (1971) "A Propos des Verbes Pronominaux", in Langue Française, 11, Larousse, Paris.

Vasquez Cuesta, P., A. Mendes da Luz (1971), Gramática Portuguesa, 3ª ed., 2 vols, Gredos, Madrid.

Zribi-Hertz, A. (1978), "Economisons-nous: A propos d'une Classe de Formes Réflexives Métonymiques en Fraçais", in Langue Française, 39, Larousse, Paris.